This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

RBR

302204896Y

MUSÉE-THORVALDSEN.

TROISIÈME PARTIE.

ANTIQUITÉS.

DÉCRITES

PAR

L. MÜLLER,
Inspecteur au Cabinet Royal des Médailles.

SECTION I ET II.

COPENHAGUE.
IMPRIMERIE DE BERLING.
1847.

DESCRIPTION

DES

ANTIQUITÉS

DU

MUSÉE-THORVALDSEN.

SECTION I ET II.

PAR

L. MÜLLER.

Inspecteur au Cabinet Royal des Médailles.

COPENHAGUE.

IMPRIMERIE DE BERLING.

1847.

ASHMOLEAN MUSEUM
DEPARTMENT OF CLASSICAL ARCHAEOLOGY
OXFORD
11 JAN 1956

PREFACE.

Le grand artiste, dont l'intérêt pour les monuments de l'antiquité classique a créé le cabinet suivant, en disposant par testament de ses oeuvres et de ses collections en faveur du musée qui devait porter son nom, avait ajouté une clause en vertu de laquelle un catalogue complet, comprenant tous les objets d'art qui devaient former le musée, serait rédigé et livré à l'impression. Le catalogue contenant la collection d'antiquités ne pouvait ainsi se borner aux seules pièces qui avaient de l'importance ou par rapport à la science, ou relativement à l'art, mais il devait s'étendre à tous les objets qui n'avaient pas été exclus de la collection soit qu'ils eussent été mal conservés, soit qu'il fallût les regarder ou comme imitations modernes ou comme répétitions superflues; de sorte que tout objet, même d'une moindre importance, devait être indiqué, succinctement à la vérité, mais pourtant d'une manière précise et significative. Le catalogue devait en même temps rendre la collection accessible à la science, et par le moyen de la traduction diriger l'attention des archéologues étrangers sur les antiquités qu'elle contient. Ainsi, pour le plan et pour les dénominations reçues, il devait suivre les ouvrages scientifiques et, où il était de quelque importance, offrir des renvois à d'autres collections, aux auteurs anciens et aux

recherches archéologiques de l'époque moderne, qui pussent jeter des lumières sur la qualité des objets et faire foi en même temps de la justesse des dénominations ou des explications adoptées par l'auteur. Enfin, la collection étant destinée à être exposée dans un musée ouvert au public, le catalogue devait servir de guide à celui-ci et ne pouvait se passer entièrement d'observations et de renseignements superflus aux archéologues, mais désirables ou peut-être même nécessaires à la majorité du public.

Ainsi l'auteur, que l'administration du musée avait chargé de la rédaction de ce catalogue, a cru devoir se proposer le triple but de donner un catalogue détaillé, tel que l'avait voulu le testateur, et dont pussent se servir en même temps les savants et les amateurs. Mais les intentions étant de nature si différente, il a été inévitable que tantôt l'une tantôt l'autre ne fût surtout prise en considération, de sorte que telle notice, que sous l'un point de vue il faut regarder comme convenable, doive paraître superflue en l'envisageant sous l'un des autres aspects. De même il est évident que si le catalogue avait dû être satisfaisant dans chacune des directions que nous venons d'indiquer, il se serait accrû à un volume inconvenable et disproportionné aux autres parties de la description du musée. L'auteur, s'étant ainsi fait un devoir d'user de concision, espère trouver dans cet effort l'excuse de l'absence de beaucoup de ce qu'on regrettera.

La plus grande partie de cette collection a été recueillie par l'artiste lui-même pendant son long séjour à Rome, tantôt par l'acquisition d'objets trouvés dans les environs de cette ville et offerts par ceux qui les avaient découverts, tantôt par des achats faits aux magasins d'antiquités et aux ventes publiques de Rome. Mais, à peu d'exceptions près, les endroits où les trouvailles ont été faites sont restés inconnus. La collection eut un accroissement par un nombre

considérable de médailles grecques et romaines ainsi que par quelques terres-cuites et fragments de marbre qu'avait acquis dans ses voyages notre célèbre archéologue M. Bröndsted. A sa mort ces objets se trouvaient dans la possession de Thorvaldsen et plus tard, par un arrangement fait avec les administrateurs de la masse du défunt, ils furent incorporés à la collection destinée au musée.

Copenhague. Nov. 1846.

Abréviations employées dans la 1e et 2e section.

M. — *même.*

Dr. g. — *droite, gauche.* Des parties du corps; de même pour la place, indiquée du point de vue du spectateur.

F. — *forme,* avec le nombre ajouté qui renvoie aux planches contenant des formes de vases.

Em. — *émail.*

T. ém. — *terre émaillée.*

Fr. — *fragmenté.*

Fragm. — *fragment.*

Surf. corr. — *surface corrodée.*

Publ. — *publié.* Dans les notes, pour indiquer que l'exemplaire qui se trouve dans la collection a été copié dans l'ouvrage cité.

H. L. Diam. — *hauteur, longueur, diamètre,* aux indications de mesure (en pouces danois; 1 pouce = 0,262 mètre). Dans les vases l'anse n'est pas comprise dans la mesure indiquée.

℟. — *revers.*

Table des matières.

Pag.

PREMIÈRE SECTION.

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES.

1. Images de divinités . . . . . 3.
2. Animaux sacrés, symboles . . . . . 12.
3. Instruments, ustensiles, objets de parure etc. . . . . 23.
4. Objets funéraires . . . . . 30.

SECONDE SECTION.

ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES.

I. Terre cuite . . . . . 45.

A. Vases:

1. Vases grecs à figures peintes . . . . . 46.
   a. A figures brunes et violettes sur un fond jaune-pâle 46.
   b. A figures noires sur un fond clair . . . . . 48.
   c. A figures rougeâtres sur un fond noir, de la meilleure période de la peinture de vases . . . 71.
   d. A figures claires sur un fond noir, du temps de la décadence des vases peints . . . . . 87.
2. Vases à ornements peints . . . . . 94.
3. Vases sans peintures . . . . . 96.

B.

1. Figures et bustes . . . . . 103.
2. Masques, gargouilles, ornements de toit . . . . . 109.

Pag.

3. Reliefs architectoniques . . . . . 111.
4. Fragments de briques timbrées . . . . . 119.
5. Lampes . . . . . 120.
Objets divers . . . . . 130.
II. Marbre et autres pierres . . . . . 132.
1. Statues, bustes . . . . . 132.
2. Reliefs . . . . . 139.
Objets divers . . . . . 143.
III. Or . . . . . 147.
IV. Argent . . . . . 154.
V. Bronze . . . . . 156.
1. Petites figures et parties de figures . . . . . 156.
a. Art étrusque . . . . . 157.
b. Art gréco-romain . . . . . 160.
2. Miroirs . . . . . 169.
3. Objets de parure . . . . . 178.
4. Vases . . . . . 182.
5. Ustensiles, instruments, armes, tessères etc. . . . 188.
VI. Plomb . . . . . 196.
VII. Verre . . . . . 202.
1. Vases . . . . . 202.
2. Ornements architectoniques . . . . . 208.
3. Objets de parure . . . . . 211.
VIII. Ivoire et os . . . . . 214.

PREMIÈRE SECTION.

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES.

ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES.

1. IMAGES DE DIVINITÉS.

Ces objets, ainsi que les suivants, proviennent surtout des sépulcres, d'après l'usage ordinaire chez les anciens Egyptiens, comme chez la plupart des peuples de l'antiquité, de meubler les sépulcres comme des demeures pour les vivants. Quant à leur destination il faut croire que ce sont les mêmes images qui avaient servi les vivants pour leur culte privé, et qui ensuite comme divinités protectrices devaient les suivre au tombeau; plusieurs de ces images auront peut-être été faites pour l'usage funéraire seul. Cette partie comprend non seulement les figures plus grandes, reposant sur des bases ou pourvues de tenons sous les pieds pour être placées debout, mais encore les petites figures, dans lesquelles une bélière ou un trou indique qu'elles avaient été destinées à être suspendues ou portées comme amulettes, ainsi que les petites plaques en relief, qui furent surtout attachées aux momies. Quelques-unes des grandes figures (nos 65 et 71) sont pourvues d'une bélière ou d'un trou; sur les petites figures, qui toutes ont en même temps une base rectangulaire, le trou ne manque que dans quelques-unes faites de pierre, grossièrement exécutées ou non achevées (nos 51 et 52); des plaques en relief, deux (nos 73 et 78) sont percées. Quant

à la forme, la plupart des figures sont de ronde bosse, plus rarement de demi-bosse (comme les nos 29, 31, 35, 71, 72); celles de terre émaillée et de pierre sont adossées contre une colonne étroite et plate (exceptions: nos 6-8, 16, 71, 74-75), laquelle dans les groupes s'étend en large stèle; quelques-unes des figures émaillées sont de relief. Les plaques en relief sont le plus souvent oblongues et de formes irrégulières. Les figures en bronze sont en partie massives, en partie, surtout les plus grandes (des petites le no 34) fondues en creux, ou renfermant encore le noyau de terre (no 3), ou remplies de plomb (nos 28 et 38). Les figures en terre cuite (à l'exception des nos 81 et 87, qui semblent faits en Italie) sont enduites d'un émail qui sur quelques-unes forme une couche épaisse de verre (p. e. les nos 6, 19, 76-78). Les couleurs principales en sont le bleu et le vert avec un grand nombre de diverses nuances jusqu'au gris-brun et au jaune (exc. le no. 75); quelques parties de la figure ont parfois une couleur foncée (nos 1, 71).

1. Amon-Ra (le roi des dieux). Barbu, coiffé d'un casque rond surmonté de deux grandes plumes ou palmes; il est ceint d'une courte jupe (Schenti) et assis sur un trône. Sur le dossier de ce trône se trouve en hiéroglyphes enfoncés l'inscription: *Amon-Ra, à qui appartient la vie, le Seigneur.* Terre émaillée. H. 3 p. 9 l.

2. Le même, marchant. Bronze.[1]
La partie supérieure de la tête manque. H. 3 p. 6 l.

3. Neith Termouthis (la grande mère, première émanation d'Amon-Ra), assise, couverte d'un vêtement qui dessine les formes, et coiffée de la partie inférieure du Pschent.[2] Bronze.
De la coiffure il ne reste qu'un fragment; la partie inférieure des jambes, ainsi que l'objet rond sur lequel la déesse avait été assise, manquent de même. H. 6 p. 6 l.

[1] Cfr. Leemans Aegyptische Monumenten van het nederlandsche Museum te Leyden. Pl. 1, 9.

[2] Cfr. Leemans l. c. Pl. 2, 28. Le Pschent repose sur un gros voile pendant, que portent aussi les déesses suivantes, de même que toutes les divinités à têtes d'animaux.

4. Cnouphis ou Chneph, Noub, Nou (le Jupiter Ammon des Grecs et des Romains) à tête de bélier. Marchant, habillé du Schenti. T. ém. H. 1 p. 4 l.

5. Phtha (fils de Chnouphis), barbu, debout, tenant dans les deux mains devant sa poitrine le sceptre divin. Il est entièrement couvert d'un vêtement très étroit. Bronze. H. 3 p.

6-7. Le même sous l'apparence d'un nain difforme (correspondant à Héphaestos et à Vulcain). Debout et nu. T. ém. H. 1 p. 3 l.

8. Le même, presque informe. T. ém. H. 5 l.

9. Chons (fils de Neith, l'une des trois grandes divinités de Thèbes), barbu, la tête surmontée du symbole de la lune (un disque reposant sur le croissant) et d'un uréus; debout, tenant des deux mains le sceptre de Coucoupha. Il est enveloppé, en guise de momie, dans un vêtement collant, et coiffé d'un bonnet qui suit la forme de la tête, et d'où sort à droite une tresse de cheveux nattée. T. ém. H. 1 p. 3 l.

10. Le même à tête d'épervier, sur laquelle est placé le symbole de la lune. Assis sur un trône et vêtu du Schenti. T. ém. H. 1 p. 3 l.

11. Hobs (nourrisson de la déesse Merephtah-Pascht, Bubastis) à tête de lion. Marchant, ceint du Schenti, coiffé de la partie supérieure du Pschent flanquée de deux plumes d'autruche. Bronze. Les bras, qui avaient été ajoutés, manquent. H. 4 p. 3 l.

12. Hathor ou Athor (la Vénus des Egyptiens) aux oreilles de vache. A double visage, ayant de chaque côté une chevelure pendante et nattée à l'extrémité, et portant un ornement de poitrine, de chaque côté duquel se dresse un uréus. T. ém. Fr. en haut et en bas. H. 1 p. 6 l.

13. Phré ou Ré, Ra (le soleil, fils de Phtah) à tête d'épervier, portant le disque du soleil orné de l'uréus. Marchant, ceint du Shenti. T. ém. H. 10 l.

14. Le même en buste, la coiffure cassée. Bronze. — Ce buste se terminant en deux tenons, a été attaché à une

figure de bois, dont un fragment se trouve encore dans l'intérieur de la tête. H. 1 p. 6 l.

15. Mou, Moui (fils de Phré), agenouillé, ayant sur la tête le disque du soleil, et les bras élevés pour soutenir le ciel. Barbu, à la coiffure pendante, et vêtu du Schenti. T. ém. H. 1 p. 6 l.

16. Même figure, travaillée avec beaucoup de soin, même sur le revers. T. ém. L'un des bras fr. H. 1 p. 4 l.

17-18. Le même, d'un travail grossier. T. ém. H. 9 l.

19. Le même, sans disque. T. ém. H. 1 p.

20-21. Le second Thot (inventeur des sciences et des arts, compagnon d'Osiris au jugement dans les enfers; correspondant en partie à l'Hermès des Grecs) ibiocéphale. Marchant, habillé du Schenti. T. ém. H. 1 p. 4 l. et 1 p.

22-25. Le même, d'une exécution grossière. T. ém. H. 1 p. 9 l. et 10 l.

26. Le même. Lapis lazuli. H. 10 l.

27. Le même, coiffé de l'Otf, composé de cornes de bouc qui supportent des tiges de fleurs réunies et deux uréus, surmontés d'un disque.[1] Plaque en relief en verre opaque et de couleur verte. H. 1 p. 8 l.

28. Osiris (incarnation d'Amon-Ra sur la terre et juge des âmes dans les enfers). Comme *Fent-hem-pamenti, roi des enfers,* il porte sur la tête la partie supérieure du Pschent, flanquée de deux plumes d'autruche, et ayant pardevant l'uréus. Il est enveloppé, comme une momie, dans un vêtement d'où sortent les deux mains sur la poitrine. Il est représenté debout, ayant dans la main droite un fléau, et un sceptre recourbé à l'extrémité dans la main gauche qu'il tient sous la droite. Bronze. H. 9 p.

29. Le même, même pose et vêtement. Bronze. H. 3 p.

---

[1] Cfr Wilkinson Manners and customs of the ancient Egyptians 2 sér. vol. III p 45.

30. Le même. Bois avec des restes de dorure. H. 3 p. 3 l.

31. Le même, tenant le sceptre dans la main droite, et le fléau dans la gauche qui se trouve à côté de la droite. Bronze. Les plumes d'autruche cassées. H. 3 p. 9 l.

32-34. Le même, les bras croisés sur la poitrine; la main droite porte le sceptre, la gauche le fléau. Bronze. Les nos 33 et 34 présentent des traces de dorure.

Le no 34 fr. H. 6 p. 9 l., 4 p. 9 l. et 3 p. 9 l.

35. Le même, le disque du soleil ajouté à la partie supérieure du Pschent. Bronze. H. 3 p.

36. Osiris-*Socari*, ayant deux cornes de bouc sous la partie inférieure de la susdite coiffure, debout, le fléau dans la main droite, et le sceptre dans la gauche qu'il tient plus bas. Bronze avec des restes de dorure. H. 4 p. 3 l.

37. Le même, couvert d'un manteau. Plaque en relief en verre opaque de couleur verte. H. 1 p. 6 l.

38. Isis (incarnation de Neith, soeur et épouse d'Osiris). Assise, ayant sur ses genoux son fils Horus qu'elle tient de la main gauche, tandis que de la main droite elle touche sa poitrine. La déesse, comme reine du ciel, porte un diadème rond d'uréus dressés, surmonté du disque de la lune entre deux cornes de vache. Un uréus plus grand lui couvre le front, et elle est habillée d'un vêtement étroit. Horus est nu, le front couvert d'un uréus; de l'un côté de la tête pend une tresse de cheveux. Bronze. La partie inférieure de l'Isis manque. H. 6 p.

39. Même groupe. Schiste micacé rouge.

La pierre décomposée par l'air a été rapportée; la partie supérieure du diadème et une partie des figures manquent. H. 6 p.

40. Partie inférieure d'un groupe semblable, d'une pierre argileuse dure et grise. Des ornements sont tracés à la pointe dans le vêtement de la déesse et dans le trône. H. 4 p. 3 l.

41. Même groupe. Horus est coiffé du Pschent orné d'un uréus. Bronze. Superficie oxydée. H. 3 p. 9 l.

42. Même groupe. Horus, sans le Pschent, tette sa mère. T. ém. H. 2 p. 4 l.

43-44. Isis terrestre, reine des enfers, la tête ornée d'un diadème en forme de trône, et le front couvert d'un uréus, assise, tenant Horus sur ses genoux; celui-ci, sans coiffure, n'est pas représenté tétant. Le fauteuil porte des ornements des deux côtés. T. ém. Fr. H. 3 p.

45. Même groupe, d'un travail très fin. T. ém. H. 8 l.

46. Partie supérieure du même groupe, d'un beau style. T. ém. H 2 p. 9 l.

47. La même sans Horus, marchant. T. ém. H. 1 p. 2 l.

48. Divinité coiffée d'un disque et couverte d'un manteau, portant dans les mains des bandages de momie, à ce qu'il semble. (Isis ou Athor.) Plaque en relief de verre opaque rouge. H. 1 p. 6 l.

49-50. Nephtys (soeur d'Osiris et d'Isis), la tête ornée d'un diadème en forme de petit édifice avec une corbeille, le front ceint d'un uréus. Marchant, enveloppée d'un vêtement long et étroit. T. ém. H. 1 p. 4 l. et 1 p. 2 l.

51-53. La même. Lapis laz. Les deux de ces figures peu exécutées. Les nos 52 et 53 fr. H. 1 p.

54-55. Même divinité (?) sans diadème, l'une marchant, l'autre debout. Bois qui a été enduit d'asphalte. H. 3 p. et 1 p. 6 l.

56. Haroéris, Horus l'aîné (frère d'Osiris, correspondant à Apollon) à tête d'épervier, ornée du Pschent (comme souverain des régions supérieures et inférieures de l'Egypte). Marchant, ceint du Schenti. Bronze. h. 2 p. 9 l.

57-58. Le même. T. ém. h. 1 p. 4 l. et 1 p.

59. Le même sans le Pschent. Lapis laz. h. 1 p.

60. Horus le second (fils d'Osiris et d'Isis) enfant, assis, le corps entièrement nu. Il a la tête rasée, au côté gauche on voit des traces de la tresse de cheveux nattée. Bronze, les yeux incrustés d'argent. — Cette figure, ayant des traits de

nègre et les formes plus arrondies, semble appartenir à une époque postérieure (romaine). H. à peu près 5 p.

61-63. Isis-terrestre et Nephtys, ayant entre eux Horus enfant. Les déesses, vêtues et coiffées comme ci-dessus, tiennent Horus chacune par une main; celui-ci, à peu près de la même hauteur qu'elles, est coiffé d'un bonnet qui se modèle sur les contours de la tête, orné d'un uréus et d'une tresse de cheveux pendante; d'ailleurs il est nu. Le groupe a le dos appuyé contre une plaque carrée, laquelle sur le n° 62 a la partie supérieure arrondie comme une pierre sépulcrale. T. ém. d'un travail élégant. H. 1 p. 10 l., 1 p. 4 l., et 10 l.

64. Horus vainqueur de Typhon sur le devant d'une plaque en relief, qui a la forme d'une stèle, surmontée d'une grande tête de Typhon. Horus, coiffé d'un casque et ceint du Schenti, tient dans chacune de ses mains élevées une antilope (l'Oryx) et un scorpion, à ce qu'il semble, et foule aux pieds deux crocodiles; de chaque côté se trouve un grand sceptre.[1] Au revers de la plaque se trouve représenté un épervier, dont la partie supérieure porte la forme d'Amon-Ra avec la coiffure ordinaire de celui-ci, et tenant un fléau dans la main levée; autour de l'épervier sont gravés les symboles de la vie et de la stabilité, ainsi qu'un alabastros. Talc. H. 2 p. 4 l.

65. Horus le dernier (Harpocrate, le dieu du silence des Grecs) portant l'index de la main droite sur les lèvres. Il est assis sur la terre, les jambes jointes, habillé d'un vêtement long, et ayant une tresse de cheveux pendant d'un côté. Serpentine. H. 3 p.

66. Le même, nu, assis, les jambes écartées, la main gauche sur le genou. (Représentation d'un temps postérieur, cfr. les n°s 82 et 87.) T. ém. H. 8 l.

---

[1] Cfr Leemans l. c. Pl. 12-13, n° 1045-55.

67. Phtah(-Toré) avec Isis reine du ciel et Nephtys. Phtah, plus grand que les déesses qui se trouvent à ses côtés, met les pieds sur les têtes de deux crocodiles et tient dans chaque main un serpent; sur chacune de ses épaules repose un épervier, et sur la tête un scarabée (symbole de la création et du monde matériel). Les figures sont adossées à une plaque, au revers de laquelle est représentée en relief Athor ayant les ailes déployées et les bras étendus, portant dans chaque main une plume d'autruche et sur la tête un disque[1]. T. ém. H. 1 p. 4 l.

68. Anubis, *Anepo* (fils d'Osiris et de Nephtys, qui présidait à l'embaumement et à la pesée dans les enfers, correspondant à Hermès Psychopompos) à tête de chacal. Marchant, vêtu du Schenti. T. ém. H. 1 p. 10 l.

69. Le même, assis. T. ém. H. 9 l.

70. Dieu barbu ayant sur la tête une espèce de haut cylindre dans la base supérieure duquel sont gravés deux traits en forme de croix; il est revêtu d'un long vêtement. Ce dieu est représenté marchant, les bras levés, le poing gauche serré sur la poitrine; la main du bras droit, levé comme pour frapper, manque. Figure en bronze d'une exécution soignée. La figure h. 2 p. 4 l.; le cylindre h. 6 l.

71. Typhon (le mauvais principe, l'ennemi d'Osiris), sous la forme d'un nain, debout, ayant la langue hors de la bouche. Il porte sur le dos une peau de lion relevée au-dessus de la tête, qui est surmontée d'un rang de longues plumes ou palmes[2]. T. ém. H. 3 p. 6 l.

72. Le même, sans coiffure. Or estampé. H. 1 p. 3 l.

73. Tête du même, avec le diadème de plumes. Plaque en relief, ayant au revers l'oeil symbolique. T. ém. Diam. 8 l.

---

[1]) Cfr Leemans l. c. Pl. 3, n°. 186.

[2]) Quelques-uns rapportent cette figure à Phtah, v. Voyage de Minutoli en Egypte p. 416. Pl. 31, 8.

74. Thouéris, *Taoër* (compagne de Typhon) ayant la tête et la partie inférieure du corps d'un hippopotame, les mamelles et les bras d'une femme. Nue, à l'exception d'un ornement ressemblant à une plume qui lui pend par derrière depuis la tête jusqu'aux pieds.[1] T. ém. H. 2 p.

75. La même. T. cuite avec un vernis léger d'un violet-brun. H. 1 p. 3 l.

76-77. La même. Figures de relief de t. ém. H. 1 p.

78. Sioumoutf (troisième des génies funéraires, fils d'Osiris) en forme de momie à tête de chacal. Plaque en relief de t. ém. Fr. H. 2 p. 3 l.

79. Diadème d'une image de divinité: deux uréus dressés (peut-être appartenant à Amon-Ra). Bronze. H. 4 p. 3 l.

80. Le disque du soleil avec deux plumes d'autruche (coiffure de Phtah-Socari). Bois peint. H. 6 p. 6 l.

Représentations gréco-romaines.

81. Isis debout avec Horus Harpocrate. La déesse soutient de sa main Horus assis sur son épaule gauche; sur son bras pend une corbeille; elle est habillée d'une stole et d'une draperie à franges, serrée à la ceinture. Horus, l'index sur les lèvres, est nu et coiffé du Pschent. Figure votive romaine de t. cuite rougeâtre, au revers travaillée à demi-bosse et pourvue d'un trou. Les pieds manquent. H. 7 p.

82. Horus Harpocrate assis, tenant au bras une corne d'abondance. Nu, la tête entourée d'un bandeau. Améthyste. Fr. H. 9 l.

83-84. Le même debout, le bras gauche, qui tient la corne d'abondance, appuyé à un tronc d'arbre sur lequel un serpent

---

[1] Cette divinité se nomme Typho chez Wilkinson (l. c. 2 ser. vol. 1, p. 428 suiv. Vol. III, pl. 40-41) qui regarde la divinité, ordinairement appelée Typhon, comme le démon de la mort, dont le nom égyptien est inconnu.

semble ramper. La tête est ornée d'un petit Pschent, et du côte droit pend la tresse de cheveux. Bronze. H. 1 p. 9 l.

85. Figure semblable, sans tresse de cheveux et les épaules couvertes d'une peau de lion. A droite on voit le fragment d'un chien assis. Argent. H. 1 p. 4 l.

86. Le même enveloppé dans un manteau à grands plis. Le bras gauche qui tient la corne d'abondance s'appuie à une colonne de forme indéterminée; la tête est sans coiffure. T. ém. verte. H. 1 p. 3 l.

87. Horus, figure phallique. Assis, nu et ayant de l'un côté de la tête la tresse de cheveux; le bras droit tient le phallus colossal; la tête est soutenue du bras gauche qui s'appuie sur une urne oblongue. Figure de relief de t. cuite rouge avec des traces de peinture. H. 4 p.

88. Un hermès surmonté d'une tête d'enfant et ayant un phallus au milieu. (Horus.) T. ém. verte. H. 1 p. 3 l.

89. Anubis(-Mercure) à tête de chien[1], revêtu d'une tunique romaine et d'un manteau attaché aux épaules, qui se termine en pointe par devant et par derrière. Il a le bras droit baissé, et lève le bras gauche, auquel la main manque[2]. Bronze. La partie inférieure des jambes manque. H. 2 p. 4 l.

2. ANIMAUX SACRÉS, SYMBOLES.

Les animaux représentés dans cette partie étaient pour la plupart consacrés à des divinités spéciales ou en étaient les symboles, et leurs images peuvent en général être comptées au

[1] *Latrator*, *caniformis* chez les auteurs romains.

[2] Les mains ont probablement tenu un caducée et une palme. Cfr. la description d'Anubis comme dieu des mystères chez Apulée Metam. XI: *adtollens canis cervices arduas*, *læva caduceum gerens*, *dextra palmam quatiens*. 3me Section (pierres gravées) no. 56 et ailleurs.

nombre des objets du culte religieux; la plupart des autres représentations symboliques sont de même de signification religieuse. Les petites figures et symboles perforés sont généralement à considérer comme des amulettes; quelques-uns cependant doivent être regardés comme des ornements, puisqu'ils se trouvent réunis en grand nombre pour former des colliers (surtout les petits scarabées et les yeux), ou enchâssés dans des bagues (cfr. les nos 328-31); ceux qui sont pourvus d'une plaque gravée ont en même temps servi de cachets. Plusieurs de ces objets n'ont probablement été destinés qu'à l'usage funéraire. Les figures d'animaux, ordinairement travaillées de ronde bosse, reposent le plus souvent sur une base ou plaque, les plus petites sont munies d'un trou ou d'une bélière. Ceux des petits objets qui n'ont ni trou ni bélière sont en partie d'un travail grossier (nos 205-6, 230-31, 233), en partie tels qui ne sont à regarder que comme symboles funéraires (nos 139-41) et qui pour ce but ont été formés d'après les instruments usités dans la vie domestique (nos 235-37). Sur le dessous de la base des figures on trouve souvent des représentations et des hiéroglyphes, sur quelques-unes gravés profondément et avec assez de soin (nos 119, 128, 147-48, 157, 161, 171, 174, 238), sur d'autres ne présentant que des contours de peu de profondeur et d'une exécution négligée (surtout les nos 152, 166, 191-93); au no 172 ils sont travaillés comme les anaglyphes en creux dont on se servait pour les plus grands monuments. Les objets émaillés sont faits en partie de terre cuite, en partie de diverses pierres (surtout siliceuses), lesquelles dans l'émaillure ont subi une combustion qui rend souvent très difficile de reconnaître la qualité primitive de la pierre. Le bleu et le vert sont les couleurs principales de l'émail; mais les pierres émaillées ont l'air gris, brunâtre ou jaunâtre. L'émail forme parfois une couche épaisse de verre qui dans plusieurs des petits objets rend incertain s'ils sont entièrement de verre (comme les nos 92, 96, 119), et qui

remplit presque entièrement les figures et signes gravés (surtout dans les nos 133, 178, 198, 242). Les figures de bronze, à l'exception du no 97, sont massives.

Animaux sacrés et symboliques.

90-92. Kynoképhalos (symbole de Thot), singe assis, les mains sur les genoux. T. ém. Fr. H. 1 p. 10 l., 6 l., 4 l.

93. Le même, la tête surmontée du disque de la lune reposant sur le croissant (emblème d'Ooh-Thot, Lunus). La partie supérieure du corps est couverte d'un manteau. Bronze. H. 2 p. 2 l.

94. Le même avec un pectoral. T. ém. H. 1 p. 8 l.

95. Le même (représentation romaine) ayant des ailes au dos, assis sur une base élevée et quadrangulaire ou un autel. Le croissant n'est pas ajouté au symbole de la lune. Le manteau est couvert d'ornements qui ressemblent à des écailles. Bronze. H. 3 p.

96. Chien assis. T. ém. H. 3 p. 6 l.

97-99. Chats (symboles de Pascht, Bubastis), assis. Le no 98 porte un collier. Bronze. H. 4 p. 3 l., 2 p. 3 l., 2 p.

100. Même animal. D'une pierre calcaire bitumineuse et d'une exécution grossière. H. 3 p. 3 l.

101. Le même. Albâtre ém. H. 1 p. 8 l.

102. Le même. T. ém. H. 6 l.

103. Le même, couché; le cou est entouré d'un large collier qui y est gravé. Bronze. H. 1 p. 6 l.

104-105. Lions (symboles d'Horus), couchés. T. ém. Long. 8 l. et 10 l.

106. Sphinx, animal symbolique, à corps de lion et à tête humaine. Couché, barbu, la tête couverte d'une coiffure pendante, sur laquelle repose un scarabée. Au côté droit de l'animal se trouve en relief un petit Osiris-Socari debout. Marbre blanc. La tête fr. Long. 8 p.; h. 4 p. 6 l.

107. Le taureau Apis, *Hapi* (consacré à la lune), ayant

entre les cornes un disque, orné sur le devant d'un uréus. Marchant; sur le dos se trouvent les traces d'un épervier à ailes déployées qui y a été gravé[1]. Bronze. H. 2 p.

108. Le même. T. ém. La coiffure manque. H. 10 l.

109. La vache sacrée d'Athor, la tête surmontée du disque et de deux plumes d'autruche; couchée. Plaque en relief de verre bleu de turquoise. H. 1 p. 6 l.

110. Veau, couché comme victime, les jambes liées sous le ventre. Sans base. Pierre calcaire rouge. H. 8 l.

111. Bélier (symbole d'Amon-Chnouphis et de Neith), couché. T. ém. Long. 1 p. 3 l.

112. Tête de bélier, le cou terminant en plaque dans laquelle est gravé un palmier flanqué de deux lions. T. cuite bleue-claire. Long. 6 l.

113. Truie (symbole des divinités Typhoniennes), marchant. T. ém. L. 9 l.

114-15. Crocodiles (symboles de Sevek, Sev, le Saturne des Egyptiens). Serpentine. Le n° 114 fr. Long. 3 p. 6 l.

116. Même animal. T. ém. Fr. Long. 2 p.

117. Grenouille (symbole de la matière primitive et de la déesse Hak) en relief sur une plaque beaucoup plus grande de forme de stèle. Au revers de celle-ci se trouvent des figures indéterminées de forme géometrique, et sous le bord inférieur on voit deux petites grenouilles en relief. Serpentine. Long. 2 p. 6 l. larg.; 1 p. 9 l.

118. Même animal, à base ovale. T. ém. Long. 6 l.

119. Une semblable, dans le dessous de laquelle est gravé le signe hiéroglyphique: *bénédiction*. T. ém. H. 8 l.

120. Têtard ou salamandre. Figure de relief. T. ém. Long. 1 p. 6 l.

121. Le serpent Uréus, *Ouro*, à tête humaine surmontée d'un disque (cornu). Figure de relief. T. ém. H. 1 p.

---

[1] Cfr Leemans l. c. Pl. 21, n° 216, 221.

122. Epervier (symbole de l'être divin en général, et spécialement d'Horus et de Phré). Serpentine. Fr. H. 2 p. 3 l.

123. Le même[1]. T. ém. H. 8 l.

124-25. Le même coiffé d'un petit Pschent (symbole d'Horus). Bronze. Le n° 124 fr. H. 2 p. 3 l. et 1 p.

126-27. Eperviers androcéphales (symboles de l'âme séparée du corps), barbus et couverts d'une coiffure pendante. Bois peint à couleurs diverses. H. 4 p. et 3 p. 3 l.

128. Deux semblables, les têtes surmontées de disques (symboles d'âmes divines), réunis sur une base. T. ém. H. 1 p. 8 l.

129. Deux semblables, ayant sur le dessous le nom d'Amon-Ra en hiéroglyphes. T. ém. H 1 p.

130. Vautour (symbole de la maternité), couvrant de ses ailes déployées un petit vautour qui se trouve devant lui. Ce groupe est placé sur la partie supérieure d'un naos. Fragm. d'exécution élégante. T. ém. verte. H. 3 p.

131. Ibis (oiseau consacré à Thot). Bronze avec des traces de dorure. Fr. H. 2 p. 6 l.

132. L'oiseau Benno (symbole d'Osiris), couché, la tête courbée en arrière, sur une plaque ovale. Verre bleu de turquoise. H. 4 l.

133. Scorpion (symbole de la déesse Selk) en relief sur une plaque rectangulaire; ayant quatre signes gravés sur le dessous. Em. Long. 9 l.

134-36. Scarabées (symboles du soleil, de Phtah etc.) avec une bélière sous le ventre. T. ém. Long. 1 p. 6 l. — 9 l.

137. Scarabée, percé transversalement. Porphyre vert. Long. 8 l.

138. Scarabée sur une plaque ovale, dont la partie supérieure est percée de trois trous. T. ém. Long. 1 p. 6 l.

139-41. Scarabées sans perforation. Pierre trappéenne et quarz parsemé de taches vertes. Long. 1 p. 8 l. — 1 p.

---

[1] Cette figure ainsi que la précédente, dont les têtes sont un peu endommagées, ont peut-être porté la même coiffure que les suivantes.

142-44. Scarabées percés dans le sens de la longueur. Jaspe et lapis lazuli. Long. 7 l. — 5 l.

145. Scarabée à tête d'épervier (symbole de Phré). D'un travail grossier; non percé. Lapis laz. Long. 9 l.

Scarabées ayant des figures et des hiéroglyphes gravés dans le dessous de leur base. Ils sont de terre émaillée, de quarz et d'autres espèces de pierres, percés dans le sens de la longueur et ont 1 p. - 6 l. de longueur (à l'exception des nos 161, 170 et 171).[1]

146. Avec l'image d'Amon-Ra sur un trône, tenant le fléau et le sceptre crochu; devant lui, la légende hiéroglyphique du Dieu en abréviation.

147. — Inscription hiérogl. exprimant le nom d'Amon-Ra.

148. — Même nom, autrement figuré, surmonté de trois tiges de papyrus.

149. — Neith coiffée de la partie inférieure du pschent, en adoration devant l'obélisque d'Amon; les signes hierogl. *le bon* et *le Seigneur* y sont ajoutés.

150. — Phré à tête d'épervier avec le disque, debout, le sceptre de Coucoupha à la main. Devant lui, *Amon-maï*, prénom du Pharaon Ramesès III (le grand Sésostris), et le signe hiérogl. *le Seigneur*.

151. — Le même, devant lequel se trouve une momie (?), ainsi que quelques signes hiérogl. peu distincts.

152. — Merephtah-Pascht (Bubastis, la Diane des Egyptiens) à tête de lion, debout, tenant à la main une tige de lotus; devant elle, un uréus.

153. — Phré ou Horus, à tête d'épervier et les ailes déployées, agenouillé entre deux uréus.

---

[1] Les scarabées funéraires proprement dits, plus grands et offrant des inscriptions plus longues, se trouvent dans la 4me partie, nos 401-12.

154. — Le même, sans ailes, deux fois répété, agenouillé, l'un des bras étendu vers une personne qui s'avance au milieu.

155. — Ombté (ou Obté, Ambo[1], divinité de la Basse-Egypte, qui, avec Horus pour la Haute-Egypte, donnait la vie et la puissance aux rois) à tête d'animal fantastique, et Horus hiéracocephale, marchant l'un après l'autre.

156. — Ombté tenant à la main un sceptre courbé à l'extrémité (symbole des années), adoré d'un Pharaon qui est debout devant lui. Entre eux est une haute plante, et au-dessus d'eux le symbole de la stabilité, l'épervier sacré et le bâton à tête de chacal, placés sur une ligne.

157. — Divinité à la barbe courbée et coiffée d'une plume d'autruche, assise sur la terre et enveloppée comme une momie[2]; devant elle, un grand symbole qui ressemble au signe de la vie.

158. — Divinité à tête de lion (Pascht) ou de grenouille, agenouillée, le sceptre de Coucoupha à la main. De chaque côté un uréus; au bas, un crocodile.

159. — Sphinx coiffé de l'Otf, composé de deux cornes de bouc, au-dessus desquelles deux plumes élevées, flanquées de deux uréus coiffés de disques. Derrière le sphinx un épervier à ailes éployées, et devant lui le prénom de Ramesès III (cfr. le n° 150).

160. — Cheval courant. Au-dessus, la légende hiérogl. *prêtre* (ou *divinité bienfaisante*).

161. — Une feuille de lotus, un lion et un bélier, rangés l'un sous l'autre et entourés d'une bordure ovale. Basalte gris. Long. 1 p. 9 l.

---

[1] Cfr. Wilkinson l. c. 2 Ser. Vol. III pl. 38, 39, 78. Leemans appelle ce dieu *Noubti* l. c. Pl. 6, n° 423.

[2] Suivant Champollion, Précis du système hiérogl., Planche n° 71, cette figure, ayant le symbole de la vie sur le genou, est la signification hiéroglyphique de *Son* (Hercule).

162. — Un épervier coiffé du Pschent, un hippopotame et un lézard.

163. — Un uréus (emblème de divinité féminine) dont la queue se prolonge en ligne qui forme un zigzag.

164. — Un uréus et une plume d'autruche.

165-67. — Deux uréus, entre lesquels sont placés un vase, le symbole de la vie, le scarabée du soleil etc.

168. — Un poisson (Latus) entre deux signes de la vie.

169. — La croix ansée (le Tau sacré, symbole de la vie) entre deux plumes d'autruche.

170. — Plume d'autruche (symbole de la vérité et de la justice, ou du Dieu Amon) et le signe de la bonté. — Répété sur deux scarabées accolés. Long. 3 l.

171. — Un Pharaon debout ayant dans l'une main une hache, dans l'autre le sceptre courbé et le fléau; coiffé du casque orné d'un uréus. Des deux côtés un cartouche indistinct; au-dessus, le titre des Pharaons: *Seigneur et Roi du monde.* Derrière lui est la déesse Pascht léontocéphale, ornée de deux plumes ou palmes et d'un uréus, tenant dans l'une main deux tiges de lotus; dans l'autre, le symbole de la vie.
La surface fr. Long. 1 p. 10 l.

172. — Le prénom du Pharaon Thoutmès IV (Moeris de la 18me dynastie), *Re-men-to*, dans une ovale.

173. — Même cartouche deux fois répété.

174. — Même cartouche avec addition du titre *le bien-aimé d'Amon* et deux signes symboliques de la royauté[1].

175-79. — Même cartouche auquel sont ajoutés: trois tiges de papyrus, des disques ailés avec des uréus, des uréus surmontés de disques, des plumes d'autruche, un scarabée ailé, l'épervier de Phré etc.

180-96. — Avec légendes hiérogl., signes hiéroglyphiques isolés, et symboles.

[1] Voy. Leemans l. c. pl. 28, n° 1283.

197. — Un ornement.

198. — Divinité à tête d'animal et tenant un sceptre à la main; à côté se trouvent quelques caractères indistincts. — Ce scarabée, dont le travail est grossier et différant de celui des précédents, semble appartenir à l'imitation d'une époque postérieure.

Autres symboles et amulettes.

199-201. L'oeil symbolique (d'Osiris). Travaillé des deux côtés. Cornaline, quarz ém. et t. ém.

202-4. Le même (l'oeil droit), travaillé d'un côté. Lapis laz. et t. ém.

205-6. Le même de travail grossier. Jaspe brun et verre opaque rouge.

207. Le même au milieu d'une plaque ronde, travaillé à jour. T. ém.

208. Le même entouré d'un anneau ovale, au-dessus duquel se trouve une divinité indéterminée ayant à la main le sceptre de Coucoupha; travaillé à jour. T. ém.

209. Le même en relief sur une plaque rectangulaire; dans le dessous est gravé le prénom de Thoutmès IV (v. le n° 172) entouré d'une bordure ovale, et un homme qui, muni du fouet, conduit une bête bridée (un âne). Em.

210. Le même (l'oeil gauche) sur une plaque ovale avec le même cartouche et plusieurs signes hiérogl. Em.

211. Quatre yeux symboliques réunis. T. ém.

212-13. Phallus. T. ém.

214-16. Le vase Héri (symbole du coeur). Serpentine et pierre trappéenne.

217. Vase de forme semblable, mais sans anses et cannelé. T. ém.

218. Vase lisse et moins large. Améthyste.

219. Vase oblong, large en haut et se terminant en pointe,

en relief sur une plaque de forme correspondante. Pierre argileuse jaunâtre et dure.

220-21. Amulettes en forme de colonne à chapiteau de papyrus, pointue en bas avec un ornement de lotus. T. ém.

222-24. Semblables amulettes sans l'ornement. T. ém.

225. Autel ou colonne basse à quatre corniches saillant en haut sur les deux côtés (symbole de la stabilité et du dieu Phtah). Soi-disant Nilomètre ou échelle de métempsycose. T. ém. H. 4 p. 91.

226-29. Autres semblables, mais plus petits. T. ém.

230. Semblable, d'une exécution grossière. Verre rouge opaque.

231. Symbole représentant des bandages de momie suspendus sur une colonne. D'exécution grossière. T. cuite de couleur brunâtre.

232. Même symbole surmonté de la coiffure divine Otf (formée comme au n° 159 avec addition du disque solaire au-dessus des cornes). En relief sur une plaque oblongue de verre bleu.

233. Symbole en forme de deux plumes d'autruche. Serpentine, grossièrement travaillée.

234. — Autel ou siége bas. T. ém.

235-36. — Hemicycle ou reposoir (*ὑποκεφάλαιον*). Jaspe brun. Le n° 235 élégamment exécuté.

237. — Equerre. Pierre argileuse dure à taches brunes.

238. Amulette ou cachet rectangulaire avec des figures et hiéroglyphes enfoncés. D'un côté Phtah debout, le sceptre de Coucoupha à la main, devant lequel les signes *bonté* et *justice*; de l'autre, la légende: *le bon, fils d'Amon* (titre royal qui précède les noms propres des Pharaons). Em.

239. — De même forme, ayant d'un côté le même titre royal, de l'autre un ornement. Em.

240. — De même forme. D'un côté le prénom du Pharaon

Thoutmès IV (voy. le n° 172) dans un cadre ovale entre deux plumes d'autruche; de l'autre le même prénom entre des signes indéterminés. Em.

241. — De même forme. De l'un côté une divinité (à tête d'épervier ou de grenouille) agenouillée, le sceptre de Coucoupha à la main, flanquée de deux uréus. De l'autre côté deux hommes de différente grandeur, coiffés, à ce qu'il semble, de casques de Pharaons, et tenant entre eux une perche dont la pointe supporte un objet indéterminé. Percé transversalement de deux trous. Em.

242. — De même forme, ayant une entaille en haut, et arrondi en bas. Des deux côtés Tmé (déesse de la vérité et de la justice) coiffée de plumes d'autruche, assise, et les signes hiérogl. *sacrifice* et *soleil*. (Aussi le prénom *Re-ka-antmé* de la reine Amensé, soeur de Thoutmès II de la 18me dynastie). Em.

243. — De forme ovale. Sur l'une face plate un dieu assis sur la terre, ayant le sceptre de Coucoupha au genou (Phtah) et devant lui le signe de la bonté. L'autre face est arrondie et couverte d'ornements. Em.

244. — Forme semblable avec plusieurs symboles et signes hiéroglyphiques; sur la face arrondie un ornement. Em.

245. De forme ronde et plate; dans la face inférieure sont gravés des ornements de spirales et de plumes. Em.

246. — De forme semblable, avec des caractères en relief (hiératiques, à ce qu'il semble). T. ém.

247. — Rectangulaire, la face supérieure voûtée et embellie d'ornements. Sur la face inférieure la légende hiérogl. *Re-ka-nto* (prénom des Pharaons Osortasen I de la 16me, et Nectanébo de la 29me ou 30me dynastie) et des ornements grossiers. T. ém.

248. — Plaque elliptique traversée des deux côtés d'une ligne verticale d'hiéroglyphes. T. ém.

Fr. en haut, où une bélière semble avoir été placée.

249. — Plaque quadrangulaire ayant de chaque côté un animal indéterminé en relief. Percé de deux trous. Serpentine.

250. Amulette gnostique Fragment d'une plaque sur le devant de laquelle on voit la partie inférieure d'un démon gnostique en relief. Il est de figure humaine, avec des ailes, une queue d'oiseau et les genoux et les pieds singulièrement formes[1]. Autour de cette figure sont gravés des caractères, à ce qu'il paraît, hiératiques, qui couvrent de même le revers par lignes horizontales. Serpentine. Larg. 1 p. 6 l.

3. INSTRUMENTS, USTENSILES, OBJETS DE PARURE &c.

Instruments du culte.

251. Manche en bronze d'un sistre, formé d'une figure de Typhon, dont les pieds sont cassés[2], surmontée d'une tête d'Athor, d'où s'élève un uréus de chaque côté de l'instrument, dans l'ouverture duquel est placé un chat assis.

252. — En forme de cylindre, surmonté d'une tête d'Athor[3]. Fondu à creux avec un noyau de terre cuite. Le bout fr.

253. Vase de bronze en forme d'un seau allongé, dont la partie inférieure est plus large et finit en pointe arrondie; orné de figures tracées à la pointe, lesquelles, dans quelques endroits, l'oxydation du métal a rendues indistinctes. En haut: la barque sacrée du Nil (*Bari*) précédée d'un kynoképhalos en adoration, deux fois répétée; d'un côté la barque porte Horus Harpocrate assis, un fléau à la main; de l'autre, un objet indéterminé. Au milieu: un homme (le propriétaire du vase),

[1] Des figures semblables dans Matter hist. du gnosticisme Pl. I. E.
[2] Ces pieds ont reposé sur deux lions. Voy. de sembl. dans Caylus Antiquités T. V. pl. 25. Minutoli, Voyage en Egypte, Tab. 21, 6.
[3] Voy. Wilkinson l. c. Vol. II pag. 325.

derrière lequel se trouve une haute tige de lotus; il est debout devant un autel couvert d'une oie et de fruits, et dans l'acte de sacrifier à cinq divinités, lesquelles sont: Amon-Ra, le fléau dans la main élevée; Isis, ornée du disque cornu de la lune, et Nephtys, portant toutes les deux le symbole de la vie et un sceptre de lotus; Horus Harpocrate coiffé du Pschent; enfin Phré hiéracocephale, la tête surmontée du disque solaire et de deux grandes plumes, tenant à la main un fléau et le symbole de la vie. Ces divinités sont toutes debout, et au-dessus de chacune d'elles semble avoir été placé le signe hiérogl. de la divinité. La partie inférieure du vase est entourée d'une bordure de lotus, et la pointe d'un ornement. L'anse transversale manque. H. 4 p. 3 l.

254. Vase semblable sans gravure. H. 3 p. 6 l.

255. Cuiller de bois formée d'une main tenant une coquille. Sur le revers, trois signes hiéroglyphiques.
Le bout du manche ajouté dans le temps moderne.

Ustensiles de toilette.

256. Etui à fard, de bois, composé de deux cylindres accolés (h. 2 p. 6 l.) avec un couvercle qui tourne sur une cheville, et un style en bois pour l'application du fard; ce style, placé dans une cannelure pratiquée entre les cylindres, sert en même temps à tenir le couvercle fermé. Dans l'un des compartiments se trouve une masse noire en poudre (sulfure de plomb), reste de l'onguent (*Kohl*, *κολλύριον*) dont on se servait pour peindre les cils[1].

257. Miroir en bronze, de forme elliptique, muni d'une pointe pour le fixer dans un manche. Dans la surface oxydée se trouvent des restes de l'étoffe dont le miroir a été enveloppé. Larg. 4 p. 3 l.; h. 3 p. 9 l.

Vases qui, d'après leur forme, doivent être considérés comme faisant partie des ustensiles domestiques. Quelques-uns de ces

[1] Cfr. Rosellini Mon. civ. Tav. 81, 33.

vases (les nos 263-65, 269, 276, 280, 296) qui ne sont évidés que peu, ou pas suffisamment pour l'usage domestique, et qui en partie ne sont pas même achevés extérieurement, ont probablement été destinés à des ornements funéraires.

— D'albâtre[1].

258. Cruche sans anses ni oreilles, de forme Fig. 1. H. 6 p. 3 l.

259. — F. 2, à couvercle plat. Fr. H. 8 p.

260. — De forme semblable à couvercle conique. H. 6 p.

261-62. — De forme semblable sans couvercle. H. 4 p. 6 l. et 3 p. 3 l.

263. — Avec faible indication d'oreilles. F. 3. H. 5 p. 6 l.

264. — F. 4. Sous le bouton saillant sur l'un côté, qui semble devoir représenter un bec, se trouve une inscription en hiéroglyphes enfoncés. (Vase à libations symbolique comme le suivant.) H. 5 p. 6 l.

265. — De forme semblable, avec un bec imparfaitement indiqué de l'un côté, sans couvercle. H. 2 p. 9 l.

266. — A oreilles. F. 5. H. 5 p. 9 l.

267-69. — Sans oreilles. F. 6. H. 3 p. 3 l., 2 p., 2 p. 9 l.

270-71. Vases à oreilles. F. 7.
Au no 271 le pied manque. H. 5 et 7 p.

272-73. Vases sans oreilles. F. 8 et 9. H. 4 et 3 p.

274. Prochoé. F. 10. H. 7 p.

275-76. — F. 11. H. 5 et 2 p. 9 l.

277. — F. 12. H. 4 p. 3 l.

278. — En forme de figure humaine assise, avec une anse au dos et un couvercle voûté. Les jambes fr. H. 4 p. 6 l.

279-80. Gobelets, F. 13. H. 4 p. 3 l. et 3 p.

281. — Entre F. 13 et F. 6. H. 3 p.

282-83. Vases à onguent, globiformes. F. 14 et 15.
H. 2 p. 9 l. et 1 p. 9 l.

284. — Oblong et pointu en bas. Cassé au goulot. H. d'env. 4 p.

---

[1] Dénomination des anciens et celle dont on se sert ordinairement; proprement calcaire stalactitique fibreux.

285. — Alabastros à oreilles, F. 16. H. 7 p. 3 l.

286-95. — Alabastros de forme sembl. ayant de chaque côté un bouton au lieu d'oreille.

De différente grandeur, 6 p. 6 l. — 3 p. Plusieurs sont fr. et corrodés sur la surface. [1]

296. Vase à onguent ou à fard, F. 17. Sur le côté, le prénom du Pharaon Aménotph II (6me de la 18me dynastie), *Re-na-nito*, entouré d'une bordure ovale, avec les titres: *Bon Dieu, qui donne la vie.*

— De pierres foncées.

297. Vase à fard, F. 17, avec une inscription hiérogl. sur le côté. Porphyre trappéen. H. 2 p. 3 l.

298-99. — De forme semblable. Dans l'un de ces vases se trouve une partie de la même substance que dans le no 256. Serpentine. H. 1 p. 6 l.

— De terre cuite à vernis verdâtre.

300. Vase à onguent en forme de boule. F. 18. Avec des taches et lignes noires en haut, et cannelé sur le côté. H. 2 p. 6 l.

301. Vase à onguent (ou bidon, ampoule), F. 19, un peu aplati. En haut se trouvent cinq rangs d'ornements imprimés en deux demi-cercles, séparés par un bord relevé avec deux légendes hiérogl. contenant d'un côté le nom de Phtah, de l'autre celui de Neith. [2] L'embouchure cassée. H. 6 p.

302. Vase double, F. 20. [3] H. 3 p. 3 l.

303. Fragment d'un vase rond à fond plat, sur lequel sont représentés en relief un animal marchant et un ornement de fleurs.

---

[1] Les vases plus corrodés et de l'albâtre le plus mince proviennent probablement de fouilles faites en Etrurie. Voy. Bulletino dell' inst. archeol. di Roma 1839 p. 73. Mus. Etr. Gregor. P. II Tav. 106.

[2] Peut-être trouvé dans des fouilles en Etrurie, v. Bullet. dell' inst. 1839 p. 73. Micali Monum. ined. (Fir. 1844) Tav. 7, 4 C. p. 57-58 (même inscription, excepté que le nom d'Amon y remplace celui de Phtah.)

[3] Chez Rosellini Monum. civ. Tav. 56, 98, on trouve représenté un semblable, pourvu d'une ouverture entre les deux vases pour laisser découler la liqueur, ce qui ne se trouve pas dans celui ci-dessus mentionné.

Perles, dont plusieurs, surtout celles de forme oblongue et cylindrique, ont servi pour en former des réseaux, des colliers et autres ornements de momies.

304. Perles rondes et brunes d'une masse résineuse, rouge à l'intérieur. 2 fils.

305. Perles de verre, rondes, de couleur bleu de turquoise. 2 petits fils.

306. — — De couleur jaune. 2 grands fils.

307. — — A côtés un peu aplatis et d'une couleur jaune plus claire. 2 petits fils.

308-9. — Plus ou moins rondes et cylindriques, de couleur jaune, verte, bleue et violette. 2 fils de différente grandeur.

310. — Oblongues et plus pointues à l'un bout, de couleur verte, jaune et bleue. 1 fil.

311. — Très petites et plates, de diverses couleurs. 1 fil.

312-13. — Cylindriques, de longueur, grosseur et couleur diverses. 2 fils.

314. — — D'une longueur de 6 l. - 8 l., minces et d'un vert clair. 6 fils.

315. Perles de fils de verre de diverses couleurs, fondus ensemble.

316. — De verre noir avec des ornements blancs.

317. — De verre, d'émail etc. de formes et couleurs diverses.

318. — De diverses espèces de pierres.

Bagues.

319-20. Bagues lisses en verre bleu et émail.

321. Bague de verre d'une couleur vert-clair, ayant un bouton sur un chaton rond.

322. — En émail, avec un scarabée en relief.

323. — — Avec l'oeil symbolique.

324. — — Avec le symbole de la lune; travaillée à jour.

325. — — Avec Thouéris et deux signes symboliques sur un chaton ovale.

326. — En calcedoine; lisse. Fr.

327. — En bronze, avec un chaton ovale dans lequel est gravée la légende hiérogl. *Amon-Ra, le Seigneur, le Bon.*

328. — — Avec une amulette (ou cachet) mobile de terre ém. et de forme rectangulaire, ayant d'un côté l'oeil symbolique et le signe hiéroglyphique *Bonté*, de l'autre ce dernier signe deux fois répété avec le symbole de la vie au milieu.

329. — En argent, avec un scarabée de quarz ém., dans lequel est gravée une légende hiérogl. indistincte.

330. Scarabée en quarz ém. avec monture d'argent, brisé d'une bague. Sur la base, les signes hiérogl. *Roi, Modérateur.*

331. — — Monté en or et avec le nom d'un homme[1].

---

332. Fragm. Tête de lion en basalte ayant la gueule traversée d'un canal rond qui a probablement servi de bec pour en laisser découler l'eau; elle est plate au revers — Fixée avec du plomb à la partie inférieure d'une colonne romaine d'albâtre à cannelure torse. H. env. 5 p.

---

333. Fragm. d'un petit naos de terre bleue, ayant sur le devant des hiéroglyphes incrustés d'une masse jaune.
H. 2 p. 3 l. larg. 1 p. 3 l.

---

334. Petit édifice formant deux réservoirs d'eau, l'un plus haut, l'autre plus bas, joints par un canal, sur lequel est assis un kynoképhalos. Représentant probablement une clepsydre.[2] T. ém. Fr. Long. 1 p. 10 l.; larg. 10 l.

---

335. Poupée en forme d'une figure de femme nue, sans pieds, les jambes se terminant en pointe; elle a les bras et les mains disproportionnément longs et collés aux côtés, et des

---

[1] Le même v. Leemans l. c. Pl. 28, 1396.

[2] V. Leemans l. c. Pl. 19 n° 47. Horapollon Hiérogl. 1, 16.

tresses de cheveux qui descendent sur la poitrine et le dos. Bois sans peinture.[1] H. 8 p. 9 l.

336. Figure de femme nue à gros ventre, les jambes écartées et les mains élevées chacune de son côté. Probablement une image votive d'une accouchée[2]. T. ém.
Avec une bélière fr. Long. 1 p.

337. Figure mâle nue, appartenant à un groupe obscène. T. ém. Long. env. 1 p.

338. Fragm. d'un vase en verre bleu à figures blanches en relief, dont il ne reste qu'une partie d'une femme nue ornée d'un collier.

339. Fragm. d'une plaque en mosaïque de verre fondue. On y voit un oiseau (épervier) de diverses couleurs sur une raie rouge incrustée dans une masse bleu-clair. La tête manque.

340. — Avec un ornement de couleur rouge et noire sur un fond jaune.[3]

341. — Avec une arabesque de fleurs bigarrées sur un fond bleu.

342. Deux fragments d'une plaque de verre semblable, qui paraît avoir formé un pectoral sémi-circulaire (*Osh*). Ils sont composés de raies courbées blanches, alternant avec des raies bleues, vertes et rouges, dans lesquelles se trouvent des ornements de fleurs rouges et vertes d'une finesse extraordinaire.[4]

343-44. (De la période romaine.) Deux petits médaillons avec une tête qui ressemble à celle de l'Amour, le cou entouré

[1] Des joujoux semblables chez Wilkinson l. c. Vol II p. 426.

[2] Suivant l'explication du Dr. C. Leemans, communiquée par Mr. Raoul-Rochette.

[3] Pour de semblables v. Wilkinson l. c Vol. III Pl. 17, 5. Voyage de Minutoli en Egypte Pl. 21, 6.

[4] Conf. les objets en verre classés au nombre des antiquités gréco-romaines, dont probablement plusieurs proviennent de l'Egypte qui jouissait d'une si grande réputation pour la fabrication de verreries.

d'une grosse couronne, et placée dans une guirlande de fruits. T. ém. verte et bleue. Les bélières fr.

---

4. OBJETS FUNÉRAIRES.[1])

Pierres sépulcrales. Sur ces stèles qui étaient encastrées dans les parois des tombeaux, ou appuyées contre elles, les défunts sont représentés portant des offrandes à diverses divinités, ou recevant eux-mêmes les hommages de leurs parents; on y voit ajoutées des inscriptions hiéroglyphiques contenant leurs noms, leurs titres et leur origine, ainsi que des dédications et des prières aux dieux. Les 4 premières ont les figures sculptées comme des anaglyphes en creux, lesquels sur le n° 347 sont encore peints. Le n° 350 est de ces tableaux en bois qui dans les tombeaux de Thèbes remplacent les stèles qu'on trouve surtout à Memphis et à Abydos.

345. Stèle en pierre calcaire, arrondie sur le haut, à figures sculptées en deux régistres. Dans le premier régistre se trouve le défunt, homme à tête rasée, revêtu d'une calasiris à longs bandages frangés, représenté dans l'acte de porter ses offrandes à Osiris. De la main droite il fait sa libation d'un vase pointu vers le haut; dans la main gauche il tient une cuiller dont le bout supporte une coupe remplie d'encens brûlant, et ayant au milieu une tasse en guise de boite à encens; devant lui est une table à libations, sur laquelle on voit une oie et des fruits; sous la table sont deux plantes (v. le n° 350). Osiris(-Socari), assis sur son trône, coiffé de la partie supérieure du Pschent

---

[1] Objets qui appartiennent exclusivement aux tombeaux, tandis que les objets précédents, quoique pouvant avoir été destinés en partie aux tombeaux où ils sont trouvés, doivent surtout être regardés comme appartenant à la vie.

reposant sur deux cornes de bouc et orné de plumes d'autruche, tient dans les mains le fouet et le sceptre courbé; derrière lui sont Isis avec sa coiffure en forme de trône, et Nephtys surmontée de son attribut ordinaire. Au-dessus d'eux sont leurs légendes hiérogl. Dans le second régistre on voit s'avancer une suite de personnages adorants: 4 femmes revêtues de longues robes larges et coiffées d'un cône traversé d'une tige de lotus (symbole de la mort et du deuil) et de voiles pendants; et deux garçons nus, dont le plus petit tient dans la main gauche une tige de lotus. Dans tous les deux régistres se trouvent des inscriptions hiérogl. en lignes verticales. Sur la partie supérieure fr. de la pierre on voit une partie du chacal reposant sur un naos et ayant à ses côtés un fouet (symbole d'Anubis).

H. 26 p.; long. 16 p.

346. Stèle semblable. Le défunt, la tête rasée et revêtu du Schenti, adorant Osiris et Isis. Osiris (*Fent-hem-pamenti*) ayant les mêmes attributs que sur la stèle précédente, à l'exception des cornes, est debout; Isis, debout derrière lui, la tête ornée du disque de la lune entre des cornes de vache, tient de la main gauche un sceptre de lotus, de la droite le symbole de la vie. En haut, le disque solaire avec des uréus pendants et de grandes ailes; en bas, une inscription hiérogl. sur trois lignes. H. 11 p.; long. 9 p. 6 l.

347. Stèle semblable, à deux régistres. Dans le régistre supérieur un homme, portant une perruque et le Schenti, et tenant dans la main gauche une coupe (encensoir) à pied élevé, fait sa libation sur un autel en forme de calice de lotus, à Osiris assis sur son trône, portant dans ses mains le fouet et le sceptre à tête de Coucoupha, et coiffé comme sur la stèle précédente. Dans le régistre inférieur on voit un homme et son épouse assis sur des chaises, l'un à côté de l'autre; celui-là tient une coupe plate et une tige de lotus; celle-ci, un peu reculée, pose les mains sur les épaules de l'homme. Ils reçoi-

vent les hommages de deux femmes, dont la première fait sa ibation d'un vase oblong, la seconde tient une tige de lotus. Des inscriptions hiérogl. se trouvent dans les deux régistres. H. 10 p. 6 l.; long. 9 p. 9 l.

348. Stèle semblable. Dans deux régistres, l'un au-dessus de l'autre, on voit un défunt assis, ayant devant lui une table à offrandes près de laquelle un parent mâle à tête couverte et revêtu de la calasiris porte sa libation et son offrande d'encens. Les deux défunts sont revêtus de longs habillements, tiennent dans la main une tige de lotus, et sont coiffés du cône funéraire symbolique. Derrière les figures du régistre supérieur, et au-dessus de l'autel dans le régistre inférieur, se trouvent des inscriptions hiérogl. Au haut de la pierre est figuré le symbole de la stabilité surmonté du disque solaire et flanqué de deux yeux (indication d'Amenti). H. 8 p. 6 l.; long. 6 p. 6 l.

349. Stèle de pierre calcaire en forme de porte de naos dans laquelle la figure du défunt est sculptée en relief. Il est représenté de face, debout, les bras collés au corps, portant une grosse perruque et revêtu d'une calasiris saillante. Sur le devant du vêtement ainsi qu'autour du bord du monument, des inscriptions hiérogl. H. 20 p. 6 l.; larg. 9 p.

---

350. Tableau de bois, arrondi en haut et couvert de stuc, sur lequel les figures sont peintes en diverses couleurs. La défunte coiffée du symbole conique porte ses offrandes à quatre divinités rangées l'une derrière l'autre: Phré à tête d'épervier, surmontée du disque solaire avec l'uréus, tenant des deux mains le sceptre à tête de Coucoupha; Osiris, coiffé comme sur les nos 346-47 et ayant dans les mains le même sceptre; Isis et Nephtys, coiffées comme sur le no 345, toutes les deux ayant dans la main g. des bandages de momie, et la main dr. levée. Toutes ces divinités ont au-dessus d'elles leurs noms hiérogl. L'offrande consiste en une oie et des fruits posés sur une table d'autel à pied en forme de colonne, sous laquelle sont placés

une amphore pointue retournée et un fagot de branches vertes. Le tableau se termine de chaque côté par une colonne surmontée d'une plume d'autruche. Des inscriptions hiérogl. se trouvent sur le haut en lignes verticales, sur le bas en lignes horizontales. Tout le tableau est surmonté du disque solaire orné d'ailes et d'uréus dressés. H. 13 p. 6 l., larg. 11 p.

---

351. Fragm. du couvercle cintré d'un sarcophage, en basalte noir, ayant deux rangs de figures et d'hiéroglyphes sculptés, séparés par des bandes d'étoiles. Au premier rang on voit la barque sacrée du Nil (Bari) qui s'approche d'un naos; sur la barque sont placés Horus à tête d'épervier, tenant à la main le symbole de la vie, et une autre divinité, dont il ne reste que la partie inférieure. Au second rang se trouve Phré, la tête surmontée du disque solaire.

Figures funéraires. Ces statuettes nous représentent les défunts, tantôt revêtus du costume qu'ils avaient porté de leur vivant, tantôt enveloppés en forme de momies. Les figurines-momies (nos 361-81) se trouvent souvent en très grand nombre, quelquefois renfermées dans des coffrets en bois, dans les tombeaux où elles étaient placées par les parents ou amis du défunt. Les inscriptions hiéroglyphiques dont elles sont munies offrent des prières pour le défunt, en y ajoutant souvent l'indication de son nom et de ses titres.

352. Pierre calcaire peinte. Un homme et son épouse assis, adossés contre une stèle funéraire. De l'un bras ils se tiennent embrassés; l'autre main repose sur la jambe. L'homme a les cheveux couverts d'un voile brun-foncé et rayé; une calasiris blanche et collante enveloppe la partie inférieure de son corps. La femme est entièrement revêtue d'un habillement blanc et étroit et porte une coiffure en cheveux épaisse et pendante. Les parties nues de l'homme sont peintes en brun-rouge, cel-

les de la femme en jaune pâle. Sur le devant des habits et des deux côtés du siége sont placées des inscriptions hiérogl.

Le visage etc. fr. H. 11 p.

353. Fragm. d'un groupe semblable, avec la partie supérieure de la femme.

354. Pierre calcaire peinte. Homme agenouillé, tenant devant lui des deux mains une pierre funéraire cintrée. Il a la partie inférieure du corps revêtue d'une calasiris blanche; une bande d'étoffe noire et rayée couvre ses cheveux. Sur la pierre funéraire est sculptée une inscription hiérogl. en huit lignes, surmontée du disque solaire entre les deux yeux symboliques; sur la pierre oblongue contre laquelle la figure est adossée, se trouvent des hiéroglyphes en deux lignes verticales. H. 10 p. 6 l.

355. Monument semblable. Les hiéroglyphes d'une exécution moins soignée sont placés même sur les genoux de la figure, mais ne se trouvent pas au revers.

Le bras droit ainsi qu'une partie de la surface avec les hiérogl. sont cassés. H. 11 p.

356. Basalte. Homme agenouillé, ceint du Schenti, tenant des deux mains devant lui un petit naos, dans lequel est placée une image d'Osiris debout comme roi des enfers. Autour de la base et le long de la pierre, contre laquelle la figure est adossée, on voit des hiérogl. sculptés. D'une exécution soignée.

La partie sup. de la figure ainsi que le devant de la base manquent. H. 10 p.

357. Granit gris-foncé. Figure semblable, nue, tenant devant elle une grande tête d'Athor. Au revers, une ligne d'hiéroglyphes.

La partie sup. de la figure et la partie inf. de la tête d'Athor cassées. H. 12 p.

358-59. Têtes de figures semblables, avec des coiffures épaisses et lisses. Granit foncé et basalte.

360. Terre jaune, avec des couleurs. Homme debout avec la calasiris et une perruque. Des deux mains croisées il presse sur son sein un épervier à ailes éployées (symbole de l'âme). Sur la partie inférieure du vêtement sont des hiéroglyphes

sculptés, en une ligne le long du devant saillant, en quatre lignes autour du revers. H. 7 p.

361. Figurine-momie, les bras croisés cachés sous le couvercle. En bois peint de diverses couleurs; le long du devant une ligne d'hiéroglyphes noirs. H. 8 p.

362. — Les bras croisés sur la poitrine au-dessus du couvercle. Bois poli avec des hiéroglyphes gravés sur le devant en douze lignes horizontales. H. 8 p. 3 l.

363-64. — — Avec une inscription hiérogl. gravée en lignes horizontales qui font un demi-tour, 6 sur l'une, 5 sur l'autre figure, à-peu-près égale sur toutes les deux, et contenant le prénom *Re-men-tmé* et le nom propre de Ménephta I (de la 18me dynastie), en ajoutant son titre de roi défunt (Osirique)[1]. Bois enduit de bitume, dont pourtant il ne reste que peu. H. 7 p. 4 l. et 7 p.

365. — Avec une houe (v. les nos 369-70) dans chacune des mains croisées, entre lesquelles est suspendu un pectoral avec un scarabée. Le long du devant, une inscription hiérogl. verticale coupée de 7 lignes horizontales qui entourent la figure. Bois sans peinture. H. 10 p. 9 l.

366. — — Sur l'enveloppe de la momie, de chaque côté du pectoral, est gravé un oeil symbolique, sous lequel se trouve Athor agenouillée, les bras étendus et les ailes éployées. Au bas, une ligne verticale d'hiéroglyphes; une semblable sur le revers a été coupée. Talc. H. 5 p. 6 l.

367-68. — — Sans ornements. De terre ém., grossièrement exécutées; l'une bleue, l'autre rougeâtre. Elles ont sur le devant, la première quatre lignes horizontales, la seconde une ligne

[1] Ces figures, représentant la momie de Ménephta I, sont du très grand nombre d'images funéraires trouvées dans le tombeau de ce Pharaon, ouvert par Belzoni. V. Rosellini Mon. stor. T. I p. 249. Lettre de M. Leemans à M. Salvolini, p. 81.

verticale d'hiéroglyphes qui sont d'un sens différent et peints en noir, ainsi que la coiffure, les houes etc. H. 4 p. 9 l.

369-70. Figurines-momies mâles, les bras croisés sur la poitrine, ayant dans la main droite un cordon, auquel est attaché un panier d'osier qui pend sur le dos, et une houe pour labourer la terre, dans la gauche un instrument servant à un usage semblable (faisant allusion aux travaux agricoles, auxquels, selon la croyance des Egyptiens, se livraient les âmes des défunts dans les demeures bienheureuses). Ces figures sont adossées à des stèles hautes et étroites. Elles ont des hiéroglyphes en creux du même contenu placés en deux lignes sur le devant, l'une horizontale en haut, et sous celle-là une verticale. Terre ém. verte. Toutes les deux d'un travail élégant et d'un émail très fin. H. 5 p.

371-72. — — Avec une autre inscription hiérogl., la même sur toutes les deux. D'une exécution plus grossière, et d'un émail moins fin. H. 5 et 4 p. 3 l.

373-74. — — Avec des inscriptions différentes. H. 4 p. 6 l.

375-76. — Avec une ligne verticale d'hiérogl. le long du devant, la même sur les deux. H. 6 et 5 p. 8 l.

377-79. — — Avec d'autres inscriptions, la même sur toutes les trois. H. 6-5 p. 9 l.

380. — — Avec une autre inscription. H. 4 p.

381. — Avec une inscription sur la stèle qui forme le revers de la figure. H. 5 p. 6 l.

---

382. Bois peint. Figurine-momie, représentant Osiris[1] debout sur une base rectangulaire, ayant devant lui la figure couchée d'un épervier embaumé (emblème d'Horus, aide d'Anubis). Osiris, dont le diadème est cassé, a les bras et les mains étroitement serrés de l'enveloppe noire, ornée du collet sémi-

---

[1] V. Leemans Description du musée à Leide. Sect. U. p. 259-63.

circulaire (Osh) se terminant en deux têtes d'éperviers coiffées de la partie supérieure du Pschent; il porte une inscription d'hiéroglyphes jaunes qui se prolongent en deux lignes sur le devant et qui semblent avoir encore été placés sur le revers. La figure d'épervier repose sur le couvercle d'un coffret contenant du foin, dans lequel on avait conservé un corps embaumé, peut-être le phallus[1] du défunt. La base est peinte en diverses couleurs, et ornée sur les côtés d'une ligne d'hiéroglyphes à demi effacés. La fig. h. 18 p. La base long. 15 p., larg. 4 p. 3 l., h. 2 p.

383. Figure composée d'une tête d'homme à perruque, placée sur un corps oviforme un peu aplati, qui sur le devant est orné d'un scarabée ailé et d'un pectoral en relief. Schiste micacé brun. Au revers une bélière cassée. H. 2 p, 6 l.

Urnes funéraires. Ces vases (nommés à tort vases canopiques) renfermaient les parties intérieures du corps du défunt, embaumées séparément, et étaient placés, au nombre de quatre, dans un coffret en bois qu'on déposait auprès de la momie. Les couvercles représentent le plus souvent les têtes des quatre génies de l'Amenti qui, de concert avec Anubis, présidaient à l'embaumement: Amset à tête humaine, Hapi (ou Api) à tête de kynoképhalos, Sioumoutf (ou Sitmauf) à tête de chacal, et Kebhnisnauf (ou Kobhsnauf) à tête d'épervier. Souvent ils ont tous les quatre des têtes humaines. Les inscriptions hiéroglyphiques contiennent des prières adressées aux quatre génies et à d'autres divinités. Ils sont faits d'albâtre oriental ou zoné (calcaire stalactitique fibreux).

384-87. Quatre vases avec les têtes des quatre génies funéraires. Les deux derniers, à têtes de chacal et d'épervier, ont sur le côté une inscription en 5 lignes verticales d'hiéroglyphes sculptés et peints en bleu. H. 15 p. 6 l. - 14 p.

---

[1] V. Rosellini Mon. civ. T. III p. 349, not. 2.

388. Le quatrième des vases funéraires à tête d'épervier. D'un côté est gravée une longue ligne verticale d'hiéroglyphes, de l'autre la légende hiérogl. de Kebhnisnauf surmontée d'une tête d'épervier. Le vase renferme encore les parties embaumées intactes. H. 13 p. 6 l.

389. Vase à tête humaine. Sur le côté une inscription hiérogl. gravée en quatre lignes verticales. Ce vase contient des restes des parties embaumées. H. 14 p.

390. Vase comme le précédent avec une inscription hiérogl. en lignes verticales, peinte en noir mais presque effacée. Il contient de même des restes des parties embaumées. H. 11 p. 6 l.

391. Vase semblable. D'un côté l'image d'Osiris, de l'autre une inscription hiérogl. indistincte, toutes les deux mal exécutées et, ainsi qu'un ornement qui entoure la partie supérieure du vase, faites avec une couleur noire et une masse verte qui ressemble à de la cire[1]. H. 17 p.

392. Urne funéraire à couvercle voûté surmonté d'un bouton rond. H. 10 p. 6 l.

393. Couvercle d'un vase funéraire sur lequel se trouve la figure d'un épervier assis à ailes éployées. Pierre calcaire avec des traces de peinture.

Ornements de momies.

Ornements de poitrine faits de toile (byssus) enduite d'une espèce de stuc et peinte en diverses couleurs.

394. — Sémi-circulaire (Osh) avec des ornements en courbes parallèles qui à chaque extrémité supérieure se terminent en une tête d'épervier. Avec dorure. H. 6 p., larg. 8 p. 3 l.

395. — De même forme; les têtes d'éperviers sont surmontées de disques solaires. Au-dessus du milieu se trouve une tablette sur laquelle l'épervier sacré, ayant sur la tête le

[1] Peut-être d'une époque plus récente.

disque solaire, est représenté assis sur une coupe devant le symbole de la stabilité. De l'un côté de l'épervier on voit Horus coiffé de la partie inférieure du Pschent et tenant à la main le sceptre à tête de Coucoupha; de l'autre côté Phré ayant sur la tête le disque solaire et l'un bras élevé; tous les deux tenant de l'autre main un bandage. Au-dessus de la tablette est découpé un scarabée ailé ayant entre les pattes de devant une boule, et une autre boule entre celles de derrière. H. 9 p. 6 l.; larg. en haut 15 p. 6 l.

396. — Figure découpée d'Athor[1] agenouillée, les ailes eployées et les bras étendus, tenant dans chaque main une plume d'autruche. La tête couverte d'un long voile bleu, entouré d'un ruban blanc, supporte un grand disque solaire. La partie inférieure du corps est revêtue d'une jupe collante, peinte, ainsi que les ailes, de diverses couleurs. Sur les bras se trouvent deux tablettes carrées sur lesquelles sont représentés les quatre génies des enfers, deux sur chacune, debout, les visages tournés vers le disque sur la tête d'Athor; ces génies sont ceints de jupes blanches et tiennent des bandages de momie dans les mains; entre eux est placée une colonne pyramidale surmontée du signe de la vie. Les ailes d'Athor s'appuient sur deux tablettes semblables, qui sont ornées du symbole de la stabilité entre deux colonnes couvertes de bandages de momie. La base sur laquelle s'agenouille la déesse est entourée d'une bordure composée de croix ansées et de sceptres de Coucoupha. Larg. 12 p. 6 l.; h. 9 p. 3 l.

397. — Deux plumes richement peintes, tournées en-bas, ayant entre elles une bande étroite d'hiéroglyphes, et s'attachant en haut à un tableau carré. Sur celui-ci on voit la momie du défunt reposant sur un lit en forme de lion, sous la garde d'Anubis qui se trouve à côté. Sous le lit sont les quatre

[1] Voy. plus haut n° 67. Suivant Wilkinson l. c. 2de sér. vol. III Pl. 66, 1, une forme particulière d'Isis.

génies funéraires tenant des bandages de momie dans les mains; de chaque côté se trouve le symbole de la stabilité surmonté du disque solaire orné de deux longues ailes et de serpents d'uréus. Long. 17 p., larg. 6 p. vers le haut.

Pectoraux.

398. — En forme d'un naos de terre ém. verte avec des figures et des ornements peints en noir. Sur la partie supérieure du portail on voit le chacal, symbole d'Anubis, ayant à ses côtés un fléau, et entre les pattes de devant le sceptre Pat (emblème d'initiation); derrière lui, une momie mâle et quelques signes hiérogl. Le haut du revers de la plaque est percé de huit trous. H. 2 p. 9 l.; larg. 3 p.

399. — De même forme, en bois peint de diverses couleurs. Sur le devant on voit trois divinités couvertes de vêtements collants, assises sur la terre: au milieu Osiris ayant à la main le sceptre de Coucoupha; vis-à-vis de lui Isis portant le diadème en forme de trône, et derrière lui Nephtys, toutes les deux avec le symbole de la vie. Sur le revers se trouve une inscription hiérogl. rouge en trois lignes verticales. Percé de 2 trous en haut. H. 3 p.; larg. 3 p. 3 l.

400. — Carré, talc vert, avec le scarabée du Soleil en relief. Le scarabée repose sur une barque du Nil, dans la proue de laquelle se trouvent un chien et un uréus. Isis et Nephtys sont placées chacune de son côté de la barque, adorant le disque au-dessus de la tête du scarabée. Sur la face postérieure est une inscription hiérogl. en six lignes, surmontée du chacal ayant entre ses pattes de devant le signe de la vie, et à ses côtés le symbole de la stabilité et la colonne aux bandages de momie. Sur les trois côtés du bord de la plaque se trouvent des hiéroglyphes horizontaux; la partie supérieure est munie d'une bélière. Les figures et les hiéroglyphes sont gravés et remplis d'une espèce de terre jaunâtre qui a disparu en quelques endroits. Larg. 2 p. 6 l.; h. 3 p.

Scarabées du nombre de ceux qui se plaçaient ordinairement sur la poitrine du défunt, avec des inscriptions relatives au coeur, au passage de l'âme dans les enfers et à son jugement. Ils sont d'une longueur de 3 p. - 1 p. 8 l.; tous ont le dessous de la base plat avec une longue inscription hiérogl. en lignes horizontales, et, à l'exception des deux premiers, ils sont tous sans perforation. Les nos 403, 406 et 407 sont d'un travail élegant. Sur quelques-uns (les nos 401, 408-9) les signes hiérogl. sont enfoncés en concavité égale; sur d'autres (les nos 402, 404-7) ce sont des hiéroglyphes linéaires [1].

401. — Terre grise. Avec une inscription hiérogl. de 8 lignes sur le dessous plat, et d'une ligne sur le corselet. En haut une bélière. Long. 2 p. 9 l.

402. — Pierre verte tufacée. Inscription en 12 lignes, fruste en plusieurs endroits. Percé transversalement. Long. 2 p. 9 l.

403-4. Pierre trappéenne. Inscriptions différentes en 10 et 11 lignes. Long. 2 p. 9 l. et 1 p. 8 l.

405-6. — Serpentine verte. Différentes inscriptions en 10 lignes. Sur le dos du no 406 on voit des restes de dorure. Long. 2 p. 11 l. et 2 p. 1 l.

407. — Serpentine verte-noire. 8 lignes d'hiéroglyphes remplis d'une terre blanchâtre. Long. 2 p.

408-9. — Talc vert-noir. Inscriptions différentes en 5 et 6 lignes. Long. 2 p. 2 l. et 1 p. 10 l.

410. — Pierre calcaire grise. L'inscription peinte en noir et presque effacée. Au-dessus, des traces de dorure. Long. 1 p. 9 l.

411. — Talc vert-foncé. A tête humaine couverte d'un long voile. Inscription en 8 lignes d'hiéroglyphes remplis de bitume. Long. 2 p.

---

[1] Au nombre des scarabées funéraires il faut peut-être encore rapporter plusieurs des précédents, comme les grands à base plate, les nos 138-41, qui se trouvent souvent sur ou dans le ventre des momies.

412. — Deux ailes de scarabée de terre ém. bleue, chacune percée de trois trous pour être attachée.

413. Tableau rectangulaire d'albâtre dans lequel sont gravés des hiéroglyphes en 9 lignes horizontales de l'un, et en 2 lignes de l'autre côté. H. 2 p. 9 l., larg. 1 p. 8 l.

414. Fragments de bandelettes de prêtre composées de bandes étroites de cuir d'une couleur rouge tirant sur le jaune, dont les extrémités plus larges sont ornées de figures imprimées. Sur deux de ces bandelettes on distingue l'image d'Amon-Ra devant laquelle se trouve une figure en adoration; sur une troisième on voit Phré, la tête d'épervier surmontée du disque solaire, et encore une divinité. Elles sont toutes sur le haut ornées d'hiéroglyphes et de cartouches encore plus indistincts que les figures.

SECONDE SECTION.

ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES.

I.

TERRE CUITE.

A. VASES.

Ces vases se trouvent ordinairement dans les tombeaux d'après l'usage reçu dans la Grèce et l'Italie anciennes, ainsi qu'en général dans l'antiquité, de fournir les sépulcres de toutes sortes d'objets appartenant à la vie, comme si le séjour dans ceux-là n'était qu'une continuation de la vie terrestre, soit qu'on eût la croyance que les âmes dans les enfers pussent se servir de ces objets, soit que par là on voulût se créer une illusion consolante et se rendre plus sensible l'idée de la continuation de la vie. Quant à l'usage et à la destination de ces vases, quelques-uns sans doute n'ont été fabriqués que pour former les ornements des sépulcres, mais en général on doit les regarder comme des ustensiles dont on se servait dans la vie ordinaire pour toutes sortes de mets et de boissons, pour l'huile etc., non seulement pour les besoins physiques mais encore pour les cérémonies religieuses, et qu'on plaçait dans les tombeaux comme des objets que les défunts avaient aimés, et dont ils s'étaient servis de leur vivant. Dans plusieurs des petits vases à huile, qu'on employait à l'onction du corps, on trouve des restes du contenu primitif condensés en une masse compacte d'un gris-brun, comme aux nos 2, 34, 163.

1. VASES GRECS A FIGURES PEINTES.

Ces vases proviennent de tombeaux dans des pays peuplés de Grecs ou qui se trouvaient en relation intime avec ce peuple; quant à la forme et à la peinture ils se rattachent à l'art grec, et les inscriptions qu'on y trouve sont grecques. Ce sont les productions d'une industrie artistique admirée à juste titre, dont le commencement pourra se rapporter au sixième siècle avant notre ère, qui florissait surtout pendant la 2de moitié du 5me siècle, à la même époque que l'art grec était à son apogée, et qui se perdait peu à peu, probablement déjà dans le cours du 3me siècle av. J. C., au point que du temps de Jules-César ces vases étaient aussi étrangers aux Romains, qu'en Grèce même ils étaient hors d'usage depuis long temps[1]. Quant à la manière dont ils sont peints et au style artistique qui s'y révèle, on peut les diviser en différents groupes ayant un caractère distinctement prononcé, quoique non sans transitions sensibles. Cette classification a encore égard à l'ordre chronologique et aux lieux où les vases ont été fabriqués, comme il y a lieu de supposer que les diversités qui servent de base à cette classification se soient développées graduellement à travers une longue suite de temps et dans des localités bien différentes.

a. A FIGURES BRUNES ET VIOLETTES SUR UN FOND JAUNE-PÂLE.

Les vases de cette classe, appelés *égyptiens*, *tyrrhéno-phéniciens*, ou avec plus de raison *doriques*, ont des formes lourdes et larges; ils n'ont qu'un vernis mat, ou en sont entièrement dépourvus. Les représentations, qui se bornent le plus souvent à des ornements, indiquent une origine asiatique et portent, quant au style, l'empreinte d'une rudesse antique. Il faut les rapporter à la plus ancienne fabrication de vases, dont

[1] Strabon VIII, 6, 23.

la ville de Corinthe est à regarder comme le siége principal. Les vases ci-dessous mentionnés proviennent probablement de fouilles faites en Etrurie. Le n° 9 est de fabrique rustique ou une imitation postérieure[1].

1. Skyphos F. 57. Entouré d'une arabesque composée d'un oiseau à tête de lion entre deux sphinx ailés et d'un lion ailé entre deux panthères. Le champ rempli d'ornements de fleurs. Au-dessus et au-dessous, diverses bordures. H. 5 p. 9 l.

2. Lékythos F. 92. Deux panthères ayant entre elles une grande rosace, et entourées de divers autres ornements. H. 3 p. 3 l.

3. — De m. f. Un sphinx, une panthère, un bouquetin paissant. Dans l'espace restant se trouvent encore deux figures indéterminées qui probablement doivent représenter des quadrupèdes, et qui, de même que les autres ornements du vase, semblent ajoutées d'une main plus grossière que celle qui a peint les trois animaux assez bien dessinés qui forment la représentation principale. Rapporté. H. 2 p. 3 l.

4. Lékythos F. 91. Un cygne entouré de rosaces. H. 3 p. 6 l.

5. — De m. f. Deux cygnes en face l'un de l'autre. Dans le champ, des rosaces. H. 3 p. 6 l.

6. — De m. f. Deux cygnes, entre lesquels un oiseau (?) plus petit, entourés d'ornements semblables. H. 3 p. 6 l.

7. — De m. f. Une sirène coiffée d'un haut diadème et à grandes ailes éployées qui entourent presque tout le vase. Le champ est rempli de grandes et petites rosaces. H. 8 p. 6 l.

8. — De m. f. D'un côté une divinité ailée (Eris[2]), revêtue d'un chiton court à bordure, dans un mouvement rapide. De l'autre côté une panthère assise. Avec des ornements sembl. H. 3 p.

---

[1] Les vases sans figures appartenant à cette époque se trouvent cités ci-dessous, n°s 152 et 156–63.

[2] V. Gerhard Auserl. griech. Vasenb. II p. 4, Note 7.

9. — Prochoé F. 45. Avec cinq rangs d'arabesques d'animaux, composées de panthères, de lions, de sangliers, de bouquetins paissants et de cygnes, entremêlés. D'une exécution tres grossière et négligente. Restauré. H. 15 p.

b. A FIGURES NOIRES SUR UN FOND CLAIR.

Ces vases ont des formes belles et sveltes, et se distinguent pour la plupart par un vernis luisant. Le fond y est rouge tirant sur le jaune, sur quelques-uns, d'après le vernis dont on s'est servi, plus pâle, presque blanc (nos 30, 35-37, 43, 53); les figures noires sont dans quelques endroits rehaussées de couleurs blanches et violettes superposées. Toutes les figures sont exécutées d'après un type conventionnel dans un style antique (archaïque) qui a fait donner à ces vases le nom de vases *archaïques;* mais pour le dessin ils diffèrent beaucoup. Sur quelques vases les figures se caractérisent par la sévérité des formes, par l'élégance et le soin des détails (nos 10, 39, 41, 44, 54, 56, 65, 76); ceux-ci doivent être regardés comme les plus anciens. Sur la plupart pourtant on trouve très exagérés les signes propres au style archaïque, savoir: les formes du corps fortement prononcées, la raideur dans le repos, la violence dans les mouvements, et les figures en même temps peintes avec une légèreté extraordinaire, le plus souvent sur le revers de la vase. Plusieurs de ceux-ci sont certainement à regarder comme des imitations d'une manière plus ancienne faites dans une époque où un style plus libre s'était déjà fait valoir. Les vases ci-dessus mentionnés à fond blanchâtre, et encore quelques autres, comme les nos 12, 69 et 79, portent plutôt l'empreinte d'une grossièreté rustique que d'une exécution négligée. Le développement de la fabrication de vases, qui se manifeste dans cette classe, doit surtout se rapporter à Athènes. Ceux qui suivent proviennent pour la plupart de fouilles faites en Etrurie.

Sujets tirés du cycle des dieux, surtout relatifs à Dionysos et au thiase bachique[1], seuls ou combinés avec des scènes de la vie civile.

10. Prochoé (oenochoé, prochus) F. 48. Dionysos. Le dieu est debout, tenant dans la main dr. des ceps de vigne qui se répandent des deux côtés; de la main g. il verse du vin d'un canthare. Selon la représentation ordinaire sur les vases archaïques, le dieu a la barbe pointue, les cheveux pendant en longues boucles et couronnés de lierre, et il est revêtu d'un long chiton couvert de l'himation, ornés de bordures et de broderies. Sur le revers au-dessous de l'anse, des branches de lierre entrelacées. Rapporté. H. 8 p. 6 l.

11. Forme d'amphore (F. 22). Dionysos et Kora-Ariadne. Le dieu debout approche une corne à boire (kéras) de la bouche d'Ariadne qui est debout devant lui, revêtue d'un long chiton recouvert de l'himation, qu'elle relève des deux mains. De chaque côté est un Silène à longue queue qui détourne la tête vers les deux divinités en faisant des gestes très vifs. Revers. Départ de guerriers. Une femme, enveloppée dans un himation à grands plis qui couvre même le derrière de la tête, est placée dans une attitude triste entre deux guerriers qui s'éloignent lentement, portant des lances et deux boucliers ronds, ornés l'un de deux dauphins, l'autre de quatre disques blancs. Sur le col et les anses, des palmettes et autres ornements de fleurs. H. 9 p. 9 l.

12. De m. f. Kora-Perséphone revenue à l'Olympe. Devant Kora, assise au milieu, on voit son guide Hermès qui s'éloigne en la saluant de la main. Derrière elle se trouve son époux Dionysos-Hadès, entièrement enveloppé dans un ample manteau et portant au bras un grand kéras; il se retourne

[1] Des scènes bachiques se trouvent encore ci-dessous sur les vases nos 38, 43, 55, 56 et 72.

d'un air craintif vers le chevreuil, animal d'Apollon et symbole de la région de la lumière[1], qui est placé derrière lui. Rev. Guerriers consultant l'oracle ou jouant aux dés. Deux guerriers couverts de grands manteaux et coiffés de casques corinthiens sont agenouillés à côté d'une pierre carrée, sur laquelle il faut s'imaginer des dés ou des lots. De chaque côté s'approche vivement une femme enveloppée dans un manteau[2]. Le champ des deux côtés du vase est rempli de ceps de vigne chargés de grappes; le col est entouré d'une bordure de palmettes, au-dessous de laquelle est un ornement de feuilles. H. 10 p.

13. Prochoé F. 48. Réception de Kora-Perséphone dans l'Olympe. Kora, dans le même costume que ci-dessus, porte dans la main dr. de longues branches chargées de fruits; de la main g. elle salue joyeusement; à côté d'elle est placé le chevreuil, symbole des régions de la lumière. Derrière elle est Hermès qui vient d'arriver avec elle, ainsi qu' Athéné dont le geste exprime aussi la joie. Hermès est coiffé d'un chapeau blanc, et porte un chiton court et étroit couvert d'une chlamyde; il a une baguette à la main et des ailes aux talons. Athéné est revêtue d'un long chiton richement brodé, l'égide sur la

[1] Sur la signification symbolique de cet animal v. Gerhard Auserl. gr. Vasenb. Th. I p. 180 Note 38; Prodromus p. 147 Note 16. Et ailleurs. Cfr. les autres représentations très fréquentes sur les vases ayant pour objet le retour de Kora à l'Olympe, dans Gerhard Auserl. gr. Vasenb. I Taf. 34-35, 53, 71, 73, 76, et ailleurs. Ci-dessous n° 43 revers.

[2] Les personnes agenouillées, vu leur costume et leurs entours, ne peuvent certainement pas être regardées comme des héros (v. n° 100, note), mais comme des guerriers qui, avant de partir pour le combat, et en présence de leurs proches, cherchent, en jetant les dés ou en tirant au sort, à prévoir la destinée qui les attend (v. Welcker Rhein. Mus. Th. III p. 602), ou qui s'amusent à jouer aux dés, peut-être dans le skiros à Athènes, lieu public où s'assemblaient des joueurs et des femmes de mauvaise vie. Sur d'autres vases les deux femmes sont représentées dansant (v. Panofka Bullet. 1832 p. 70-73).

poitrine; elle a sur la tête un casque rond (attique) surmonté d'un grand panache, et la lance à la main. Sur les côtés une bordure. H. 8 p. 6 l.

14. Lékythos F. 94. Dionysos avec des Silènes et des ménades. Le dieu tient de la main droite des ceps de vigne, de la gauche un canthare; de chaque côté de lui dansent un Silène et une ménade. Les ménades ont les épaules couvertes d'une espèce de châle (ampéchone) et portent de longs chitons qu'elles relèvent de la main droite; de la main gauche elles agitent des crotales (crembales). Au-dessous du col le vase est entouré d'une bordure de feuilles.

L'embouchure cassée. H. 7 p.

15. Lékythos F. 94. Représentation semblable. Dionysos est assis sur une chaise à abattant (*δίφρος ὀκλαδίας*), ayant dans l'une main des ceps de vigne, dans l'autre un kéras. Devant lui dansent une ménade et un Silène, et derrière lui une autre ménade. De l'autre côté de celle-ci on voit un jeune homme enveloppé dans un manteau et portant dans la main un bâton; cette dernière figure, qui n'a aucun rapport avec les autres, semble avoir été ajoutée par des intentions palestriques[1]. Au-dessous du col, la même bordure que sur le vase précédent. H. 7 p. 3 l.

16. Prochoé F. 48. Représentation semblable. De chaque côté de Dionysos assis s'avancent un Silène et une ménade. Fr. H. 8 p. 6 l.

17. Hydrie F. 25. Représentation semblable. Dionysos, reposant sur un lit de table (kliné) à pieds ornementés, tient des ceps de vigne chargés de grappes qui se répandent sur tout le champ. Deux Silènes et une ménade l'entourent en dansant au son d'une double flûte, dont joue une autre ménade.

[1] V. n° 40, note 3 et 4.

Des deux côtés, une bordure de lierre. Sous le col. Ménades et Silènes dansants, trois couples, entourés de vignes.

Ce vase est fortement restauré, de sorte qu'une grande partie des figures a été repeinte, ce qui semble cependant avoir été fait conformément au dessin primitif. H. 15 p.

18. Forme d'amphore (F. 23). Dionysos avec des ménades. Le dieu, revêtu d'un manteau court, portant des ceps de vigne et un kéras, est monté sur un mulet ithyphallique; de chaque côté une ménade danse en faisant des mouvements passionnés. Rev. Départ de guerriers qui prennent congé d'une femme, représenté comme au n° 11. Les boucliers des deux guerriers offrent pour emblèmes trois disques et la partie postérieure d'un cheval.

Restauré; la couleur blanche a disparu, et une partie de la figure de Dionysos manque. H. 9 p. 6 l.

19. Kotyle F. 63. Dionysos avec des Silènes. Comme sur le vase précédent, le Dieu est monté sur un mulet ithyphallique; des ceps de vigne, sortant de lui, remplissent le champ; un Silène le précède. De chaque côté est un grand oeil et encore un Silène qui, en dansant, se retourne vers le Dieu. L'anse comme au n° 32.

La partie supérieure des deux Silènes manque, ainsi que plusieurs parties du vase. H 2 p. 9 l.

20. Fragments d'une kotyle semblable, ayant au milieu Dionysos (?) monté sur un mulet entre deux grands yeux. De chaque côté de l'anse, un cheval ailé.

21. Fragments d'une kotyle semblable avec deux chevaux ailés et deux yeux; au milieu, un Silène courant avec une outre sur le dos.

22-23. Fragments de kotyles semblables sur lesquels on voit: Dionysos assis sur une chaise, un kéras à la main; un Silène dansant avec une ménade; une ménade courant, la tête couronnée de lierre.

24. Kylix F. 68. Extérieur. Dionysos avec des Silènes. D'un côté le dieu est représenté debout, portant un kéras et des ceps de vigne, précédé d'un Silène dansant; de l'autre côté

on le voit marchant, des ceps de vigne dans les mains, et se retournant. Sous les anses, un Silène dansant et un Silène courant; des deux côtés, deux grands yeux. Restauré. Diam. 8 p. 3 l.

25. — De même forme. Ext. Hermès avec des Silènes. Hermès, costumé comme ci-dessus (n° 13), chaussé de bottines, et tenant à la main le caducée, s'éloigne rapidement en se retournant vers un Silène, portant des ceps de vigne, qui a l'air de vouloir le suivre. De l'autre côté, deux Silènes qui semblent appartenir au précédent. Le premier qui veut partir, se retourne avec un geste très vif vers celui qui est derrière lui, monté sur un mulet ithyphallique; tous les deux portent de longs ceps de vigne et ont une bandelette ou une guirlande blanche suspendue au bras dr. La scène est flanquée des deux côtés par deux grands yeux. Sous chaque anse est une panthère bondissante. Intérieur. Masque gorgonique barbu ayant la gueule ouverte, munie de dents proéminentes, et la langue hors de la bouche[1]. Rapporté. Diam. 7 p. 6 l.

26. Prochoé F. 46. Un Silène ithyphallique marchant, portant une oenochoé dans la main droite, et des ceps de vigne dans la main gauche, de laquelle il tient encore une outre qui lui pend sur le dos. La figure vue de face. Sur les côtés, une bordure de lierre; au-dessus, un méandre et des palmettes. H. 8 p. 3 l.

27. Kotyle F. 63. Un Silène court avec précaution, portant sur le dos une grande amphore remplie de vin qu'il tient de la main gauche et dans la droite un kéras. De chaque côté un grand oeil et une Sirène. Le champ est rempli de ceps de vigne. L'anse rapportée. H. 3 p.

28. Prochoé F. 48. Un Silène citharède entre deux ménades dansantes et couronnées. Le champ est rempli de ceps de vigne; le col est entouré d'une couronne de lierre. Restauré. H. 7 p.

[1] V. Gerhard, Archæol. Zeit. n° 39 p. 351-352.

29. — De même forme. Une ménade ou nymphe qui cherche à éviter deux Silènes ithyphalliques qui s'approchent des deux côtés avec des gestes lascifs. H. 8 p.

30. Forme d'amphore (F. 22). Représentation semblable. L'un des Silènes est à genoux devant la nymphe qui cherche à s'enfuir, l'autre danse derrière elle. Rev. Combat de lance entre deux guerriers armés de toutes pièces, dont l'un se tourne pour fuir. Le col est ceint de palmettes. H. 7 p. 6 l.

31. Prochoé F. 48. Deux Silènes ithyphalliques, qui ont le cou entouré d'une longue bandelette ou couronne, courent, portant chacun sur l'épaule une ménade qui d'une main tient un crotale. La scène est entourée de ceps de vigne chargés de grappes. Au-dessus, un méandre. Rapporté. H. 8 p. 6 l.

32. Kotyle F. 63. Cortége composé de quatre ménades montées sur des mulets ithyphalliques et revêtues de manteaux courts, et de cinq Silènes qui dansent autour d'elles en faisant des mouvements lascifs; deux de ces derniers tiennent à la main un kéras, deux autres une fleur (?) qu'ils présentent à l'une des femmes. L'anse est ornée d'une palmette en relief et surmontée d'une pointe. Rapporté. H. 3 p. 3 l.

33. Forme d'amphore (F. 22). Trois ménades debout, tenant des crotales; celle au milieu, qui se retourne, tient dans la main droite une bandelette blanche ou une couronne. Le champ est rempli de ceps de vigne. Rev. Départ d'un guerrier. Celui-ci, armé de toutes pièces, la lance à la main et muni d'un bouclier qui offre pour emblème trois disques blancs, semble prendre les conseils d'un homme enveloppé d'un manteau; de l'autre côté on voit une femme debout, à demi détournée, tenant à la main l'autre lance du guerrier. Le col et les anses sont entourés de palmettes. H. 5 p. 3 l.

34. Lékythos F. 94. Un jeune homme monté sur un mulet ithyphallique, ayant à la main de longues branches,

entre deux Silènes dansants. Sous le col, une panthère qui saute sur une biche paissante. Le col cassé. H. 5 p. 9 l.

35. Forme d'amphore (F. 22). Festin bachique. Un jeune homme reposant sur une kliné, la tête ceinte d'un bandeau, la partie supérieure du corps nue et le cou entouré d'une longue couronne, lève de la main g. un kéras, en se retournant vers un Silène agenouillé derrière lui et tenant à la main un kéras semblable. A côté d'eux on voit danser une ménade couronnée, agitant des crotales. Des ceps de vigne remplissent le champ. Rev. Combat de lance entre deux hoplites; le bouclier de l'un est de forme argienne, celui de l'autre de forme béotienne. Le col entouré de palmettes.
Une partie du col et l'une des anses manquent. H. 6 p.

36. Forme d'amphore (F. 22). Athéné combattant un géant. La déesse, levant de la main g. son égide, dirige de la main dr. sa lance contre le géant (Encélade[1]) renversé, qui, selon le type consacré dans les peintures des vases, est représenté comme un héros armé portant une lance et un bouclier qui offre pour emblème des globules. Rev. Combat de lance entre deux hoplites[2] dont l'un a déjà été mis en fuite; les boucliers de tous les deux ont pour emblèmes des globules. Des deux côtés du vase les figures sont entourées de ceps de vigne; les anses et le col sont ceints de palmettes; au bas, un ornement de feuilles. H. 9 p.

37. Vase à deux anses F. 29. Nérée sur un cheval marin. Le dieu barbu a la partie supérieure du corps enveloppée dans un manteau; de chaque côté de lui on voit une femme à draperie flottante en attitude de danse, probablement des néréides. Au-dessus en traits légers ΚΑΛΟΣ ΗΟ ΠΑΙΣ (*le brave jeune*

[1] Ce nom se trouve ajouté sur plusieurs représentations sembl., v. Gerhard Auserl gr. Vasenb. 1 P. p. 28 Not. 38 pl. 6. Lenormant et De Witte Elite de mon. ceramogr. Pl. 8.

[2] Peut-être, par rapport au devant, Mars combattant un géant.

homme)[1]. La même représentation, ainsi que l'inscription, se répète des deux côtés du vase. Sous les anses, une plante marine. H. 3 p. 3 l.

Images d'Héraklès, seules, et jointes à des représentations bachiques ou à des scènes de la vie civile.

38. Amphore F. 21. Le col seul est peint de figures. Héraklès avec le sanglier d'Erymanthe. Héraklès en chiton brodé, le glaive au côté, porte le sanglier sur l'épaule et s'approche rapidement d'Eurysthée qui de frayeur est entré dans un grand vase (πίθος)[2] placé dans la terre, d'où il ne sort que la tête et les bras. Héraklès est suivi de son compagnon Iolaos, revêtu de même d'un chiton et le glaive au côté, portant sa massue et son arc; du côté opposé se trouve une femme voilée qui, les bras étendus, semble prendre part à la scène, probablement la nymphe de la montagne d'Erymanthe, ou celle de Mycène. Rev. Dionysos et des Silènes. Dionysos tient dans la main droite de longs ceps de vigne chargés de grappes, de la gauche il approche un kéras de sa bouche. Devant lui un Silène vient accourant, un cep de vigne à la main; derrière lui danse un autre Silène, lequel, ainsi que le dieu, est couronné de lierre. Le col du vase, en haut et en bas, est ceint d'une bordure, ainsi que le pied. Le couvercle, dont le bouton est cassé, est orné d'une couronne de lierre.[3] H. 15 p.

39. Prochoé F. 48. Héraklès saisissant le taureau de Crète. Le taureau est terrassé sur ses pattes de devant; Héraklès, le genou appuyé sur son cou, est occupé à le lier avec une corde. Il est nu, son manteau avec son carquois et

---

[1] V. p. 72, introd.

[2] V. Apollod. II. 5, 1.

[3] Publié par Campanari dans Mem. Rom. di antichità e belle arti II (1825), où l'on apprend que ce vase a été trouvé dans les environs de Viterbo. V. Inghirami Vasi fittili Tav. CCXXXI.

son arc étant placés au-dessus. Le col est ceint d'un méandre; sur les côtés, une autre bordure. L'anse restaurée. H. 7 p.

40. Forme d'amphore (F. 22). Héraklès combattant le lion[1]. Héraklès, nu et debout, étrangle dans son bras gauche le lion, dont il tient l'une des pattes de devant de sa main droite. Des deux côtés sont, comme spectateurs, une femme voilée (la nymphe locale) et un jeune homme revêtu d'un manteau et muni d'un bâton (le Démos personnifié[2]). Rev. Une Amazone allant au combat. Elle est vêtue d'un chiton court et étroit recouvert de la cuirasse, et armée d'un bouclier rond qui porte pour emblème trois croissants renfermant des globules, et d'un casque rond; elle a l'épée au côté et la lance à la main. De chaque côté se trouve un rabdouch[3] enveloppé dans un manteau. Le col et les anses sont ceints de palmettes et d'autres ornements de fleurs. H. 10 p.

41. De même forme. Héraklès luttant avec Triton[4]. Héraklès debout au-dessus du corps pisciforme de Triton l'étouffe entre ses bras que le monstre cherche en vain à écarter. Héraklès est couvert de la peau de lion; le dieu

---

[1] Le même combat se trouve comme représentation secondaire sur les vases nos 54 et 74.

[2] Ou une figure palestrique comme les deux de l'autre côté du vase.

[3] Ces deux figures doivent être considérées comme ne regardant point la figure principale (v. no 15) et s'expliquent peut-être par la destination du vase qui devait servir à l'usage des palestrites. Les parties nues, peintes en blanc, et la forme des yeux font regarder la figure armée comme une amazone, conformément à la manière ordinaire dont on représentait les amazones sur les vases archaïques (v. no 42).

[4] Le nom de *Triton* se trouve souvent ajouté à ce combat sur les vases. V. Bröndsted Campanari's Vases no 7. Gerhard Etr. u. Kampan. Vasenb. des Berl. Mus. Taf. 16; v. Auserl. gr. Vasenb. II p. 95 Not. 12, p. 96-97. De Witte Cabinet étr. Nr. 84. Dans son expédition à l'occident pour chercher les pommes des hespérides, Héraclès devait non seulement profiter du secours de Nérée, mais on semble même s'être imaginé qu'il devait combattre les démons des abîmes de la mer pour se frayer un chemin à travers l'océan; v. Eurip. Herc. furens (ed. Bothe 1826) v. 379-80.

marin a la barbe longue et les cheveux mouillés et pendants ceints d'un bandeau. Rev. Hermès chez Nérée qu'il semble engager à prêter secours à Héraklès. Hermès porte un chiton court, peint en blanc et orné d'une bordure, recouvert d'une peau, une chlamyde brodée qui par devant est attachée avec un crochet ou une fibule (περόνη), un pétase blanc, des bottines et un long caducée. Nérée, sous la figure d'un vieillard à cheveux blancs[1], est devant lui, étroitement enveloppé dans un manteau brodé, un bâton ou un sceptre à la main. Sous les anses, des palmettes et des ornements de fleurs; autour du col, une bordure de feuilles.
H. 9 p. 6 l.

42. Prochoé F. 48. Héraklès combattant les amazones. Héraklès, vêtu d'un chiton brodé couvert de la peau de lion et ayant le carquois suspendu sur le dos, fond, l'épée à la main, sur une amazone terrassée; derrière lui une autre amazone vient au secours de celle qui est vaincue. Celles-ci sont armées de la manière ordinaire des Grecs (comme au n° 40)[2]; le bouclier de l'une, dont on voit l'extérieur, a pour emblème le haut d'un char. Le champ est rempli de ceps de vigne. H. 8 p.

43. — Forme d'amphore (F. 22). Héraklès combattant Kyknos. Le fils de Mars est tombé sur l'un genou; il est armé de toutes pièces et se couvre de son grand bouclier rond qui offre pour emblème un serpent. Héraklès, vêtu comme

---

[1] Nérée, qui ordinairement sur les vases est figuré de cette manière, se trouve souvent représenté comme assistant à ce combat d'Héraklès; quelquefois même son nom y est ajouté. De Witte Cab. étr. n° 84. V. Gerhard Auserl. gr. Vasenb. Tabl. 179.

[2] Le teint blanc et la forme des yeux les désignent suffisamment comme femmes. V. Gerhard Etr. u. Kamp. Vasenb. Tabl. 17, où l'on trouve ajouté à l'une d'elles le nom d'*Andromaque*, qui sur les vases désigne quelquefois une amazone.

sur le vase précédent, l'attaque avec l'épée[1]. Rev. Retour de Kora-Perséphone à l'Olympe. Elle monte dans un quadrige, derrière lequel on voit Dionysos-Hadès[2]; devant les chevaux est un Silène agenouillé. Des deux côtés les figures sont entourées de ceps de vigne. Le col est ceint d'une bordure de palmettes. Rapporté; plusieurs morceaux manquent. H. 7 p.

44. — De même forme. La dispute du trépied de Delphes. Héraklès emportant le trépied, qui lui pend sur le dos attaché à des cordes, lève la massue sur Apollon qui le poursuit et qui des deux mains veut lui arracher sa proie. Héraklès est nu; Apollon est vêtu d'un chiton étroit brodé d'étoiles; le carquois couvert de peau et l'arc pendent à ses côtés, et ses cheveux bouclés sont ceints d'un bandeau. Apollon est suivi d'une femme (Léto ou Artémis[3]) faisant des gestes vifs, revêtue d'un long chiton orné de la même manière et couvert de l'himation. Rev. Départ d'hoplites. Deux hoplites s'éloignent lentement, les lances baissées, et ayant de grands boucliers ronds, dont l'un porte pour emblème deux dauphins, l'autre a été marqué d'une tête d'animal. De chaque côté est un rabdouch appartenant au gymnase ou aux jeux publics, sans barbe et enveloppé dans un manteau. Les anses et le col sont entourés de palmettes. Rapporté. H. 6 p. 3 l.

45. Prochoé F. 48. Apothéose d'Héraklès. Athéné dans son armure ordinaire, la lance à la main, monte sur un quadrige devant lequel Hermès, muni du caducée, se met en marche. De l'autre côté du quadrige on voit Héraklès, vêtu comme ci-dessus (n° 41), la massue sur l'épaule. Sa tête est tournée vers Athéné, tandis que ses pieds se dirigent vers

---

[1] V. Millingen Painted gr. Vases Pl. 38, où le nom de *Kyknos* est ajouté.

[2] Dionysos, à demi caché par les chevaux, ne montre que la partie supérieure du corps; les jambes ne s'y trouvent pas; mais à côté de lui on voit la partie inférieure d'une figure qui s'avance dans la direction opposée.

[3] V. Panofka, Annali dell' instit. II p. 207.

un homme barbu, lequel, revêtu du costume ordinaire de Dionysos, et la tête ornée d'un objet blanc ressemblant à un modius, doit être reconnu pour Hadès. Ainsi, Héraklès est sur le point de descendre aux enfers, mais il se retourne à l'invitation d'Athéné qui tient un quadrige prêt pour conduire son favori à l'Olympe [1]. Aux côtés et au-dessus, une bordure de lierre. H. 8 p. 6 l.

46. Lékythos F. 94. Mariage hiératique d'Héraklès et d'Athéné[2]. Héraklès vêtu comme à l'ordinaire, l'épée au côté et la massue dans la main gauche, lève de la droite une fleur qu'il semble avoir reçue comme symbole d'amour d'Athéné qui est placée devant lui, une lance à la main dr. et faisant de la main g. un geste gracieux en baissant la tête d'un air pudique. Derrière Héraklès se trouve Iolaos portant une lance et un court bâton; derrière Athéné, Hermès muni d'une longue baguette. Au-dessous du col sont deux lions dans une attitude d'attaque [3]. L'embouchure cassée. H. 5 p.

Scènes héroïques, seules, ou jointes à des représentations appartenant aux précédentes ou aux suivantes.

47. Amphore F. 22. Combat de Thésée avec le Minotaure. Thésée vêtu d'un chiton court couvert d'une peau de taureau, a saisi l'un des bras du monstre de sa main g., et l'attaque de son épée qu'il tient de la main droite. Le Minotaure, en figure d'homme à tête de taureau, a le cou entouré d'une étoffe blanche et est armé d'une pierre dans chaque main. Rev. Course de deux éphèbes. Les anses et le col sont ceints de palmettes. Le revers restauré. H. 12 p. 9 l.

48. Kylix F. 68. Ext. Même représentation, répétée

---

[1] V. Inghirami Pitture di vasi fittili, Tav. XCV et CCXXV.

[2] V. Gerhard Auserl. gr. Vasenb. 1 p. 140 s. (surtout p. 144, note 217). O. Jahn Archæol. Aufs. (1845) p. 83. s. et ailleurs.

[3] Publié dans Geih. Gr. und Etr. Trinkschalen Tab. C. fig. 9.

des deux côtés entre deux grands yeux. Thésée tue le Minotaure qui s'est abattu sur l'un genou et cherche en vain à se défendre avec une pierre que porte sa main droite.
Restauré. Diam. 8 p. 3 l.

49. Amphore F. 23. Le jugement de Pâris. Pâris barbu[1], enveloppé dans un manteau, portant à la main un long sceptre et ayant devant lui un chien de berger, reçoit debout Hermès qui, le caducée à la main, lui présente les trois déesses. De celles-ci ce n'est qu' Athéné, qui se trouve au milieu, qu'on reconnaît à l'égide, au casque et à la lance; les deux autres portent le costume ordinaire, composé d'un long chiton à bordure couvert d'un himation, sans aucun signe distinctif. Toutes les trois lèvent la main dr. d'un air significatif. Rev. Départ d'hommes armés. Un hoplite semble prendre les conseils d'un vieillard à cheveux blancs qui se trouve devant lui, enveloppé dans un manteau et tenant à la main un bâton qui ressemble à un sceptre; à droite est un autre hoplite. Entre ceux-là on voit un jeune homme à cheval qui qui se met déjà en route; il porte un chiton court et une chlamyde et tient deux lances à la main. Au-dessus et des deux côtés, un ornement de feuilles.
Très restauré; les parties qui ont manqué aux figures sont ajoutées dans la peinture. H. 15 p.

50. Vases à deux anses F. 29. Un archer allant au combat. Il porte un bonnet pointu phrygien et un chiton étroit couvert d'une peau; outre l'arc et le carquois, il est armé de deux lances. De chaque côté de lui est une femme ayant des lances dans les deux mains. Rev. Le même fuyant devant un hoplite. L'archer prend une flèche dans son carquois en se détournant d'un air craintif de l'homme armé qui le presse la lance levée; de l'autre côte un hoplite arrive à son secours[2]. Sous les deux anses, un cygne. Rapporté. H. 4 p.

[1] V. Annali dell' Inst. 1831 p. 44 et 47, n° 314.
[2] On a peut-être représenté ici Pâris, de l'un côté quittant sa société de

51. — De m. f. Mort d'un guerrier. Un guerrier terrassé, armé d'une lance et d'un casque corinthien à grand panache, d'ailleurs nu, cherche à détourner avec son bouclier le coup mortel qu'un autre, armé de toutes pièces, lui porte au cou avec sa lance. De l'autre côté un hoplite, dont le bouclier a pour emblème des disques comme celui du guerrier mourant, vient au secours de celui-ci. Rev. Un vieillard recevant la nouvelle de ce triste événement. Assis sur un okladias, revêtu d'un chiton recouvert d'un manteau richement brodé, il montre, par sa tête baissée et le mouvement de ses bras, la douleur et l'étonnement que lui cause la nouvelle qu'un jeune homme nu, placé devant lui, vient de lui apporter. Derrière le siége se trouve un autre jeune homme, dont un manteau couvre l'une des épaules, exprimant son intérêt à ce qui se passe.[1] Sous l'une des anses est placé un hibou comme symbole de la mort par rapport à la première scène; sous l'autre une oie, probablement comme oiseau domestique, faisant allusion à la seconde représentation. Rapporté. H. 4 p.

52. Amphore F. 22. Combat de deux guerriers en présence de déesses. Les deux guerriers sont armés d'une cuirasse au-dessus du chiton, de cnémides et de casques corinthiens; ils ont l'épée au côté et la lance à la main. L'un

---

femmes, de l'autre fuyant devant Ménélas, ainsi qu'il est décrit dans l'Iliade III, 16–19, 29–37. Le cygne sous les anses serait alors le symbole de l'amour faisant allusion à Aphrodite et à Hélène.

[1] Sur ce vase les scènes semblent de même se rapporter au cycle héroïque et représenter la mort d'Hector ainsi que la nouvelle de cet événement apportée à Priam; ainsi ces deux vases, égaux pour la forme, la technique et l'exécution artistique des figures, feraient pendants aussi pour le sujet des représentations. Il est vrai que le combat d'Hector et d'Achille n'est pas représenté ici conformément au 22me livre de l'Iliade: mais de telles anomalies sont assez fréquentes (p. e. sur le vase publié par Inghirami Vasi fittili Tav. CCLVII et par Millingen Anc. Mon. Ser. I pl. 4 avec les noms ajoutés), comme en général les peintures sur les vases ne diffèrent pas rarement de la poésie homérique.

porte un grand panache et un bouclier argien ayant pour emblème une jambe humaine, l'autre a le casque décoré d'un petit panache et porte un bouclier de forme béotienne, dont on voit la partie intérieure. Deux femmes, vêtues de longues diploïdes brodées, l'une ayant la tête ornée d'un bandeau, sont placées, les bras étendus, une de chaque côté; ce sont ou les déesses de la mort (Kères), ou, si l'on a représenté ici le combat d'Achille et de Memnon, les mères de ceux-ci, Thétis et Eos[1]. Rev. Départ d'hommes armés. Au milieu est un jeune homme à cheval, vu de face, ayant deux lances à la main; de chaque côté un hoplite, armé d'un bouclier rond et de deux lances, s'éloigne lentement. Le bouclier de l'un a pour emblème un ornement blanc formé de la gueule d'un sanglier; celui de l'autre offre trois disques violets. Les anses et le col sont entourés d'ornements de palmettes. H. 15 p. 6 l.

53. Lékythos F. 94. Quadrige prêt à partir. Le conducteur du char (*ἡνίοχος*), dont le costume se compose d'une longue robe et d'un chapeau, ayant un bouclier en forme de pelta suspendu sur le dos, l'épée au côté, et à la main une baguette en guise de fouet, retient les quatre chevaux pour laisser monter le guerrier pesamment armé (*ἀποβάτης*, *παραβάτης*) qui s'approche derrière le char. A côté on voit un chien et une colonne dorique, probablement pour indiquer la maison que le char va quitter. Au-dessous du col, des palmettes. H. 11 p.

54. Hydrie F. 25. Sur la panse. Même sujet[2]. Le qua-

---

[1] V. Gerhard Auserl. gr. Vasenb. Tab. 204 et 205, où les noms se trouvent ajoutés.

[2] Les représentations sur ce vase et sur le précédent ne sont peut-être pas à regarder comme des chars du temps héroïque, destinés à la guerre; mais comme des chars de course, puisqu'on se servait aussi du char de guerre (*ἅρμα πολεμιστήριον*) dans les jeux publics des Grecs, dont quelques parties furent exécutées par des hoplites à cheval et à pied.

drige monté du conducteur, vêtu de blanc et sans armes, est vu de face. Deux guerriers armés de toutes pièces s'approchent, un de chaque côté, avec des lances et de grands boucliers béotiens, desquels celui dont on voit l'extérieur est orné d'une rosace et de flots et offre pour emblème deux serpents blancs. De chaque côté une bordure de lierre. Sous le col. Héraklès combattant le lion de Némée. Héraklès nu est presque étendu sur le lion terrassé qu'il étouffe entre ses bras; au-dessus l'on voit son manteau, son arc et son carquois. A gauche sont Athéné et Hermès l'encourageant de leurs gestes; à droite Iolaos ayant à la main la massue d'Héraklès, et derrière lui encore un homme et une femme comme spectateurs (Némée, ou Alcmène, et Démos, v. le nº 40). Au bas. Scène de chasse. Quatre jeunes gens nus à cheval, deux de chaque côté, viennent se jeter sur une biche qui tombe à terre. L'anse cassée. H. 18 p.

55. Amphore F. 23. Quadrige entouré d'hommes armés. Sur un quadrige qui s'avance lentement se trouvent l'apobate, armé de toutes pièces et ayant deux lances à la main, et le conducteur des chevaux, revêtu d'une longue robe blanche, ayant un bouclier béotien suspendu sur le dos et portant de même deux lances. A côté du char on voit un hoplite et une autre figure que la restauration du vase ne permet pas de déterminer. Devant les chevaux s'approche un archer. Rev. Dionysos accompagné de Silènes. Le dieu, ayant dans les mains de longs ceps de vigne, est monté sur un mulet ithyphallique; un Silène ithyphallique le précède, un autre le suit, portant sur le dos une amphore. Au-dessus, de chaque côté, une bordure de feuilles. Très restauré et repeint. H. 15 p.

56. Hydrie F. 25. Quadrige allant au combat. Le conducteur des chevaux est vêtu et armé comme ci-dessus; de l'apobate, placé de l'autre côté de lui, on ne voit que le casque et deux lances. Deux hoplites, les lances levées, courent, l'un

à côté du char, l'autre devant les chevaux; leurs boucliers, ainsi que celui du conducteur, offrent pour emblèmes des disques. Sur les côtés, une bordure de lierre; au bas, une bordure de palmettes. Sur le col. Dionysos avec des Silènes et des ménades. Le dieu du vin est assis sur un okladias, ayant dans l'une main un canthare, dans l'autre des ceps de vigne; autour de lui dansent trois ménades et trois Silènes, dont les deux sont ithyphalliques. H. 16 p. 6 l.

57. Prochoé F. 47. Même sujet. Sur le quadrige on ne voit que le conducteur en robe blanche, ayant deux lances à la main; l'apobate descend du char. Les chevaux sont précédés d'un guerrier armé de toutes pièces qui se retourne vers l'apobate. Sur les côtés, une bordure de lierre; sur le devant du col, une bordure de feuilles et de lierre.
Une partie des chevaux manque. H. 7 p. 6 l.

Scènes de la vie civile[1].

58. Kylix F. 68. Ext. Combat d'un cavalier et d'un hoplite, répété des deux côtés entre deux grands yeux surmontés de ceps de vigne. Les guerriers se combattent à la lance; le cavalier porte une chlamyde et un chapeau; l'hoplite, dont le bouclier rond offre pour emblème des disques, est représenté de l'un côté debout, de l'autre agenouillé. Int. Masque de Gorgone comme sur le n° 25. Rapporté. Diam. 8 p.

59. — De m. f. Ext. Hoplite en embuscade (ἐπὶ λοχῳ), agenouillé, la lance à la main, couvert d'un bouclier marqué de disques blancs. Répété des deux côtés entre deux grands yeux. Les deux anses manquent. Diam. 7 p.

60. Lekythos F. 94. Peltaste reposant sur l'un genou et

[1] De telles scènes jointes à une représentation bachique v. n° 72, au combat d'Héraklès avec le lion v. n° 74. Sur les revers des vases précédents on trouve encore les scènes suivantes, appartenant à cette classe: Guerrie s en occupation paisible, n° 12; guerriers prenant congé, n°s 11, 18, 33; départ de guerriers, n°s 44, 49, 52; combats singuliers, n°s 30 et 36; course, n° 47; chasse, n° 54.

se couvrant de son bouclier (πέλτη). De chaque côté un grand oeil. H. 4 p.

61. Kylix F. 68. Cavalier, revêtu d'un chiton étroit de couleur blanche, et armé seulement d'une lance. Répété des deux côtés entre deux grands yeux. A l'intérieur, un masque de Gorgone comme sur le nº 25. Diam. 8 p. 6 l.

62. Prochoé F. 48. Rencontre paisible de guerriers. Un guerrier, probablement asiatique, vêtu de peau, portant une coiffure pointue, le carquois au côté, la hache et la lance à la main, semble tendre la droite à un guerrier en armure grecque qui vient à sa rencontre suivi d'un autre guerrier, armé de la même manière, et d'un archer. Les deux hoplites tiennent leurs lances sur l'épaule et sont munis de grands boucliers ronds, dont l'un porte pour emblème un serpent, l'autre un dauphin. Au-dessus un méandre.

Restauré; plusieurs parties des figures manquent. H. 7 p. 6 l.

63. Prochoé F. 46. Départ d'un guerrier. Le guerrier, coiffé d'un casque corinthien placé sur le derrière de la tête, armé d'un grand bouclier béotien qui offre pour emblème un disque entre deux serpents blancs, et portant à la main deux lances, est placé, la tête baissée, devant un vieillard à cheveux blancs et muni d'un bâton, qui semble lui donner des conseils. Au-dessus, un méandre et une bordure de palmettes. Rapporté. H. 8 p. 9 l.

64. Kylix F. 68. Départ d'un guerrier. Le guerrier, revêtu d'un chiton étroit, armé d'un casque corinthien, d'une lance et d'un bouclier marqué d'un trépied, est placé dans une attitude guerrière devant une femme revêtue d'un long chiton, qui lui adresse la parole en faisant des gestes vifs. Rev. Retour d'un guerrier vainqueur. Une femme, vêtue comme la précédente, présente une couronne au guerrier qui porte une cuirasse au-dessus du chiton, et dont le bouclier

offre pour emblème trois disques. Sur les deux côtés du vase deux grands yeux. Int. Masque de Gorgone comme sur le n° 25. Diam. 8 p. 6 l.

65. Prochoé F. 48. Scène de départ. Un homme barbu, ayant un chapeau de voyage attaché sur la tête, la chlamyde sur les épaules et deux lances à la main, s'apprête à partir en tenant son cheval par la bride. Un vieillard à cheveux blancs, enveloppé dans un manteau et un bâton à la main, est placé de l'un côté; de l'autre côté, une femme, ayant une lance à la main gauche, semble souhaiter un bon voyage a celui qui part, ce qu'indique aussi l'oiseau qui vole devant elle. Sur le devant du col, une bordure de lierre.

Rapporté; plusieurs parties des figures manquent. H. 7 p.

66. Kylix F. 68. Ext. Deux palestrites nus, se conversant, l'un ayant à la main un long bâton (javelot). Répété des deux côtés entre deux grands yeux. Int. Masque de Gorgone comme sur le n° 25. Fr. en plus. endr. Diam. 8 p.

67. Kylix F. 67. Ext. Course. Quatre hommes debout, enveloppés dans des manteaux, regardent trois éphèbes qui s'exercent à la course; ceux-ci courent chacun entre deux de ceux qui sont debout, et ont les épaules couvertes d'une chlamyde. La même scène se répète des deux côtés. Les anses sont entourées de palmettes. Restauré. Diam. 7 p. 9 l.

68. Kylix F. 67. Ext. Course de deux éphèbes. Répété des deux côtés. Autour des anses, des restes de palmettes. Restauré; plusieurs parties des figures sont repeintes. Diam. 8 p. 6 l.

69. Lékythos F. 94. Un homme à cheval et deux coureurs, nus; allusion à la course à cheval et à pied. Sous le col, un paon entre deux grandes feuilles de lierre. H. 4 p. 9 l.

70. Amphore F. 22. Course à cheval de deux éphèbes. La couleur a presque entièrement disparu, de sorte qu'il ne reste guère que les contours faits au trait. Rev. Deux

lions, les têtes retournées et les gueules ouvertes. Des deux côtés dans le champ, des rosaces; au-dessus, un méandre.

H. 11 p.

71. Fragments d'une kotyle (F. 63) avec une réprésentation de jeunes hommes ou garçons dans des manteaux courts, montés sur des chevaux et s'avançant lentement; des deux, dont les têtes sont conservées, l'un porte un chapeau plat (pétase), l'autre a les cheveux ceints d'une couronne. Ce sont probablement des personnes qui reviennent d'une course de chevaux.

72. Amphore F. 22. Quadrige en pompe solennelle. Sur le quadrige qui s'avance lentement on voit à côté du conducteur en robe longue, et presque caché derrière lui, un homme barbu couvert d'un manteau richement brodé, probablement un vainqueur dans les jeux publics. Il reçoit les félicitations d'une femme qui se trouve à côté du char, élégamment mise et les cheveux couronnés de fleurs. Le char est accompagné d'un rabdouch (juge ou inspecteur des jeux) à cheveux blancs, couronné et enveloppé dans un long manteau. Un garçon nu, ayant une baguette à la main, précède les chevaux. Rev. Dionysos entre des Silènes qui font de la musique. Le dieu est assis, un canthare dans la main droite, et dans la gauche un cep de vigne chargé de grappes et dont les branches remplissent tout le champ; auprès de lui se trouvent deux Silènes agenouillés, l'un jouant de la double flûte, l'autre de la lyre. Les anses et le col du vase sont ceints d'ornements de palmettes; au bas, un méandre et une bordure de feuilles.

Restauré; une partie des chevaux etc. manque, et les couleurs superposées ainsi que le vernis noir ont presque disparu en plusieurs endroits. H. 15 p.

73. Hydrie F. 25. Quadrige en pompe solennelle avec deux personnages qui ressemblent à ceux du vase précédent. Sous le col, un sanglier entre deux lions qui l'attaquent.

Restauré; le col et les anses rapportés. H. 14 p. 9 l.

74. Hydrie F. 25. Cortége nuptial, accompagné de divinités protectrices. Une mariée, couverte d'un voile, est conduite dans un quadrige, qui s'avance lentement, par un jeune homme, le nymphagogue ou le marié lui-même, revêtu d'un chiton recouvert de l'himation. Hermès, chef des hérauts, dans son costume ordinaire, précède le couple, vers lequel il se retourne. A côté du quadrige on voit les divinités nuptiales, Apollon et Artémis; celui-là, la tête couronnée de lauriers, touche de la main gauche les cordes d'une grande phorminge, et étend la droite, qui porte le plectrum, vers sa soeur qui vient à sa rencontre; celle-ci est vêtue d'un chiton orné d'étoiles, elle a la tête ceinte d'une large bandelette et tient, à ce qu'il semble, l'arc à la main. Au-dessous du col. Heraklès combattant le lion de Némée. Les poses des deux combattants sont à peu près comme sur le n° 54. A gauche on voit assis Athéné, sur une pierre carrée, et un homme, dont une partie manque (Iolaos ou Hermès), tous les deux faisant des gestes encourageants; à droite sur un okladias un homme enveloppé dans un manteau (Démos)[1]. Au-dessus d'Hérakles on voit son manteau ainsi que son arc, son carquois et sa massue, armes dont il ne pouvait se servir contre le monstre invulnérable[2]. Sur les côtés, une bordure de lierre.

Restauré; quelques parties des figures manquent; de la couleur blanche il ne reste que peu de traces sur les figures de femmes et ailleurs. H. 15 p. 6 l.

75. Fragm. d'une kotyle (F. 63) avec un cortége de personnes joyeuses qui se rendent à une orgie ou qui en reviennent (v. n° 117). Un éphèbe nu, le manteau jeté sur le bras, porte sur le dos une grande amphore ou un panier, dont une partie seulement a été conservée; un autre agite de la main g. un bâton crochu, en levant avec un mouvement passionné la droite vers une joueuse de flûte qui le précède; devant ces

[1] V. ci-dessus n° 40.

[2] Apollod. Myth. B. II, 5, 1.

personnes on voit la partie supérieure d'un jeune homme dansant couvert d'un manteau, et les pieds d'une femme.

76. Kylix F. 67. Danse lascive (kordax). De l'un côté on voit huit hommes barbus et une femme, tous nus, se mêlant dans la danse avec une joie effrénée et des mouvements lascifs; à l'extrémité droite un homme joue de la double flûte. De l'autre côté, une danse semblable exécutée de neuf hommes nus. Les anses sont entourées de palmettes.
Rapporté. Diam. 8 p.

77. Forme d'amphore (F. 22). Sur la partie supérieure on voit de chaque côté trois jeunes danseurs nus entre deux grands yeux. La partie inférieure est peinte de raies horizontales. Autour du col, des palmettes. H. 9 p. 3 l.

78. Fragm. du couvercle d'une coupe (d'un diam. d'environ 13 p.). Deux lignes circulaires de jeunes danseurs, dont les mouvements imitent ceux des combattants, en ce qu'étant groupés par couples, l'un, ayant la chlamyde roulée autour du bras gauche, semble attaquer l'autre qui recule ou se défend.

79. Lékythos F. 94. Femmes jouant de la cithare. Quatre femmes, enveloppées dans de larges manteaux qui forment en même temps des coiffures singulières, sont assises sur des siéges; les trois ont des cithares dans les mains. Dans le champ, des branches chargées de fruits. H. 4 p. 9 l.

Figures d'animaux etc.

80. Forme de kylix (à peu près F. 68). D'un côté un chien assis, de l'autre la tête d'un jeune homme coiffée d'un bonnet, se terminant en longue pointe récoquillée[1]; l'un et l'autre sont placés entre deux grands yeux flanqués de branches de lierre. Autour des anses, des palmettes.
Restauré. Diam. 8 p. 9 l.

[1] Peut-être pour indiquer un vainqueur dans les jeux gymnastiques, v. Luynes Vases peints Pl. 45, et ci-dessous les bronzes n° 14 note.

81. Kylix F. 68. D'un côté un lion, de l'autre une panthère, tous les deux entre deux grands yeux. Les anses sont entourées de palmettes. Int. Masque de Gorgone comme au nº 25. Rapporté. Diam. 6 p. 6 l.

82. — De m. f. De chaque côté un loup marchant, entre deux grands yeux. Int. Masque de Gorgone comme sur le précédent. Rapporté et fr. Diam. 6 p. 9 l.

83-89. Fragm. de divers gobelets de forme de kylix avec des images d'un sphinx, d'une Sirène, de lions, d'un léopard, de taureaux marchants, d'un coq. Quelques-uns d'eux sont entourés de ceps de vigne; près de quelques autres on aperçoit des restes de grands yeux.

90. Vases à deux anses F. 29. De chaque côté deux yeux entre lesquels des ceps de vigne chargés de grappes. Rapporté et fr. H. 3 p.

91. Kylix F. 67. De l'un côté une inscription illisible à traits légers[1]; une inscription semblable s'est probablement trouvée de l'autre côté qui manque. De chaque côté des anses, des palmettes. Diam. 5 p. 3 l.

c. VASES A FIGURES ROUGES SUR UN FOND NOIR, DE LA MEILLEURE PÉRIODE DE LA PEINTURE DE VASES.

Les figures d'une couleur rougeâtre, qui est celle de la terre dont les vases sont fabriqués, sont épargnées sur le fond peint en noir; le vernis est en général luisant; plusieurs formes des vases sont encore plus élancées et plus élégantes que celles des précédents, comme les coupes et les hydries. Le style qui règne dans la peinture de ces vases a été appelé le beau ou haut style; il est dégagé de tout ce qu'il y avait d'archaïque et de conventionnel, la sévérité et l'exagération y ont fait place à la douceur et à l'harmonie, à la recherche du vrai et du naturel. Sur quelques vases cependant le dessin offre encore

[1] V. p. 72 note 1.

quelques traces de l'archaïque, comme aux nos 94, 99, 100, 115; sur d'autres au contraire on voit clairement l'analogie entre les figures qui s'y présentent, et les oeuvres les plus accomplies de l'art grec, par la noble simplicité et la grâce qui les distinguent, comme aux nos 103, 105, 113, 118, 119; quelquefois même par une certaine empreinte de grandiosité, comme au no 96. Quoique les peintures soient en général faites avec soin, il n'en manque cependant pas qui sont plus négligemment exécutées, comme les nos 96, 106, 107. Sur deux coupes (nos 92 et 93) on a employé en même temps la manière archaïque, en ce que les figures intérieures sont peintes en noir; mais la mollesse et le caractère indéterminé des figures (surtout de la noire au no 92) s'opposent à ce qu'on les rapporte au commencement de cette période. Sur ces vases, plus souvent que sur les précédents, on trouve des inscriptions, dont quelques-unes seulement, comme aux nos 97, 101 et 115, regardent les représentations mêmes. Les autres offrent un éloge: *le beau, la belle (bon, bonne, brave)* (au nos 100 et 106), quelquefois accompagné des mots *jeune homme*, *jeune fille*, et répété dans plusieurs endroits sur le même vase (nos 92, 94, 107, 112, 114 et 115), parfois avec l'affirmation *en vérité* (nos 105, 115); ces inscriptions n'ont aucun rapport avec les figures près desquelles elles sont placées, mais regardent des personnes qui se trouvent dans une relation extérieure ou historique avec la fabrication du vase. Les noms de ceux qu'on loue ainsi ne sont pas ajoutés, excepté au no 109 où on lit le nom de *Glaukos*[1]. Cette classe de vases semble de même être due à l'industrie artistique de

[1] Probablement celui qui avait commandé le vase, ou à qui il était destiné comme présent. Sur quelques-uns des autres le nom a peut-être été omis pour pouvoir être ajouté d'après le désir de l'acheteur; mais la plupart de ces formules y ont été probablement mises sans intention, seulement pour remplir un espace vide, par des ouvriers ignorants qui voulaient que leur ouvrage ne fût pas sans un tel ornement (v. l'inscription qui n'offre point de sens, au no 91).

l'Attique; en Italie on les trouve surtout en grand nombre près de Nola et dans d'autres contrées de la Campanie, d'où proviennent certainement aussi les suivants.

Ensemble avec des figures noires sur un fond clair.

92. Forme de kylix (F. 68). Ext. figures claires. D'un côté un palestrite marchant, ayant à la main deux baguettes; de l'autre un guerrier debout, dans une pose courbée, armé d'un bouclier argien qui offre pour emblème une jambe humaine; tous les deux entre deux grands yeux. Des deux côtés des anses, de grandes palmettes. Int. figures noires: un jeune homme nu, courant avec un kéras dans chaque main; on y voit l'inscription légèrement tracée: ΚΑΛΟΣ ΗΟ ΠΑΙΣ. Restauré. Diam. 12 p. 9 l.

93. De m. f. Ext. epargné sur le fond naturel de la terre: deux grands yeux avec des sourcils, et au milieu une indication du nez[1]; cette représentation répétée des deux côtés; de chaque côte des anses, une grande palmette. Int. peint. en noir: une biche qui recule. Rapporté. Diam. 11 p. 6 l.

Représentations du cycle des dieux et des héros.

94. Prochoé F. 48. Athéné irénophore. La déesse porte dans la main gauche son casque rond (attique) qu'elle a ôté, et tient dans la droite un long sceptre. Son costume se compose d'un long chiton à bordure et d'un péplos pendant à plis raides, sur la poitrine l'égide; les cheveux sont ceints d'une bandelette et d'une couronne. Sous les pieds, une bordure de méandre. A gauche on lit l'inscription ΚΑΛΕ ΗΕ ΠΑΙΣ rétrograde, à droite ΚΑΛΟΣ; ces inscriptions ainsi que la couronne sont superposées en couleur blanche. Restauré. H. 8 p. 9 l.

---

[1] Sur un vase dans Micali Ant. Mon. (1832) Tav. 99, 2, on trouve de même un nez entre les deux yeux qui se voient si fréquemment sur les vases. Sur celui-ci, le nez ressemble à un phallus.

95. Hydrie F. 26. Apollon et Artémis. Apollon debout, couronné de lauriers et en costume de citharède, tient la lyre de la main gauche; de l'autre main il présente une coupe à sa soeur qui est placée en face de lui, une oenochoé à la main, prête à lui rendre hommage en faisant une libation. La déesse est vêtue d'un long chiton couvert de l'himation, et a les cheveux entièrement couverts d'un bonnet (kékryphalos)[1]. Sur le devant du col ainsi qu'autour du bord supérieur se trouve une bordure d'oves. Rapporté. H. 10 p. 9 l.

96. Fragm. d'un cratère (dont le diamètre doit avoir été de 24-25 p.). La partie supérieure de Poséidon, qui a la tête couronnée et porte le trident, ainsi que d'une femme qui se retourne en faisant de la main dr. un geste d'étonnement ou de peur. Elle est coiffée d'un kékryphalos, et ses vêtements, de même que ceux du dieu, sont richement ornés[2]. Le long du bord est une bordure de doubles palmettes.

97. Fragm. d'un cratère (d'un diamètre d'environ 17 p.). Dithyrambe. D'un thiase bachique, qui a probablement formé le sujet représenté sur ce vase, il ne reste que la partie supérieure d'un Silène citharède, couronné de lierre, le-

---

[1] Selon les représentations qu'on voit sur d'autres vases, cette figure doit être regardée comme Artémis, quoique n'ayant pas ses attributs, v. Gerh. Auserl. Vasenb. I Tab. 24 p. 86. Cette déesse et Apollon sont représentés conjointement, ou comme divinités nuptiales protégeant un jeune couple, ou par rapport à une victoire remportée dans un combat musical, v. Gerh. Ant. Bildw. p. 151. Auserl. gr. Vasenb. Tab. 20–30.

[2] La superbe peinture, dont ces figures ont fait partie, semble avoir représenté Héraklès reçu dans l'Olympe et entouré des divinités étonnées (v. Gerh. Auserl. Vasenb. Tab. 146, où l'on voit deux figures sembl.); en ce cas la déesse conservée sur ce fragment est Artémis, de l'autre côté de laquelle Apollon a été placé. Ou peut-être la scène représente le combat de Pélée et de Thétis, dont le résultat effraie les divinités de la mer (v. Gerh. l c. Tab. 178–182); la figure de femme serait donc à regarder comme Amphitrite ou une néréide. A cause de la coiffure singulière, la tête de cette figure a été publiée dans Gerh. Ant. Bildw. CCCVI, 2.

quel, suivant le nom ΔΙΘΥΡΑΜΦΟΣ écrit au-dessus, se montre comme représentant du choeur bachique, le dithyrambe; on y voit encore une partie d'une ménade avec un thyrse. Le bord est entouré de palmettes[1].

98. Fond d'une coupe à pied bas. Niké et Zeus. Le dieu, les cheveux ceints d'un diadème, debout, ayant à la main dr. un long sceptre, et le bras g. enveloppé dans le manteau orné d'une bordure, entend ce que lui annonce Niké, placée devant lui; celle-ci est revêtue d'un chiton à manches, recouvert d'un himation, et a les cheveux cachés sous un kékryphalos.

99. Forme d'amphore (F. 22). Punition d'Actéon. Actéon, couvert d'une peau de bête nouée autour du cou, est à demi renversé et se défend inutilement avec un bâton noueux contre trois chiens qui le déchirent[2]. Artémis, comme spectatrice, tient son arc et ses flèches prêts dans l'une main, un petit sceptre dans l'autre[3]. Rev. Silènes badinants. Un Silène ithyphallique porte sur le dos un autre Silène couronné qui lui ferme les yeux de ses mains. Devant eux sur la terre on voit une petite quille pointue et une boule, probablement un jeu auquel ils se sont amusés. Au bas et sous les anses, des ornements de palmettes. L'une des anses manque. H. 9 p.

100. Forme de kylix (F. 68). Ext. Combat de Diomède et d'Enée[4]. Diomède, armé de toutes pièces, lève la lance contre Enée qui, armé seulement d'un bouclier et d'un casque ouvert, est tombé sur l'un genou. Aphrodite, vêtue d'un long chiton entouré d'une ceinture, les cheveux couverts d'un voile

[1] Publ. dans Annali dell' inst. 1829 Tav. d'agg. E, 2 (Welcker p. 398 f.) Voy. O. Jahn Vasenb. (1839) p. 21, m.

[2] Suivant Eurip. Bacchæ v. 337 c'était le supplice d'Actéon parce qu'il s'était donné pour plus grand chasseur qu' Artémis. V. ci-dessous les bronzes n° 290.

[3] Publié dans Micali Ant. Mon. (1832) Tav. 100, 1.

[4] L'Iliade V, 297-351, 432-444.

qui descend sur les épaules, s'avance, les bras levés, entre les deux combattants. Apollon s'approche de même rapidement derrière Enée, en étendant d'un air menaçant la main dr. vers Diomède; il porte l'arc dans la main g., ses épaules sont couvertes d'une chlamyde, et ses cheveux ceints d'une bandelette. Comme personnages secondaires, pour remplir l'espace, se trouvent, d'un côté de la scène, deux vieillards couronnés et enveloppés dans des manteaux, l'un étendant la main, l'autre tenant une longue baguette; de l'autre côté, une figure semblable munie d'un bâton de laquelle il ne reste que la partie inférieure. De l'autre côté. Des héros jouant aux dés ou consultant l'oracle. Un guerrier barbu et un autre imberbe, armés à-peu-près comme Diomède, sont agenouillés chacun de son côté d'une pierre ou d'un autel carré, au-dessus duquel ils lèvent les mains; ils portent des boucliers ronds, dont l'un offre pour emblème un oiseau volant. Entre eux on voit au fond Athéné, dans une attitude comme si elle engageait au combat, étendant la main dr. vers eux; sur le bras elle porte un grand bouclier rond, marqué de trois jambes humaines jointes (triskèle)[1]. De chaque côté, à l'extremité, on voit un jeune homme

[1] Le rapport qui a lieu entre la scène précédente et celle-ci fait supposer que cette dernière doit être rapportée au camp des Grecs devant Troie, et non au temple d'Athéné, Skiras, où l'on avait coutume de jouer aux dés ou de tirer au sort comme pour consulter en quelque sorte l'oracle (Gerhard dans Annali 1831 p. 133 n° 189. Etr. u. Kamp. Vasenb. p. 29 note 13. Taf. 19 et E, 22, 24); v. ci-dessus n° 12. Les deux héros sont représentés occupés à jouer aux dés pour passer le temps, dans le moment qu'Athéné se présente pour les appeler aux armes; ou, après être appelés au combat par la déesse, ils cherchent à reconnaître par les dés le sort qui les y attend. Sur un autre vase, deux figures semblables représentent Achille et Ajax (Monum. dell' inst. Vol. II Tav. 22 avec les noms ajoutés), sur d'autres peut-être Palamède, inventeur du jeu de dés, avec Protésilas ou Thersite (suivant Euripide Iphig. Aul. v. 190 s. Paus. X, 31); v. Gerhard Etr. u. Kamp. Vasenb. p. 29-30 Tab. E, 23. Panofka Bilder ant. Lebens p. 17-18, Tab. 10, 10-11. Mais à en juger par le rapport avec les deux autres représen ations sur cette

à cheval, galopant, la lance levée. Ceux-ci, ayant les têtes couronnées et portant des chitons étroits recouverts de chlamydes brodées, ne se trouvent probablement, non plus que les spectateurs de l'autre côté du vase, dans aucun rapport avec le groupe principal, mais sont ajoutés par des intentions athlétiques ou autres[1]. Des deux côtés on voit des lettres de l'inscription ΗΟ ΠΑΙΣ. Int. Un archer[2] qui dans une attitude courbée tire une flèche. Son bonnet phrygien est orné d'une broderie; le carquois couvert de peau pend à son côté.

Rapporté; la partie supérieure d'Apollon et d'Athéné manque; plusieurs parties manquent dans quelques-unes des autres figures. Diam. 12 p. 6 l.

101. Fragm. d'un cratère, qui a eu un diamètre d'environ 20 p. La partie supérieure de deux héros, coiffés de casques ronds. L'un de ces casques est muni d'oreilles et d'une touffe de cheveux qui le font ressembler à la partie supérieure d'une tête de cheval avec une partie du cou et la crinière hérissée; l'autre est orné d'un grand panache et de géniastères (ὀχῆες) relevées. Près du premier héros, dont on voit la lance baissée et une partie du bouclier, on lit: ΑΛΛΟ...; à côté de l'autre, dont la cuirasse richement ornée est en partie visible, se trouve le nom ΕΥΝΟΜΙ.., et là-dessous ΠΝ... Le bord est entouré d'oves et d'une couronne de lauriers.

102. Fragm. de la partie supérieure d'un grand cratère. Près d'un autel sous un palmier on voit une femme, couverte

---

coupe, le peintre a voulu montrer Diomède et Ménélas avant le combat contre les Troyens (Iliad. IV et V), que provoquait Athéné et dont elle dirigeait l'issue en encourageant Pandare (l'archer représenté dans l'intérieur) à tirer une flèche sur Ménélas, en protégeant et celui-ci et Diomède contre le trait de Pandare, et en accordant au Tydide cette force qui le fit tuer Pandare et triompher d'Enée malgré l'entremise d'Aphrodite et d'Apollon.

[1] Deux vainqueurs dans les jeux publics (se rapportant aux personnages sur le devant qui représentent les juges du combat, v. n° 40, note 4 Gerh. Auerl. Vasenb. Tab. 85 et aill.), ou peut-être les Dioscures.

[2] Suivant la note précéd. Pandare tirant une flèche sur Ménélas ou Diomède.

d'un long chiton et d'un himation, la main dr. étendue; derrière elle, la jambe d'une femme qui s'en va.

Scènes de la vie civile et domestique.

103. Prochoé F. 52. Femmes qui se préparent au sacrifice. L'une tient dans la main g. un gâteau d'offrande pyramidal (πυραμίς) orné de branches et posé sur un plat; dans la droite elle porte une oenochoé dont elle va verser du vin dans la coupe (phiale) que l'autre lui présente. La première de ces femmes est vêtue d'une diploïde sans manches; la seconde porte un long chiton à manches couvert d'un large himation qu'elle relève d'une main; toutes les deux sont couronnées. Au-dessous, une partie d'une bordure d'oves.
H. 6 p. 6 l.

104. Lékythos F. 95. Femme faisant une offrande. Enveloppée dans une large draperie elle s'avance vers un autel bas, ayant à la main une patère, à ce qu'il semble. H. 3 p. 6 l.

105. Kylix F. 68. Int. Un pêcheur. Un jeune homme, couvert d'un manteau richement plissé, coiffé d'un bonnet arrondi et chaussé de souliers ornés de noeuds, est occupé à se décharger de deux paniers, qu'il a portés sur les epaules attachés à une perche; il a déjà jeté son bâton à terre; à l'anse de l'un des paniers se trouve un crochet. A côté de lui on voit des ustensiles de bain, composés d'un strigile et d'un flacon à huile (ξυστρολήκυθον). Inscription: ΗΟ ΠΑΙ(Σ) ΚΑΛΟΣ ΝΑΙΧΙ[1]. Rapporté. Diam. 7 p. 9 l.

106. Forme de kylix (F. 68). Int. Un homme puisant du vin. Un adolescent nu, la tête couronnée, s'est agenouillé près d'un grand tonneau (pithos) enfoncé dans la terre, et y plonge ses deux bras. Inscription: ΚΑ(ΛΟΣ).
Rapporté. Diam. 12 p.

---

[1] Publié dans Micali Mon. ant. (1832) Tav. 97, 3. Panofka Bilder ant. Leb. Tab. 15, 5.

107. Forme de kylix (F. 68). Exercices gymnastiques. Trois éphèbes nus agitent dans les mains des poids de plomb (haltères); un quatrième se prépare à la lutte; un cinquième tient un javelot dans la main étendue; un sixième va jeter un disque. De l'autre côté. Départ de cavaliers et d'hoplites, probablement pour prendre part aux jeux[1]. On voit deux chevaux tout bridés et deux jeunes gens qui s'occupent du premier de ces chevaux. A côté d'eux on voit deux hoplites, dont l'un s'éloigne promptement; ils portent des lances, des casques corinthiens et des boucliers ronds, dont l'un est marqué d'un croissant et de trois cercles, l'autre d'un insecte(?) et de l'inscription (H)O ΠA(I)Σ. Derrière eux sont deux palmiers. Des deux côtés se trouve l'inscription HO ΠAIΣ KAΛOΣ à traits légers et indistincts. Sous l'une des anses, un ornement de fleurs. Int. Un palestrite tenant à la main des haltères, se préparant au saut. Même inscription. Restaure. Diam. 12 p.

108. Vase à deux anses F. 30. Exercice du saut dans le gymnase. Un palestrite nu, des haltères à la main, se prépare à franchir au saut un terme; il a la tête couronnée, probablement comme vainqueur dans une partie précédente des jeux. A côté de lui se trouve un éphèbe, de même couronné, couvert d'un manteau et tenant à la main une longue baguette fourchue dont on se servait pour punir (*μάστιξ*, *λύγος*); il doit ainsi être regardé comme un des palestrites plus âgés, qui eux-mêmes étaient une espèce de précepteurs ou inspecteurs. Rev. Un jeune homme, debout, les deux bras enveloppés dans un large manteau, et la tête ceinte d'une couronne blanche, comme les précédents.

H. 5 p. 6 l.

109. Prochoé F. 50. Un palestrite inspecteur (comme

---

[1] Selon le rapport avec les deux autres sujets représentés sur le vase; v. plus haut p. 68, note 2.

sur le vase précédent) tenant une longue lance. Debout, l'un bras enveloppé dans son manteau et la tête ceinte d'une bandelette, il semble de la pointe de sa lance tracer dans la terre le terme d'un jet ou d'un saut. A droite, à caractères presque effacés: ΓΛΑΥΚΟΣ ΚΑΛΟΣ (retrograde). Sous l'embouchure et sur l'anse, des ornements de palmettes.
H. 8 p. 6 l.

110. Kylix F. 68. Ext. Combat de pankratiastes au gymnase. L'un des deux éphèbes combattants est debout, les bras levés sur son adversaire, lequel, renversé sur l'un genou, cherche du bras droit à detourner le coup menaçant; ils tiennent les mains ouvertes les doigts tournés en dedans, comme il était d'usage dans le pankration. A côté d'eux se trouve un précepteur (gymnaste) appuyé à un bâton, la baguette fourchue à la main; il est vêtu d'un manteau à bordure, relevé au-dessus de la partie postérieure de la tête, et chaussé de souliers. Au-dessus, un instrument indéterminé[1] est suspendu au mur. La même scène se répète des deux côtés. Près des anses, des feuilles de lierre. Int. Un gymnaste, habillé comme le précédent, debout, un bâton crochu à la main et la tête couronnée. Entouré d'un méandre. Diam. 8 p. 6 l.

111. — De m. f. Scènes palestriques. Ext. d'un côté. A droite on voit un gymnaste âgé, vêtu d'un manteau à bordure et chaussé de souliers, un bâton crochu à la main, adressant la parole à un palestrite nu qui porte dans la main g. des cordes liées ensemble, et lève la main dr. avec un geste de refus. A gauche sont encore un gymnaste et un palestrite; le premier, habillé d'un manteau à bordure et la main g. appuyée sur un bâton noueux, tient dans l'autre main une baguette

[1] Peut-être un instrument de punition. Il semble consister en trois baguettes minces, liées ensemble, et formant deux parties de longueur inégale, qui sont jointes à peu près comme les parties d'un fléau; la jonction est entourée d'une bandelette à laquelle l'instrument est suspendu.

probablement fourchue au bout en baguette de punition (le bout de celle-ci ainsi que la tête de la figure sont ajoutés dans un temps moderne); l'autre, dont la partie supérieure est ajoutée, a une pose détournée et l'une main appuyée sur la hanche. Une partie d'une colonne dorique à gauche indique que les personnages se trouvent dans l'enceinte d'un gymnase. Derrière eux on voit des javelots épointés ou des bâtons, dont deux sont au milieu munis d'une courroie (*ἀγκύλη*), et une pioche (*σκαπάνη*) appuyés au mur; au-dessus sont suspendus des ustensiles de bain, un faisceau de cordes etc. De l'autre côté. Au milieu on voit un palestrite, armé de cnémides et d'un bouclier, un casque à la main et la tête ceinte de la bandelette du vainqueur, se querellant avec un gymnaste qui est placé devant lui, portant un manteau à bordure et des souliers et ayant à la main une baguette fourchue. Deux autres palestrites, un de chaque côté, se préparent aux exercices d'armes; ils se sont armés de cnémides; celui à droite met le casque; celui à gauche, un bouclier au bras et ayant encore le casque à la main, s'éloigne rapidement. La scène se passe au gymnase, ce qui est indiqué par la partie inférieure de la colonne dorique dont elle est bordée de chaque côté, ainsi que par un disque suspendu à une bandelette, et par un bâton (javelot) qu'on voit au fond. Des lettres isolées, appartenant, à ce qu'il paraît, à l'inscription ΚΑΛΟΣ ΗΟ ΠΑΙΣ, sont dispersées dans le champ. Int. Un gymnaste (pédotribe) la tête entourée d'une large bandelette et vêtu d'un manteau à bordure, la main g. appuyée sur un bâton crochu, et tenant à la main dr. une baguette, instruit un jeune palestrite qui des deux mains agite un long bâton muni d'une courroie. Quelques parties de ces figures sont restaurées. Entouré d'un méandre.

Diam. 11 p. 3 l.

112. — De m. f. Dispute sur le prix au gymnase. Deux gymnastes avec des manteaux à bordure et des bâtons

noueux, l'un âgé, l'autre plus jeune, se disputent avec des gestes vifs sur une bandelette que l'un d'eux tient élevée, probablement la bandelette du vainqueur qu'ils ne peuvent s'accorder à adjuger comme prix d'un saut exécuté par un jeune homme qui est placé derrière eux et qui, tenant des haltères à la main, attend le résultat de la contestation. A côté on voit encore un gymnaste âgé qui a déposé sur une chaise son manteau à bordure et qui, appuyé sur son bâton noueux, observe avec attention ceux qui se disputent. Derrière eux sont suspendus deux ustensiles de bain, ainsi qu'un disque entouré d'une bandelette. De l'autre côté. Deux gymnastes semblables, le plus âgé debout appuyé sur son bâton, le plus jeune assis sur une chaise couverte d'un coussin, conversent avec vivacité; entre eux, sur le mur, on voit suspendu un lièvre[1], ce qui semble ndiquer que la conversation roule sur une course faite des deux éphèbes nus, placés derrière eux. L'un de ceux-ci tient à la main dr. un strigile, et étend la gauche pour descendre un éponge et un flacon à onguent pour l'usage du bain; l'autre, qui s'est probablement lavé après la course, est occupé à remettre son manteau; ses ustensiles de bain sont suspendus à côté de lui. Derrière ces personnages sont placés un bâton noueux et deux paires de javelots ou bâtons épointés; la bandelette d'un disque pend au mur. De chaque côté du vase une colonne dorique borde l'espace à droite et le caractérise comme appartenant à un gymnase. L'inscription HO ΠΑΙΣ ΚΑΛΟΣ est distribuée des deux côtés. Int. Deux gymnastes comme les précédents. L'un, assis sur une chaise couverte d'un coussin, approche une coupe de sa bouche; l'autre s'est levé de sa chaise et s'appuie sur son bâton noueux. Derrière

[1] On voit souvent sur les vases un lièvre comme symbole de la course rapide; il signifie peut-être ici le prix de la course.

eux on voit deux ustensiles de bain suspendus. Même inscription que sur l'extérieur. Entouré d'un méandre.

Restauré; une partie des figures de l'int. est ajoutée dans la peinture. Diam. 10 p. 9 l.

113. — De m. f. Conversations et enseignement dans le gymnase. Ext. de l'un côté. Deux jeunes palestrites conversant, l'un appuyé sur un bâton, l'autre ayant à la main un strigile et un flacon à onguent, et à côte d'eux un autre palestrite qui, les mains posées sur le genou de l'une jambe qu'il tient plus haut, écoute un homme âgé, peut-être un gymnaste, qui, appuyé sur son bâton, lui adresse la parole. De l'autre côté on voit deux couples qui font pendant. L'un des personnages de chaque couple est un jeune homme; des deux autres, dont la partie supérieure manque, l'un a probablement été un homme âgé. Tous portent des manteaux dont ils sont drapés de différentes manières, de même les poses sont gracieusement variées; la plupart des éphèbes ont les têtes couronnées. Les anses sont entourées d'ornements de palmettes. Int. Un gymnaste barbu qui est assis sur une chaise et semble avoir porté un rouleau dans les mains qu'il tient devant lui, écoute le discours d'un éphèbe placé devant lui et appuyé sur un bâton. Tous les deux portent des manteaux et ont les têtes ceintes de couronnes dont les couleurs superposées ont disparu ainsi que sur l'extérieur du vase. Quelques parties de ces figures manquent de même. Entouré d'un méandre.

Restauré. 9 p. 3 l.

114. Forme de kylix (F. 68) à pied élevé. Jeunes gens avec des hétaires. Ext. Au milieu de l'un côté du vase un jeune homme, appuyé sur son bâton, présente une pomme comme symbole d'amour à une femme qui, assise devant lui sur une chaise, lui présente de même des pommes; une bandelette est suspendue au-dessus d'eux. A côté d'eux se trouvent deux couples, les jeunes gens avec des gestes agaçants, les femmes dans des poses engageantes qui caractérisent ces figures

comme des hétaires avec leurs amants. De l'autre côté du vase sont deux couples debout, correspondant aux précédents, et entre eux un groupe de deux femmes, dont l'une, assise sur une chaise, joue avec trois pommes comme avec des balles; l'autre, debout devant elle, tient une pomme dans la main qu'elle lève. Les jeunes gens sont tous couverts de manteaux, ont les têtes ceintes de bandelettes, et portent des bâtons crochus; un d'eux est orné d'un anneau qui lui entoure la cheville du pied, un autre porte un bracelet. Les femmes sont revêtues de longs chitons à manches, et de l'himation que l'une a relevé au-dessus de la tête; deux d'elles ont les cheveux cachés sous des kékryphalos; les cheveux des autres sont retenus par des bandelettes; quelques-unes sont ornées de boucles d'oreilles, de colliers et de bracelets. Il y a beaucoup de variation dans les poses et les draperies. De chaque côté l'inscription HO ΠΑΙΣ ΚΑΛΟΣ deux fois répétée. Autour des anses, des palmettes; au-dessous, un méandre. Int. Un jeune homme appuyé sur un bâton noueux a tiré sa bourse et fait à une hétaire, placée devant lui, une offre dont elle semble mécontente. Tous les deux sont habillés comme les précédents. Au-dessus d'eux est suspendue une bandelette, et derrière le jeune homme un alabastros orné de franges, à côté on voit le devant d'une chaise ou d'un lit. Derrière la femme on lit HO ΠΑΙΣ ΚΑΛΟΣ, entre les deux ΚΑΛΕ. Entouré d'un méandre. Rapporté. Diam. 14 p. H. 6 p.

115. Kylix F. 68. Ext. Orgie. Six éphèbes, tous ayant déposé leurs habits, les têtes ceintes de bandelettes ou de couronnes, se livrent à une danse d'une gaîté effrénée. Les cinq agitent dans l'une main leurs vases à boire, en partie de grands gobelets (des skyphos), en partie des coupes (des kylix); l'un deux tient dans l'autre main une corne à boire (kéras), un autre porte un outre à vin; un troisième a saisi un bâton noueux

et a un grand panier[1] suspendu sur l'épaule. Le sixième se sert d'une oenochoé d'une manière qui prouve son état d'ivresse. Dans le champ on trouve l'inscription NAIXI (HO Π)AIΣ KAΛOΣ, et encore NAIXI et KAΛOΣ chaque mot deux fois répété. L'outre porte l'inscription И _ ɜ́ O I Λ [2]. Int. **Bain.** Une femme, les cheveux couverts d'un kékryphalos, ayant retroussé les manches de son long chiton, plonge ses bras dans une baignoire reposant sur une colonne, sur la base de laquelle est placé un vase. Même inscr. que sur l'extérieur, à caractères presque effacés.

Rapporté. L'une des figures de l'extérieur est un peu endommagée; une partie d'une autre figure manque. Diam. 8 p.

116. — De m. f. Int. **Une hétaire couchée à table.** Le bras gauche appuyé sur le coussin de la kliné, et ayant à la main un grand skyphos, elle retourne la tête avec un mouvement vif et lève la main droite. Elle a le chiton recouvert d'un himation à bordure et la tête coiffée d'un kékryphalos. A côté de la kliné est placé un bâton noueux. Entouré d'un méandre. Rapporté. Diam. 8 p. 9 l.

117. Forme d'amphore (F. 22). **Des personnes quittant une orgie.** Une aulétria, habillée comme l'hétaire sur le vase précédent et jouant de la double flûte, est suivie d'un homme barbu, orné encore de la couronne festivale, mais d'ailleurs nu, ayant le manteau pendant sur le bras; de la main gauche il fait un geste passionné vers l'aulétria, dans la main dr. il porte un bâton noueux. De l'autre côté du vase on voit une semblable aulétria précédée d'un éphèbe qui se retourne vers elle. Il porte au bras g. une lyre, dans la main dr. un bâton noueux, et il n'est couvert que d'un manteau légèrement

---

[1] Probablement un des paniers (σπυρίς) dans lesquels chacun apportait son plat pour les symposies, et que. sur les vases où celles-ci sont représentées, l'on voit suspendus derrière les convives.

[2] Peut-être une allusion à la force enflammante du vin (de ἄιθειν) dont les effets sont représentés dans les personnages.

jeté sur les épaules; ses cheveux sont ceints d'une large bandelette à bouts pendants. Au bas de chaque côté, une bordure d'oves. H. 8 p. 6 l.

118. Hydrie F. 26. Scène de bain. Deux femmes se penchent sur une baignoire. L'une, ayant les cheveux cachés sous un kékryphalos et vêtue d'un long chiton couvert d'un himation à bordure, dont l'un des bras est enveloppé, lève un alabastros; l'autre, dont les cheveux sont ceints d'une ophistosphendone, n'est couverte que d'un chiton, dénoué sur l'une des épaules, de sorte que la nuque se trouve découverte; elle présente à sa compagne un objet rond, probablement du savon (ῥύμμα). La baignoire, reposant sur des supports élevés, a deux ouvertures rondes d'où l'eau s'écoule[1]; sous l'une d'elles est placée une aiguière de la même forme que le vase lui-même. Sur le bas, un méandre; sur le devant du col, une partie d'une bordure d'oves; une semblable bordure entoure de même l'embouchure du vase. H. 7 p.

119. Lékythos F. 94. Femme tenant un écrin. Elle est debout et tient l'écrin des deux mains, prête à le donner à quelqu'un; elle est vêtue d'une diploïde et a les cheveux ceints de plusieurs bandelettes. Une chaise derrière elle et une colonne (dorique) au fond indiquent que la scène est une chambre. H. 5 p. 9 l.

120. Cruche F. 32. Un garçon couvert d'un manteau, debout, un bâton à la main; sur la terre devant lui on voit un petit objet carré. H. 3 p. 6 l.

121. Lékythos F. 95. Un garçon enveloppé dans un manteau, marchant avec rapidité. Devant lui est suspendu un objet, peut-être un flacon à onguent. H. 3 p.

---

[1] V. une semblable hydrie de Nola avec des femmes qui puisent de l'eau dans Panofka Bilder ant. Leb. Tab. 18, 8; on y voit plus distinctement l'eau qui s'écoule, et le bassin d'eau est de la même forme.

Figures d'animaux.

122. Lékythos F. 94. Une sirène assise sur une tige de fleur qui se termine en palmette. Au-dessus, un méandre. H. 5 p. 3 l.

123. De m. f. Un sphinx ailé, assis, l'une des pattes de devant levée. H. 3 p.

124. Vase pareil avec une pousse en spirale devant le sphinx.

125. Lékythos F. 97. Un lion dans une attitude assaillante, et une biche effrayée qui recule. Diam. 3 p.

126. Skyphos F. 58. Un hibou entre deux branches d'olives. Répété des deux côtés. Restauré. H 3 p. 3 l.

127. Cruche F. 30. Même sujet, répété des deux côtés, surmonté d'un méandre. H. 3 p. 6 l.

128. Lékythos F. 94. Un hibou assis, ayant devant lui une branche d'olivier. H. 3 p. 3 l.

129. Lékythos F. 95. Un cygne. H. 2 p. 9 l.

d. VASES A FIGURES CLAIRES SUR UN FOND NOIR, DU TEMPS DE LA DECADENCE DES VASES PEINTS.

Les formes de ces vases sont plus exagérées et deviennent peu à peu grossières et disgracieuses; ils ont ordinairement un vernis mat, le jaune, le brun et le blanc y sont employés abondamment et sans goût, et les ornements y sont prodigués. Quant au style des peintures, elles sont empreintes d'un caractère tout opposé à l'harmonie et à la noble simplicité qui distinguaient les vases précédents, caractère qui se révèle surtout dans la mollesse des formes humaines, dans la richesse des draperies, et le surchargé des compositions; mais pour l'exécution il y a du reste une grande différence entre les vases réunis dans cette classe. Quelques-uns (les nos 130-139) forment encore une continuation de la classe précédente, et dans ce nombre plusieurs sont exécutés avec assez de soin (les nos 130, 133, 137); mais ceux-ci sont suivis d'une série de vases qui vont toujours

en diminuant et qui terminent par être disgracieux et mauvais (les nos 140-149). On trouve surtout ces vases dans la Lucanie et l'Apulie, et ils semblent dus à une industrie propre à l'Italie du midi, de sorte que pourtant il faut supposer que les plus mauvais aient plutôt été fabriqués par des ouvriers des peuples barbares que par ceux des grecs qui habitaient ces on trées.

Les représentations sur les vases suivants semblent surtout appartenir aux nôces et à la consécration bachique dont elles étaient accompagnées, en ce qu'on y voit représentés ou les nouveaux-mariés eux-mêmes, ou l'une des divinites nuptiales. Quelques-uns ont pour sujets des scènes érotiques ou bachiques en général.

130. Amphore, à peu près F. 23. Au milieu on voit une fiancée ou nouvelle mariée assise sur une chaise dont le fond est couvert d'une peau, ayant sous les pieds un escabeau élevé et au dessus de la tête un parasol (*σκιάδειον*); elle est vêtue d'un long chiton, dont la partie inférieure est couverte de l'himation, et ornée d'un collier; les cheveux sont ceints d'une sphendone. Elle regarde son prétendu ou mari, placé devant elle, qui de la main dr. tient derrière lui son manteau dont il a enveloppé le bras gauche. Derrière elle se trouve une femme vêtue d'un long chiton, retenant par les jambes un Amour qui, se balançant dans l'air, tient des deux mains une colombe ou un iynx au-dessus du couple. Derrière la chaise on voit une baignoire sur laquelle est placé un écrin (pyxis); au-dessus sont suspendus une large bandelette et un tympanon. Rev. Une femme dans un long chiton sans manches, un thyrse[1] à la

[1] Le thyrse, le tympanon bachique et la peau etendue sur la chaise ont probablement rapport à une consécration bachique qui accompagnait le mariage, et qui, selon des représentations sur d'autres vases, dans le midi de l'Italie était peut-être en rapport avec les mystères répandus dans ces contrées.

main, se trouve entre deux personnages enveloppés dans des manteaux à bordures; l'un d'eux, un jeune homme, s'appuie sur son bâton, l'autre, qui semble une femme, a les deux bras cachés sous le manteau (probablement les nouveaux mariés). Au-dessus d'eux on voit deux couronnes de fleurs et un gâteau à offrande divisé en quatre parties; devant le jeune homme est une bandelette consacrée (tænia) et une tige de fleur. Sous les anses et autour du col sont des ornements de palmettes; sur le bas, un méandre. Rapporté. H. 19 p. 3 l.

131. Vase à huile F. 81. Une fiancée ou jeune mariée, vêtue d'un chiton sans manches, est assise sur un rocher, portant un cygne sur la main étendue. Devant elle se trouve une femme dans un costume semblable, tenant dans les mains un miroir et une couronne de fleurs; derrière elle, Eros ou Hyménée, qui des deux mains tient une longue bandelette ornée de franges. A côté, un oiseau ayant l'air d'un canard[1]. Au-dessus et sous les anses, des palmettes; sur le bas, une bordure de flots. Restauré. H. 10 p. 6 l.

132. — De m. f. Buste d'une femme ayant sur la main étendue une colombe ou iynx, symbole d'amour; les cheveux sont couverts d'une sphendone et d'un voile qui pend derrière la tête.[2] Au-dessus et au-dessous, des flots et d'autres bordures; sous l'anse, des palmettes et des rosaces. H. 8 p. 6 l.

133. Cruche F. 31. Une femme, s'avançant rapidement, porte dans la main gauche une patère avec des fruits et des

[1] De même que le cygne sur la main de la mariée doit être regardé comme symbole de l'amour, cet autre oiseau, qu'on voit souvent sur les vases dans des scènes domestiques et érotiques, peut-être considéré comme un canard, oiseau domestique et emblème de la vie domestique, ou comme l'oiseau Pénélops, faisant allusion à Pénélope (qui, selon le le mythe, en avait eu son nom) et ajouté pour indiquer la fidélité conjugale. V. Panofka Ueber verlegene Mythen (1840) p. 12 s. De Witte Annali dell' inst. 1841 pag. 261 s.

[2] Comme le buste de femme sur les vases suivants, ou Aphrodite elle-même (v. le n° 145 avec un sceptre) ou une nouvelle mariée.

fleurs, dans la main dr. une longue branche de fruits avec une bandelette (tænia). Son costume se compose d'un long chiton sans manches; sur le bras pend un manteau; elle est ornée d'un collier, de bracelets et de boucles d'oreilles, et elle a les cheveux couverts d'une élégante sphendone. Devant elle, une branche de fruits; au-dessus est suspendue une bandelette. Rev. Tête de femme coiffée de la même manière. Derrière elle, une branche de fruits; devant elle, un miroir, une bandelette et une ouverture carrée (pour indiquer une fenêtre ou une armoire). Le col du vase est ceint d'une bordure d'oves; sur le bas, une bordure de flots; sous les anses, des palmettes. H. 11 p.

134. Vase à huile F. 82. Une déesse ailée [1], assise sur un rocher, au pied duquel poussent des fleurs, tient dans la main dr. un écrin; à côté d'elle est un éventail. Son costume et ses ornements sont comme ceux des précédentes. Au-dessus, une bordure d'oves; des palmettes ceignent le col qui à l'embouchure du vase se termine en trois têtes en relief. H. 8 p. 6 l.

135. Prochoé F. 50. Une femme assise, ayant à la main un tambourin bachique (tympanon). Derrière elle, une pousse de fleur en spirale; au-dessus, une bordure de flots. H. 4 p. 3 l.

136. Cratère F. 28. Une femme, vêtue et ornée comme les précédentes, est assise sur un rocher; elle tient dans l'une main un tambourin, dans l'autre un miroir. De l'autre côté on voit un Satyre, jeune et ithyphallique, qui, ayant dans les mains une grande branche et un panier, s'avance vers un autel chargé de fruits; derrière lui, une pousse en spirale. Au dessus, des deux côtés du vase, est placée une fenêtre; dans le reste du champ sont dispersées des rosaces et des feuilles de lierre. Sur le haut et le bas, une bordure de flots; sous les anses, des ornements de palmettes. Rapporté. H. 9 p.

[1] Ou Iris, messagère de la déesse nuptiale Héré, ou Télété qui présidait à la consécration appartenant au mariage. *Déesse des mystères*, selon Gerh. Berl. Ant. Bildw. Vasenb. n° 929 et aill.

137. Prochoé, à peu près F. 54. Ariadne dans un char, accompagnée de Pans. Un Pan barbu, ayant dans les mains un canthare et un panier ou seau, et un jeune Pan, les épaules et la partie postérieure de la tête couvertes d'un manteau, ayant en main un flambeau allumé, tirent un char à deux roues, sur lequel se trouve la déesse, richement vêtue, un thyrse à la main. Sur la terre on voit des plantes en fleurs. Le col du vase est entouré d'une guirlande de lierre; sur le bas, une bordure de flots; autour de l'anse, des palmettes.

Le vase est rapporté et repeint en entier; cependant, à ce qu'il semble, on a conservé les contours primitifs. L'anse est ajoutée et trop basse. H. 8 p. 6 l.

138. Fragm. d'un grand vase, sur lequel on voit un Eros une palme à la main, monté sur une biche; à côté de lui, une partie de la figure d'une femme.

139. Fragm. d'un grand cratère sur lequel a été représentée une symposie. Trois éphèbes, la partie supérieure du corps nue, reposent sur une kliné couverte de riches coussins. Une aulétria, élégamment mise, se trouve à côté jouant de la double flûte; un éphèbe nu, à genoux sur l'extrémité de la kliné, l'accompagne du tambourin. Au premier plan, deux basses tables à manger; au fond de la scène, une colonne dorique.[1] Sur le bas, un méandre; sur le haut, une bordure de feuilles; autour des anses, des oves. Sur le revers du vase il n'y a de conservé qu'une figure enveloppée dans un manteau.

---

140. Kylix F. 68. Ext. Un jeune homme nu, portant un tambourin, debout à côté d'une femme, vêtue d'un chiton attaché seulement sur l'épaule g., de sorte que le sein droit reste découvert. Répété des deux côtés. Les anses entourées de palmettes. Int. Un jeune homme nu, portant au cou un long collier de perles, s'approche avec un mouvement de convoitise d'une femme assise sur un rocher, vêtue d'un chiton à

---

[1] V. une représentation sembl. dans Hamiltons Vases, Tischbeins engrav. II. 55.

bordure et ornée d'un semblable collier de perles. A côté d'eux sont des plantes en fleurs. Entouré d'un méandre. Diam. 8 p. 9 l.

141. De m. f. Int. Un jeune homme nu près d'un autel, portant ses offrandes en mettant l'un des pieds sur une pierre. Derrière lui, une stèle funéraire (?); au-dessus, deux tambourins (?). Entouré d'un méandre. Diam. 7 p. 6 l.

142. Fond d'une coupe à pied élevé qui est cassé. Ext. La partie inférieure d'un homme et d'une femme debout, deux fois répétés. Int. Eros, debout, mettant l'un des pieds sur un objet élevé; derrière lui, un flacon à onguent; devant lui, une balle (?). Entouré d'un méandre.

143. Fond d'une coupe à pied bas. Int. Un Silène à longue queue, le cou ceint d'un long collier de perles; il tient dans l'une main une coupe à couvercle, dans l'autre un outre (?). A côté, une fleur et une rosace (ou un gâteau d'offrande). Entouré d'un méandre.

144. Forme de kylix (F. 68). Une femme, ayant un tambourin à la main, menée d'un hippocampe[1]; elle porte un long chiton, des ornements aux cheveux, un collier et des boucles d'oreilles. Diam. 10 p.

145. Karchesion F. 66. Tête de femme (d'Aphrodite) richement ornée, les cheveux ceints d'une sphendone; devant elle, un sceptre et une fleur. Répété des deux côtés. H. 5 p. 3 l.

146. Forme de cratère (F. 28.) De chaque côté, une tête de femme ornée; derrière, un gâteau d'offrande (?). Autour des anses, des palmettes. Rapporté. H. 6 p. 6 l.

147. Coupe F. 72. Tête de femme sembl. Ext. et int. une bordure de feuilles. H. 5 p. 9 l.

148. Plateau F. 77. Tête de femme entourée d'une bordure de flots. Diam. 5 p. 3 l.

---

[1] Aphrodite avec un instrument appartenant aux cérémonies bachiques et nuptiales.

149. Cratère F. 28. Une femme assise, portant un chiton à bordure et divers ornements, tient une grappe au-dessus d'un coffret carré, placé sur la partie supérieure d'une colonne ionique. (Ariadne-Perséphone.) De l'autre côté on voit une femme dans le même costume posant l'un des pieds sur un objet en forme d'onde; elle tient dans la main g. une coupe et une bande d'étoffe, dans la dr. une branche (ou couronne); devant elle, un cygne. (Aphrodite.) Des deux côtés du vase dans le champ on voit suspendues des bandelettes, un miroir etc. Sur le bas, un méandre; sur le haut, une bordure de flots; les anses ceintes de palmettes. Rapporté. H. 16 p. 6 l.

Vase à figures au trait noir sur un fond blanc.

150. Lékythos F. 94. Sacrifice. Une femme vide une patère sur un autel allumé et couronné. Au-dessus, un méandre. La surface corrodée. H. 6 p.

Vase à figures rouges surpeintes.

151. Hydrie F. 26. Satyres badinants. Un Satyre barbu à longue queue donne des coups de pied à un autre qui s'échappe en faisant un geste moqueur; tous les deux sont couronnés. Au-dessus, des oves. H. 11 p. 6 l.

Vases en forme de figures diverses.

152. Vase à onguent en forme de phallus muni de deux trous en haut pour le suspendre, et embelli d'ornements peints. La couleur violette et brune dont ces ornements sont peints, ainsi que le vernis mat et la terre d'un jaune pâle, font rapporter ce vase à la plus ancienne période de la peinture des vases. Avec des restes du contenu primitif. H. 3 p.

153. Prochoé en forme de tête de femme (F. 49.). H. 6 p.

154. Vase semblable, la tête ceinte d'une couronne peinte en blanc. (Libera[1].) H. 5 p.

155. Vase à huile en forme de canard. Le bec forme l'embouchure pour faire sortir la liqueur goutte à goutte; au dos se trouve une ouverture plus grande munie intérieurement d'une passoire pour y verser la liqueur; à côté de cette ouverture, une anse. Fr. Long. 4 p.

---

2. VASES A ORNEMENTS PEINTS.

Avec des ornements brunâtres, sans vernis ou avec un vernis mat, appartenant à la plus ancienne période de la peinture des vases grecs.

156. Prochoé F. 45. Avec des ornements qui forment des écailles, des rayons, des rosaces etc. H. 10 p. 3 l.

157. Lékythos F. 91. Le col entouré de rayons; sur le côté, des raies et des points.

La plus grande partie de la couleur a disparu. H. 5 p.

158-59. — De m. f. avec des ornements semblables. Dans l'anse du premier vase se trouve un fragment de fer, probablement un reste de la branche qui a joint le vase au strigile, pour former un ustensile de bain (ξυστρολήκυθον).

H. 3 p. 3 l. et 2 p. 9 l.

160. Lékythos sembl., sans les points. H. 4 p.

161-62. Lékythos F. 92. Le col ceint d'un ornement de rayons; sur le côté, des raies. H. 2 p. 6 l.

163. Lékythos F. 93. Peint avec des raies. H. 2 p. 6 l.

Avec des ornements noirs sur un fond clair, correspondant aux vases archaïques.

---

[1] V. Gerhard Ant. Bildw. Pl. CI, 2 et 3.

164. Lékythos F. 94. Avec des palmettes et un méandre sur le devant; des palmettes sous le col. Le bec cassé. H. 6 p. 6 l.

165. — De m. f. Une couronne de lierre entoure la panse. H. 4 p. 3 l.

166. Kylix F. 68. L'extérieur entouré d'une bordure de palmettes. Restauré. Diam. 6 p.

167. Kotyle F. 63. Une couronne de lierre circule autour du bord. Restauré. H. 4 p. 3 l.

168. Forme d'amphore F. 22. Des palmettes sur le col; des raies entourent la panse. H. 7 p. 9 l.

169. M. f. Des bordures de feuilles sur les deux côtés du col; des raies autour de la panse. H. 4 p. 6 l.

170-71. Lékythos F. 94. Avec un ornement de rayons sous le col. H. 5 p. et 4 p. 6 l.

172. Cruche F. 42. Avec des raies noires H. 3 p. 6 l.

173. Lampe F. 103. Avec peinture sembl. Diam. 3 p. 3 l.

Avec des ornements épargnés sur le fond naturel de la terre, selon la manière de la peinture accomplie des vases.

174. Lékythos F. 95. Avec une palmette sur la panse. H. 3 p. 9 l.

175. Lékythos. F. 98. Une bande claire avec des raies brunes circule autour de la panse. H. 5 p.

176. Lékythos F. 99. Peint de la même manière. H. 3 p. 6 l.

Avec des ornements jaunes et blancs superposés sur fond noir, de la période postérieure de la peinture des vases.

177. Vase à huile F. 84. Sur le devant, un ornement de rayons, une bande de flots et une bordure de feuilles, en jaune. H. 6 p.

178. Cruche F. 33. D'un côté, une palmette; de l'autre, une feuille de lierre, en jaune. Le col restauré. H. 7 p. 9 l.

179. Prochoé F. 52. Le col ceint d'une couronne de feuilles blanches. H. 12 p.

180. Trois petits vases joints, avec des ornements blancs. L'anse et les couvercles manquent. H. 2 p.

181. Skyphos F. 57. Sur le devant, un méandre, des grappes, des rosaces etc., en blanc et en jaune. Rapporté. H. 4 p.

Avec des ornements brunâtres et rougeâtres, sans vernis ou avec vernis mat, en partie d'une technique ancienne et rustique, en partie d'une période postérieure.

182. Jarre F. 27. Avec des ornements et des raies brunâtres. H. 10 p. 6 l.

183. Prochoé F. 56. Le col entouré d'une bordure, ressemblant à des oves renversés. H. 8 p.

184. Cruche F. 35. Avec des palmettes, un méandre etc. sur les côtés. H. 4 p. 6 l.

185. Cruche F. 34. Avec des raies rougeâtres. H. 6 p.

186-87. Lékythos F. 102. Avec des raies brunâtres. H. 4 p. et 3 p. 6 l.

188. Pied d'un vase rond. Sur le haut, un méandre; le milieu entouré de bordures de feuilles; sur le pied, une couronne de lierre, le tout peint en brun. H. 5 p. 9 l.

189. Vase de table plat, à peu près F. 77. Avec des raies et des points rouges. Diam. 5 p. 3 l.

190. Forme d'amphore F. 22. Avec des rosaces et des ornements de feuilles, en brun et rouge. H. 5 p. 6 l.

191. Petit vase de table, F. 71, avec des raies et des taches brunes. Diam. 3 p.

---

3. VASES SANS PEINTURES.

De terre noire, sans vernis ou avec vernis mat. Les formes grossières. D'une période ancienne et provenant des excavations en Etrurie.

192. Gobelet F. 60. Autour de l'extérieur circule une arabesque de figures en relief imprimées, savoir: deux sphinx de-

bout ayant entre eux un ornement (en forme de candélabre ou de grenadier), alternant avec un cerf broutant entre deux lions, chaque groupe trois fois répété. H. 4 p.

193. — De f. sembl. sans figures. H. 3 p. 9 l.

194. — A pied élevé F. 61. H. 7 p. 9 l.

195. — Avec une anse (tasse, kotyle) F. 62. L'intérieur de l'anse orné d'un masque de satyre en relief, et l'extérieur du bord d'une ligne en zig-zag. H. 3 p.

196. — — F. 63. Sur l'anse un ornement en relief, se terminant en masque; le bord extérieur entouré d'une bordure en zig-zag gravée à la pointe. Restauré. 2 p. 6 l.

197. — Avec deux anses (canthare) F. 64. H. 2 p. 9 l.

198-99. — Avec deux anses et un pied F. 65. H. 3 p. 9 l. et 2 p. 6 l.

200. — Avec des oreilles et un pied F. 59. H. 4 p.

201. — Avec des oreilles, sans pied (skyphos) F. 57. H. 3 p. 9 l.

202. Prochoé à embouchure divisée en trois F. 52. La panse est entourée d'un lion marchant, en relief, trois fois répété, avec un ornement entre deux.
L'embouchure restaurée. H. 10 p. 6 l.

203-6. — — De formes sembl. (F. 50-52) avec des anses diversement formées. Nos 203 et 205 fr. H. 9 p. 6 l., 8. p. 3 l., 6 p. et 5 p. 3 l.

207-8. — A embouchure ronde, formes sembl. H. 4 p. 6 l. et 4 p.

209. Cruche à deux anses F. 36. Restaurée. H. 5 p.

210. — A oreilles F. 34. Le couvercle manque. H. 6 p. 3 l.

211-213. Plats F. 73. Diam. 11, 9, 7 p.

214-18. Petits vases de table F. 75. Diam. 5 p. 3 l. — 3 p. 6 l. H. 2 p. 9 l. — 1 p. 9 l.

219. Petit vase de table à pied élevé F. 76. Diam. 4 p.

220. Vase à onguent (lékythos ou alabastros) F. 100. H. 7 p. 9 l.

De terre claire avec vernis noir et luisant. Les formes plus élégantes. Pour la plupart d'une époque postérieure et fabriqués à Nola.

221. Amphore F. 24. Les anses se terminent sur le haut en feuille, sur le bas en masque de Silène couronné de lierre. L'embouchure entourée d'une bordure d'oves; le pied est également ornementé. H. 13 p. 6 l.

222. Cratère F. 28. H. 8 p. 6 l.

223. Prochoé à embouchure divisée en trois F. 53. L'anse cannelée se termine en masque de Silène couronné. H. 8 p. 6 l.

224. —— F. 52. H. 9 p. 6 l.

225. —— De m. f. Cannelé. H. 8 p. 6 l.

226. —— F. 54. L'embouchure fr. H. 5 p. 6 l.

227-28. — A embouchure ronde F. 55. L'anse se termine en masque de Gorgone. H. 5 p. 9 l.

229-235. Gobelets à oreilles (*σκύφοι*) F. 57. Sur le bas des nos 233-34, et sur le no 235 près des oreilles, est épargnée une partie du fond naturel de la terre.
H. 4 p. 6 l. - 2 p. 6 l., et diam. 4 p. 9 l. - 2 p. 9 l.

236-37. Vases à boire avec anses (*κύλικες*, *pocula*) F. 69.
Diam. 6 p. 3 l. et 5 p.

238. — De m. f. Dans le fond, un petit masque de Gorgone entouré de quatre palmettes imprimées en relief.
Diam. 5 p.

239-40. — De m. f. Dans le fond, un masque de Gorgone entouré de six palmettes. Diam. 5 p. 3 l. et 4 p. 6 l.

241. — De m. f. avec des anses plus longues. Dans le fond, une pointe élevée entourée de palmettes imprimées.
Diam. 5 p. 6 l.

242. — De m. f. Dans le fond, une rosace imprimée ayant au milieu une pointe saillante. Restauré. Diam. 5 p. 3 l.

243. — De f. sembl. Avec une rosace imprimée dans le fond. Diam. 4 p. 9 l.

244-45. — F. 68 (à pied plus bas).
Le premier restauré. Diam. 6 p. 6 l. et 4 p. 9 l.

246-47. — F. 70 et 71. Diam. 3 p. 6 l. et 3 p. 9 l.

248. Patère (*φιάλη ὀμφαλωτός* ou *μεσομφάλος*) F. 104, ayant au milieu une bosse ronde (*ὄμφαλος*, *umbo*), qui est creuse au-dessous pour y mettre les doigts. Dans le fond est un ornement circulaire de petites lignes en zig-zag, ainsi que des palmettes et des rosaces imprimées qui alternent. Diam. 6 p. 9 l.

249. Cruche à oreilles et à couvercle F. 34. H. 6 p. 3 l.

250. Cruche à une anse F. 38. La partie inférieure n'est pas peinte. H. 3 p.

251-52. — F. 39. H. 3 p.

253-54. — De m. f. Cannelées. H. 3 p. 3 l. et 3 p.

255-57. — F. 40. H. 2 p. 9 l.

258. — Ronde en bas, F. 41. H. 2 p. 3 l.

259. Coupe à deux anses et à couvercle (pour contenir des mets, *λεκανίς*) F. 79. Diam. 4 p.

260. — Avec une anse, sans couvercle F. 80. Diam. 4 p.

261-62. Plats sans anses F. 72-73. Diam. 7 p. 6 l. et 5 p. 9 l.

263. — De m. f. Dans le fond, des palmettes et d'autres ornements imprimés. Diam. 6 p. 6 l.

264. — De m. f. Dans le fond est imprimé un masque de Gorgone entouré de palmettes et d'autres ornements. Diam. 7 p.

265. Vase de table F. 74. Dans l'intérieur, des palmettes imprimées. Diam. 4 p.

266-69. Petits vases de table F. 72-74. Diam. 3 p. 3 l. - 2 p. 6 l.

270. Assiette plate (*πίναξ*, *lanx*) F. 78. Au milieu et autour du bord, des ornements imprimés. Diam. 6 p. 6 l.

271. Passoire F. 106. Autour du bord, des oves, et sous l'anse ornementée, une tête de femme voilée en relief. Diam. 6 p.

272. Vase à huile à embouchure étroite et prolongée F. 85. L'anse, formée d'une figure hermaphroditique relevant sa robe, se termine en masque de Silène. H. 6 p. 6 l.

ASHMOLEAN MUSEUM OXFORD

273. — A embouchure divisée en trois F. 83. Cannelé sur la panse et sur l'anse, laquelle se termine en tête de nègre. H. 4 p. 3 l.

274-75. — A embouchure ronde F. 86. H. 4 p. 9 l. et 4 p. 3 l.

276. — — Ayant sur le côté encore un petit bec. F. 88. H. 2 p. 9 l.

277. — Ayant sur le côté un bec très élevé F. 87. Au-dessus, un masque de Silène en relief entouré d'une bordure de flots. Diam. 3 p. 6 l.

278. — Avec un petit bec en forme de tête d'animal, F. 89. Au-dessus se trouve un enfoncement rond, muni de quatre trous, et au milieu d'eux un masque de femme avec des ornements aux cheveux et des boucles d'oreilles. Diam. 4 p. 6 l.

279. Vase à onguent (λήκυθος, *ampulla*) F. 96. H. 3 p. 3 l.

280. — F. 95. Cannelé. Restauré. H. 3 p. 6 l.

De terre grisâtre avec des ornements tracés à la pointe. D'une époque plus ancienne, probablement étrusques.

281. Prochoé F. 51. Avec des ornements linéaires, formés de petits traits obliques, tracés à la pointe. L'embouchure restaurée. H. 10 p.

282. Cruche à deux anses F 37. Avec des ornements en spirales et un émail brunâtre. H. 4 p. 3 l.

De terre rougeâtre avec émail rouge, probablement étrusques.

283. Cruche F. 43. Avec des ornements en zig-zag, tracés à la pointe. H. 2 p. 6 l.

284. Vase à huile en forme de barque, F. 90, ayant à chaque bout un bec, l'un pour y faire entrer, l'autre pour en faire découler la liqueur. Long. 4 p. 3 l.

De terre brune-jaune, sans vernis. D'une époque postérieure.

285. Cruche F. 44. H. 3 p. 6 l.

286. Patère (?) avec manche F. 105. Fr. Long. 4 p. 6 l.

287-90. Vases à onguent F. 101. H. 6-3 p.

291. — F. 102. H. 2 p. 6 l.

292. Fragm. du bord d'un grand vase rond, avec un timbre offrant l'inscription -ETAT(I)S CAL· FAVOR en deux lignes, entre lesquelles est un ornement.[1]

Fragments à figures en relief.

293. Fragment d'un masque de Gorgone, dont la bouche ouverte est munie de dents d'animaux. Terre brunâtre sans vernis comme le n° suivant.

294. — Masque de vieillard comique.

295. — Masque de Silène à grandes oreilles proéminentes. La bouche a formé le bec d'une prochoé.[2] Terre rouge.

296. — Masque sembl., couronné de lierre. Terre d'un gris clair.

297. — Bustes de Jupiter et de Ganymède, coiffé d'un bonnet phrygien, se baisant.[3] Avec émail rouge comme le fragm. suivant.

298. — Tête de femme couronnée.

299. — Tête de vieille femme, qui semble avoir formé le col d'un vase. Terre brunâtre sans vernis.

— De vases appelés Arretins. Romains, de terre rougeâtre avec émail rouge.

— De l'époque florissante de l'art romain.

300. Fragm. avec des masques sur une table.

301. — Masque de Pan et un bucrâne.

302. — Masque de Silène couronné.

303. — Masque tragique. Du bord d'un plat.

---

[1] Conf. Fabretti Inscr. ant. Cap. VII, 77-80: *CALPETANI FAVORIS.*

[2] La partie supérieure d'un tel vase se trouve parmi les terres-cuites du musée de Berlin.

[3] Conf. Caylus Antiqu. VI Tab. 75, 3-4.

304. — Partie supérieure d'un homme et d'une femme dans un embrassement érotique.

305. — Partie supérieure d'une femme nue, couchée, ornée d'un collier.

306. — L'Amour sur un dauphin. Du bord relevé d'un plat.

307-8. — Arabesques de feuilles et autres ornements. Fragm. de coupes rondes.

— De la décadence de l'art:

309. Fragm. de la figure d'un homme nu, assis sur un rocher, ayant au bras g. une cithare, le bras dr. ployé sur la tête. (Apollon ou Achille.)

310. — Plusieurs figures d'hommes et ornements indéterminés. De la panse d'une coupe, ainsi que les deux nos suivants.

311. — Figure nue, portant devant elle dans les deux bras un objet indistinct, répétée en série; au-dessus sont des feuilles, des couronnes, des rosaces et d'autres ornements.

312. — Femme dansante, vêtue d'un chiton court, coiffée d'un haut diadème formé de palmes, à ce qu'il semble (une hiérodule ou prêtresse), répétée pour former une bande qui circule autour du vase. Entre les figures, un timbre en forme de pied alongé avec les caractères imprimés SEX·M·F· (rétrograde) deux fois répété.

313. — Timbre en forme de pied imprimé, avec les lettres en relief ...·VMB.

314. — Figure d'homme couché, nu, entouré de branches de lierre et d'arabesques. Fragm. du bord d'un plat, ainsi que les deux fragm. suivants.

315. — Partie antérieure d'un animal féroce (sanglier) courant.

316. — Laurier.

B.

1. FIGURES ET BUSTES.

Statuettes et bustes, à revers non travaillés, surtout pour un usage funéraire.

Les figures suivantes, que l'on trouve ordinairement dans les tombeaux, semblent surtout destinées à y être placées ou suspendues; les images des divinités (nos 1-15) pour indiquer la protection divine à laquelle on recommandait le tombeau et ce qu'il contenait; les figures de la vie humaine pour faire allusion ou à l'hommage offert aux dieux (p. e. l'homme portant des offrandes no 16), ou aux plaisirs qui attendaient les bienheureux dans l'Elysée (p. e. les femmes parées nos 19-24, qui ne sont pas rarement représentées dans des attitudes de danse), ou pour symboliser d'autres idées. Les trois premières figures appartiennent à l'ancienne époque de l'art grec; les nos 7 et 9-11 sont d'une exécution grossière et peut-être d'une époque postérieure; la plupart semblent devoir être rapportées à l'art grec qui florissait dans l'Italie indépendante, ou du moins formées d'après des modèles grecs, ce qui vaut surtout des figures de femmes drapées qui se distinguent par la grâce des poses et la beauté des draperies. Les figures semblent imprimées dans des moules, quelques-unes, p. e. les nos 13 et 16, sont encore retouchées. Les nos 2, 14, 16-18 sont massifs; les autres sont creux, dont les nos 5, 6, 9, 12, 15, 19-24 ont au revers un trou pour y être suspendus. Quelques-unes sont travaillées de plus ronde bosse, comme les nos 13 et 16, d'autres plus aplaties comme les nos 17 et 18. La plupart ont été peintes d'une ou de plusieurs couleurs, dont il reste encore des traces plus ou moins distinctes.

1. Déesse assise, portant sur la tête une mesure de fruits (kalathos, modius) ou un ornement haut de forme correspondante (stéphanos) avec un voile pendant. (Gæa Olympia, Déméter ou Héré.) De forme hermétique, la tête et les pieds seuls étant modelés; le visage de type grec archaïque.[1] H. 10 p. 9 l.

2. Déesse assise sur un trône, les mains appuyées sur les genoux, entièrement enveloppée dans un vêtement étroit qui lui couvre encore la tête. Avec des pendants d'oreilles et de longues boucles de cheveux. (Représentant l'une des mêmes déesses.) La forme du visage moins archaïque qu'au n° 1. H. 4 p.

3. Divinité-mère (kourotrophos) assise sur un trône, vêtue d'un long chiton, la partie postérieure de la tête couverte d'un voile qui pend des deux côtés; elle a sur les genoux un enfant enveloppé de la même manière, tenant un fruit à la main. (Déméter avec Iacchos.) Le type du visage à peu près comme sur la figure précédente.[2] Le bas des pieds cassé. H. 7 p. 3 l.

4. Partie supérieure d'une déesse ayant à la main une colombe. (Aphrodite-Epitymbia ou Perséphone Phéréphatta.) Elle est vêtue d'un chiton couvert d'un manteau, et a la tête diadémée avec un voile pendant. Même grandeur.

5. Buste d'une déesse (Kora), nue, coiffée d'un stéphanos ou calathos et ornée de boucles d'oreilles et d'un collier. Il est cassé au cou, mais il a eu un piédouche très saillant, fermé au-dessous.[3] H. 5 p.

6. Buste d'une déesse (Rhéa ou Héré), entourée tout autour d'un bord saillant (comme d'un polos). Elle est ornée d'un collier et de boucles d'oreilles, et a le front couvert d'un voile collant. Ce buste a été peint en brun. H. 7 p. 6 l.

---

[1] Une fig. sembl. dans Gerhard Ant. Bildw. Pl. 95, 1. De Sicile.
[2] Publ. dans Gerh. Ant. Bildw. Pl. 96, 2. De Pæstum.
[3] Conf. Gerh. Ant. Bild. Pl. 94, 5.

7. Buste pareil, moins grand. H. 4 p.

8. Buste pareil, dont le bord saillant ressemble à une couronne arquée (stéphané), avec un voile qui pend des deux côtés; du voile collant rien n'est visible. Fr. H. 3 p. 9 l.

9. Buste pareil sans trace de stéphané ni de voile, d'une exécution grossière. H. 8 p. 6 l.

10-11. Bustes pareils. plus petits. Fr.

12. Tête barbue, entourée comme les précédentes d'un bord saillant, probablement pour indiquer un voile. (Chronos.) Fr. H. 11 p.

13. Tête de femme avec une coiffure qui ressemble à une stéphané, et ornée de grandes boucles d'oreilles plates. (Héré ou Aphrodite.) H. 3 p. 9 l.

14. Figure de femme (Aphrodite) debout, dans une attitude de repos, ayant la partie supérieure du corps nue, et ornée d'un collier. La tête manque. H. 4 p.

15. Adolescent ailé, la tête ceinte d'une couronne de lierre (Eros bachique). Debout, les mains appuyées aux côtés, il tient derrière lui une draperie qui entoure le bras gauche. Les ailes fr. H. 5 p. 9 l.

16. Homme qui porte des offrandes. Il tient dans la main g. un petit encensoir, et il est couvert d'un large manteau qui est glissé sur la hanche dr. La tête et la main dr. cassés. H. 6 p. 3 l.

17. Figure d'homme drapé comme le précédent, debout, la main appuyée au côté; la main dr. cassée semble avoir tenu un bâton. La tête etc. manque. H. 4 p. 6 l.

18. Figure de femme debout; la tête et les bras étroitement enveloppés dans une draperie, d'ou sort la main droite. Sans pieds. H. 5 p. 6 l.

19. Femme debout, vêtue d'un long chiton à grands plis, recouvert de l'himation, dont la tête et les bras sont enveloppés. Le vêtement est brun-foncé. H. 9 p. 9 l.

20. Femme pareillement drapée, debout, tenant à la main g. un éventail en forme de feuille. Le revers fr. H. 6 p. 3 l.

21. Femme dans la même pose et le même costume. Le bras g. appuyé au côté est enveloppé dans la draperie qui est glissée sur la hanche dr., et soutenue de l'autre main.
La tête manque. H. 5 p. 9 l.

22. Figure semblable. La draperie qui pend sur les épaules (ampéchone) est rejetée sous les bras; la main dr. s'appuie sur la hanche, la gauche tient un bout de la draperie; les cheveux forment par derrière un chignon. Le costume a été d'une couleur rouge-claire, les cheveux d'un violet-brun.
H. 6 p. 3 l.

23. Figure sembl. Elle est revêtue d'un double chiton; la main gauche repose sur la hanche, la droite tient l'himation; les cheveux sont retroussés et ornés. H. 6 p. 3 l.

24. Femme sembl. plus élégamment mise, le sein droit nu. De la main dr. elle saisit son himation rouge jeté sur l'épaule gauche; là-dessous elle porte un chiton blanc, orné d'une bordure au bas. Les cheveux sont arrangés avec élégance et retroussés en noeud. H. 8 p.

---

25. Figure de femme tenant des deux mains ses longs cheveux pendants. Etrusque[1], de terre noire.
Les jambes cass. H. 1 p. 8 l.

Figurines en relief à revers creux, pour un usage votif.

Ces figures, formées à creux dans des moules, et toutes représentant des divinités ou des personnages portant des offrandes, proviennent sans doute de la riche trouvaille d'images votives céréales, faite en 1820 près du grand temple de Pæstum.[2] Elles portent le cachet de l'art grec, si même elles ont peut-être été fabriquées dans la période de la domination romaine. La plupart de ces figures ont été peintes à diverses couleurs, ce dont le n° 34 offre des traces distinctes; sur les

---

[1] Probablement d'un tombeau de Cære.

[2] Conf. Bullet. dell'inst 1829 p. 189. Gerh. Ant. Bildw. Texte. p. 338.

nos 26, 28, 30, 38 on voit des restes d'une couleur blanche qui a probablement servi de fond à la peinture. Elles sont toutes hautes de 7 p. 6 l. - 9 p.

26-27. Déesse assise sur un trône à dos élevé, les pieds reposant sur un escabeau, ayant dans la main dr. une patère, dans la gauche une coupe avec des fruits. (Déméter Mélophoros.) Elle est vêtue d'un double chiton et coiffée d'un kalathos (modius) ou d'un stéphanos à voile pendant.[1] Fr.

28. Figure sembl. Au lieu de fruits, la coupe dans la main gauche semble contenir un gâteau d'offrande de forme pyramidale. La partie infér. manque.

29. Figure sembl., mais sans patère dans la main dr.; la coupe dans la main g. est vide.

30. Partie supérieure d'une déesse assise (Déméter) tenant une coupe dans la main g. Elle est vêtue d'un chiton, et a la tête couverte d'un long voile.

31. Femme qui porte des offrandes, debout, ayant une coupe dans la main, et vêtue d'un chiton recouvert d'un manteau. Elle porte le même ornement de tête que Déméter, et représente probablement une initiée ou prêtresse au service de cette déesse. Le bras g. et les pieds manquent.

32. Tête d'une figure comme les précédentes.

33. Un adorateur ou prêtre de Déméter, debout, tenant dans la main dr. un petit cochon, et dans la g. une coupe à offrande. Son manteau est retombé sur la hanche droite.[2]

34. Figure pareille, plus petite. Les pieds manquent.

35. Tête d'une figure pareille, coiffée, à ce qu'il semble, d'une espèce de modius.

36-38. Femmes qui portent des offrandes; elles ont dans

---

[1] Conf. Gerh. Ant. Bildw. Tabl. 98, 3. Panofka Terracotten des Berl. Mus. Tabl. 57, 2.

[2] Conf. Gerh. l. c. Tabl. 99, 1. Panofka l. c. Tabl. 58, 1.

la main dr. une coupe, de la main g. elles tiennent un vase rond sur l'épaule. Les parties infér. manquent.

39. Tête de Héré, le front ceint d'une stéphané, et portant de grandes boucles d'oreilles. Ce masque, travaillé dans un beau style, est d'une terre blanchâtre, fortement arrondi, et a sur le haut deux trous pour y être suspendu. Les cheveux ont été d'un violet brun; sur le visage il ne reste que le blanc qui a probablement servi de fond à la peinture. H. 3 p. 6 l.

Figurines et bustes de ronde-bosse.

Ce sont des figures et parties de figures qui ont servi à divers usages, et qui diffèrent beaucoup et pour le temps de leur fabrication et pour la qualité de l'exécution. Quelques-unes se distinguent par la beauté du style et la grâce du modelé, comme les nos 41, 44, 47-50; d'autres, les nos 45, 46, 51-52, sont d'un travail rude et probablement d'une époque postérieure. Les nos 41, 49 et 50 sont massifs, les autres creux; sur les nos 41, 44, 48, 50 on trouve des traces de couleurs, sur le no 51 des restes d'un vernis rouge.

40. Tête d'homme imberbe. Probablement d'une figure étrusque placée sur un sarcophage. H. 4 p. 9 l.

41. Tête de bacchante couronnée de pampres. Partie d'une figure comme les deux nos suiv. Fr. H. 2 p. 6 l.

42. Une main couverte du ceste.

43. Tête et cou d'un gryphe.

44. Buste d'homme imberbe (ressemblant à Auguste), de grandeur naturelle. La partie postérieure de la tête cassée.

45. Buste de femme ayant les cheveux liés en noeud[1]. Probablement une image votive comme le no suiv. Fr. H. 2 p. 3 l.

46. Buste de femme à haute coiffure. H. 1 p. 3 l.

47. Tête de satyre riant, la bouche percée, et l'occiput

[1] Selon une inscription écrite à l'encre, placée au-dessous, ce buste provient de Nicopolis en Epire.

alongé. Elle a probablement servi de joujou, comme le n° suiv.[1] H. 1 p. 6 l.

48. Cochon, sur le dos duquel est couché un garçon reposant sur les genoux et soutenant la tête des deux mains.[2] H. 3 p. 6 p.

49. Figure de femme, portant dans l'une main une boite à encens, dans l'autre un alabastros oblong. Elle est vêtue d'un double chiton, et placée sur la partie supérieure d'une colonne. Ce n° et les suivants doivent sans doute être regardés comme des figures d'ornement, faisant partie de plus grands objets. H. 2 p. 6 l.

50. Un garçon de bain, nu, portant le drap de bain sur l'épaule, et tenant dans l'autre main le strigile et le vase à onguent, à ce qu'il semble. Les pieds cassés. H. 2 p. 9 l.

51. Figure pareille, d'exécution grossière.
La partie inf. des jambes et l'un des bras cassés. H. 3 p. 6 l.

52. Un singe à grand phallus, vêtu d'une robe courte. Il est dans une attitude d'attaque, portant un petit bouclier sur le bras gauche; dans la main dr. est un trou pour y faire entrer la lance. Les pieds cassés. H. 3 p.

---

2. MASQUES, GARGOUILLES, ORNEMENTS DE TOITS.

Les masques, nos 53-55, fragmentés au revers et ayant la bouche percée, ont servi ou à conduire l'eau dans les

---

[1] Une tête de vieille femme, de pareille espèce, et pour le même usage à ce qu'il semble, v. Caylus Antiqu. III, 83, 5-6.

[2] V. Panofka Terrac. des Berl. Mus. Tab. 59, pag. 151-52, où ces figures, qui se rencontrent souvent, sont regardées comme des symboles religieux. L'objet sonnant qu'on trouve ordinairement dans l'intérieur de ces figurines, lorsqu'elles sont parfaitement conservées, les fait plutôt regarder comme des joujoux d'enfant.

bassins, ou à la faire sortir des gouttières; peut-être qu'ils ont aussi été employés dans les tombeaux. Les nos 56-57 sont des gouttières, cassées au revers. Les nos 58-61, qui au revers portent des traces distinctes de la gouttière (*imbrex*), ont été des briques de front (*frontati, antefixa*); les nos 62-63, qui sont des têtes de relief, semblent de même, à en juger par la grosseur de la terre et par le revers creux et cassé, avoir servi d'ornements de toits. Le no 64 est un fragment de corniche. La plupart sont de fabrique romaine, les nos 60 et 61 d'apres des modèles grecs; le no 58 est étrusque. Quelques-uns, les nos 53, 55 et 64, offrent des traces distinctes d'avoir été librement modelés, ou du moins retouchés après avoir été formés au moule; sur plusieurs se trouvent des restes de couleurs (nos 60, 62) ou de badigeonnage (nos 58, 59, 63).

53. Masque de satyre, les cheveux ornés de pampres et d'un bandeau. Imberbe, la bouche largement ouverte, comme sur les deux suivants. H. 5 p.

54. Masque comique. H. 6 p.

55. Masque tragique couronné de lierre. H. 5 p.

56. Partie antérieure d'un chien de berger, une clochette au cou, tenant une gargouille entre les pieds formés en nageoires. H. 5 p.

57. Fragm. d'une figure pareille, plus grande.

58. Tête de femme, dont les cheveux, qui tombent librement, sont ceints d'une grosse couronne de fleurs; elle porte un collier et des boucles d'oreilles grandes et plates, ornées de figures en relief[1]. (Kora-Libera.) H. 7 p. 3 l.

59. Tête de satyre sans barbe, les cheveux relevés ornés de grappes, et une peau de bête nouée devant le cou. H. 8 p.

---

[1] Ces boucles d'oreilles ressemblent parfaitement à celles de plaques d'or travaillées au repoussé qu'on trouve dans les tombeaux étrusques; conf. Micali Mon. (1832) Tab. 46, 12, où une pareille à celle du no 58 est représentée avec deux masques et un démon avec deux hippocampes.

60. Tête de Gorgone, la langue hors de la bouche; les cheveux élégamment arrangés sont ornés d'un diadème surmonté d'une grande palmette. Sur les côtés, des feuilles d'acanthe. H. 8 p.

61. Tête sembl., plus petite, ayant de chaque côté un dauphin au lieu des feuilles d'acanthe. Fr.

62. Tête de Junon avec stéphané et voile. H. 4 p. 6 l.

63. Tête de femme à coiffure élégante. H. 3 p.

64. Tête de lion à gueule percée, fermée d'un revers plat. H. 8 p.

---

3. RELIEFS ARCHITECTONIQUES.

Ces reliefs, formés en moule, et pour la plupart fragments des grandes plaques de frises qu'on trouve assez souvent, ont servi à orner les murs des tombeaux, des temples et des maisons particulières, dans les murs desquelles on en a parfois trouvé enchâssés des fragments; dans les nos 96-98 et 110 on voit des trous pour y faire entrer les clous qui devaient les fixer au mur. On les trouve ordinairement dans les environs de Rome; ce sont surtout les excavations près de la voie latine et à Tusculum qui en ont fait paraître un grand nombre. La plupart, quoique de fabrique romaine, sont formés sur de bons modèles grecs, dont quelques-uns se rapportent à l'époque de l'art plus ancien, comme les nos 65-66, 120-124. Le relief, dont le no 108 a fait partie, est romain de sujet et d'inscription; ceux qui offrent des sujets égyptiens, nos 109-12, appartiennent probablement à l'époque sous les empereurs, surtout au second siècle, où le culte égyptien était généralement répandu en Italie. Ces décorations de murs ont en partie été peintes en couleurs, dont quelques fragments conservent encore des traces, comme les nos 67, 73, 75, 79, 83, 100, 108, 112 et 125.

65. Prêtresse ou hiérodoule entourant un candélabre à encens

d'une bandelette consacrée; une autre prêtresse qui du côté opposé fait pendant à celle-là, manque, ainsi qu'une partie du candélabre[1]. Elle est coiffée d'un diadème, et vêtue d'un chiton de laine recouvert d'une diploïde qu'elle lève d'une main, tandis qu'elle s'avance sur les pointes des pieds. La marche dansante de la figure et la pose recherchée des doigts, comme il était d'usage dans le culte sacré de l'ancien temps, ainsi que la draperie à plis raides, s'accordent avec les anciens monuments de l'art grec, mais le type du visage et la mollesse des formes trahissent une imitation postérieure.

66. Partie supérieure d'une canéphore tenant d'une main un panier plat sur sa tête, de l'autre main relevant sa diploïde. Fragment d'une plaque de frise, sur laquelle on voit deux canéphores dans cette même pose, placées chacune de son côté d'un candélabre à encens[2]. Le maintien de la figure et la draperie à plis raides rappellent le style de l'ancien art grec, comme sur le relief précédent.

67. Buste de Minerve. Fragm. d'une plaque de frise sur laquelle se trouvent les bustes de Junon et de Minerve, l'un en face de l'autre, à côté de ceux de Jupiter et de Mars[3]; probablement appartenant à une série des douze divinités olympiennes.

68. Fragm. sur lequel est conservée la tête avec la poitrine d'une figure de Minerve.

69-70. Fragments d'une plaque de frise, sur laquelle on voit la Victoire, une palme à la main, planant entre deux déesses (Vénus et Latone) portées de cygnes et ayant des draperies qui forment un arc au-dessus de leurs têtes; à chacune des extrémités se trouve un Eros, celui à droite tenant une

---

[1] Conf. Ancient terracottas in the British Museum No. 19.
[2] Brit. Mus. No. 54. Winckelmann Mon. ant. inéd. II, 182.
[3] Antiche opere in plastica da Campana (Roma 1842) Tav. 3.

coupe, celui à gauche ayant à la main une corne à boire. Au-dessus, une bordure d'oves.[1]

71. Partie supérieure d'un satyre dansant. Fragm. d'une plaque de frise représentant un satyre et une bacchante, dansant avec Bacchus nouveau-né qu'ils tiennent entre eux dans un panier (λικνον, vannus)[2]. De la main gauche il agite un thyrse en retournant la tête vers l'enfant qui repose dans le panier; une peau de panthère lui couvre l'épaule.

72. Fragm. Un bacchant à chlamyde flottante mène deux panthères attelées à un char (sur lequel probablement Bacchus s'est trouvé assis avec Ariadne).

73. Silène, un thyrse à la main et une draperie nouée autour des hanches, monte dans un char dont il ne reste que la partie postérieure.

74. Un satyre barbu, les épaules couvertes d'une peau de bête, reposant sur un genou. Fragm. d'une plaque de frise représentant deux satyres agenouillés cueillant des grappes d'une vigne qui se trouve entre eux.[3]

75-77. Fragm. de frises pareilles[4], avec la partie supérieure des satyres et des branches de la vigne.

78-82. Fragments d'une plaque de frise représentant des satyres occupés à pressurer la vendange.[5] Dans la cuve placée au milieu les raisins sont foulés de deux jeunes satyres, couverts de peaux de panthères; des deux mains ils tiennent un anneau, et semblent s'agiter dans une danse rapide aux sons d'une double flûte dont joue un jeune satyre dansant à gauche, qui a de même les épaules couvertes d'une peau de bête. Devant le pied de ce satyre se trouve l'instrument cliquetant dont on se

[1] Brit. Mus. n° 72. Panofka Terrac. des Berl. Mus. (1842) Tabl. 15–16.
[2] Brit. Mus. n° 44. Winckelm. Mon. ined. II, 53. Campana l. c. Tav. 50.
[3] Brit. Mus. n° 67. Canina l'antico Tusculo, Tav 52, 6.
[4] Brit. Mus. n° 64. Campana l. c. Tav. 39.
[5] Brit. Mus. n° 59. Panofka Terrac. des Berl. Mus. Tab. 43. Canina Tusc. Tav. 52, 1. Campana l. c. Tav. 40.

servait comme d'une espèce de soulier pour indiquer la mesure (*κροντέζιον*, *scabellum*). Du côté droit s'approche un Silène couvert d'une chlamyde, portant dans les deux mains un panier chargé de fruits. Au-dessus, une bordure de palmettes.

83-85. Fragments d'une plaque de frise représentant un jeu bachique (espèce de colin-maillard). Une femme, les cheveux ornés de pampres, tient de ses deux mains la tête d'un personnage entièrement voilé, placé dans une attitude courbée. De l'un côté une femme joue du tambourin; de l'autre, un personnage déguisé en Silène lève un panier rempli de fruits et de fleurs. [1]

86. Fragm. Tête d'une figure bachique portant de longues boucles et une couronne de lierre.

87. L'Amour sous la figure d'un adolescent, planant dans les airs, comme le génie de la victoire ayant une lance et un bouclier dans la main gauche, et une couronne dans la droite; sur l'épaule pend une draperie longue et flottante. Au-dessus, une bordure d'oves; au-dessous, une bordure de palmettes retournées. [2] Restauré. H. 13 p.

88. Fragm. d'une plaque de frise, représentant la Victoire agenouillée, immolant un taureau devant un autel à encens [3]. Elle porte à la main une épée courte; la draperie retombante met à nu ses membres.

89. Fragm. d'une plaque pareille. Le bras de la déesse est orné d'un bracelet.

90. Fragm. d'une pareille; au-dessus on voit les restes d'une couronne ou guirlande suspendue.

91. Fragm. d'une frise, offrant le même sujet varié. [4]

92. Fragm. d'un relief, sur lequel est représentée une

---

[1] Canina Tusc. Tav. 52, 2. Campana l. c. Tav. 45.
[2] Panofka l. c. Tabl. 30.
[3] Brit. Mus. n° 24 et 70. Canina Tusc. Tav. 53.
[4] Brit. Mus. n° 26.

déesse ailée (la Victoire), ayant la partie supérieure du corps découverte et les cheveux ceints de pampres, jouant d'une cithare; elle est entourée d'arabesques[1]. (Allusion à une victoire musicale remportée dans une fête bachique.)

93. Fragm. d'une déesse ailée, planant dans l'air et retenant des deux mains les côtés de sa large robe flottante; elle est entourée d'ornements de fleurs.[2]

94. Fragm. d'un relief représentant une déesse ailée, qui, en s'envolant avec des signes d'indignation, quitte une femme agenouillée qui lui a présenté une offrande priapique dans un panier, et qui saisit le bout de son voile pour la retenir. Expliqué comme représentant la Pudicité[3] fuyant l'humanité corrompue.[3] Le vêtement de la déesse est jaune, le champ a été peint d'un vert clair.

95. Partie supérieure d'une déesse ailée, vêtue d'un chiton sans manches et la tête couverte d'un voile. De beaucoup de saillie et d'une belle exécution.

96-98. Trois plaques d'une frise de 29 p. de hauteur, représentant les travaux d'Hercule. N° 96. Hercule domptant le taureau de Crète, lequel, malgré sa résistance, il entraîne par les cornes. Le héros barbu est nu comme dans la représentation suivante, et a les cheveux ceints d'un bandeau. N° 97. Le combat du lion de Nemée. Le lion a sauté sur Hercule qui, debout, l'étrangle entre ses bras; à ses pieds on voit la massue. N° 98. Le combat de l'hydre de Lerne. Hercule, couvert de la dépouille du lion et portant le carquois sur le dos, a saisi de la main gauche l'un des neuf têtes serpentiformes du monstre, et le genou gauche appuyé sur son corps,

---

[1] Agincourt Recueil de fragm. de sculpture ant. en terre cuite Pl. 12, 1.

[2] Agincourt l. c. Pl. 10, 2.

[3] Brit. Mus. n° 27. Winckelmann Mon. ant. II n° 26. Böttigers kl. Schr. von Sillig II pag. 327. Campana l. c. Tav. 46,

il lève la massue pour lui porter le coup mortel. Au-dessus, des oves; au-dessous, une bordure de palmettes renversées.[1] Restaurés.

99. Fragm. sur lequel on voit la partie supérieure d'Hercule, couvert de la peau de lion et les cheveux ornés de pampres. Au-dessus, une bordure de palmettes.

100. Partie inférieure d'Hercule, la massue dans la main dr. et la peau de lion sur le bras g., comme image de divinité sur une base élevée entre deux colonnes cannelées.

101. Partie supérieure d'une image de déesse entre deux colonnes ioniques. Au-dessus, une partie d'une bordure.

102. Tête d'une caryatide.

103. Fragm. d'un relief représentant deux gryphes combattant contre deux arimaspes.[2]

104. Partie supérieure de deux femmes conversantes, dont l'une tient à la main un éventail en forme de feuille. Fragm. d'un relief représentant Pénélope plongée dans la douleur, devant laquelle sont placées deux de ses femmes (Mélantho et Eurynome) causant ensemble, tandis que la vieille nourrice s'approche derrière elle.[3]

105. Fragm. avec la partie supérieure de deux figures de femmes, dont celle placée en arrière et enveloppée dans une draperie fait de la main un geste significatif. Au-dessus, une partie d'une bordure de palmettes.

106. Fragm. avec une tête barbue et la tête d'un animal (lion fantastique).

107. Fragm. avec une tête de femme, dont les cheveux

---

[1] Campana l. c. Tav. 22-24.

[2] Brit. Mus. n° 4.

[3] Pendant d'un relief sur lequel est représentée la nourrice qui reconnaît Ulysse. Canina L'ant. Tusculo, Tav. 3 et 4. Millin Mon. ant. inéd. T. II pl. 40 et 41. Brit. Mus. n° 12.

sont enveloppés d'une bande d'étoffe. Au-dessus, une bordure d'oves.

108. Fragm. d'une plaque de frise, représentant une course de chars au cirque.[1] Le cavalier qui accompagne le char tourne autour des trois bornes, devant lesquelles est étendu un aurige jeté à terre.

109. Partie supérieure d'une prêtresse égyptienne levant un sistre de la main dr. Elle semble porter la coiffure en forme de griffon, propre aux reines d'Egypte (comme symbole de la maternité), et a les cheveux pendant librement sur les épaules et la poitrine nues.

110. Fragm. d'une plaque de frise de 7 p. de hauteur, représentant un nain barbu diadémé (formé d'après le Phtah ou Typhon égyptien) debout dans une arabesque de fleurs dont il tient les tiges des deux mains; de chaque côté on voit la partie antérieure d'un sphinx féminin couché. Au-dessus, des oves.[2]

111. Fragm. d'un ornement avec un sphinx égyptien couché.

112. Fragm. d'un crocodile, d'un canard nageant et d'un lotus. Appartenant à une plaque de frise sur laquelle on voit sous des arcs reposant sur deux piliers une vue du Nil avec divers animaux et plantes, une barque avec des rameurs, et des édifices.[3] L'eau a été bleue, le crocodile vert, le calice du lotus rouge.

113. Fragm. Femme agenouillée tenant la tige d'un ornement d'acanthe.

114. Fragm. d'une frise, sur laquelle est représentée une série de guirlandes de fruits portées par des Amours.[4]

115. Fragm. Masque d'un Bacchus barbu, dont les cheveux élégamment arrangés sont ceints d'un diadème.

---

[1] Brit. Mus. n° 60.

[2] Conf. Brit. Mus. n° 42, où pourtant les sphinx sont barbus.

[3] Mus. Capitol. T. III p. 90. Brit. Mus. n° 86.

[4] Brit. Mus. n° 43. Campana l. c. Tav. 15. Canina Tusc. Tav. 51, 1.

116. Masque d'un jeune Bacchus, vu de face, coiffé de longues boucles de cheveux et d'un bandeau dont les larges bouts pendent des deux côtés. Fragm. d'une plaque de frise, haute de 7 p., sur laquelle ce masque est représenté entre les masques d'un vieux et d'un jeune satyre (v. le n° suivant).[1]

117. Masque d'un jeune satyre, vu de côté, ayant devant lui le pédum et la syringe. Fragm. d'une frise pareille.

118. Fragm. Masque de Pan orné de pampres.

119. Fragm. Masque de femme entre deux palmettes.

120. Fragm. Masque de Gorgone à larges traits, la langue hors de la bouche garnie de dents proéminentes, et ayant noués sous le menton deux serpents qui pendent des cheveux. Au-dessus de la tête on voit une partie d'un ornement.

121. Fragm. Masque de Gorgone pareil sans serpents, les cheveux élégamment arrangés.

122. Fragm. Masque pareil diadémé, entre les feuilles d'un ornement d'acanthe.

123-24. Fragm. Masques sembl., surmontés d'ornements en forme de diadèmes, entre des feuilles.

125. Fragm. Masque ressemblant à une Gorgone, à cheveux flottants et à bouche béante, dans un encadrement en forme de niche.[2]

126. Fragm. Masque pareil à bouche fermée.

127. Fragm. d'une tête barbue dans une couronne de lauriers. La surface voûtée.

128. Fragm. d'une arabesque avec une tête de bouc.

129. Fragm. d'une plaque de frise avec une arabesque de ceps de vigne, et une bordure de palmettes en haut.

---

[1] Brit. Mus. n° 62.

[2] Fragm. de masques de Gorgones pareils à celui-ci et à plusieurs des précédents, v. Lewezow Ueber die Entwickelung des Gorgonen-Ideals, Tab. 3.

130-31. Fragments d'une corniche avec une tête de lion entre deux feuilles de chêne.

Ornements architectoniques de stuc (*opus albarium*).

132. Tête de lion, ayant la gueule béante et peinte en rouge. Le revers coupé et arrondi.

133. Fragm. d'un relief offrant la partie supérieure d'une canéphore. Elle est vêtue d'une diplôide; les cheveux sont ornés d'un bandeau, et des deux mains elle tient sur la tête un panier plat à offrande. A côté d'elle on voit la partie supérieure d'un chevreuil (?).

134. Fragm. d'une bordure avec des ornements en relief, peints en bleu, en rouge et en brun.

---

4. FRAGMENTS DE BRIQUES TIMBRÉES.

Ces fragments, qu'on trouve fréquemment dans les environs de Rome, sont des parties de briques destinées proprement aux ouvrages d'architecture (*opera doliaria*, *figlina*), surtout à la couverture des toits (*tegulæ*), mais dont des fragments ont été aussi employés par les chrétiens pour fermer les ouvertures basses des tombeaux dans les catacombes. Ils sont munis de timbres des fabriques romaines, dont plusieurs, outre le nom du tuilier, indiquent encore le terrain où s'est trouvée la fabrique (comme les nos 138-40), l'emplacement de l'atelier (nos 142-43) etc.

135. A timbre rectangulaire, dans lequel, à caractères en relief, l'inscription: STATILIAESPF
LISIDISDEFIGROD

136. Avec l'inscription fr. enfoncée: ...VIANOIIIC - S
...XPR(I)·CIVV--

137. A timbre rond avec une inscription en relief en deux

cercles. Dans l'extérieur: ROSCI·ROSCIA...; dans l'intérieur: DE·NAR, lesquels partent tous les deux d'une éminence ronde qui se trouve au bord. Au milieu, un point relevé.

138. A timbre pareil rond, dans lequel une inscription en trois cercles. Dans l'extérieur: OPVS DOLLARE EX P.....S; dans celui du milieu: AVSNFIPONTICVL; dans l'intérieur: ANISSFXPO. Au milieu, un dauphin(?).

139-40. A timbres pareils, égaux sur les deux, dans lesquels une Victoire avec une couronne et une palme, entourée d'une inscription en deux cercles. Dans l'extérieur: (OP DOL EX) PR AVG N FIG TERENTI(A)... Dans l'intérieur: (L)AELI· FELICIS.[1] Tous les deux fr.

141. A timbre rond, dans lequel trois branches entourées de l'inscription relevée et circulaire: T CANEDENI ATEMETI.[2]

142-43. A timbre rond, le même sur les deux, dans lequel se trouve l'inscription enfoncée et circulaire OFF SRF DOM· Au milieu une grenade en relief.[3]

---

5. LAMPES.

Ces Lampes, dont les unes offrent des traces de l'huile et de la mèche allumée, mais dont les autres n'ont jamais été employées, doivent être regardées tantôt comme les mêmes dont on s'est servi dans la vie domestique, tantôt comme ayant été destinées à être déposées dans les tombeaux, ou pour les éclairer, ou seulement pour compléter l'ameublement qu'on donnait au mort. D'après les sujets qui s'y trouvent représentés on peut compter au nombre des lampes funéraires les nos 163-65,

---

[1] Suppléée d'après une pareille chez Boldetti Cimeterj di Roma p. 529 no 6. v. Annali dell' inst. 1840 p. 240 no 27.

[2] Conf. Fabretti Inscr. ant. Cap. VII, 90: *CANIDENI ATIMETI.*

[3] Une pareille chez Boldetti l. c. p. 528 no 18.

172-73. Les nos 256-62, trop petites pour qu'elles aient pu être employées comme lampes, sont peut-être des symboles pour l'usage funéraire, à moins qu'elles n'aient été destinées à des joujoux d'enfants. Elles sont de fabrique romaine du temps des empereurs (peut-être à quelques exceptions près, p. e. les fragm. nos 148 et 238, et le no 192) et se trouvent dans les pays les plus éloignés qu'embrassait la civilisation romaine. Le dessus en est ordinairement orné de figures ou d'ornements en relief. Au revers plusieurs ont imprimées les marques des fabriques, consistant en signes, lettres isolées et noms[1], à caractères romains (grecs au no 192); le no 246 porte le timbre de fabrique sur le dessus. Quelques-unes portent au-dessous (nos 144, 149, 162, 179), sous le côté (no 175), ou sur le devant (no 237) des noms tracés à la pointe dans la terre mouillée, par lesquels peut-être on a désigné les propriétaires. Elles sont le plus souvent munies d'un émail ou d'un vernis qui sur la plupart est rouge, sur quelques-unes brunâtre (les nos 147, 163, 172-73, 183, 188, 202, 222-23, 230, 233, 245, 250, 254) ou jaune (les nos 165 et 169), sur les nos 225 et 242 gris et noir; quelques-unes d'une forme grossière et depourvues d'anse, semblent avoir entièrement manqué de vernis (les nos 158, 204-13, 235, 247-48).

A figures en relief dans un enfoncement rond.

144. Jupiter avec le sceptre, porté de l'aigle qui tient un foudre dans ses serres[2]. Au revers CAE·PRI. A deux becs. Fr.

145. Même sujet. Fr.

146. L'aigle de Jupiter tenant le foudre.

---

[1] Ordinairement ces marques sont enfoncées; où elles se trouvent en relief, il est noté expressément.

[2] Conf. Mus. Passerii Lucernæ fictiles I, 25. Le antichità di Ercolano (Roma 1807) VI, tav. 1, 2.

147. Léda debout caressée du cygne. Au rev. un pied imprimé.

148. Fragm. Tête radiée du dieu du soleil, à cheveux flottants. D'un beau style.

149. Buste du dieu du soleil à tête radiée. Au-revers C·L. Fr.

150. Diane chasseresse. De la main gauche elle tient l'arc, de la droite elle prend une flèche dans le carquois. Au rev. ENAPRLIS.

151. Buste de la Lune, la tête surmontée d'un croissant. Fr.

152. Venus sortant du bain, debout sous la voûte d'une grotte, occupée à arranger sa chevelure mouillée. A côté d'elle l'Amour et un hermès de Priape(?). Une couronne de roses entoure le bord. Au rev. L CASAE. Fr. La surface corrodée.

153. Vénus(?) occupée au bain. Elle est debout, ornée d'un diadème, et se couvre pudiquement d'une main; de l'un côté une baignoire, de l'autre un miroir. Au rev. un timbre avec une inscription indistincte. La surface corrodée.

154. Partie supérieure. Bacchus debout, tenant un thyrse et un canthare qu'il vide sur la panthère sautant sur lui. Fr.

155. Partie supérieure. Jeune satyre dansant dans une extase bachique un thyrse dans l'une main, un canthare dans l'autre, et une peau de panthère pendant sur le bras. Fr.

156. Satyre à grand phallus, assis sur la terre et jouant de la cithare. Au rev. un signe indéterminé.

157. Buste d'une bacchante, vue de derrière, tenant un thyrse et ayant les cheveux ornés de pampres. Au rev. un pied imprimé, dans lequel H(I)R. Fr.

158. Partie supérieure. Buste d'un enfant (l'Amour) sur un ornement.

159. Fragm. L'Amour qui s'avance en jouant d'une double flûte.

160. Fragm. Le même dansant, les épaules couvertes d'un manteau, agitant un flambeau dans la main g.

161. Un garçon (l'Amour) debout, une grappe de raisins à la main. Au rev. deux marques circulaires surmontées de Q VOLVSI H. La surface corrodée.

162. Deux Amours assis, et deux cygnes dans des attitudes d'attaque, arrangés en cercle autour du milieu. Au rev. PRINCIIPS. Fr.

163. Une néréide portée d'un taureau marin. Elle tient une draperie flottante qui forme un arc au-dessus de la tête. Fr.

164-65. Autel consacré aux divinités de la mer. De chaque côté, un dauphin; au-dessus, un hippocampe. Fr.

166. Scylla tenant un homme enlacé dans les replis de sa queue de poisson.

167. La Fortune, assise sur un siége, tenant une corne d'abondance et un gouvernail.

168. Lampe d'étrenne. La Victoire debout, une palme dans la main gauche; le bouclier avec le souhait de bonne année, qu'avait tenu la main dr., manque. En arrière on voit un as avec la tête de Janus et un fruit; en avant, un objet en forme de deux cônes composés (des figues pressées, *caricæ*, entourées d'un ruban au milieu) et une datte(?).[1] Fr.

169. Fragm. Bouclier rond appartenant à une lampe comme la précédente, avec le souhait de bonne année: ANNVM NOVUM FAVSTVM FELICEM MIH HIC.

170. Fragm. Bouclier votif rond avec l'inscription: OB CIIVIS SER (*pour avoir sauvé les citoyens*), qu'une Victoire a probablement tenu à la main, faisant allusion à quelqu'un des premiers empereurs romains qui avait bien mérité de l'état.[2]

171. Deux Lares sacrifiants, vêtus de leur costume retroussé ordinaire, levant de l'une main la corne à boire et tenant

---

[1] Conf. Passerii Luc. 1, 6. Böttigers kl. Schr. von Sillig III Taf. 4, pag. 316 s. et ailleurs.

[2] Bartoli Luc. III, 4. Conf. Antichità di Ercolano T. VI (Roma 1807) Tav. 2, 3.

dans l'autre un petit vase ansé; entre les deux Lares un autel allumé, couronné de fleurs.

172. Fragm. Buste (de femme) reposant sur un grand croissant. (Peut-être allusion à l'âme d'un défunt reçue dans la lune[1].)

173. Fragm. avec un sujet sembl. Incrusté dans une lampe qui n'y appartient pas.

174. Fragm. Buste d'homme, couvert d'un manteau, ayant les cheveux flottants et la tête munie de deux cornes. (Actéon[2]).

175. Bellérophon courant et tenant par la bride le Pégase qui vole au-dessus de lui.[3] Sous le côté est tracé à la pointe le nom SAECVLI. Le dessous est orné d'une rosace, entourée de cercles concentriques. Fr.

176. Le centaure Chiron enseignant à Achille l'art de jouer de la cithare. Au rev. L en relief.

177. Fragm. Amazone relevant une autre amazone renversée. Sur la terre on voit deux haches d'armes, à côté un bouclier en forme de croissant (*pelta*).[4]

178. Un vieillard vidant une patère sur un feu allumé. Il est enveloppé dans un manteau et tient au bras gauche deux longs bâtons dont l'un se termine en trois branches. Au rev. la lettre V en relief et un pied imprimé. Fr.

179. Course d'un bige. Au rev. LV(I) NICI et un phallus imprimé. Fr.

180. Un bige s'avançant rapidement, monté de deux personnes l'une derrière l'autre.[5] Au rev. MALINCAF(?).
La surface attaquée.

---

[1] Conf. Le antichità di Ercol. VI, tav. 18, 1, 5.

[2] Ou peut-être une représentation de Lunus, les cornes formant presque un croissant.

[3] Bartoli Luc. I, 28.

[4] Bartoli Luc. III, 8.

[5] Sur une lampe sembl. dans Passerii Luc. III, 32, ces deux personnes portent des massues, et sont expliquées comme représentant Hercule et Hébé.

181. Gladiateur armé, dans une attitude de défi. Au rev. une marque formée d'un grand T, dont les trois pointes se terminent en petits cercles.

182. Deux gladiateurs armés. Ils retournent la tête, en levant le bras droit; l'un tient le bouclier posé à terre près de lui [1]. Partie supérieure, incrustée dans une lampe qui lui est trangère.

183. Gladiateur posant le pied sur son adversaire terrassé contre lequel il lève l'épée; tous les deux sont armés de toutes pièces. Au rev. CLOLPINIT. Fr.

184. Des cnémides, un bouclier, un casque et une épée (armes de gladiateur).

185. Pugile vaincu. Tombé sur l'un genou, il appuie la main g. sur la terre; ses bras sont entourés des liens du ceste. Avec une bordure. Au rev. (III)AEP. OR(IN).

186. Buste d'un athlète, les cheveux noués en touffe sur le sommet de la tête (comme il était d'usage dans la lutte et le pankration). Au rev. FLORENT, avec une marque circulaire au-dessus et au-dessous [2]. Fr.

187. Chasseur avec une lance et un manteau, courant avec son chien. Au rev. C·OPPI·RES [3]. Fr.

188. Fragm. Un pêcheur, portant des paniers sur une perche, passe sur un pont ou môle. Devant lui on voit un arc de triomphe surmonté d'une statue équestre; plus loin, un temple.

189. Un homme reposant sur un lit, avec une femme assise auprès de lui. Scène érotique. Fr.

190. Un homme et une femme sur une couche. Symplegme érotique. Au rev. L FABR(ICMAS) [4]. Fr.

[1] Bartoli Luc. I, 21.

[2] Même nom, Janssen Musei Lugd.-Batavi inscript. gr. et lat. tab. 29, 60 p. 138.

[3] Conf. Janssen l. c. tab. 29, 60 p. 136.

[4] Conf. pour le timbre De Witte Cab. Durand p. 392 et 394.

191. Même représentation. Anse en forme de croissant, marquée de trois cercles, et décorée d'ornements aux côtés.

192. Représentation sembl. Au rev. ...ΙϽΙƎN en relief. Fr.

193. Sujet pareil. Au rev. MVNTREPT au-dessous duquel se trouve une marque composée de deux traits croisés en relief.

194. Même sujet.

195. Sujet obscène, représentant, à ce qu'il semble, Tarquin chez Lucrèce. Au rev. un pied imprimé.

196. Figure ithyphallique debout devant une autre agenouillée. Le bord entouré d'une couronne de lauriers. Au rev. (L)CAECSA(E). La surface corrodée.

197. Une femme assise sur une chaise est embrassée d'un âne (Lucius métamorphosé). Sujet obscène. Au rev. VEICRIS [1] avec une marque circulaire au-dessus et au-dessous.

198-201. Fragments de lampes offrant divers sujets obscènes.

202. Masque de Silène couronné de pampres.

203. Fragm. d'une lampe pareille.

204. Partie supérieure. Masque de Pan.

205. Partie supérieure. Masque à barbe pointue et à longs cheveux flottants. Munie de trois bélières pour être suspendue ainsi que les deux suivantes.

206. Partie supérieure. Masque comique imberbe.

207-8. Fragments avec des masques pareils.

209. Masque comique sans barbe à haute coiffure et à boucles qui pendent des deux côtés. Au rev. VETILI en relief, surmonté d'un ornement en relief qui se répète au-dessous.

210-11. Fragments avec des masques pareils.

212. Masque tragique imberbe avec l'eminence (ὄγκος) au front; et un ornement ressemblant à une feuille aux côtés et sous le menton. Au revers FORTIS en relief. Fr.

---

[1] Même timbre dans Passerii Luc. III, 35. Cab. Durand p. 393 n° 1810.

213. Masque tragique de vieillard. Au rev. même timbre que sur la précédente. Fr.

214. Chien aboyant.[1] Au rev. Q HORA.....

215. Partie supérieure. Chien aboyant sur un lit. Fr.

216. Chien courant. Au rev. ...V P·PACC(?) en relief. A deux becs. Fr.

217. Chiens chassant un lièvre ou chevreuil, formant un cercle autour du milieu. Fr.

218. Un chien chassant un sanglier. Au rev. L MVRES. Fr.

219. Un lion courant.[2]

220. Un lion qui se retourne en courant. Autour du bord une couronne de lauriers. Au rev. CPVFSEC. Fr.

221. Lion couché. Anse en forme de feuille. Fr.

222. Un aigle tenant dans ses serres un lièvre. Fr.

223. Un dauphin. Fr.

224. Deux branches croisées avec des grappes de raisins[3]. Au rev. L MARMI.

Avec un enfoncement rond avec et sans ornements.

225. Couronne de lierre. Au rev. ANT (les deux dernières lettres en monogramme). Terre et émail de couleur grise.

226. Partie supérieure avec une couronne de feuilles et une bordure d'oves. Devant le lumignon, une souris. Fr.

227. Une rosace. Fr.

228. Ornement ressemblant à une rosace, entouré d'oves. Au rev. SAECVLI en relief.

229. Petite rosace et bordure d'oves. Au rev. CIVNDRA(C)[4]. Fr.

230. Avec une bordure d'oves.

---

[1] Passerii Luc. III, 89.

[2] Antichità di Ercol. VI tav. 13, 2.

[3] Passerii Luc. III, 99.

[4] Même nom au revers de 12 lampes dans le musée de Leide, Janssen l. c. tab. 29, 50, p. 134.

231. Avec une bordure pareille. (Au milieu est incrustée une tête de satyre appartenant à une anse de vase.) Au rev. L CASAE avec un ornement circulaire au-dessus et au-dessous.

232. Avec des cercles au milieu et un ornement près du lumignon. Fr.

233. Lampe pareille à deux becs. Fr.

234. Une pareille à trois becs. Fr.

235. Sans ornements. Au rev. PROBI en relief. Fr.

236. Avec une souris devant le lumignon. Au rev. EROTIS.

237. Autour du bord, l'inscription enfoncée: CLAPHYRINE·VA. Fr.

---

238. Anse de lampe de forme ronde avec une tête de Gorgone en relief, entourée d'une bordure de flots (ou d'un cercle de petits serpents).

239. Anse triangulaire avec un ornement de palmettes.

240. Fragm. d'une très grande anse triangulaire, sur laquelle le buste de Mercure ayant le caducée(?) derrière l'épaule, une partie d'une grande feuille de vigne et d'une tablette en forme de croissant avec X (formant le commencement d'une inscription).

241. Anse en forme de buste de Sérapis.[1]

De différentes autres formes.

242. Lampe oblongue, couverte d'un émail noir, et destinée à être suspendue. Au milieu, Ganymède que l'aigle de Jupiter enlève à travers les airs; le lumignon entouré d'un ornement. Au rev. M CHRI (H et R en monogramme), au-dessous ϙ.

243. Partie supérieure en forme d'une tête de boeuf ornée d'un fronteau.[2] Fr.

244. Pied ou partie inférieure d'une lampe de forme conique,

---

[1] Conf. Passerii Luc. III, 35.

[2] Conf. Agincourt Rec. de fragm. de terre cuite Pl. 27, 7.

sur le devant de laquelle on voit en relief Minerve debout, la lance et le bouclier posés à terre.[1] Fr. sur le haut.

245. Lampe à deux lumignons, saillant aux côtés en trois pointes. Terre grise. Fr.

246. Carrée, ayant au milieu une tablette à inscription. Devant: AMAIBA(I) en relief.

247. Oblongue, avec un ornement devant le lumignon. Au rev. C·OPPI·RES (v. n° 187).

248. Une pareille sans timbre au revers.

De l'époque postérieure (chrétienne).

249. Avec le buste d'un guerrier, entouré d'une bordure formée de palmettes et d'autres ornements. Au revers, deux cercles enfoncés. Fr.

250. Une fleur surmontée de deux colombes, encadrée dans une bordure formée de cercles concentriques. Fr.

251. Un chien (?). Sur les côtés, des ornements imprimés; au revers, un timbre indistinct. Fr.

252. Figure marchante. Fr.

253. Coquille ceinte d'une bordure de fleurs. Fr.

254. Ornée au-dessus de globules en relief. Fr.

255. Ornée au-dessus et sous les côtés de globules en relief. Fr.

D'une très petite dimension.

256. Avec une anse en forme de feuille.
Fr. Long. 3 p. (sans l'anse).

257. Avec anse triangulaire, ornée d'une palmette.
Long. 2 p.

258. Avec anse en forme de croissant, et une bordure enfoncée. Fr. Long. 1 p. 6 l.

---

[1] Conf. Bartoli Luc. II, 39. Panofka Terrac. des Berl. Mus. Tabl. 8. — Les autels n°s 264-67 ne sont peut-être à regarder que comme des pieds de lampes, et ces n°s devraient ainsi être rapportés à cette classe.

259-61. Avec divers ornements enfoncés.
Long. 1 p. 9 l.; 1 p. 3 l. et 1 p.

262. Sans ornement ni anse. Long. 1 p.

---

263. Base ou petit autel offrant sur son devant en relief la Victoire, tenant au cou un taureau qui traverse la mer. Dans la main dr. de la déesse on voit une partie d'une palme (?); la draperie flottante laisse son corps à découvert. (Allusion à une victoire navale). H. 6 p.

264. Autel carré ayant sur le haut un enfoncement, et de l'un côté une lampe à deux lumignons. Fr. H. 4 p. 6 l.

265. Autel sembl. offrant sur les trois pans des figures en relief: Mars debout, armé du bouclier et de la lance, à ses pieds un animal indéterminé; Mercure debout portant le caducée et la bourse, à ses côtés le bélier; la Fortune debout, tenant un gouvernail et une corne d'abondance. La lampe appartenant au quatrième pan est cassée.[1]

266. Autel sembl., de la lampe duquel il ne reste qu'un fragment. Les trois faces sont décorées de guirlandes de feuilles au milieu, et d'une bordure d'oves au bas.

267. Lampe sans ornements, faisant partie d'un autel comme les précédents.

---

268. Phallus colossal ayant sur le haut trois phallus plus petits à demi cassés. Avec des restes de couleur rouge.
Fr. Long. 13 p.

269. Phallus peint en rouge. Figure votive. Long. 4 p. 6 l.

---

270. Tête de Gorgone, ayant la langue hors de la bouche et des dents proéminentes. — Cette tête et la suivante sont

---

[1] Conf. un sembl. dans Antich. di Ercol. VI, t. 7, 2-6. Antiquités d'Herculanum (Par. 1780) IX pl. 50-53.

dans l'ancien style grec, d'une terre grise sans vernis, et font partie des objets qu'on trouve fréquemment dans les tombeaux de Nola[1], probablement comme symboles de signification religieuse. H. 2 p. 6 l.

271. Tête en relief, barbue et munie de cornes de taureau. (De Dionysos en forme de taureau.[2]) H. 1 p. 9 l.

272. Petite plaque ronde avec un masque tragique en relief; au revers, un tenon saillant. — Ce masque et les trois suivants sont d'une terre rougeâtre et jaunâtre, couverte de vernis, et ont probablement servi de symboles funéraires comme les objets précédents.

273. Plaque pareille avec un masque de Gorgone, dont la bouche ouverte offre des dents d'animaux. — Ce masque, ainsi que les suivants, porte au revers des traces d'un tenon comme sur le précédent.

274. Plaque pareille avec un masque de femme sans ouverture de bouche.

275. Pareille avec un masque bachique couronné de lierre et orné de grands pendants d'oreilles.

276. Petit masque de satyre de terre grise, muni sur le haut d'une bélière, probablement pour le suspendre comme une amulette.

---

[1] Panofka Terrac. des Berl. Mus Tab. 47, 3-4.

[2] Conf. Streber Über den Stier mit dem Menschengesichte, dans Abhandl. der bayr. Acad. der Wissensch. II Th. 2 Abth.

II.

MARBRE
et autres pierres.

1. STATUES, BUSTES

Marbre blanc, à l'exception des nos 24-25, 28, 45 et 66.

1. Cybèle sur un trône entre deux lions, tenant à la main droite une patère, la gauche est appuyée sur son tambour (tympanum). Elle a sur la tête un ornement en forme de modius, sur le devant duquel un diadème arqué (stephané), recouvert de sa draperie en guise de voile. Au revers, très peu travaillée avec des restes de couleur rouge, jaune et brun-foncé. De la décadence de l'art. H. 9 p. 6 l.

2. Déesse sur un trône, vêtue d'un long chiton et de l'himation.

La tête, la partie inférieure des bras et les pieds manquent. H. 6 p. 6 l.

3. Tête de Jupiter-Sérapis. Très fr. H. 3 p. 6 l.

4. Statuette d'une Minerve debout, à laquelle la tête et la partie inférieure des jambes et des bras manquent. Une draperie, attachée sur l'épaule dr., couvre la moitié de l'égide; les cheveux tombant sur le dos sont retroussés en noeud. Les deux bras sont abaissés; au bras g. on voit une partie de la lance. H. 7 p.

5. Jambe droite d'une statue d'Apollon (un peu moindre que nature) ayant à côté un gryphe regardant en haut. Ils sortent à haut-relief d'un bloc de marbre qui a servi d'appui à la figure et dont le fond est peint en rouge.

6. Statuette d'Artémis d'Ephèse ou d'une semblable divinité asiatique, à laquelle manquent la tête, les mains et la partie inférieure des jambes. Elle est ornée de deux larges colliers et a quatre rangs de mamelles pendantes, sous lesquelles sur trois lignes sont placés des lions ailés et des gryphes, ainsi que de chaque côté un sphinx. Une Victoire et un lion sont assis sur chaque bras. H. 6 p.

7. Tête d'une statue de Mercure, les cheveux ornés d'un bandeau. Bon style.
Les ailes sont cassées, et le nez etc. endommagé. H. 8 p.

8. Torse d'un hermès mâle (Mercure?), au côté g. duquel on voit un coq suspendu aux jambes qu'avait tenu la figure. Celle-ci est cassée au-dessus du ventre, et plus bas se trouve un sillon pour marquer les jambes. H. 13 p.

9. Torse de Venus, nue, tenant l'Amour dans ses bras. H. 3 p. 3 l.

10. Statuette d'un jeune homme debout, auquel manquent la tête et la partie inférieure des bras et des jambes. Au bras dr. on voit une partie d'un flambeau, au bras g. la partie supérieure de l'arc, et aux épaules les extrémités des cheveux tombants. (L'Amour ou l'Hymen, quoique sans ailes.) H. 6 p.

11. Statuette de Bacchus, style archaïque, à laquelle manquent la tête, la partie inférieure des jambes, la main droite et une partie du bras gauche. Le dieu est habillé d'un vêtement de dessous à plis très fins et à demi-manches boutonnées, au-dessus duquel il porte une robe plus lisse qui en couvre la partie inférieure, et une peau de panthère qui est mise sur la partie supérieure, toutes les deux serrées d'une ceinture; outre cela une chlamyde est jetée de derrière sur les deux bras. Au-dessus de la poitrine on voit l'extrémité de la barbe pointue, et sur le dos les cheveux longs et pendants, noués au bout. Il s'avance en portant dans la main g. abaissée une grappe de raisins; dans la droite, qu'il lève, il a probablement tenu le thyrse, à en juger par

un fragment près de la hanche qui semble avoir fait partie de cet emblème. La figure a été haute d'environ 7 p.[1]

12. Buste de Bacchus barbu, les cheveux longs retombant des deux côtés et ceints d'un bandeau. Appartenant à un hermès; peu travaillé au revers. H. 5 p. 9 l.

13. Buste d'un jeune Satyre riant, le front ceint de lierre et les cheveux entourés d'un gros bandeau tordu, dont les bouts pendent sur la poitrine. Partie supérieure d'un hermès. Le nez fr. H. 14 p.

14. Buste d'un jeune satyre riant. Le nez etc. restauré. H. 13 p.

15. Tête d'un vieux satyre souriant, couronné de lierre. La partie postérieure de la tête manque. H. 7 p. 6 l.

16. Tête de la statuette d'un jeune satyre. Elle est couronnée et a été munie de cornes (de bronze) ainsi que le désignent deux trous qu'on y voit. On s'en est servi (dans l'antiquité) pour restaurer une autre statue, ce qui se prouve par un clou de fer fixé dans le dessous du cou coupé, sur lequel on trouve encore des traces d'une espèce de ciment; de

---

[1] Cette figure de Bacchus si singulièrement vêtue est dans toutes les parties essentielles la même que la grande statue de la glyptothèque de Munich, jadis dans la galerie Braschi à Rome, qu'on a restaurée la tête couronnée de lierre, une patère et une prochoé dans les mains, et à laquelle on a donné le nom de *prêtre étrusque* ou *bachique*. V. Sickler u. Reinhart Almanach aus Rom 1811, Tab. 9-10. S. 131 s. Clarac Musée de sculpture pl. 696 n° 1641. Beschr. der Glyptothek von Klenze u. Schorn (1837) n° 51 p. 41. Cependant la statuette ci-dessus décrite offre quelques différences: la chlamyde est sur le dos appliquée plus haut touchant au noeud de cheveux qui est beaucoup plus long; sur les épaules on ne voit point de cheveux pendants; les jambes de derrière de la peau de panthère sont nouées au-dessus de l'épaule g., ainsi que l'une d'elles pend sur la poitrine, l'autre sur le dos, et que la queue se prolonge par derrière jusqu'au-dessous des genoux; la ceinture enfin, cachée au dos sous la chlamyde, a par-devant une pointe tournée en-bas et un ornement de trois têtes de clous. La grappe de raisins conservée dans la main g. prouve que la statue de Munich n'a pas été justement restaurée, et de même que la statue n'a pas tenu dans la main g. une partie de la draperie, ainsi que l'ont supposé Sickler et Schorn l. c.

même la partie supérieure de la chevelure est rapportée dans l'ancien temps. Le nez fr. H. 3 p. 6 l.

17. Le ventre et la partie supérieure des jambes d'un satyre âgé, couvert d'une peau de bête. H. 3 p. 6 l.

18. Tête de Pan.

La poitrine, l'extrémité de la barbe, le nez, les cornes etc. sont rapportés. H. env. 11 p.

19. Tête barbue ayant les cheveux couronnés de fleurs. (Vertumne.) La partie postérieure de la tête est aplatie et munie d'un crampon de fer pour l'attacher. Le nez etc. fr. H. 8 p.

20. Statuette d'Esculape appuyé à son bâton autour duquel s'entortille un serpent; il tient dans la main dr. une patère; le bras g. est enveloppé dans le manteau.

Sans tête ni pieds. H. 5 p. 3 l.

21. Statuette pareille.

La tête et les pieds manquent; le bras dr. etc. fr. H. 4 p. 6 l.

22. Esculape debout, ayant dans la main dr. un objet oviforme, devant servir de nourriture au serpent qui s'entortille autour d'un tronc d'arbre, sur lequel le dieu appuie le bras. Dans la main g. il tient un court bâton (?) et en même temps le bout de son manteau jeté sur l'épaule g. et retombant sur la hanche dr.; à son pied est placé un scrinium rond à couvercle voûté (pour des livres en rouleaux[1]). Peu travaillé au revers; avec des traces de peinture. De la décadence de l'art. H. 10 p.

23. La Victoire, planant dans l'air, vêtue d'une diploïde. Les très grandes ailes non travaillées au revers sont jointes ensemble.

La tête, le bras dr., la moitié du bras g. et la partie infér. des jambes manquent. H. 10 p. 6 l.

24. Tête d'une statue de la Pudicité ou d'une femme romaine représentée comme telle. La chevelure est couverte d'une large bande d'étoffe sous le voile dont elle est enve-

---

[1] V. Panofka Asklepios u. die Asklepiaden (1846) p. 56 Tab. 6, 1 a.

loppée; il reste une partie de la main qui resserre le voile. Pierre calcaire. Le nez fr. H. 9 p. 6 l.

25. Tête de femme ornée d'une couronne de fleurs et d'un voile. (Muse ou Flore.) Fragm. Espèce de basalte brun. H. 3 p.

26. Partie supérieure d'une figure de femme, vêtue du chiton et de l'himation; les deux bras, dont l'un a été levé, manquent. A en juger par le revers fr., cette figure a fait partie d'un objet plus grand. H. 4 p. 6 l.

27. Partie inférieure d'une figure de femme, debout, vêtue de la stole recouverte de la palla. H. 5 p.

28. Statuette d'une femme assise, vêtue d'une robe de dessous à plis fins et d'un manteau, le coude dr. appuyé sur le genou. Toutes les parties nues de la figure, la tête, les deux avant-bras et les pieds, manquent; ces parties ont été ajoutées, probablement d'une autre espèce de pierre. Le siége manque de même. Spath calcaire. H. 4 p.

29. Torse d'une figure de jeune homme, debout et couvert d'un manteau court attaché sur l'épaule. Du bras dr. abaissé il ne reste que la partie supérieure; le bras g., qui manque entièrement, a été levé très haut, ainsi que le manteau. L'enfoncement rond qui se trouve entre les épaules, prouve que la tête a été exécutée à part. H. 17 p. 6 l.

30. Torse d'une figure d'enfant, debout, tronquée au milieu du ventre et des cuisses. Avec des traces de couleur de chair. H. 7 p.

31. Fragm. d'un groupe de deux personnes debout. De l'une, figure d'homme nu, il ne reste que la partie supérieure du corps, la main dr. appuyée sur la hanche, et une partie du bras g. avec une draperie jetée sur l'épaule; de l'autre, qui semble avoir été une femme, on ne voit que le bras droit dont la main repose sur l'épaule de la première. H. 11 p.

32. Figure d'un homme assis sur un rocher, vêtu d'un

manteau plissé, qui de derrière est jeté sur l'épaule g. et par devant tombé sur les hanches; il est chaussé de souliers. Il y manque la tête et l'un pied, ainsi que les deux bras, dont le gauche a été levé et ajouté séparément; le bras droit a tenu un bâton dont on voit encore une partie dans la main. H. 10 p. 3 l.

33. Torse d'une figure d'homme assis et nu, tronquée au milieu du corps et des cuisses. D'une statuette un peu plus grande.

34. Tête d'un jeune héros, faisant partie d'une statue.
Le nez endommagé. H. 4 p.

35. Devant de la tête d'un jeune héros, d'une statue de grandeur naturelle, d'un beau style grec. Des parties de chaux, qu'on y voit attachées, prouvent que cette tête a servi à des ouvrages d'architecture. Le nez et le front endommagés.

36. Buste de Démosthène. Très endommagé. H. 15 p.

37. Buste de l'empereur Adrien apothéosé, ayant l'égide sur l'épaule gauche. Ce buste repose sur un petit globe terrestre porté de l'aigle de Jupiter; par derrière il est supporté d'un palmier. Exécution grossière. H. 15 p. avec la base.

38. Partie inférieure d'une tête d'homme colossale. (L'empereur Tibère.)

39. Tête barbue, portrait d'un romain.
Le nez restauré. H. 11 p.

40. Buste imberbe d'un romain.
Le nez, les oreilles et la poitrine manquent. H. de la tête 8 p. 6 l.

41. Tête imberbe d'un romain. H. 5 p. 6 l. (avec le cou).

42. Tête imberbe, portrait d'un romain.
Le nez endommagé. H. 4 p.

43. Tête d'une romaine portant la haute coiffure usitée à l'époque de la famille impériale Flavienne.
Une partie du derrière de la tête manque; le nez etc. restauré. H. 9 p.

44. Portrait de femme, ayant la même coiffure.
Le nez fr. H. 6 p.

45. Tête d'une romaine ornée de la même coiffure. Quarz émaillé. Le nez fr. H. 2 p.

46. Tête de romaine coiffée comme au temps des Antonins. Le nez etc. fr. H. 5 p.

47. Tête offrant le portrait d'un jeune garçon, la tête ceinte d'une couronne de lauriers, et les cheveux, comme aux images d'Apollon, retroussés en noeud. Le nez fr. H. 7 p.

48. Buste d'un garçon. H. 9 p.

49. Tête d'un jeune garçon. H. 5 p.

50. Fragm. d'une tête d'homme colossale, ceinte d'un large bandeau. Bel ouvrage romain.

51. Un cochon près d'un tronc d'arbre, et le pied d'un homme, sur une base.

52. Partie de l'avant-bras avec la main d'une figure de femme colossale.

53. Main, tenant une patère, avec une partie du bras couvert d'une manche. D'une figure d'homme de grandeur naturelle. Elle a servi pour restaurer.

54. Main de jeune homme tenant une syringe (Olympus). D'une figure un peu plus petite.

55. Main de femme tenant un fragment de draperie, ainsi que des raisins et d'autres fruits. D'une statuette.

56. Main de jeune homme portant un fragment de bâton ou de lance. Long. 5 p.

57. Main d'homme avec un rouleau. Long. 2 p. 6 l.

58. Jambe gauche de la figure d'un homme marchant, un peu moindre que nature. Comme les suivants sur un fragm. de la base.

59. Pied d'homme de grandeur naturelle. Fr.

60. Pied de femme. Marbre grec, et d'une exécution supérieure. Long. 5 p. 3 l.

61. Pied de jeune homme. Long. 4 p. 6 l.

62. Fragm. d'un pied d'homme colossal, avec une chaussure richement ornée.

63. Fragment d'un pareil avec une sandale (*solea*), dont

les courroies sont attachées par une *ligula* entre le grand et le second orteil. On s'en est servi (dans l'antiquité) pour la restauration.

64. Tête d'une chèvre. Fr.

65. Tête de lion, ayant formé la partie supérieure du pied d'une table (trapézophore), d'un siége ou obj. sembl.

66. Pied de lion ayant fait partie d'un support pareil. Marbre jaune.

2. RELIEFS.

Marbre blanc, à l'exception des nos 72, 79, 80.

67. Petite chapelle (*ædicula*), dans l'enfoncement de laquelle on voit Cybèle assise, ayant dans la main dr. une patère; la gauche s'appuie sur un grand tympanum; un petit lion repose sur ses genoux. Elle est vêtue d'une robe de dessous sans manches, recouverte d'un manteau; la tête, ornée du modius, porte des tresses de cheveux pendantes. D'une exécution grossière, avec des traces de couleur jaune.[1] Fr. H. 9 p.

68. Tête de l'Amour, d'un air souriant; les cheveux sont retroussés par devant en noeud, retenus sur le front par un large bandeau, et retombent des deux côtés. Plate au revers et tronquée au cou. H. 4 p. 6 l.

69. Tête d'enfant. Fragm.; plate de l'un côté. Le nez endommagé. H. 6 p. 6 l.

70. Tête de jeune homme à cheveux bouclés et d'un caractère féminin. Fragm. La partie supér. et le nez endomm. H. 6 p. 6 l.

71. Figure de femme, debout, vêtue d'un long chiton serré d'une ceinture; la tête, les bras et la partie infér. des jambes manquent. Plate d'un côté, cassée de l'autre. H. 41 p.

[1] Conf. Gerhard Berlins Ant. Bildw. p. 64 no 67 h.

72. Poitrine et épaules d'une figure de femme habillée. Marbre jaune.

73. Flanc d'un cheval, ayant une peau de lion attachée devant le poitrail.

74. Fragm. d'une plaque en relief, avec la partie supérieure de Diane en costume de chasse, debout, ayant dans la main un javelot, et sur le dos le carquois. H. 6 p.

75. — Avec deux femmes, dont la plus jeune, vêtue d'un long chiton, est agenouillée; la plus âgée, debout derrière elle, est enveloppée dans un manteau et tient un objet indéterminé dans la main droite qu'elle lève. H. 4 p.

76. — Avec une figure d'homme, appuyé sur un bâton noueux, couvert d'un manteau qui laisse la partie supérieure du corps découverte; derrière lui on voit une partie d'un rocher. La tête, le bras droit, la main g. et les deux pieds manquent. Dans le cou se trouve une pointe de fer qui a servi à fixer la tête proéminente; un trou foré indique que le bras qui manque a été appliqué de la même manière. H. 10 p.

77. Fragm. d'une plaque en relief architectonique, représentant un singe assis, mangeant une rave. Devant lui on voit les lettres finales d'une inscription romaine en cinq lignes: ....O, ...MO, ...RI, ...O, ...N. Le bord supérieur horizontal est orné d'une bordure de feuilles.

H. 13 p. 6 l. Larg. 11 p. 6 l.

78. — Avec des feuilles et des tiges d'une grande arabesque, dans l'enroulement de laquelle on voit la partie antérieure d'un chevrotain sautant. A gauche une partie du bord avec une bordure de feuilles a été conservée.

79. — Avec des ornements de fleurs. Marbre rouge.

80. — Avec des ornements pareils, d'une exécution élégante. Marbre jaune.

81. — Avec une partie d'un trépied bachique, orné sur le haut d'une tête de bouc saillante et de la représentation d'un

chevreuil attaqué de deux chiens de chasse, et le long des supports, d'arabesques. Entre les deux supports, qui sont conservés, se trouve une espèce de candélabre, portant le panier à offrande bachique (*λίκνον*, *vannus*) avec un grand phallus et des fruits.[1] A côté du trépied on voit une partie d'un ornement courant. D'une exécution élégante.[2] Le revers est travaillé en angles réguliers offrant des traces d'un fer qui y a été fixé. H. 5 p. 6 l.; larg. 4 p.

82. Fragment architectonique (d'un chambranle de porte ou d'un morceau semblable) avec des reliefs sur deux côtés plats et opposés. De l'un côté: fragment d'une arabesque de pampres, dans l'enroulement de laquelle se trouve une figure d'homme nu, assis, l'un bras étendu. De l'autre côté: partie antérieure d'un bouc sautant dans un ornement pareil.
H. 9 p. 6 l.; larg. 6 p.; épaiss. 3 p.-4 p. 6 l.

83. Fragm. pareil. D'un côté: tête ou masque d'un cyclope, vu à demi-profil; le sourcil qui surmonte le grand œil au milieu du front se prolonge des deux côtés et couvre une partie des orbites ordinaires. De l'autre côté: un masque de Pan, de très peu de saillie, tandis que la tête de cyclope est tres relevée. Ce fragment a été plus tard employé à des usages de maçonnerie. H. 7 p. 6 l.; larg. 5 p. 6 l.; épaiss. 1 p.-3 p. 3 l.

84. Fragm. architectonique (cassé en haut et en bas) à quatre faces latérales régulières, toutes ornées de reliefs. Sur la face antérieure deux masques de satyres, l'un jeune, l'autre barbu, avec la syringe et le pedum, dans une encadrure carrée, à laquelle un carré pareil s'est rattaché en haut et en bas. Les trois autres faces sont décorées d'ornements de fleurs et de feuilles de peu de saillie. Ce fragm., ayant peut-être fait partie d'un des supports d'un balustre, offre sur l'une des

[1] Conf. Monum. d. Inst. vol. II tav. 27.

[2] Publié par Gerhard Ant. Bildw. Tab. CXI, 1; dans le texte p. 359 les parties qui appartiennent au trépied sont expliquées différemment.

faces latérales un trou profond, comme pour y appliquer un gond. H. 8 p. 6 l.; larg. 6 p. 6 l.; épaiss. 2 p. 6 l.

85. Fragm. d'une plaque ornée d'un masque de Silène et de rinceaux. Deux échancrures sur le haut prouvent que cette plaque a eu la forme d'une pelta et a servi de décoration architectonique.[1] H. 10 p.

86. Fragm. d'un masque de Silène, la bouche percée, creux au revers.

87. Fragm. en forme de demi-globe, ceint de palmettes et d'autres ornements, et ayant au-dessous une rosace; probablement une console qui de l'un côté, qui est cassé, a été fixé à un mur. Sur la face coupée qui a formé la partie supérieure on voit tracées plusieurs lignes et un cercle, lesquels semblent avoir servi de mesures pour sculpter le marbre. Diam. 5 p. 6 l.

88. Fragm. (peut-être de la partie de milieu d'un candélabre) avec des reliefs conservés sur les deux côtés. D'un côté, qui est convexe, on voit un serpent sortant du tronc creux d'un arbre fruitier; de l'autre côté, qui est plat, une partie d'une néréide à draperie flottante, montée sur un dauphin. Ces sujets ont probablement fait partie d'une composition désignant l'existence après la mort: la métamorphose du corps en serpent[2], et le trajet de l'âme sur l'océan pour parvenir aux îles des bienheureux.

89. Petit fragm. avec deux masques de satyres entre des ornements, sur une face arrondie.

90. Fragm. d'un stèle funéraire grecque. Une femme, assise sur un siége, enveloppée d'un manteau, fait ses adieux à son mari placé devant elle, en lui tendant la main. De l'homme il ne reste qu'une partie du devant. H. 12 p. 6 l.

91. Fragm. d'un relief sépulcral avec la tête d'un romain imberbe et vu à demi-profil, dans une partie d'une niche.

[1] Conf. un sembl. dans Mus. Borbon. T. IX, tav. B.

[2] Conf. Gerhard Ant. Bildw. Texte p. 258, note 57.

92. Cercueil carré. Les coins sont ornés en bas de sphinx assis, en haut de têtes de satyres barbus ayant des cornes de bélier, auxquelles, des trois côtés, sont suspendues des guirlandes. La guirlande du devant est de feuilles de chêne et s'attache à un cartel carré et vide. Au côté dr. la guirlande est de feuilles d'olivier, au côté g. de feuilles de laurier, toutes les deux ornées aux extrémités de longues bandelettes flottantes; au-dessus de celle-là est une patère portant dans l'intérieur une tête de Méduse, au-dessus de celle-ci un vase à offrande (*guttus*). La quatrième face est sans sculpture.
Le couvercle manque. Larg. des côtés 12 p.; h. 9 p. 6 l.

93. L'un des petits côtés d'un sarcophage, sur lequel on voit deux branches de lierre liées ensemble en croix, attachées d'un côté au bout d'un thyrse placé debout, de l'autre côté au haut d'un candélabre allumé qui se trouve au coin de devant. Ce candélabre est orné d'un sphinx, de branches de laurier et de pieds de dauphin, et la partie supérieure en a la forme d'un vase. Larg. 14 p.; h. 12 p.

Divers autres objets de marbre.

94. Fragm. d'une inscription attique, décret public, à ce qu'il paraît, concernant le démos acharnien, du 4me siècle avant J. C. Elle est gravée dans une plaque de 2 p. 3 l. d'épaisseur, cassée au côté gauche et au bas.

...APNEYΣI .....
...AXAP(NEY)ΣEI(Γ)
...ΘEAΣ(Σ)Ω-IΔI-
.....NΔIA(TEΛ)EIT
.....NEAYTOYENΔ
.....OIΣΔHMOTAI
..... ΠEPITΩNK-
..... IT- - - - -ΩΣ-

95. Fragm. d'une inscription grecque du 2d. siècle après

J. C., dont le sujet semble avoir rapport à l'oracle de Delphes. Sur une plaque d'épaisseur sembl., cassée sur les quatre côtés.

.....MA.....
.....NHTOYCKAI....
.....NACCATHCTE...
.....YKEΘEIONA.....
...ΔEΠAIANΠY.....
.....ΠE(Λ)OΓIO.....

96. Tablette sépulcrale romaine (d'un columbaire) avec l'inscription: ALBANVS EROTIS V· A· VI (*vivait six ans*). H. 3 p. 4 l.; long. 7 p.

97. Fragm. d'un pavé en mosaïque romaine, blanche à figures noires. Au milieu d'un cercle indiqué par une bordure on voit un jeune homme à cheval combattant avec la lance contre deux hommes armés qui se trouvent sur une partie de terre en bas et qui se couvrent du bouclier en mettant un genou à terre. Le jeune homme est vêtu d'un chiton bordé recouvert d'une chlamyde, et a un chapeau rond suspendu sur le dos; les guerriers portent des casques et des épées courtes, l'un d'eux est couvert d'un manteau.[1] H. 23 p. 9 l.; larg. 29 p. 6 l.

98. L'une partie d'un moule dont les cavités représentent un aigle et un phallus, tous les deux surmontés d'un anneau et d'un canal pour y faire couler le métal. Fr.

99. Fragm. d'un moule sembl., offrant un coq dans un cercle, répété quatre fois sur une ligne[2].

100-101. Deux poids de basalte noir, arrondis sur les côtés, à bases plates. Chacun de 906,25 grammes.

[1] Peut-être Bellérophon qui, après avoir triomphé de la Chimère, combat les Solymes, ou les gens mis en embuscade par Jobatès, quoique le cheval ne soit pas ailé.

[2] Conf. plus bas les tessères de plomb avec une représentation de Mercure ou d'une massue au revers, nos 29-31 et 58.

Bijoux et amulettes, la plupart en pierres fines.[1]

102. Petite tête barbue, cassée au cou. Jaspe vert.

103. Tête de chien, cassée au cou. Calcédoine.

104. Bague de cornaline avec une ancre gravée à peu de profondeur dans le chaton. Fr.

105. Perle ronde ayant une face plate, dans laquelle est gravée une fleur. Agate rougeâtre.

106. Perles de cornaline, oblongues et irrégulières.

107-8. Poissons de crystal de roche, aux yeux incrustés.[2] Long. 1 p 6 l. et 1 p. 3 l.

109-12. Cicades d'onyx rubané, perforées dans le sens de la longueur. Fr. Long. 1 p. 3 l. - 9 l.

113. Petit phallus en cornaline.

114-16. Petits phallus, de talc rougeâtre et verdâtre, percés ou pourvus d'une bélière.

Fragments de vases de pierres fines.

Les surfaces arrondies et la grandeur des fragments suivants prouvent évidemment qu'ils ont fait partie de ces coupes et vases taillés entièrement en pierres fines (*vasa gemmea, gemmæ potoriæ*), quelquefois de dimensions considérables, qui formaient l'un des principaux objets du luxe dominant chez les Grecs et les Romains, surtout dans un temps postérieur. Le n° 120 conserve encore une partie du bord du vase; les n°s 117-20 sont embellis de figures en relief, le n° 121 de figures entaillées; sur le n° 122 on en voit des unes et des autres.

---

[1] Les petites plaques de pierres fines à figures entaillées ou relevées (*gemmes*), employées à des bagues, sont réunies dans une section particulière, la 3me, des antiquités du Musée-Thorvaldsen.

[2] Probablement des symboles chrétiens tirés des catacombes. Conf. pourtant Raoul-Rochette 2me Mém. sur les antiquités chrét. des catac. P. II § 2. dans les Mém. de l'instit. de France T. XIII, p. 744-45.

117. Fragment en relief, offrant une figure de femme, reposant sur le genou dr., et le bras gauche appuyé sur l'autre jambe à laquelle on voit une partie de la draperie. (Vénus ou Diane au bain.) Calcédoine.

La tête, le bras dr. et la jambe dr. manquent.

118. — Masque de jeune satyre, vu de face. Calcédoine.

119. — Visage et épaule découverte d'une figure de femme. Grenat.

120. — Bucrane et deux guirlandes de fruits qui y sont attachées. Crystal de roche.

121. Fragm. sur lequel des poissons entaillés sont représentés nageant, de sorte que la surface arrondie de la coupe représente l'eau. Un petit poisson entièrement conservé évite un plus grand dont on ne voit que la tête; de trois autres il ne reste que des parties. Calcédoine.

122. Fragm. offrant trois chevaux sans brides, se disputant le prix de la course, à côté d'une colonne basse, sur laquelle est placé un aigle tenant dans le bec une palme. Dans le champ, les lettres isolées A O P, et en une ligne au-dessous C·R·V·D· (rétrograde). Le tout entaillé. Au-dessous on voit la partie inférieure d'un buste beaucoup plus grand en relief. Calcédoine à ondes brunes.

III.

Or.

Des bijoux suivants quelques-uns sont en même temps des amulettes (les nos 16, 60-63) ou ont servi à en enfermer (les nos 55-60); d'autres ne sont à regarder que comme symboles funéraires (les nos 66, 67, 80 et peut-être plus encore). Ils sont pour la plupart du nombre de ceux que l'on trouve dans les tombeaux étrusques, embellis d'ornements en filigrane et en grains d'or qui sont exécutés avec beaucoup de finesse et d'élégance (surtout les nos 40-43, et 68-74), ou offrant des représentations de figures dans lesquelles on reconnaît le style étrusque (les nos 1-3, 42-43, 68-69, 75). De fabrique grecque et romaine sont les nos 11, 13, 32, 60.[1]

1. Bague dont le chaton saillant et ovale travaillé à l'estampé (ou au repoussé) représente en relief deux lions en face l'un de l'autre et dans une attitude menaçante; près de chacun, un homme qui semble les dompter.[2]

2. — Avec un chaton oblong et hexagone, orné aux extrémités de deux têtes de panthères. On y voit entaillés deux lions, dont l'un, accroupi, se retourne d'un air menaçant vers l'autre qui l'attaque par derrière.

3. — A chaton carré, dans lequel est gravé un gryphe couché; des ornements sont ajoutés aux deux côtés.

4. — Avec une émeraude et un diamant brut.

---

[1] Les bagues etc. d'or dans lesquelles des pierres gravées sont enchassées, ont été rapportées à la collection de ces dernières.

[2] Cf. De Witte Cab. Durand p. 439 no 2151.

5. — En forme de spirale à deux tours; les bouts ornementés.

6. — — A trois tours, plate et composée de fils d'or tordus. A l'une des extrémités, une rosace; l'autre extrémité manque.

7. — De gros fils d'or, formant de petits anneaux réunis par des boules; ornée d'une plaque dans laquelle est incrustée une perle fine, ronde et plate.

8. — Offrant sur le devant un noeud entortillé.

9. — Plate, ayant sur le devant des ornements en spirales, faits de fils d'or. Fr.

10. — Formée d'une chaîne ingénieusement composée de fils d'or très fins.

11. — En forme de deux bagues accolées avec des chatons oblongs, dans lesquels sont gravés les noms VLPIA FAVSTINA.

12. — Offrant une branche gravée dans un chaton ovale. — Cette bague et la précédente, étant de petite dimension, ont été faites pour un doigt de femme ou d'enfant.

13. — Sur le chaton un chien de chasse courant. — Celle-ci et les trois suivantes, quoique ayant la forme de bagues, sont trop petites pour avoir pu servir à d'autres qu'à des enfants; la dernière ne peut guère même avoir servi à un enfant.

14. — A chaton pointillé.

15. — Creuse en dedans, avec un chaton ovale dans lequel a été enchâssée une pierre.

16. — Offrant un phallus en relief sur un chaton.

---

17. Anneau, dont l'un côté est plus gros, l'autre plus mince et orné d'une émeraude percée entre deux perles d'or et deux petites perles fines; les bouts entrelacés. — Cet anneau, ainsi que les suivants, semble avoir fait partie d'un pendant d'oreille ou d'un collier.[1]

---

[1] Conf. Mus. Etr. Gregor. P. I tav. 78.

18. — Composé de fils d'or entrelacés qui forment de petits cercles réunis par des boules; il est orné d'une grande perle fine attachée par deux crochets.

19. — Petit et plat, orné de fils d'or tordus, et muni d'une espèce de fermoir.

20. — Mince, ayant à l'une extrémité un ornement de filigrane en forme de boule, dont on semble s'être servi pour ouvrir et fermer l'anneau; l'autre extrémité pointue est cassée.

21-22. — Petits, minces, et entrelacés aux extrémités.

---

23. Boucle d'oreille pourvue d'une longue épingle courbée pour traverser l'oreille; elle est ornée de deux grandes perles fines, l'une ronde, l'autre ovale, ainsi que d'une petite émeraude, toutes percées.

24. — Avec deux saphirs et une petite perle enchâssés.

25. — Avec une émeraude et deux petites perles enchâssées.

26. — Avec une plaque carrée, qui a été incrustée d'une pierre et ornée sur le haut de trois petites perles.

27-31. Parties de cinq diverses boucles d'oreilles avec des émeraudes, de petites perles et des plaques d'or ornementées.

32. Partie supérieure d'un pendant d'oreille, formée d'une petite figure de l'Amour tenant une syringe dans les mains, (travaillée à l'estampé).

33. Partie inférieure d'une boucle d'oreille, composée d'un anneau oblong d'où pend un saphir plat et percé.

34. — Avec une grande perle ovale.

35. — Avec une émeraude percée.

36. — Avec une émeraude et une petite perle percées, et un ornement d'or pendant.

37. — Avec une plaque ovale, dans laquelle une pierre a été enchâssée, et une petite perle pendante.

38. — Petit anneau de fils d'or tordus, portant un plus

grand anneau creux, dont la partie plus mince est fragmentée.

39. — Anneau à ouvrir, formé de gros fils d'or tordus; l'une extrémité est plus grosse et ornée d'une tête de lion; l'autre extrémité est pointue pour entrer dans celle-là.[1]

40. — En forme de cylindre, placé horizontalement, ouvert en haut, où les deux côtés sont joints par une branche qui s'ouvre et se ferme à l'aide d'une charnière et d'une cheville d'argent qui entre dans un tuyau[2]. L'extérieur du cylindre est enrichi d'ornements en filigrane et en grains d'or: autour du côté sont des demi-globes, alternativement en grains et unis, dans de petits caissons; le côté destiné à faire face est orné d'une palmette sur le haut; les deux extrémités ont également divers ornements.[3] Long. 6 l.; diam. 7 l.

41. Bijou semblable. L'extrémité antérieure du cylindre est fermée par un ornement de palmettte, la postérieure est ouverte.

42. Un semblable. Le cylindre est ouvert aux deux extrémités; le côté qui fait face offre des rosaces et des fleurons, formés de fils, de petits globules et de plaques d'or, et au-dessus de ces ornements deux sphinx accroupis avec une palmette au milieu, travaillés à l'estampé. Long. 8 l.

43. Un semblable, ayant au milieu du côté une tête casquée en relief. Long. 6 l.

44. — De forme sembl., mais moins grand et n'ayant qu'une rosace en relief de l'un côté. De même le fermoir est d'une construction différente.

---

45. Collier composé de chaînons plats qui ont la forme

---

[1] Un sembl. d'un tombeau grec dans la Crimée, v. Annali dell' inst. Vol. XII tav. B. fig. 18. Cfr. Stackelberg Gräber der Griechen, tab. 74.

[2] Se voit le plus distinctement au n° 41 où le fermoir est intacte.

[3] Un bijou sembl. dans Etrusco mus. Chiusino Tav. 178.

de deux cercles unis et sont joints par des fils d'or. Au bout, un crochet pour fermer le collier. Long. 15 p. 9 l.

46. Seize perles d'or, grandes et petites, unies, couvertes de grains et de divers ornements. Creuses à l'intérieur.

47-54. Ornements de formes diverses, destinés à des colliers ou à des pendants d'oreilles.

---

55. Petit vase évidé à couvercle et à deux anses, attaché par un fil d'or et une bélière à un morceau informe d'or, qui semble avoir formé un ornement ou une figure d'une mince plaque. L'usage en a été probablement pareil à celui des objets suivants.

56. Capsule d'amulette (*bulla*), ronde, avec des ornements de fil d'or tordu.

57-58. Pareilles avec divers ornements en filigrane. Fr.

59. Cône creux et pointu, ayant 15 trous rangés sur trois lignes le long des côtés. Il est pourvu d'une bélière sur le haut, et a probablement servi à renfermer une amulette. H. 1 p. 5 l.

60. Buste d'un homme difforme, ayant une touffe de cheveux isolée au derrière de la tête d'ailleurs chauve. Travaillé au repoussé, les yeux et la bouche à jour, une bélière sur le haut, et au bas une ouverture ronde avec une plaque qui peut s'ouvrir. Probablement une amulette ou une capsule pour une telle.

61. Amulette composée d'une pointe de flèche en silex rougeâtre, avec une riche monture de filigrane, composée de deux parties et ne laissant paraître que l'extrémité de la pointe. Sur le haut, une bélière.[1]

62. Dent de requin enchâssée de la même manière en guise d'amulette.

63. Petit phallus de corail rouge, attaché à une émeraude par un fil d'or.

---

[1] Conf. les objets d'argent suivants, le n° 4.

64. Bracelet en spirale à quatre tours, tordu et ayant aux bouts deux petites boules ornées de grains d'or. Poids 24,8 grammes.

65. Deux petits crochets d'argent à bouts d'or et la face extérieure enrichie d'ornements en filigrane. Le bout qui a été attaché porte des traces d'avoir été soudé à du bronze.

66. Fibule en forme de barque, munie d'une épingle destinée à entrer dans une large gaine; avec une rosace de chaque côté, et plusieurs ornements. — Cette fibule, ayant à peine un pouce de longueur et très mince, semble, ainsi que la suivante, trop délicate pour l'usage ordinaire, et doit être mise au nombre des objets confectionnés pour un usage funéraire ou votif.[1]

67. Une pareille plus petite et plus simple.

68-69. Deux plaques rondes, 1 pouce 3 lignes de diamètre, d'un côté enrichies d'ornements estampés, en grains d'or et en filigrane. Au milieu se trouve une rosace saillante à jour, entourée d'une bordure circulaire de petites rosaces, autour de laquelle un cercle de têtes de lions en relief alternant avec des abeilles (?). Ces deux plaques absolument égales ont au revers un tenon cylindrique et creux avec des restes d'une masse résineuse.

70-71. Deux pareilles, faisant pendants, 1 pouce 6 lignes de diamètre. Les ornements se composent d'une rosace saillante et à jour au milieu, autour de laquelle circulent d'abord une couronne de feuilles unies et pointues, ensuite un cercle de rosaces en filigrane, et enfin une couronne de lauriers ornée de grains d'or. Tenons sembl. au revers.

72. Une pareille d'un pouce de diamètre. Au milieu, une rosace saillante avec des perles d'or sous les feuilles repliées,

[1] Cfr. Annali Vol. VI p. 245-46, note.

entourée de cinq cercles d'ornements divers composés de spirales, anneaux et torsades de fils d'or soudés dessus etc. Au revers, un tenon ayant au bout une bélière.

73. Une pareille d'un pouce de diamètre. Autour d'un bouton au milieu circulent trois bordures en grains d'or, dont celle du milieu forme des flots; le bord est entouré d'un cercle de demi-globules. Cette plaque, ainsi que la suivante, n'a point de tenon au revers, mais on y voit des restes d'une masse résineuse à l'aide de laquelle elle a été fixée.

74. Une pareille de 8 lignes de diamètre. Au milieu, une rosace plate entourée d'ornements en spirales et de plusieurs bordures circulaires en filigrane.

75. Une épingle, dont l'extrémité est ornée d'un lion ou d'une panthère couchée et ailée, travaillée à l'estampé. L'épingle est remplie d'étain ou de plomb. Long. 2 p. 6 l.

---

76. Fragment d'un bijou indéterminé avec un grenat carré.

77. — Plaque avec des ornements à jour; au milieu est enchâssée une perle fine.

78. — Divers ornements d'un usage indéterminé.

79. — Le bout d'un petit thyrse avec une partie du bâton en ivoire.

80. — Ornement en feuille d'or avec quatre trous, et des restes d'une masse résineuse au revers. D'un bijou funéraire.

IV.

ARGENT.

Fragments de figures travaillées de ronde-bosse.

1. Tête barbue, portrait romain, d'un travail supérieur. Elle est faite d'une mince plaque d'argent (au repoussé) et cassée au cou. Une partie du dessus de la tête manque. H. 2 p.

2. Jambe de devant d'un cheval, brisée d'une statuette. Massive. Long. env. 2 p.

Amulettes.

3. Un petit phallus.

4. Pointe de flèche en caillou, munie d'une bélière sur le haut, et entourée de fils d'argent qui se croisent.[1]

Bijoux.

5. Plaque ronde en relief, sur laquelle on voit le buste de l'Amour, ayant à son côté un sceptre, entouré d'une bordure d'oves. Travaillée au repoussé, et pourvue de deux trous pour être attachée. Diam. 1 p.

6. Plaque pareille (Diam. 6 l.) avec une tête d'enfant, fr. Elle est fixée avec du plomb au milieu d'une plaque ronde en bronze (Diam. 1 p.), munie d'un tenon (Long. 4 l.) au revers.[2]

7. Une fibule, étroite et arquée sur le devant. Long. 1 p. 3 l.

8. Epingle à tête cannelée.

9. Chaton ovale fixé à une bague de bronze, avec la gravure en creux de l'Amour qui s'arme. Debout, l'un des pieds

---

[1] Cf. les objets d'or n° 61.

[2] Cf. des plaques sembl. parmi les bronzes n°s 323-26.

posé sur un casque, il est occupé à mettre une cnémide; il a l'épée au côté; devant lui sont le bouclier et deux lances.

10. Bague, se terminant en deux têtes de serpents.

11. Fragm. d'un pareil.

12. Bague mince et unie.[1]

---

[1] Les bagues d'argent, dans lesquelles sont enchâssées des pierres gravées, se trouvent dans la collection de ces dernières.

V.

BRONZE.

1. PETITES FIGURES ET PARTIES DE FIGURES.

Cette partie renferme des objets très différents non seulement par rapport à l'époque, à l'origine et au travail, mais aussi relativement à la destination et à la forme. Quelques-uns sont des figures de divinités, qu'il faut considérer comme ayant servi à un culte privé, surtout celles de ronde-bosse qui représentent des divinités supérieures; d'autres, pourvus d'une bélière ou d'un trou pour être portés ou suspendus, doivent être regardés comme amulettes, ainsi que les deux figurines mystiques (nos 70-71), les représentations phalliques (nos 103-18), et peut-être quelques-uns des masques (nos 101-2). Il y en a aussi qu'on peut supposer avoir été des images votives (p. e. les nos 1, 4), ou destinés au seul usage funéraire (p. e. les nos 27-28). La plupart cependant des objets suivants ont probablement servi à orner des vases, des trépieds, des cistes, des candélabres et d'autres instruments appartenant à l'usage sacré ou domestique: du nombre des figures de divinités, celles qui au revers sont peu travaillées, creuses ou coupées, en général les images d'Amours et de Satyres, ainsi que les figures prises dans la vie humaine, et la plupart des masques et des images d'animaux. Quelques-unes de ces figures sont fixées à une plaque (nos 2, 18, 33, 81, 120, 136, 148-49); d'autres ont des trous (nos 22, 36, 48), des tenons (nos 20, 37, 68, 85) ou des pointes (nos 3-5, 35, 56) sous les pieds; sur trois de

ces figures (nos 16, 83-84) les pieds sont joints par une branche courbée de métal provenant du godet du moule. Toutes les figures auxquelles il n'est ajouté aucune remarque spéciale sont de ronde-bosse et massives.

a. ART ETRUSQUE.

Figures de dieux.

1. Figure d'homme, nue, debout ou s'avançant lentement, les pieds joints et les bras, avec les mains étendues, serrés au corps, sur une base carrée. Le type du visage est archaïque; les cheveux tombent en boucles sur le dos. Peut-être une image votive représentant Apollon.[1]

La surface oxydée. H. 3 p. 3 l.

2. Divinité féminine avec des ailes, lesquelles, comme ordinairement sur les figures archaïques, sortent de la poitrine et se recourbent vers la pointe. Debout, les pieds joints, elle relève de la main g. son vêtement long et étroit à demi-manches, et lève la main gauche d'un geste repoussant; la tête est ceinte d'un diadème radié.[2] H. 3 p. 9 l.

3. Déesse vêtue d'un costume pareil et dans la même pose que la précédente, coiffée d'un bonnet pointu et ornée d'un collier. H. 3 p. 3 l.

4. Figure pareille, au revers de laquelle est gravée en ligne perpendiculaire l'inscription 8ᐯЄ✱PL (*phlexrl*), par laquelle la figure est probablement caractérisée comme image votive.[3]

L'avant-bras droit, qui a été plus abaissé que sur les deux figures précédentes, manque. H. 3 p. 6 l.

5. Jupiter jeune (Anxur), debout, le foudre dans la main dr. étendue; la gauche, qui a tenu une lance, est levée. Il a

---

[1] Fig. sembl. chez Micali Ant. Monum. (1832) Tav. 34, 11. Cfr. Panofka Cab. Pourtalès Pl. 13 pag. 45 suiv.

[2] Publié par Micali Mon. (1832) Tav. 35, 11, selon T. III p. 50, de Clusium.

[3] Cfr. Inghirami Ser. III Tav. 10. 11, 1-2. 13, 2. Panofka Mus. Barthold. p. 16, n° 20. *Giunone Perugina, Speranza, Dea averrunca* etc.

les cheveux ceints d'un bandeau; un manteau court lui pend sur le bras g.; il est chaussé de bottines.

La partie inf. de la jambe g. manque. H. 4 p. 2 l.

6. Minerve, debout, la main dr. levée, la g. abaissée; la lance et le bouclier, que les mains ont tenus, manquent. Elle est vêtue d'une longue double tunique serrée d'une ceinture, la tête de la Gorgone sur la poitrine. H. 3 p. 3 l.

7. Figure d'un jeune homme armé de toutes pièces. (Mars.)[1]

Les bras et les jambes fr. La surface oxydée. H. 2 p. 2 l.

8. Satyre ithyphallique ayant les oreilles et la barbe longues et pointues, et les cheveux ceints d'une bandelette. Il s'avance avec précaution, la tête penchée en avant, et les bras levés, probablement pour surprendre une nymphe ou une bacchante avec laquelle il a fait groupe. D'un mouvement plein d'expression, et d'une exécution soignée.[2]

Les pieds et les doigts cassés. H. 2 p. 6 l.

9. Tête d'une sembl. figure de satyre, beaucoup plus grande.

10. Satyre barbu, la tête couverte d'une peau, agenouillé, le corps et les bras recourbés en arrière. La figure est creuse par derrière et a formé le pied d'une ciste ou d'un autre vase. H. 2 p. 3 l.

11. Buste d'un sembl. satyre, les bras levés des deux côtés. Composé avec des ailes aux côtés et une palmette au bas, pour former un ornement. Creux par derrière comme le suivant.[3]

12. Buste sembl. de formes plus arrondies, et ayant une bandelette autour des cheveux au lieu de la peau. De même avec des ailes et un ornement ajoutés.

13. Figure ithyphallique, très mince et alongée, ayant une barbe et des cornes de bélier; elle appuie les mains aux côtés,

---

[1] Cfr. Micali Mon. (1832) Tav. 38, 2-3.

[2] Publ. par Micali Mon. (1832) Tav. 41, 6-7.

[3] Un pareil Mus. Greg. I Tav. 57, 1. Cfr. Panofka Antikenkranz zum 5ten Berl. Winckelm. Fest (1845) p. 8 *Boréas* (?) fig. 5. Caylus Antiquités IV pl. 64, 3.

et a le haut du corps recourbé.[1] Représentation d'un Faune ou d'un Priape d'une époque ou d'un pays barbares.
Les pieds cassés. H. 3 p. 9 l.

Figures de la vie humaine.

14. Partie supérieure d'une figure mâle, nue, couverte d'un bonnet haut et pointu, qui semble avoir eu quelque chose d'ajouté, ou avoir porté un autre objet; le bras dr. est levé, le bras g. manque. Probablement un athlète vainqueur, levant la main d'un geste triomphant.[2] H. 2 p. 6 l.

15. Un palestrite ou athlète, s'avançant, les bras levés devant la poitrine comme pour le pugilat ou le pankration. Les cheveux sont ceints d'une bandelette.
Le dessous des bras et les pieds cassés. H. 2 p. 9 l.

16. Pankratiaste debout, couvrant du plat de la main son côté gauche où il a été blessé; le bras dr., ayant le poing fermé, est abaissé. H. 3 p. 3 l.

17. Personnage sembl., marchant les bras levés et se retournant comme quelqu'un que la peur fait éviter son adversaire. Figure de formes arrondies, d'un mouvement vif, et d'une exécution soignée. Une partie de la surface oxydée. H. 4 p.

18. Un semblable debout, un disque dans la main droite; la tête ornée d'une couronne. Fortement oxydé. H. 3 p. 3 l.

19. Un semblable debout, tenant un strigile à la main.
Les pieds cassés. H. 3 p.

20. Jeune homme enveloppé d'un manteau bordé d'où il sort le bras dr. près de la poitrine. H. 2 p. 9 l.

21. Figure d'enfant, conduisant un cheval galopant. H. 1 p.

---

[1] Une pareille dans Caylus Antiquités VII pl. 13, 3.

[2] Cfr. les sembl. Micali Mon. (1832) Tav. 35, 13 et Luynes Vases peints Pl. 45, sur lesquelles le bonnet se termine en long cou à tête de cygne et de gryphe.

Figures d'animaux.

22. Sphinx ailé, couché; la chevelure élégamment arrangée pend en longues tresses.[1] Long. 2 p. 9 l.

23. Sirène en forme d'oiseau à tête de femme. Elle a une petite base ronde au lieu de pieds.

24. Partie antérieure d'un lion couché à gueule béante.

25. Tête de lion avec le cou, creuse en dedans et la gueule percée. Cette tête, de même que la suivante, a probablement servi de tuyau pour laisser écouler l'eau.

26. Tête de lion pareille, sur une plaque ronde.

27-28. Deux têtes de lions, travaillées au repoussé dans une plaque mince, les yeux incrustés; le cou forme un cercle de 4 p. 3 l. de diamètre. Probablement des ornements funéraires.[2]

29. Deux lions déchirant une biche étendue entre eux. Ce groupe, d'un style supérieur et d'une exécution soignée, a orné le bord d'un trépied ou d'un autre vase.
Les pattes de derrière et les queues des lions fr. Long. 6 p.

30. Sanglier accroupi. Même destination.

31. Un canard muni d'une pointe au lieu de jambes.

b. ART GRECO-ROMAIN.

Figures de dieux.

32. Athéné debout, les pieds joints, dans l'attitude de Promachos: le bras dr. levé (pour agiter la lance), le bras g. avancé (pour tenir le bouclier). La déesse porte au-dessus du long chiton un péplos pendant en plis réguliers, l'égide sur la poitrine et un casque rond, sous lequel les cheveux longs

---

[1] Publ. par Micali Mon. (1832) Tav. 28, 6; suivant le texte T. III p. 29, trouvé dans les environs de Pérouse 1812.

[2] Un ornement absolument semblable de Cornéto qu'on trouve dans Micali Mon. (1832) Tav. 41, 3, avait formé (suiv. T. III p. 63) le milieu d'un grand disque rond et, avec d'autres de même espèce, servi à orner un tombeau. Cfr. Mus. Greg. P. I, t. 38, 3-5.

et ondulés tombent sur le dos. Cette figure élégamment travaillée se lie pour la pose et la draperie aux anciennes productions de l'art grec, mais la forme du visage n'est pas archaïque.[1] Les deux avant-bras cassés, la surface oxydée. H. 3 p.

33. Cybèle sur son trône, ayant Atys à son côté. La déesse est vêtue d'une longue stole et d'un manteau tiré au-dessus du modius dont sa tête est ornée; dans la main dr. elle tient une patère, dans la gauche son tympanum; de chaque côté du trône se trouve un lion. Atys, à qui la tête manque, est couvert d'un manteau court, et tient dans la main dr. une syringe, dans la g. une houlette. Avec des restes de dorure. H. 1 p. 9 l.

34. Jupiter debout, le foudre dans la main dr. avancée; le bras g. levé, dont la main est cassée, a été appuyé à une lance ou à un sceptre. Le manteau attaché sur l'épaule dr. est roulé sur le bras gauche et rejeté. H. 3 p.

35. Le même, levant la main g. d'un geste impérieux. D'un mauvais travail qui sent les bas temps de l'art. H. 3 p. 9 l.

36. Cérès debout, une corne d'abondance au bras g., et un faisceau de différentes plantes dans la main dr. Elle est diadémée et vêtue d'une longue stole couverte d'un manteau qui est passé autour du bras g. et pend du côté droit. H. 3 p. 6 l.

37. Hermès d'Apollon ayant des pieds au bas et un phallus au milieu. Les cheveux pendent par derrière et sont noués à l'extrémité. H. 3 p. 10 l.

38. Apollon debout, l'arc dans la main g. et une branche de laurier dans la dr.; de ces attributs il ne reste pourtant que des fragments. Il est nu; les cheveux sont renoués par derrière et le carquois suspendu sur le dos. Les pieds manquent. H. 3 p. 3 l.

39. La jambe d'une figure de Diane, chaussée d'une bottine de chasse, ornée de peau de lion. H. 2 p. 3 l.

[1] Cfr. Panofka Cab. Pourtalès Pl. 4.

40. Mars barbu, debout, ayant le bras dr. levé, le bras g. abaissé. Il porte un casque, des cnémides et une armure romaine avec deux sphinx ou gryphes sur la poitrine; une étroite draperie est jetée de derrière sur les deux bras. Avec des traces de dorure. Les mains et les jambes cassées. H. 3 p. 3 l.

41. Vénus debout, nue, arrangeant ses cheveux. Elle a le front orné d'un diadème. H. 3 p. 6 l.

42. Tête de Vénus ayant les cheveux noués sur le sommet de la tête. D'une statue. H. 1 p. 3 l.

43. Mercure debout, nu, la tête ailée.
Les jambes et les bras fr. H. 3 p.

44. Le même, coiffé du pétase et ayant des ailes aux pieds; un manteau court pend sur le bras gauche.
Les mains manquent. H. 2 p. 6 l.

45. Le même; dans la main g. des traces du caducée.
La main dr. et une partie des jambes manquent. H. 2 p. 3 l.

46. Le même ayant une bourse dans la main dr.; les pieds sont sans ailes. De la décadence de l'art. H. 3 p.

47. Silène, la tête couronnée, debout, les jambes croisées; dans la main g. une petite coupe (à offrandes).
Le bras dr. manque. H. 2 p.

48. Un dieu des jardins (Vertumne ou Priape) ayant la barbe longue et la tête couronnée, nu. Debout sur une base de la forme d'un tronc d'arbre ou d'un rocher, il tient des fruits dans le bras g. qu'il appuie sur un bâton ressemblant à un sceptre; le bras dr. est appuyé au côté. Cette figure, ainsi que la suivante, est de la décadence de l'art. H. 2 p. 6 l.

49. Priape debout, portant des fruits dans les pans de son long vêtement qu'il relève de manière à découvrir le ventre.
H. 2 p. 3 l.

50. Télesphore marchant, les bras enveloppés dans un manteau court qui couvre le derrière de la tête et s'élève en haute pointe; il a encore les reins entourés d'une draperie et porte des souliers. En même temps il est représenté

ayant le haut du corps en forme de phallus (comme démon priapique, Tychon, ou Fascinus, Mutunus) en ce que la partie supérieure de la figure, qui est creuse et qu'on peut ôter, cache un ithyphallus comme continuation de la partie inférieure.[1] Fondu à creux. H. 3 p. sans la pointe qui a 1 p. de h.

51. L'Amour debout, le bras dr. levé, le g. abaissé; il porte le carquois au dos.
Les bras et les jambes fr. H. 1 p. 9 l.

52. Le même agenouillé, préparant son arc. La partie inférieure est coupée au revers. H. 1 p. 4 l.

53. L'Amour assis, les jambes croisées; dans la main dr. étendue est un fragm. d'une flèche ou d'une branche. Fixé sur une plaque ronde ayant une bélière au côté (couvercle d'une lampe ou d'un vase). H. 1 p. 6 l.

54. Le même comme planant dans l'air, les bras étendus; le corps serré d'une ceinture. La jambe dr. et le bras dr. fr. H. 2 p. 9 l.

55. Le même debout sur une colonne basse, la tête et les bras levés. Cette figure a servi de support à un objet dont la main dr. tient un fragment. H. 2 p. 6 l.

56. Le même, monté sur un dauphin.
Le visage fr. H. 1 p. 2 l.

57. Le même, jouant avec un cygne. Une bélière sur le haut. H. 1 p. 2 l.

58. Le même, dans une attitude d'attaque, ayant un manteau roulé autour du bras g. pour se défendre. Plat au revers.
H. 2 p. 9 l.

59. Le même, portant une corbeille remplie de raisins. Coupé au revers. Les jambes fr. H. 1 p. 9 l.

60. Figure de femme ailée (Victoire), planant. Elle est vêtue d'une longue diploïde sans manches et tient des deux

[1] Publ. p. Panofka Asklepios und die Asklepiaden (1846) Tabl. 6, 5, p. 56. Cf. Id. Ueber ein Marmorbild des Tychon dans Gerh. Archäol. Zeitung n° 15.

mains une draperie derrière elle. Ornement de coin, creux au revers. H. 5 p. 3 l.

61. Atlas, agenouillé, les bras levés pour porter le globe céleste ou quelque autre objet. La tête est coupée sur le haut, et le long du revers se trouve un sillon enfoncé. Avec dorure, dont la plus grande partie s'est conservée.

L'une main et l'un pied fr.. H. 3 p.

62. Lare sacrifiant, tenant la corne à boire (le rhyton, se terminant en coq) élevée dans la main dr., et présentant une patère dans la gauche; il s'avance sur les pointes des pieds. Son vêtement se compose d'une tunique retroussée et de bottines; une bandelette entoure les cheveux flottants.

H. 3 p. 4 l.

63. Un pareil, tenant la corne dans la main g. Comme la figure suiv. d'un travail très plat et des bas temps de l'art.

La main dr. et le pied g. cassés. H. 3 p.

64. Un pareil, ayant une draperie jetée de derrière sur les deux bras, et la patère dans la main g.

Le bras dr. et les jambes fr. H. 3 p. 6 l.

65. Le même immobile, la tête couronnée. La tunique retroussée est ceinte d'un large morceau d'étoffe, passé sur l'épaule g., noué par devant et pendant.

Les deux mains cassées. H. 4 p.

66-67. Deux figures hermaphroditiques, debout, ailées et diadémées. Elles tiennent des deux mains une draperie devant elles au-dessus du ventre, d'ailleurs elles sont nues.[1]

Les jambes fr. H. 2 p. 6 l.

68. Hercule jeune, debout, la main g. appuyée sur la massue, la droite sur la hanche. Il est couvert de la dépouille du lion, qui lui couvre la tête et est nouée sur la poitrine.

H. 3 p. 3 l.

69. Le même, barbu, la tête couronnée, tenant la massue,

---

[1] Une figure semblable, inexactement copiée, dans Caylus Antiquités IV Pl. 60, fig. 4.

dont il ne reste qu'un fragment, dans la main dr. La dépouille du lion pend sur le bras g., dont la main est cassée. H. 3 p.

70. Figure d'un enfant nu, se couvrant la bouche de la main dr., et tenant la main g. sur le derrière. Probablement un symbole appartenant aux mystères.[1] Avec une bélière au revers, pour être portée comme amulette. H. 1 p. 3 l.

71. Sembl. figure. H. 9 l.

Figures de la vie humaine.

72. Un athlète s'avançant, le bras dr. levé; les cheveux sont noués en touffe sur le front.

Le bras g. et les jambes fr. H. 3 p. 3 l.

73. Figure sembl. Les bras et l'une jambe fr. H. 2 p. 2 l.

74. Tête d'une figure de jeune homme. H. 1 p.

75. Un acteur portant le masque comique; il est debout, tenant les mains jointes devant lui. Son costume se compose d'une tunique et d'un manteau qui lui pend sur l'épaule g.

Les jambes fr. 2 p.

76. Un homme et une femme dans un embrassement érotique. Les jambes de l'homme fr. Long. 4 p.

77. Groupe sembl. sur une feuille qui semble brisée d'un candélabre. Long. 2 p.

78. Figure de femme nue, qui semble avoir fait partie d'un groupe sembl. H. 1 p. 6 l.

79. Groupe obscène. H. 1 p. 9 l.

80. Figure de femme assise, vêtue d'une stole recouverte d'une palla. Fixée à un morceau de plomb de forme indéterminée. H. de la figure 1 p. 9 l.

81. Figure d'homme marchant, vêtu d'une tunique. La main dr. posée sur la tête, la main g. est cassée.

La surface très corrodée. H. 2 p. 9 l.

---

[1] Cfr. Gerhard Etrusk. Spiegel Tab. 13. Sichel sur les Divalia et les Angeronalia (dans la Revue archéol. 1846, livr. 4 et 5).

82. Un bacchant, debout, le bras droit ployé sur la tête couronnée de pampres; dans la main g. il tient une grappe de raisins. Son vêtement se compose d'une draperie attachée sur l'épaule g., et de bottines.[1] Cette figure, comme les trois suivantes, est des bas temps de l'art. H. 3 p. 3 l.

83. Figure de femme debout entièrement enveloppée. H. 2 p. 8 l.

84. Une pareille, ayant le sein dr. découvert. H. 2 p. 9 l.

85. Une pareille, ayant les bras levés comme pour prier. D'un travail très rude et plat. H. 2 p. 6 l.

86-88. Fragments de plus grandes statues: une main qui a tenu un bâton, un orteil de grandeur naturelle, la jambe d'une peau de bête.

Bustes et masques.

89. Buste de Mercure, ailé. H. 1 p.

90. Tête de Silène sur un ornement de feuilles. Le visage fr. H. 1 p. 6 l.

91. Tête de satyre barbu, coupée au revers. H. 2 p.

92. Masque de bacchante, ayant la tête couronnée de lierre et couverte d'une peau, et des boucles pendantes. La bouche est percée. H. 2 p. 3 l.

93. Masque bachique-neptunique ayant la bouche ouverte et percée. Il a des oreilles d'animal et des nageoires aux joues; la tête est couronnée de deux branches qui s'élèvent au-dessus d'elle; au-dessous sont deux panthères marines qui ont entre elles une urne à eau, et dont les queues de poissons se tortillent entre les longs cheveux flottants. Ce masque, cassé au revers, a probablement, comme le suivant, servi de conduit d'eau. H. 3 p. 6 l.

94. Masque de satyre couronné, à bouche percée.

---

[1] Cf. Caylus Antiquités V. Pl. 80 fig. 1-2, probablement la même figure inexactement copiée.

95. Masque comique à coiffure.

96-97. Masques de Gorgones, ayant des ailes et des oreilles d'animaux.

98. Masque de Gorgone ayant la forme du visage plate et les cheveux lisses.

99. Tête de relief ressemblant à une Gorgone, les cheveux flottants; sur un ornement de feuilles. Fragm.

100. Masque sérieux et barbu, ayant de longues boucles régulières et une éminence (ὄγκος) au front.

101. Petit masque indéterminé, percé sur le haut (conf. le suivant).

102. Masque imberbe à haute frisure; la bouche largement ouverte et les yeux sont percés. Il est plat et pourvu en haut d'une grande bélière carrée. La qualité du revers prouvant que ce masque n'a été soudé à aucun autre objet comme plusieurs des précédents, il a peut-être été destiné à être suspendu comme amulette.[1] H. 2 p. 8 l.

Fascini.

103. Buste d'un dieu à longue barbe, couronné de lierre, et se terminant en phallus. (Priape, Tychon, ou Deus Fascinus; conf. le n° 50.) Le revers coupé a été attaché par soudure. H. 2 p.

104. Un phallus. De demi-nature.

105. Un pareil moins grand, avec deux trous pour être suspendu ou porté.

106. Petit ithyphallus, sortant d'un bouclier en forme de croissant ayant un anneau sur le haut.

107-13. Petits ithyphallus pourvus d'anneaux ou de bélières.

---

[1] Appelé *Oscillum* (voy. Böttiger sur les masques, dans Kl. Schr. von Sillig, p. 405 suiv. et aill.). Contre cette dénomination: Köhler Über Masken dans Mém. de l'acad. des sciences de St. Petersb. 1833 T. II, livr. 2 & 3, p. 121, note 88.

114-15. Ithyphallus joint à un avant-bras dont les doigts font un mouvement symbolique (la figue). Avec une bélière en haut.

116. Un pareil ayant un phallus ajouté au milieu.

117. Un pareil à revers plat.

118. Un pareil, creux au revers et ayant encore une bélière de chaque côté. Fr.

Figures d'animaux.

119. Figure de Sirène formée de la tête et du sein d'une femme, joints à un corps d'oiseau à ailes éployées; la partie inférieure est embellie d'un ornement de feuille et se termine en une longue queue recoquillée. Cette figure a un tenon au lieu de pieds, et offre des traces de dorure. Long. 2 p.

120. Panthère bachique, marchant, la gueule béante; le cou est ceint d'une bandelette ou d'un anneau avec des grelots. Long. 3 p.

121. Tête de panthère. Le cou se prolonge en pointe.

122. Panthère marine tenant entre les pattes de devant un bouclier rond orné d'un masque de Silène. Ce bouclier est pourvu au revers d'un tenon cassé qui a servi à fixer la figure. Long. 3 p.

123-28. Lions accroupis.

129. Tête de lion, coupée au revers.

130. Tête de lion sur une plaque quadrangulaire avec des trous pour y mettre des clous.

131. Tête de taureau avec le cou. Creuse au revers.

132-33. Une souris ou un rat rongeant un pain rond (*mola*) qu'il tient entre les pattes de devant.[1]

134-35. Un sembl. avec un objet indéterminé.

136. Un lièvre ou un lapin, mangeant.

137. Un pareil qui cherche à prendre en rampant une grappe de raisins. Sur le fragment d'un bord creux et courbé.

---

[1] Un sembl. dans Caylus Antiquités IV pl. 87, f. 5.

138. Un bouc, debout.

139. Un chien accroupi. Les pieds cassés.

140. Tête et cou d'un chien. La face inférieure aplatie.

141-42. Grenouilles ayant chacune une plus petite sur le dos. Creuses au-dessous.

143. Aigle assis.

144-45. Aigles volants.

146. Un corbeau.

147-48. Coqs, debout.

149. Un coq chantant.

---

2. MIROIRS.

Ces miroirs sont, à ce qu'on doit supposer, étrusques, tous ronds et pourvus d'un manche. La face polie, pour servir de miroir, est le plus souvent un peu convexe, et dans quelques-uns (les nos 157-58, 163, 168-69) elle a conservé une partie de son poli. Le revers sur la plupart est orné de figures au trait (graffito), lesquelles, par rapport au dessin, sont bien différentes. Celles des nos 150-52 et 159-61 sont d'une exécution grossière et mauvaise, qu'on ne saurait attribuer à la maladresse d'un art dans son enfance, mais qu'il faut plutôt dériver d'un travail négligent et d'une technique routinière. Les nos 153, 157 et 167 ont des figures de formes disgracieuses et contournées, et approchent, à dessein à ce qu'il semble, du burlesque et de la charge. Parmi les figures tracées avec soin, celle du no 156 se rattache aux productions de l'ancien art grec; dans d'autres figures, comme au no 168, on observe une certaine mollesse qui indique l'influence que l'art grec accompli avait exercée sur le style étrusque. Ces représentations (à l'exception du no 171) sont entourées d'un bord saillant qui dans quelques-uns des miroirs est cannelé

(nos 159-61, 163, 172), dans d'autres orné d'oves (nos 154-56, 170). Les manches et les disques sont tout d'une pièce (à l'exc. des nos 168, 171 et 179), et ceux-là sont ou ornementés en toreutique du côté de la face polie, ou (ce qui est le cas des manches dont il n'est pas fait mention ci-après) pointus pour les ajuster à du bois ou à de l'os.

150. Avec la représentation d'une déesse étrusque à grandes ailes (déesse présidant aux destinées des hommes, *Lasa, Snenath, Mean etc.*). Elle porte un bonnet phrygien et des souliers, d'ailleurs elle est nue; dans la main dr. elle tient un objet indéterminé, rond en haut, pointu en bas.[1] La face polie est embellie au bas d'un ornement au trait.

Le manche cassé. Diam. 4 p. 3 l.

151. — Déesse pareille, sans souliers.

Fr. Le manche cassé. Diam. 4 p. 6 l.

152. — Déesse pareille; l'objet qu'elle tient à la main n'a pas de pointe.[2] Le manche est ornementé et se termine en tête de biche ou de chevreuil. Diam. 4 p. 6 l.

153. — Minerve étrusque (comme déesse du destin) ailée, marchant, le bras gauche enveloppé dans le vêtement très plissé, la main droite abaissée devant elle. Elle est coiffée d'un casque, et chaussée de souliers; derrière elle on voit le bouclier.[3] Fr. Diam. 5 p. 6 l.

154. — Vénus et Adonis, debout l'un à côté de l'autre. La déesse, qui semble appuyer le bras dr. sur l'épaule d'Adonis, pose sa main g. sur sa hanche; Adonis tient à la main dr. le bout de son manteau qu'il a ôté. L'Amour, la tête couronnée, se tient à gauche, en levant les bras. A droite se trouve une autre figure ailée qui semble une déesse du destin, coiffée d'un bonnet phrygien et chaussée de souliers, d'ailleurs elle

[1] Représentation sembl. chez Gerhard Etruskische Spiegel. Taf. 32, 4.
[2] Cf. Gerhard l. c., Tab. 32, 2.
[3] Publié par Gerhard l. c. Tab. 36, 4 (sans indication des pieds).

est nue; sa main g. tient un vase en forme d'alabastros (probablement comme écritoire); derrière elle est une branche. A droite de Vénus se lit l'inscription IИAGⱵTI (*Itchrani*)[1]. Au-dessous on voit la queue d'un hippocampe ou dragon marin. Le bord est entouré d'arabesques.[2]

Le manche cassé et une partie de la surface corrodée. Diam. 7 p. 3 l.

155. — Bacchus et Ariadne. Le dieu du vin, la tête couronnée, tient le thyrse orné de bandelettes au bras gauche, sur lequel son manteau est jeté; il semble reposer le bras dr. sur l'épaule d'Ariadne qui se trouve à son côté, et dont on ne voit que la tête couronnée de lierre. Au-dessus de Bacchus se lit son nom étrusque ϟИVᒧ8V8 (*Phuphluns*); du nom d'Ariadne il ne reste que la lettre initiale A. A droite se trouve une femme, avec le nom ajouté AIAИƎᒧƎ8 (*Helenaia*), qui regarde le couple divin, en levant un alabastros dans la main dr.; une draperie lui pend sur le bras, d'ailleurs elle est nue, ornée de pendants d'oreilles et d'un collier, et a les bras, les poignets et les chevilles des pieds ceints d'anneaux. A gauche on voit une partie d'une figure debout qui semble avoir tenu un thyrse à la main. Une bordure de fleurs encadre cette composition.[3] **Le manche etc. cassé. La surface corrodée. Diam. 7 p.**

---

[1] Probablement une dénomination appellative de Vénus, comme Tiphanati sur le miroir publié par Gerhard l. c. Tab. 116, où le nom d'Adonis est ajouté à sa figure.

[2] Publié par Gerhard l. c. Tab. 85, où la figure à droite est représentée comme figure mâle et le vase qu'elle tient à la main est indistinct. La composition est nommée Bacchus et Ariadne entre deux Amours. Cependant, la déesse étant la plus grande des deux personnes, elle doit être regardée comme la supérieure et ne peut s'expliquer d'Ariadne qu'on ne pouvait représenter surpassant en grandeur son époux céleste (voy. le nº 155 suivant). Sur d'autres miroirs où l'on voit Vénus et Adonis avec les noms ajoutés (*Turan*, *Atunis*), Adonis est de même représenté comme le plus petit, voy. Gerhard l. c. Tab. 111 et 115, sur lesquels se trouve aussi une déesse du destin, caractérisée par les noms: *Snenath*, *Lasa*.

[3] Publié par Gerhard l. c. Tab. 84.

156. — Iris cherchant de l'eau du Styx.[1] La déesse ailée, dans un mouvement rapide, tient des deux mains une hydrie sous l'eau qui sort d'une tête de lion. Elle porte une diploïde bordée et à manches; elle est chaussée de souliers et ornée d'une stéphané et d'un collier. Sous ses pieds on voit un serpent, emblème des enfers. Une bordure de lierre entoure la composition. Au bas de la face polie se trouve un ornement de fleurs au trait.[2] Le manche cassé. Diam. 5 p. 3 l.

157. — Hercule debout, la massue dans la main g. appuyée contre un roc, tenant à la main dr. une coupe à deux anses. La tête est ceinte du bandeau de vainqueur à longs bouts flottants; la dépouille du lion lui pend sur le bras g.; à côté on voit l'étui de l'arc et le carquois. Une bordure de feuilles encadre cette scène. Au bas des deux faces du miroir, un ornement de palmettes. Le manche plat se termine en tête d'animal comme ci-dessus (n° 152), grossièrement figurée.[3] Diam. 5 p. 3 l.

158. — Les Dioscures[4] en conversation. Ils sont représentés dans une attitude de repos, entièrement nus, l'un des pieds posé sur une pierre et l'une main appuyée au bouclier. L'un des frères lève sa main dr. en faisant le geste de quelqu'un qui parle; l'autre, qui l'écoute, tient sa main gauche autour du genou. Au-dessus se trouve un oiseau volant avec une tige de fleur; une couronne de laurier encadre cette scène, et au bas est une palmette qui se répète sur la face opposée. Le manche orné comme au n° 152 a fait partie d'un autre miroir et a été rapporté plus tard; trois clous restent du manche primitif. Diam. 5 p. 9 l.

159. — Même représentation. Les deux frères, vêtus de

---

[1] Cf. Théog. d'Hésiode v. 782 suiv.

[2] Publié par Gerhard l. c. Tab. 41, où cependant la gueule de lion n'est pas distinctement figurée, et où est omise la bordure en points, dont le bord de la diploïde est orné au bas et sur la partie qui retombe.

[3] Publ. par Gerhard l. c. Tab. 148.

[4] Les deux grands pénates ou lares italiens, appelés sur les miroirs *Kustur* et *Pultuc(e)*, ou *Aplu* et *Laran*.

chitons courts et coiffés de bonnets, sont en face l'un de l'autre mettant les mains sur les côtés; derrière chacun d'eux, un bouclier.[1] Entre eux sont des traits parallèles pour indiquer une balustrade, une table, ou quelque objet semblable auquel ils s'appuient.[2] Au bas du miroir est tracé le même ornement qu'au no 150. Le manche cassé. Diam. 4 p. 6 l.

160. — Les mêmes. Sans boucliers.[3]
Fr. et sans manche. Diam. 4 p. 6 l.

161. — Les mêmes. Sans les traits au milieu[4], et ayant au-dessus, entre eux, un ornement en forme d'étoile. Le manche orné comme ceux des nos 150 et 152.
Fr. La surf. corrodée. Diam. 4 p. 6 l.

162. — Les Dioscures conversant avec Hélène et Pâris.[5] Les Dioscures, portant des bonnets, des chitons courts, des bottines, et ayant derrière eux leurs boucliers, se reposent chacun de son côté; celui à gauche lève l'un des bras en parlant; celui à droite l'écoute, les bras posés sur le dos. Entre eux est Pâris, coiffé d'un bonnet phrygien et chaussé de bottines, d'ailleurs nu, et plus en arrière leur sœur Hélène qui semble former le sujet de leur conférence. Au-dessus est une indication d'architecture; à gauche, une balustrade. Un méandre entoure cette scène; au bas est un ornement de lotus. Le manche comme au no 152. Diam. 5 p.

163. — Les mêmes, pareillement vêtus et groupés, seulement que Pâris a la tête nue[6], et que les deux Dioscures sont figurés dans la même pose, les mains sur le dos, appuyés à une balustrade ou une table. Cette composition est de même

---

[1] Cf. Gerhard l. c. Tab. 46, 6.
[2] Cf. Gerhard l. c. Tab. 47.
[3] Cf. Gerhard l. c. Tab. 46, 3.
[4] Cf. Gerhard l. c. Tab. 46, 5.
[5] Nommés *Elina(i)* et *Elchsntre* (Alexandros) sur les miroirs.
[6] Ici et sur le miroir suivant ce personnage est peut-être Ménélas qui souvent sur les miroirs est représenté sans vêtement et sans signe distinctif, ayant le nom ajouté, p. e. Gerhard l. c. Tab. 181 et 207, 1.

entourée d'un méandre, et au bas de la face polie est un ornement comme au nº 150.

Le manche cassé. Diam. 4 p. 3 l.

164. — Composition à peu près la même, si ce n'est qu'ici Hélène est coiffée d'un bonnet phrygien, et qu'en haut il se trouve des traits parallèles pour indiquer de l'architecture. Une couronne de feuilles encadre cette scène; au bas, un ornement de lotus. Le manche orné comme aux nos 150 et 152.

Diam. 5 p.

165. — Jugement de Pâris. Pâris, portant un bonnet phrygien, un chiton et des bottines, est assis à gauche, tendant la main à Vénus debout à côté de lui, rêvetue d'un long double chiton. A droite Junon, diadémée et couverte d'un long chiton, est assise sur un trône. Minerve, vêtue d'un double chiton et coiffée d'un casque qui ressemble à un bonnet phrygien, est derrière eux; elle fait un geste significatif en portant la main sur les lèvres. Le champ est rempli de divers ornements. Une couronne de laurier encadre la scène; au bas de chaque côté, un ornement de fleurs. Le manche cannelé se termine en tête d'animal, comme ci-dessus. Fr. Diam. 5 p.

166. — Même sujet. Pâris, placé à droite, porte à la main une longue branche; il est coiffé d'un bonnet plat, et tient dans la main g. le bout du manteau qui lui couvre le dos. A gauche Vénus nue se présente à lui, tenant derrière elle le vêtement qu'elle a ôté; elle est ornée d'un diadème, d'un collier et de bracelets. Au milieu, plus en arrière, sont Junon et Minerve se parlant, la première coiffée d'une stéphané, la seconde d'un casque semblable à celui du nº 165. Une couronne de feuilles entoure la scène. Le manche comme au précédent. Diam. 5 p. 6 l.

167. — Même sujet. Pâris est debout au milieu, l'une main appuyée sur une massue; il est coiffé d'un bonnet phrygien, chaussé de bottines, et vêtu d'un chiton court sans ceinture, ayant sur le devant un rang de boutons. A droite et à gauche

sont Junon et Vénus, toutes les deux dans une attitude de danse; dans le fond on voit la partie supérieure de Minerve.[1] Le champ au-dessus et le long des côtés est rempli de traits et de petits cercles. Une couronne de feuilles entoure cette composition; au bas de la face opposée est un ornement de fleurs. Le manche est dentelé et se termine par une tête d'animal comme ci-dessus. Fr. Diam. 4 p. 10 l.

168. — Achille, Mercure et une déesse du destin. Le jeune héros, portant un casque et une chlamyde, les mains appuyées au bouclier et à la lance, se tient, la tête baissée, devant la déesse ailée qui semble lui annoncer les décrets du destin. Elle tient un petit marteau dans la main dr. abaissée et lève de la main g. un vase oblong dont l'embouchure est tournée en bas; la partie supérieure de son corps est nue, et elle est ornée de pendants d'oreilles, d'un collier et d'un diadème.[2] Mercure, coiffé du pétase, vêtu d'une chlamyde rejetée et tenant le caducée à la main, est derrière Achille. Devant et derrière la déesse est une fleur de lotus; au-dessus, un croissant. Au bas de la face polie est un ornement de fleurs à demi caché par les clous du manche.[3]

Le manche cassé. Diam. 6 p. 9 l.

169. — Achille et Thétis (ou une déesse du destin). Le héros imberbe, la chlamyde rejetée sur les épaules, la main dr. appuyée sur son bouclier orné d'une étoile, se tient devant la déesse ailée[4] en faisant le geste d'un homme qui parle. La déesse est nue, le vêtement déposé étant placé sous elle; elle est diadémée et tient dans la main dr. un long bâton ou

---

[1] Une composition à peu près semblable voy. Gerhard l. c. Tab. 187.

[2] Chez Gerhard l. c. Tab. 176 une semblable déesse, tenant d'une main un marteau (mais d'une autre forme), de l'autre un clou (ou un style?), est caractérisée par le nom *d'Athrpa* qui correspond à celui de la parque grecque Atropos.

[3] Publ. par Gerhard l. c. Tab. 230.

[4] Thétis ailée, voy. Gerhard l. c. Tab. 231.

sceptre. Dans le champ au-dessus se trouvent deux croissants, renfermant chacun un globe. Au bas des deux côtés est un ornement de palmettes. Le manche cassé. Diam. 5 p. 2 l.

170. — Achille se couvrant des armes que Thétis lui a apportées. Il est nu, et dans l'acte de mettre l'une des cnémides; ses deux cuisses sont ornées d'un large anneau. A côté de lui est Thétis tenant dans la main dr. l'autre cnémide, dans la gauche la lance et l'épée; elle est ornée d'un diadème et de boucles d'oreilles, et vêtue d'une longue diploïde à manches. Le bouclier est posé sur la terre, le casque sur une colonne ionique (probablement la tombe de Patrocle). A gauche on voit Minerve debout, l'un pied posé sur une pierre; elle est couverte d'un long double chiton sans manches et d'un casque, et ornée d'un collier et de boucles d'oreilles; le bouclier est derrière elle. Un jeune homme à droite, probablement Automédon, semble occupé à se défaire de son manteau pour s'armer de même. Dans le fond de cette scène, au-dessus des personnages, on voit le fronton d'un temple richement ornementé, et soutenu par des colonnes ioniques; au-dessous est un ornement de zigzag, et à la naissance du manche une tête de jeune homme coiffée d'un bonnet phrygien ailé (Adonis). Un ornement de fleurs est tracé sur la face polie au-dessus du manche, lequel est comme celui du n° 165.[1] Diam. 5 p. 6 l.

171. — Deux nouveaux-mariés. Ils sont debout, habillés, et se tiennent d'une main, en reposant l'autre main chacun sur l'épaule de l'autre. Derrière le mari est un petit garçon nu ayant à la main une longue bandelette; derrière la mariée, une petite fille à moitié habillée, tenant une couronne, à

[1] Publ. par Gerhard l. c. Tab. 228, où la composition est nommée: Achille s'armant en présence de Minerve et de Patrocle.

ce qu'il paraît. Une couronne de lierre encadre cette scène. Le manche pointu est attaché avec des clous.

La surface corrodée. Diam. 5 p. 2 l.

172. — Un jeune homme badinant avec une petite fille. Le jeune homme debout est couvert d'un manteau court, dans une partie duquel il tient de la main g. des fleurs et une branche; il flaire une fleur que la petite fille, debout devant lui, semble lui avoir donnée ou lui demander. Elle le regarde en levant la main g., de la droite elle tient une couronne de fleurs. Son costume se compose d'un chiton de laine étroit et à demi-manches, à la ceinture duquel est attachée une longue jupe d'une étoffe fine; les cheveux sont couverts d'un bonnet. Sous leurs pieds est une ligne de flots. La scène est encadrée d'une couronne de lierre ayant sur le haut deux grandes grappes de raisins. Au bas de la face polie est un ornement de feuilles de lierre. Fr. Diam. 6 p.

173. Fragm. offrant la partie inférieure de deux figures de femmes, courant l'une après l'autre, au-dessus d'une bordure de flots. Elles portent de longs chitons bordés et des souliers pointus et embellis d'ornements. Au bas de la face opposée est une palmette avec des feuilles de lierre.

174. Sans graffito au revers. Au bas de la face polie, une palmette avec des feuilles de lierre gravées au trait.

Diam. 5 p. 6 l.

175. Pareil, ayant au bas de la face polie un ornement au trait.[1] Diam. 5 p.

[1] Au revers on voit gravée au trait la même représentation de la fabrication du cheval troyen qu'on trouve sur le miroir publié d'abord par Lanzi (II, 8, 3), ensuite par Inghirami, Micali et Gerhard (l. c. Tab. 235), avec omission de la couronne qui entoure la scène, et avec altération des inscriptions, en ce que sur la table votive on lit ΘΑΙΝΣΑ, au-dessus ΑΣΛΙΒΝ et à gauche ΙΓΙΤΝΑ. Mais probablement ce graffito est une copie du susdit exécutée dans le temps moderne, vu que les traits, contrairement au procédé usité dans les miroirs étrusques, sont gravés à l'aide d'un instrument triangulaire, très inégalement et dans quelques

176-78. Miroirs sans graffito. Diam. 6 p., 4 p., et 3 p. 6 l.

179. — Avec le manche attaché à l'aide de clous. Diam. 5 p. 6 l.

180. Manche, ayant de l'un côté des ornements en relief, qui se terminent en tête de Silène et s'unissent en haut à deux têtes d'oiseaux à longs becs pour tenir le disque du miroir.

181. Fragm. du couvercle d'une capsule de miroir à figures relevées, fait d'une plaque mince, travaillée au repoussé et remplie de plomb au revers. Le jeune Bacchus, le manteau jeté autour du bras et le thyrse sur l'epaule, s'appuie sur l'Amour; devant lui s'avance Ariadne (ou une Muse) jouant de la cithare.[1]

3. OBJETS DE PARURE.

Une partie de ces objets datent du temps avant la domination romaine et doivent surtout être rapportés aux Etrusques; tels sont les fibules avec l'épingle tournée en spirale, les colliers, les bracelets et pl. autr. Les fibules et bulles, incrustées d'émail, d'après la ressemblance qui a lieu entre elles et les objets d'émail et de verre qui se trouvent dans les tombeaux grecs et étrusques, pourraient bien dater d'une époque reculée, mais se trouvent néanmoins souvent ensemble avec des objets romains d'un temps postérieur (p. e. dans les environs du Rhin, voy. plus bas les notes aux nos 192 et 222). De fabrique évidemment romaine sont les représentations figurées

endroits doubles, et, la surface n'ayant été lissée qu'en partie, traversent les parties oxydées du métal où celui-ci s'est relevé en bosses proéminentes, sans jamais en être couverts. La qualité des inscriptions semble prouver de même une falsification.

[1] Conf. Gerhard l. c. Tab. 21, 3; p. 87-88. Ant. Bildw. Tab. 88, 8 (d'après le Mus. Barthold. p. 60 no 92). Conf. Mus. Chius. Vol. I, tav. 57. Mus. Greg. P. I, tav. 38, 6.

sur les nos 195, 196, 218-19; celles des nos 208-13 sentent les bas temps de l'art.

Fibules.

182. Fibule en forme de barque avec une epingle torse en plusieurs spirales et dont la pointe entre dans une gaine; le devant est orné de lignes au trait. Long. 6 p.

183-84. Deux pareilles, plus petites. Elles sont égales et entortillées l'une dans l'autre par les épingles que l'oxydation a rendues immobiles.

185-88. Fibules sembl. dont les epingles sont cassées. Long. 3 p. - 1 p. 6 l.

189. Fibule pareillement construite, mais dont le devant forme une pointe des deux côtés. Fr.

190. — Ayant le devant étroit; pourvue en haut d'un bouton, et la spirale de l'épingle prolongée des deux côtes.

191. Fragments de fibules, construites de la même manière.

192. Fibule en forme de panthère, avec des taches rondes d'émail bleu et blanc.[1] L'épingle cassée.

193. Fibule ronde avec des pointes saillantes et une incrustation de plomb.

194. — Avec la représentation en relief d'un taureau (?) près d'un arbre. Avec des restes de dorure. Fr. et oxydé.

195. — — Avec Diane (Tauropolos, Lucifera), s'élevant au-dessus des eaux sur un char attelé de deux taureaux; vue de face. La déesse, ayant la tête ornée d'un croissant, tient un flambeau des deux mains; la draperie flottante forme un arc au-dessus d'elle. Entourée d'une bordure d'oves. Avec dorure sur les deux faces. Diam. 2 p. 3 l.

196. Plaque ronde avec une tête de Méduse en relief. Elle

[1] Des fibules pareilles à celle-ci et à plusieurs des suivantes, voy. Houbens Antiquarium zu Xanten (erl. von Fiedler 1839) Pl. 9. Dorow Römische Alterth. von Neuwied am Rhein, Pl. 18.

a de l'un côté une charnière fragmentée, de l'autre une bélière, et semble avoir fait partie d'un ceinturon. Diam. 1 p. 10 l.

197. Plaque appartenant à un ceinturon (ζωστήρ, *cingulum*) étrusque, pourvue de deux rangs de trous pour être attachée, et de deux crochets pour se fermer.[1] Ces crochets sont ornés de têtes de chiens et sortent de deux figures de Sirènes fixées à la plaque, aux pieds desquelles sont encore ajoutées deux têtes de chevreuils. Les Sirènes, ayant la partie supérieure du corps formée en femme, la partie inférieure en oiseau, ont des bras et deux ailes éployées, (conf. n° 230).

198-99. Petits crochets pour le même usage, ornés d'une tête de chien et d'une tête de cygne.

Anneaux.

200. Anneau pour la tête ou le cou (*torques*), mince, avec des boutons aux extrémités. Diam. 4 p.

201. Anneau pour servir de collier ou de bracelet, ayant des ornements de lignes et les bouts en forme de boutons. Diam. 4 p.

202. Bracelet (*armilla*), en double spirale, ayant les bouts formés en têtes de serpents. Diam. 3 p.

203. Bracelet, orné de cannelures transversales et de lignes obliques; de l'un côté plus gros, de l'autre plus mince et fait pour s'ouvrir. Diam. 2 p. 6 l.

204. Anneau pour entourer le poignet (περικάρπιον), plat, cannelé dans le sens de la longueur. Diam. 1 p. 9 l.

205. Bague ayant sur le chaton la représentation gravée d'un homme fuyant devant un lion, entourée d'un grènetis. (Etrusque.)

206. — Avec un portrait d'homme imberbe. Grènetis au pourtour.

207. — Avec deux oiseaux assis sur une coupe qui repose

[1] Cf. Tischbein Vases of Hamilton II pl. 2 add.

sur la queue relevée d'un dauphin. De la coupe pendent, chacun de son côté, une grappe de raisins et un épi. Fr.

208. — Avec une tête de Mercure, coiffé du pétase et ayant derrière l'épaule le caducée. D'un travail mauvais et grossier comme les cinq bagues suivantes.

209. — Avec un oiseau tenant au bec une branche; devant, une massue (?).

210. — Avec la lettre N et un ornement (?), chacun sur une petite plaque ronde.

211. — Avec un vaisseau à voiles, dans lequel se trouvent deux hommes armés.

212. — Avec un guerrier debout, armé du casque, du bouclier et de la lance.

213. — Avec une figure indéterminée.

214. Bague colossale et très lourde avec une tête de Méduse en relief. Pour une statue ou un usage votif.

215. Bague avec un masque tragique en relief.

216. Bague avec une pâte vitreuse ronde et bleue. La bague est plate et ornée de flots en relief.

217. Chaton ovale avec la tête radiée du dieu du soleil en relief.

218. — Avec un portrait d'homme barbu, ayant l'épaule couverte d'un manteau.

219. — Avec Mars Gradivus portant un trophée. D'une plaque estampée.

219 a. Chaton rond avec la représentation gravée d'un petit pêcheur dans un pourpre.

---

220. Petit disque à surface convexe, avec la représentation en relief d'un Silène à longue queue, agenouillé, tenant d'une main sur le bras un animal (une petite panthère), de l'autre un canthare.

221. Petite plaque ovale avec un pied en relief, de sorte

que la partie supérieure du pied se voit de l'un, la partie inférieure de l'autre côte de la plaque. Avec une bélière aux deux extrémités.

Bulles.

222. Capsule d'amulette (*bulla*) plate, ronde sur le haut, pointue en bas, ayant de chaque côté un trou, et au revers trois trous pour être attachée. Le couvercle qui tourne sur une charnière est incrusté d'émail rouge et vert.[1]

223. Une pareille. Sur le couvercle est une incrustation circulaire d'émail avec des ornements de fleurs, au milieu de laquelle une tête d'animal en relief dont l'oeil est émaillé.

224. Couvercle d'une pareille bulle avec une tête d'homme en relief.

225. Pareille bulle de forme ronde avec un crapaud en relief sur le couvercle.

226. Revers d'une sembl. bulle, d'une forme ovale et coupé du côté de la charnière.

---

227. Epingle pour les cheveux, à tête en forme de gland. Long. 7 p. 6 l.

228-29. Petites épingles.

---

4. VASES.

Dans ce nombre sont compris des vases de cuisine de différente espèce; des vases de table, en partie de forme et d'exécution élégantes; de petits vases qui ont renfermé de l'huile pour l'onction du corps; des cuillers (à puiser et à verser), tant pour l'usage domestique que pour les sacrifices; enfin des vases qui, vu la minceur du métal, ne semblent avoir été destinés

---

[1] Cf. Dorow l. c. Tabl. 18, 13. Caylus Antiquités IV pl. 90, 1-2.

qu'à orner les tombeaux (p. e. les nos 238, 247-48). Ces derniers proviennent de tombeaux étrusques; les autres semblent en grande partie dus à la même origine.

230. Prochoé à longue embouchure saillante, de forme 107. L'anse à sa naissance est ornée de la figure en relief d'une Sirène étrusque ayant quatre ailes éployées, des bras, et les pieds retirés sous le ventre (conf. les nos 23, 197, 277-78).[1] H. 8 p. 9 l.

231. — De m. f. Avec une anse ornementée. H. 5 p. 3 l.

232. — De m. f. La partie inf. manque. H. 9 p.

233. — A embouchure divisée en trois, de f. 52. L'anse se termine à sa partie supérieure en tête de lion avec deux têtes de chiens(?) sortant des deux côtés, à sa naissance en tête de taureau(?). D'un travail très grossier.[2] H. 10 p.

234. — De f. 48. Entièrement couverte d'ornements gravés, et argentée. L'anse à sa naissance se termine en tête barbue (de Bacchus) de style étrusque.

Dans plusieurs endroits très oxydée, et restaurée. H. 5 p. 6 l.

235. — A embouchure ronde, de f. 108.

L'anse rapportée. H. 3 p.

236-37. Fragments de vases sembl. d'un métal mince, en partie corrodé.

238. Fragm. d'une amphore[3], d'une mince plaque avec des ornements linéaires et pourvue autour de la panse de petites pointes rondes qui y ont été clouées.

239. Cruche ansée. F. 39. H. 3 p. 3 l.

240. — De sembl. forme.

Très mince, fr. et en grande partie corrodée. H. 4 p. 6 l.

241-42. — De f. 109. Fr. H. 3 p. 6 l. et 2 p.

---

[1] Une sembl. figure d'ornement dans Annali dell' inst. archeol. Vol. VI p. 244 note 1.

[2] Le pied avec des ornements gravés appartient à un autre vase et a été ajouté dans un temps moderne.

[3] Pour sa forme voy. Mus. Etr. Gregor. Pl. I. Tav. 5, 5.

243. — Sans anse. F. 110. H. 4 p.

244. — De f. 112. Le fond manque. H. 5 p.

245. — De f. 111. Avec un ornement enfoncé autour du col. H. 10 p.

246. — Avec une anse transversale mobile. F. 113. Entièrement couvert d'ornements ciselés en forme de méandres, de petites plumes ou écailles etc. H. 5 p. 6 l.

247. Fragments d'un grand vase rond et très mince, orné sur le haut de bandes de petits globules en relief, travaillés au repoussé. A en conclure par une petite anse latérale clouée qui reste, il a été pourvu d'une anse transversale mobile.

248. Fragments d'un vase pareil, dont les ornements consistent en méandres et bandes de globules.

249. Coupe mince (F. 116) avec une bordure de globules en relief, au repoussé, sur le bord plié autour d'une barre plate. Dans quatre endroits une réparation antique l'a pourvue de petites plaques clouées. Fr. Diam. 9 p. 6 l.

250. — De f. 116. Avec un méandre frappé sur le bord qui est plat et plié en dehors. Fr. Diam. 9 p.

251. — De forme sembl., mais plus plate et sans bord saillant. Fr. Diam. 6 p. 9 l.

252. Coupe de f. 114. Diam. 3 p. 3 l.

253-54. Plats ronds de f. 115. Diam. 7 p. 9 l. et 9 p. 9 l.

255. Plat ou couvercle très mince. Fr. Diam. 8 p.

256-57. Vases de cuisine à manches plats, f. 117. Avec des ornements enfoncés. Diam. 3 p. 9 l.

258. Fragm. d'un pareil. Diam. 5 p. 6 l.

259. Une passoire de f. 118. Une partie des trous, qui ont formé une rosace au milieu du fond, sont cassés. Avec une belle patine. Diam. 5 p. 6 l. Long. 12 p.

260. Passoire pareille, ayant la partie extérieure du bord ornée d'un méandre, et des ornements ciselés sur le manche. Diam. 4 p. Long. 9 p. 6 l.

261. Passoire pareille avec une palmette en relief sur le manche. Diam. 4 p. 9 l. Long. 11 p.

262. Cuiller de forme pareille avec des trous dans le fond (cuiller à saupoudrer ou à remuer). Diam. 1 p. 3 l. Long. 6 p. 3 l.

263. Cuiller à puiser, de f. 119, ayant un manche formant un angle droit et creux à l'extrémité pour y appliquer un manche de bois. Diam. 3 p. 3 l.

264. Un simpulum (κύαθος), de f. 120, dont le manche se termine par une tête de cygne.

De belle patine, ainsi que le suivant. H. 9 p. 6 l.

265-66. — De m. f.; les manches se terminent par deux têtes de cygnes. H. 10 p. et 12 p. 6 l.

267. — De f. 121, avec une tête de cygne. H. 6 p. 9 l.

268. — De m. f.; le manche se termine en trois pointes. H. 9 p.

269. Un vase à onguent de f. 122. Contenant des morceaux d'une masse compacte et brunâtre, de même que le suivant.[1] H. 3 p.

270. — De m. f., avec des ornements linéaires. H. 2 p. 6 l.

271. — De f. 123. Ayant sur le haut deux trous pour y être suspendu. Fr. H. 2 p. 6 l.

Anses avec des figures d'art étrusque.

272. Anse en forme d'équilibriste (κυβιστήρ) nu. Il est plié en arrière, les bras étendus, de sorte que les mains et les pieds joints ont été fixés au vase, celles-là par une soudure, ceux-ci par un clou.[2]

273. — En forme d'une figure d'homme sembl. coiffé à l'égyptienne, tenant des deux mains élevées les queues de deux lions qui reposent sur une partie du bord du vase, et appuyant les pieds sur une palmette entre deux béliers couchés.[3]

---

[1] Conf. les vases de terre cuite p. 45 Introd.

[2] Une sembl. dans Micali Ant. Mon. (1810) Tav. 56, 4.

[3] Une amphore avec deux anses pareilles voy. Micali Mon. ined. (Fir. 1844) tav. 16.

274. — Vers le haut ornée du buste de Junon-Sospita, dont la tête est couverte d'une peau de chèvre, nouée autour du cou. La partie infér. cassée.

275. — Avec une tête en relief (masque de Gorgone) vers le bas.

276. Partie inférieure d'une anse pareille ornée d'une tête de femme à larges traits et aux cheveux lisses et pendants (tête de Gorgone, ou de Sirène, conf. le n° 278).[1]

277. — En forme de Sirène, la même qu'au n° 230.

278. — Avec une Sirène sembl. dont le haut du corps est couvert d'un vêtement. Fr.

279. — Avec une plaque, ornée du buste d'un jeune homme ailé, couvert d'un bonnet phrygien et d'un chiton sans manches (Adonis).

280. — Deux anses latérales, appartenant à un grand vase, avec des ornements en relief pour être clouées. Ceux-ci consistent en deux palmettes renversées avec des coquilles et des têtes de clous rondes, supportant de chaque côté un sphinx assis sur un chapiteau ionique. Sur l'une des anses les deux sphinx etc. manquent.

281. Deux têtes de femmes qui ont été soudées aux côtés d'un vase, ayant sur le haut des bélières pour y appliquer une anse transversale.

Anses avec des figures d'art gréco-romain.

282. Partie supérieure d'une anse ornée d'une tête de lion entre deux lions accroupis.

283. — Avec une figure de Scylla dont les jambes couvertes de nageoires se terminent par des chiens qui ont été placés sur le bord du vase, un de chaque côté. Elle tient un aviron ou gouvernail derrière la tête.

La main dr. et le chien à dr., ainsi que le bout de l'aviron, sont cassés.

---

[1] Une sembl. dans Mus. etr. Greg. P. I, Tav. 9, 4 a.

284. Anse qui se termine en deux Amours luttants, en relief.

285. — Avec une plaque vers le bas, sur laquelle on voit Silène enivré supporté d'un jeune Satyre dont les épaules sont couvertes d'une peau de bête.

286. Plaque en relief d'une anse pareille avec un Amour dansant qui tient dans la main g. une amphore à vin sur l'épaule, et qui de la droite agite un flambeau allumé.

287. — Avec la représentation d'Actéon déchiré de ses propres chiens.[1] Renversé sur la terre entre deux chiens, qui l'ont attaqué chacun de son côté, il saisit de chaque main une de leurs pattes de devant; il est revêtu d'une chlamyde attachée au cou et pourvue d'un capuchon qui lui couvre la tête.

288. — Avec la représentation d'un guerrier (ou amazone) terrassé, relevé par un autre. La surface corrodée.

289. — Avec le buste d'un jeune satyre, ayant les épaules couvertes d'une peau et une grappe de raisins à son côté.

290. Partie inférieure d'une anse, avec une tête de Silène en relief.

291. Tête de Silène, d'une anse sembl.

292. Anse latérale (d'un vase à deux anses), petite et cannelée, se terminant en deux têtes de satyres barbus, ayant le revers creux pour être soudé. D'une exécution soignée.

293. Deux anses transversales mobiles attachées à la partie supérieure de deux têtes de relief, à revers creux, qui ont été soudées aux côtés d'un vase. L'une est la tête d'une femme couronnée, l'autre celle d'un satyre ayant la bouche largement ouverte et la lèvre inférieure proéminente (pour servir de bec).

294. Anse latérale en forme de tête de cygne (pour supporter une anse transversale).

---

[1] Conf. la collection de vases grecs n° 99.

Anses avec et sans ornements.

295. Anse d'une prochoé, se terminant en rosace; en haut, deux clous.

296. Petite anse latérale, mobile, ornée de rinceaux qui se terminent en boutons de fleurs. Avec les bélières appartenantes.

297. — A carnes, ayant des boutons aux extrémités.

298. — Faite d'un fil deux fois tordu avec des clous aux extrémités plates; pour supporter une anse transversale.

299. Deux anses transversales cannelées, pour un seul vase.

300. Une semblable.

Pieds de vases.

301. Jambe humaine à genou plié, sur lequel est placée une petite figure de cheval. Etrusque, de forme grossière. Avec deux clous en haut.

302. Jambe de lion, ayant en haut une tête de lion et des ailes; pour un petit vase rond[1]. De fabrique romaine comme la suivante.

303. Jambe sembl. sans ailes, avec des ornements de feuilles et incrustée de petites pointes d'argent.

Conf. les nos 308-9.

---

5. USTENSILES, INSTRUMENTS, ARMES, TESSÈRES etc.

Les armes suivantes de même que quelques-uns des instruments (nos 369-70) datent d'un temps reculé ou le fer n'était pas encore d'un usage général, période qu'en Italie on doit supposer avoir précédé la domination romaine; il faut les rapporter nommément aux Etrusques, auxquels plusieurs des autres objets réunis dans cette partie doivent aussi être attribuées

[1] Un tel vase à trois pieds voy. Caylus Antiqn. T. VII, pl. 29, 1.

(surement les nos 306 et 384). Suivant l'inscription, deux strigiles sont de fabrique romaine. La plupart des ornements appartenant aux ustensiles de ménage sont romains du temps des empereurs, de même que les tessères de différentes espèces qui probablement ont servi de billets d'entrée pour les jeux du cirque (nos 393-94), pour les distributions de blé (no 392), pour les lupanaires (nos 389-90), ou pour quelque autre destination qui nous est inconnue (conf. les tessères de plomb no 16 suiv. et d'os no 22).

304. Lampe ronde, avec un enfoncement et des cercles sur la face supérieure. Diam. 2 p. 4 l.

305. Lampe en forme de tête barbue à bouche largement ouverte d'où s'élève un bec pour former le lumignon. Sur le pied, deux trous pour des clous. Long. 2 p.

306. Candélabre (*lampadarium*). La partie supérieure a quatre bras ou branches pour y suspendre des lampes, avec une figure au milieu, représentant un palestrite couronné d'un triple bandeau, debout, un strigile à la main. La tige (*scapus*) est cannelée, et le pied formé de trois griffes de lion saillantes qui au milieu, où ils se réunissent, sont ornées de palmettes et d'autres ornements. H. 42 pouces.

307. Plateau (*discus*) d'un candélabre, ayant sur la face inférieure un méandre et d'autres ornements.
Diam. 5 p. 9 l.

---

308. Pied d'un lit ou d'un autre grand meuble, en forme de griffe de lion sur laquelle on voit le devant d'une petite Sirène couvrant de ses ailes éployées les côtés du coin rectangulaire que le pied supporte.

309. Griffe de lion pour un usage semblable. Cassée en haut.

310. Pièce à ornements, d'un usage indéterminé. Il a la forme d'un tuyau creux, de l'un côté carré et surmonté d'un buste de Minerve, de l'autre côté se terminant par le devant

d'un lion couché à gueule percée. (Tuyau pour l'eau, ou manche.)[1] Long. 4 p. 9 l.

311. — Semblable, qui est formé de l'un côté en tuyau rond, ayant en haut un trou pour y faire entrer un clou, de l'autre côté en proue de vaisseau ornée d'une hure de sanglier et de ciselures, et percé à l'extrémité. Long. 3 p. 3 l.

312. — Corne d'abondance avec des ornements de feuilles saillants. La plus grande partie de l'un côté est creuse pour être fixée.

313. — Plaque grosse et pliée, avec une palmette et deux cornes de bélier en relief.[2] Long. 4 p. Larg. 2 p.

314. — Grosse plaque de forme oblongue, ronde en haut, pointue en bas, avec la représentation en relief de la Victoire planant sur le globe terrestre, ayant un trophée au bras gauche, et levant une palme et une couronne dans la main droite; au-dessus est une bordure de lauriers, surmontée d'une palmette avec deux aigles. La plaque n'a pas été ciselée après la fonte, et la branche de métal formée par le godet se trouve encore à l'extrémité pointue; le revers est creux. Long. 8 p. 6 l.

315-18. Petits ornements en forme d'un bucrane, d'une colonne corinthienne, de feuilles de chêne avec un gland, d'une coquille.

319-22. Petits vases en forme de prochoé, peu ou point évidés. L'anse du n° 319 est ornée d'un animal couché.[3] H. 1 p. 6 l.-1 p. 9 l.

323. Plaque ronde avec un oiseau et une fleur incrustés

---

[1] Un sembl. objet, se terminant en tête d'aigle, voy. Caylus Antiquités T. IV, p. 84, 4.

[2] Une sembl. plaque, ornée d'un masque de Silène au lieu de la palmette, voy. Caylus Antiq. T. III, pl. 47, 3-4.

[3] Ces vases, qu'on trouve souvent, ont été regardés comme des symboles, des joujoux, des poids (pour des vêtements ou des pesons); dans les derniers temps on les a trouvés suspendus à un anneau de bronze (conf. Gerhard Archäol. Zeitung 2ter Jahrgang p. 311). Les ci-dessus nommés ne portent aucune trace d'avoir été soudés à un autre objet, et les trois ont le pied trop pointu pour pouvoir être placés debout.

d'un émail à plusieurs couleurs. Cette plaque, de même que les nos 324 et 326, est munie d'un tenon[1] au revers. Diam. 1 p. 9 l.

324. Une pareille ayant au milieu deux cercles d'ornements de fleurs en émail. Diam. 1 p. 3 l.

325. Une pareille avec incrustation d'émail différente. Au revers se trouve un reste d'étain qui a probablement servi à fixer la plaque par soudure. Fr. Diam. 3 p. 9 l.

326. Plaque ronde avec la tête laurée d'un empereur romain(?), devant laquelle est une tige de fleur; en relief, travaillée à l'estampé. Diam. 1 p.

327. Clou, dont la tête est ornée d'un masque en relief, qui ressemble à un satyre, tenant dans la bouche les bouts d'une corde qui entoure le bord du clou. Avec des restes de dorure.

328. Crochet ou anse en forme de tête de cygne, dont le cou forme la continuation d'un gros clou de 4 p. de longueur.

329-35. Garnitures de différentes espèces, un clou, un crochet etc.

---

336. Une clef dont la tige se termine en anneau rond. Long. 2 p. 9 l.

337-38. Deux sembl. plus petites à pannetons de formes différentes.

339-40. Clefs à bagues (*claves annulatæ*).

341-42. — Avec des pannetons d'une autre forme.

---

343. Petit peson (*trutina campana*). Sans poids. Long. 7 p. 6 l.

344. Un pareil. Fr.

345. Poids d'un tel peson, globiforme. Pesant 17,58 grammes.

---

[1] Le tenon de ces plaques qui a l'air d'une pointe aplatie à l'extrémité, et qui a 3 l., 4 l. et 2 l. de longueur, fait présumer qu'elles ont servi d'ornements à des ustensiles ou meubles dont le côté a eu une telle épaisseur. Conf. les objets d'argent nos 5–6.

346. Poids d'un grand peson, en forme de tête de nègre, dont la chevelure est arrangée en petites boucles. Elle est remplie de plomb et pourvue d'une bélière en haut.
Pesant 570,3 gr.

347. Poids plat et carré pour une balance, avec la lettre H incrustée en argent. Pesant 1,9 gr.

---

348. Clochette, ronde aux côtés (sonnaille de vache). Le battant, qui a été de fer, manque dans celle-ci comme dans les clochettes suivantes. H. 4 p. 9 l.

349-50. Clochettes moins grandes, carrées en bas.

351-52. Grelots de formes diverses.

353-55. Cuillers de table de formes diverses.

---

356. Strigile à large cuilleron et à manche plat et courbé. On y voit cinq timbres imprimés: au milieu le nom du fabricant (P)APΣYMMAXOY, de chaque côté une palmette, à l'extrémité gauche une étoile, à droite un chien qui a pris un lièvre.

357. Un pareil avec trois timbres: le nom ...ΘOMO(Y) entre une étoile et un chien qui a pris un lièvre. Fr.

358. Un pareil sans timbre. Fr.

359. Un strigile de forme plus étroite, pourvu d'un manche massif carré sur lequel se trouvent deux timbres indistincts.

---

360. Un instrument, à l'une extrémité formé comme un aviron, à l'autre se terminant en bouton oblong.[1] (A l'usage des chirurgiens ou pour servir aux extispices.) Long. 6 p. 9 l.

361. Un semblable, un peu plus petit.

---

[1] Pour des instruments qui ressemblent à celui-ci et aux suivants, voy. Caylus Antiq. II pl. 125, 7. IV. pl. 100, 3. Dorow Röm. Alterth. von Neuwied pl. 18, 15. Bonanni Mus. Kircherianum pl. IV, 3, 6.

362. Un pareil, dont l'extrémité en forme d'aviron est moins large et un peu creuse.

363. Le bout d'un pareil avec plus grand enfoncement.

364-65. Pareils instruments, ayant à l'un bout un cuilleron oblong à fond aigu, à l'autre bout munis d'un bouton rond. (Peut-être pour sortir l'onguent de vases à goulots étroits, de même que le précédent.) L'un fr.

366. Un instrument pointu à l'un bout, et à l'autre bout pourvu d'un petite plaque ronde et recourbée en angle. Long. 4 p. 9 l.

367. Une pincette (*volsella*) dont les branches ont à l'extrémité la forme de feuilles, et sont munies d'un anneau mobile.

368. Une pareille à branches pointues. Fr.

---

369. Un outil ressemblant à une pince ou à un ciseau à large tranchant. La partie supérieure a un enfoncement aux deux côtés larges et un trou à l'extrémité, peut-être pour y ajuster un manche.

370. Outil pareil, moins enfoncé en haut et sans trou; la partie du tranchant plus longue.

371. Outil composé de trois pointes, l'une à côté de l'autre, et ayant un anneau à l'extrémité de chaque côté. (Ordinairement appelé *tendeur d'arc.*) Orné d'une tête de chien en relief entre les anneaux.

372-73. Pareils outils, moins grands, sans ornements. L'un fr.

374-76. Fers de lances à tranchants plats saillant des deux côtés. Ils ont deux trous pour des clous et une partie creuse pour y faire entrer le bois.

377. Bout de lance rond avec enfoncement pour le bois, destiné à être fixé en terre. Fondu. Long. 8 p.

378. Fer de flèche, formé comme les nos 374-76, mais à crochets recourbés.

379. Petit fer de flèche plat, à crochets plus recourbés et muni d'une pointe pour être ajusté au bois.

380-81. Anneaux plats à pointes saillantes pour être fixés à un manche.

382. Bout d'un fourreau d'épée.

383. Garniture de la partie supérieure du fourreau ou de la poignée d'une épée ou d'un poignard, à ornements d'émail.

384. Plaque mince, travaillée au repoussé, sur laquelle une partie d'un ornement circulaire qui offre des chevaux galopants. Fragm. de la couverture d'un bouclier qui a servi à décorer un tombeau étrusque.[1]

385. Eperon à longues branches. La pointe, qui a été de fer, est cassée.

386-87. Boucles pour des courroies.

---

388. Timbre avec les lettres en relief: ƎS·IV· En forme de pied, pourvu d'un anneau en haut.

---

389. Tessère ronde à figures en relief. Sur la face: un embrassement érotique sur une couche. Sur le revers: le nombre VII. Des deux côtés, grènetis au pourtour. (Nommée *Spintria.*)

390. — Représentation pareille. ꝶ. Le nombre X. Des deux côtés, grènetis au pourtour.

391. — Tête jeune, couronnée. (Apollon.) ꝶ. Le nombre IIII. Des deux côtés, grènetis au pourtour.

392. — Une amphore. ꝶ. Un modius avec trois épis.

393. — Un laurier et l'inscription (IO IO) TRI(VMP). ꝶ. Deux fers de cheval au milieu d'un collier ou bracelet ouvert en haut et orné de deux têtes d'animaux.

---

[1] Voy. Mus. Etr. Greg. P. I, tav. 18-20. Grifi Mon. di Cere antica tav. 11, 3.

394. — Tête laurée de Valentinien III, avec la légende circulaire: D N PLA VALENTINIANVS P F AVG. Une palme est frappée devant la tête. A pourtour enfoncé et revers plat. (Appelée *Contorniate.*)

---

395. Amulette juive panthéistique ou gnostique (correspondant aux pierres nommées Abraxas) en plaque de forme ovale à gravure. Sur la face: une déesse debout, portant la main dr. à la bouche, et de la gauche tenant le bout de sa robe; au-dessus de la tête sont deux étoiles; autour d'elle se lit le nom de Jehova Zebaot: IAW CABAWΘ I(AW). Au revers sont des lettres grecques de forme semblable mêlés à des caractères indéterminés.

FER.

1-2. Bagues. Très corrodées.

3. Bague avec les restes d'une cornaline enchâssée. Fr.

4. Un coin, de ceux qui ont été employés à fixer les pierres dans le Colisée à Rome.

VI.

PLOMB.

1. Petite figure plate et grossièrement formée: Vénus debout, se couvrant le sein de la main dr., et ramassant de la main g. sa draperie retombée. Sur une base ronde. Destinée à un usage funéraire ou à servir de joujou, de même que les quatre objets suivants. H. 2 p. 3 l.

2-3. Deux petites têtes de relief féminines. Cassées au cou.

4. Vase à onguent oblong à quatre côtés qui se réunissent en pointe vers le bas, embellis d'ornements en relief et ayant vers le haut l'inscription: RO, SE, -E, S- (rétrograde).
Fr. H. 2 p. 9 l.

5. Coupe plate, cannelée, à deux anses latérales.
Fr. Diam. 2 p. 9 l.

---

6. Petite cuiller. Long. 5 p. 6 l.

---

7. Grosse plaque de relief ronde, au milieu de laquelle une rosace avec un tenon de bronze cassé, et autour de celle-là un cercle d'Amours jouant entre des lapins, des oiseaux et d'autres animaux; d'une belle exécution. (Probablement le couvercle d'une ciste, d'un pyxis ou sembl.)
Fr. La surface endommagée. Diam. 1 p. 9 l.

---

8. Plaque mince et ronde, ornée de la représentation en relief de Vénus debout et nue, occupée à arranger ses cheveux après le bain; à ses côtés, un vase, un écrin et un miroir (?). Grènetis au pourtour. Ornement comme les deux suivantes.

9. — Ovale, avec le signe zodiacal des poissons.

10. — Ovale, avec un objet qui ressemble à une bourse ou à un noeud.

---

11. Cliché du coin d'une monnaie de bronze grecque de Rhégium, sur la face de laquelle on voit les têtes des Dioscures; sur le revers: Apollon nu, debout, une lance ou un sceptre dans la main g. et une branche dans la droite étendue, sur laquelle est encore placé un oiseau. Le coin est frappé des deux côtés d'une plus grande plaque fondue de forme irrégulière; la légende n'est pas encore mise, et la partie supérieure des têtes est inachevée.

12. Masse de plomb, cylindrique à l'une extrémité, dans laquelle se trouve une tête mâle en relief.

---

13. Gros médaillon, ayant de l'un côté un chien (?), de l'autre un bucrane. Diam. 2 p. 8 l.

14. Plaque ronde et mince avec le même type que l'as romain, de l'un côté une tête de Janus, de l'autre la proue d'un vaisseau. Percée de trois trous. Diam. 1 p. 1 l.

---

15. Amulette d'abraxas en forme de petite plaque ronde ayant en haut une bélière (non percée). De l'un côté le dieu Abraxas à tête de coq et à pieds de serpents, ayant un bouclier sur le bras dr. (et un fouet dans la main g.); de l'autre côté Ⲱ(Ⲙ) entouré d'un serpent qui se mord la queue.

Tessères qui probablement ont servi comme billets d'entrée aux jeux publics ou à d'autres spectacles, aux bains, aux distributions de blé; comme marques pour des sociétés particulières ou corporations; comme fiches ou jetons, ou pour un sembl. usage. Elles sont rondes (à l'exception des nos 35, 51, 55 et 60), d'un diamètre de 9 l. - 4 l., avec des figures ou

lettres en relief; pour la plupart romaines, des temps des empereurs.

16. Face: Jupiter debout, tenant le sceptre (et le foudre). Revers: P M C en monogramme.[1]

17. — Tête de Sérapis. Ꞧ. Tête du dieu du soleil.

18. — Apollon debout, tenant la lyre et le plectrum. Ꞧ. Un laurier.

19. — Le même, le bras g. appuyé sur la lyre. Ꞧ. Un trépied.

20. — Vénus Victrix (ou Genitrix), appuyée à une colonne et ayant dans les mains un casque et une lance; derrière elle, un bouclier. Ꞧ. C avec un point au milieu.

21. — Vénus, après être sortie du bain, arrangeant des deux mains sa chevelure mouillée; à côté d'elle, l'Amour avec un miroir et un écrin. Dans le champ: F A. Ꞧ. Mars debout, en armure romaine, la lance et le bouclier appuyés sur la terre. Avec les lettres A F (V) et Ↄ.

22. — Buste de Mars. Ꞧ. Minerve debout, ayant à ses pieds la lance et le bouclier; dans le champ: D C.[2]

23. — Déesse assise, tenant un long sceptre. Ꞧ. Minerve comme sur la précédente.

24. — Trois déesses (?) debout. Ꞧ. T S R.

25. — Tête de Cérès (?). Ꞧ. Deux épis.

26. — Corne d'abondance. Ꞧ. Deux épis.

27. — Deux épis, entre lesquels une tige de pavot. Ꞧ. Usé.

28. — Modius. Ꞧ. (C) B.

29-31. — Mercure debout, tenant le caducée et une bourse. Ꞧ. Un coq.[3]

32. — Le même. Ꞧ. Un bélier.[4]

---

[1] La même chez Ficoroni De plumbeis antiquorum num. II, tab. 22, 3.
[2] Fic. II t. 11, 1.
[3] Fic. II t. 23, 6. Cf. ci-dessus II Marbre n° 99.
[4] Fic. II t. 34, 4.

33. — Le même; dans le champ: A L S. ℞. Un taureau.[1]

34. — Le même. ℞. Deux mains jointes.[2]

35. — Mêmes types. Carrée.

36. — Le même. ℞. M V A sur deux lignes.[3]

37. — Buste du même, coiffé du pétase. ℞. Caducée ailé.[4]

38. — Tête du même sans pétase, et derrière elle le caducée. ℞. T.

39. — Caducée. ℞. Un bélier.

40. — Tête de Bacchus barbu; derrière elle un thyrse. ℞. Mercure debout avec le caducée et une bourse, entouré d'une couronne.

41. — Luna debout, tenant dans les deux mains la draperie qui forme un arc au dessus de la tête. ℞. Deux mains jointes.

42. — La Fortune debout avec la corne d'abondance et le gouvernail. ℞. A T H.[5]

43. — La même. ℞. Un gouvernail.

44. — La même. ℞. Vase des jeux, dans lequel sont trois palmes.

45. — La même. ℞. Deux mains jointes.

46. — La même. ℞. Mercure appuyé à une colonne, la bourse à la main (?).

47. — La même. ℞. Mercure debout avec le caducée et la bourse.

48. — La Victoire notant un exploit sur un bouclier qu'elle tient devant elle; à côté d'elle, un tronc d'arbre. ℞. Bonnet de prêtre romain à pointe élevée (*apex*), et une branche.

49. — La même avec une couronne et une palme. ℞. C P R.

50. — La même. ℞. P PHP (en monogramme).

---

[1] Fig. II t. 6, 6. [2] Fig. II t. 18, 7. [3] Fig. II t. 15, 8.
[4] Fig. II t. 33, 3. [5] Fig. II t. 11, 10.

ASHMOLEAN MUSEUM OXFORD

51. — La même. ℞. Une couronne. Carrée.

52. — La même. ℞. Une palme.

53. — Une couronne. ℞. Une palme.[1]

54. — Deux athlètes luttants. ℞. Une couronne.

55. — Trois personnages marchants. ℞. Une palme.[2] Carrée.

56. — Trois hommes debout s'entourant des bras. ℞. Trois palmes derrière une traverse.[3]

57. — Tête d'Hercule. ℞. Une massue.

58. — Une massue; dans le champ: C C. ℞. Un coq.

59. — Gladiateur dans une attitude d'attaque. ℞. Le même debout, levant dans l'une main un objet indéterminé; devant lui, le bouclier sur la terre. Avec l'inscription (E)VTI.

60. — Gladiateur debout armé d'un bouclier et d'une lance (?). ℞. Le même ayant dans l'une main l'épée, et levant de l'autre main un trophée (?). Carrée.

61. — Gladiateur (?). ℞. Vaisseau avec des rameurs.

62. — Bout d'un trident (arme dont se servaient les rétiaires), ayant le manche entouré d'une couronne. A côté Є P. ℞. Usé.

63. — Les bouts accolés de deux tridents. ℞. Un aigle (?).

64. — Tête couronnée de Caracalla (?), devant laquelle est une palme. ℞. F B.

65. — Un éléphant avec son conducteur. ℞. LAS.

66. — Un éléphant. ℞. L(A)S.

67. — Animal indéterminé. ℞. XI.

68. — Taureau couché, avec l'inscription L· IV STO à côté. ℞. TERGILI dans une couronne.

69. — Taureau (?) cornupète. ℞. Deux instruments (clefs?) croisés.

70. — Sphinx ailé, assis. ℞. Aigle aux ailes éployées.

---

[1] Fic. II t. 24, 5. [2] Cf. Fic. II t. 34, 6. [3] Fic. II t. 29, 10.

71. — Un chien (?). ℞. Un scorpion.

72. — Un chameau. ℞. Une tortue.[1]

72 a. — Un hibou aux ailes éployées. ℞. Lisse.

73. — Un oiseau à longues jambes, surmonté d'une étoile. ℞. Fruste.

74. — Un dauphin. ℞. D(EV)CI.

75. — Un dauphin. ℞. Usé ou lisse.

76. — Une rosace, autour de laquelle l'inscription V T T C H T. ℞. Usé.

77. — Un édifice. ℞. M·VS en deux lignes.

78. — Un épi. ℞. Une écritoire, dans laquelle sont, à ce qu'il semble, deux roseaux à écrire, et au-dessus une bague à cachet.[2]

79. — Un vase, pointu en bas. ℞. Vase rond à deux anses. Fr.

---

[1] Fig. II t. 32, 22. [2] Cf. Fig. II t. 34, 7. [3] Cf. Fig. II t. 24, 19.

VII.

VERRE.

1. VASES.

De verre de plusieurs couleurs, la plupart avec des ornements coulés dans la masse.

Ces verreries appartiennent pour la plupart à l'ancienne industrie artistique des Grecs, peut-être même primitivement à celle des peuples orientaux et des Egyptiens[1]. Quant à leur fabrication, plusieurs procédés, différant entre eux, y ont été employés. Une partie en offre des ornements de fleurs, composés en guise de mosaïque de minces bâtons de verre opaque de diverses couleurs, qui sont incrustés dans une masse d'une seule couleur (nos 1 et 2) ou de plusieurs couleurs (nos 3 et 4), et qui dans la fonte et le soufflage ont plus ou moins conservé leur forme. D'autres ornements se trouvent seulement à la surface du verre, formés de fils opaques et posés en ligne droite ou en zigzag sur la masse ou d'une seule couleur (nos 5-17, au bord des nos 1 et 23-24) ou de plusieurs couleurs (nos 19-22) qui devait être travaillée; dans la fonte ou le soufflage ces ornements ont pris une forme plus ou moins régulière, et ont été ensuite lissés ou polis avec le vase. Quelques ornements enfin ont été appliqués à l'extérieur du vase presque achevé, ou en y posant des fils de verre fondus (au pied, au goulot

[1] Conf. les antiquités egyptiennes nos 338-42. *Calices alassontes versicolores.* (Vospiscus Saturn. c. 8.)

et au col des nos 5, 7, 9, 11-13, 16-17), ou en y surpeignant une masse de verre plus liquide (p. e. aux nos 12 et 14). La masse de diverses couleurs qui forme le fond est ordinairement composée de morceaux coulés ensemble, qui se sont formés en ondes ou qui n'offrent qu'un mélange irrégulier de couleurs. Les nos 23-24 fournissent des exemples d'un entrelacement artificiel de fils de verre pour former la masse.[1]

1. Coupe de forme 124, avec des ornements de fleurs violets, verts et jaunes sur un fond vert de mer; au bord, des lignes transversales jaunes. Rapporté. Diam. 4 p. 9 l. H. 2 p. 9 l.

2. Fragm. d'une coupe plus plate ayant un bord saillant et voûté. D'une masse verte et opaque avec des ornements de fleurs rouges et blancs.

3. Fragm. d'une coupe plate ou d'un plat avec des ornements semblables; la masse est de diverses couleurs fondues ensemble.

4. Fragments de sept différentes coupes de pareille espèce.

5. Flacon à onguent (Alabastros), F. 16. De verre bleu-clair avec des ornements ondés blancs et jaunes. H. 4 p. 9 l.

6. Fragments d'un semblable plus grand.

7. Fragm. d'un vase à pied, de fabrication pareille.

8. Fragm. d'un vase ansé, de verre sembl.

9. Alabastros, F. 16. De verre gris-vert opaque à ornements ondés jaunes et blancs. H. 3 p. 9 l.

10. Alabastros, F. 126. De verre gris-bleu avec des lignes blanches formant des ondes au milieu et entourant le vase horizontalement en haut et en bas. Avec des restes du contenu primitif condensé en masse solide. H. 5 p.

11. Fragments d'un alabastros de forme pareille. De verre

[1] Dans la suite, par verre rouge, jaune et blanc on entend toujours du verre opaque; dans les autres couleurs c'est du verre transparent qu'on a voulu indiquer, excepté où le contraire a été expressément dit. Tous les ornements sont d'une masse opaque.

bleu-clair entouré de lignes blanches qui forment des zigzags au milieu. H. 4 p. 6 l.

12. Flacon à onguent, F. 127. De verre bleu avec des ornements jaunes et verts en zigzag au milieu, et des lignes jaunes horizontales en haut et en bas. H. 2 p. 6 l.

13. Fragments d'un flacon sembl., cannelé au côté. A eu env. 3 p. de hauteur.

14. Fragments d'un vase pareil, mais un peu plus grand, avec des anses saillantes aux côtés, et orné de lignes jaunes et blanches, en partie tirées horizontalement et en zigzag, en partie formant une bordure de petits demi-cercles.

15. Partie supérieure d'un flacon à onguent de verre violet avec des fils de diverses couleurs en ondes. La surface irisée.

16. Prochoe, f. 48. De verre bleu avec des ornements formés de fils blancs, jaunes et bleu-vert, entourant la panse en zigzag, en haut et en bas horizontales. Restaurée. H. 5 p. 3 l.

17. Fragments d'une semblable.

18. Fragments d'un vase cannelé de verre ondé, bleu, blanc et violet.

19. — — De verre violet et blanc, dont le blanc forme en partie des ondes dans la masse, en partie se trouve en raies à la surface.

20. — — De verre jaune-brun, blanc et bleu, ondé et rayé de pareille sorte.

21. Fragments de différents vases de verre pareil.

22. Fragments de verre ondé et rayé de diverses couleurs, appartenant à différents flacons et coupes.

23. Fragm. d'une coupe (probablement de f. 124) de verre incolore, dans la masse duquel se trouvent des lignes de fils blancs en spirales. Fondu, à ce qu'il paraît, de minces bâtons de

---

[1] Ce vase a été muni d'un pied d'or ou d'un autre métal, en forme de cylindre court surmonté d'un large bord; conf. Minutoli Ueber die färb. Gläser bei den Alten. Pl. 3, 2.

verre entourés de fils. Le bord est bleu avec des lignes transversales blanches.

24. Fragm. d'une coupe semblable, dont les fils sont autrement tortillés.

Avec incrustation d'autres substances.

25. Fragm. d'un vase rond, dont la masse est composée de verre bleu, blanc et incolore en plaques et bandes, jointes par un ciment et ayant assez conservé leurs couches primitives dans la fonte. Entre les verres incolores on a incrusté des feuilles d'or et d'argent en forme de taches, et entre les verres bleus dans plusieurs endroits une substance jaune qui les fait paraître verts.

26. Fragm. plat de verre incolore de deux couches, entre lesquelles le mot (FA)VSTVS d'une félicitation et un ornement de fleurs sont incrustés avec de la feuille d'or.

27. Fragm. d'une coupe de verre bleu, ornée de branches enfoncées, qui ont probablement été incrustées d'une autre masse (conf. les nos 107-11).

Avec figures et ornements blancs en relief sur un fond d'une autre couleur.

Ces sculptures en verre, appartenant à une période postérieure à celle des verres à ornements en mosaïque, sont provenues en ce qu'on a couvert une masse de verre transparent, bleu ou violet, d'une couche de verre blanc, et ensuite formé dans cette couche des figures par le moyen du touret.[1]

28. Fragm. du bord d'une coupe haute et ronde (diam. env. 5 p.) de verre bleu. Des figures il n'existe que deux mains tenant un disque, et quelques autres restes, de beaucoup de relief et d'une exécution supérieure. Dans le fond est un timbre à caractères indistincts.

29. Fragm. de verre bleu avec la tête d'un vieillard.

Cf. Plin. H. N. XXXVI, 66: *aliud torno teritur, aliud argenti modo caelatur.* Martial XIV, 94: *Toreumata vitri.*

30. — Avec la partie supérieure d'une figure d'enfant. Comme le précédent, d'une exécution soignée et d'un beau style.

31. — Avec la partie inférieure d'un enfant.

32. — Avec la tête d'une peau de lion.

33-35. Fragments de verre bleu avec des ornements de fleurs et des arabesques; de différents vases.

36. Fragments de verre violet avec un pied d'homme et une partie d'une peau de lion.

De verre d'une seule couleur et incolore.

La plupart des timbres et figures qui se trouvent sur les fragments suivants sont produits par impression dans un verre épais, ainsi les nos 37-39, 42, 66. Le flacon no 63 est moulé. Les nos 40 et 65 ont des ornements formés par soufflage dans un moule; les autres flacons sont soufflés sans moule. La masse de verre coloré dans tous est transparente.

37. Partie inférieure d'une anse latérale avec un masque de femme en relief. De couleur vert de mer.

38. Tête de femme couronnée de lierre, en relief, avec un pourtour rond cassé. Semble également avoir formé la partie inférieure d'une anse. De verre violet.

39. Buste d'homme en relief sur une plaque ronde. Ainsi que les précédents, ce fragment conserve au revers une partie de la face intérieure du vase dont il a fait partie, avec une eminence produite par la pression. De verre violet. La surface irisée.

40. Fragment d'un petit flacon quadrangulaire, offrant de chaque côté un masque de femme en relief. De verre brun-clair.

41. Anse plate, plusieurs fois courbée, de verre bleu.

42. Fragm. d'une anse pareille, ayant d'un côté empreint le timbre $\frac{\text{APTAC}}{\text{CЄIΔ}\omega\text{(N)}}$, de l'autre $\frac{\text{ARTAS}}{\text{(S)IDON}}$. Elle ainsi a fait

partie d'un vase de fabrique phénicienne de la période des empereurs romains.[1]

43. Très petit vase (pour de l'huile parfumée, ou un joujou) de verre brun. Fr. H. 10 l.

44-45. Fragments de vases de verre brun et bleu.

De verre incolore:

46. Un flacon (à huile), f. 125. Long. 16 p. 6 l.

47. Flacon à onguent de forme d'amphore, f. 128. H. 3 p.

48. Flacon à onguent, f. 130. H. 2 p.

49-53. — De f. 101 et 131. Plus et moins fragmentés. Le n° 49 conserve des restes du contenu primitif en forme de masse compacte. H. env. 3 p.

54. — De f. 131. H. 1 p. 8 l.

55-57. — De f. 132. (Dits *Lacrymatoires.*) H. 2-3 p.

58. — De f. 129. Le col fr. H. 1 p. 6 l.

59-60. Couvercles de grandes urnes, à boutons ronds. Fr. et irisée.

61-62. Fonds de vases ronds. A surfaces irisées.

63. Partie inférieure d'un flacon quadrangulaire de gros verre, sous le fond duquel sont moulés une figure d'homme et des caractères indistincts.

64. Pied oblong d'un gobelet, cassé en haut et en bas.

65. — Avec deux têtes de lions et des ornements, en relief.

66. Masque en relief, offrant des traits qui ressemblent à un polichinelle. Cassé en haut et conservant au revers un fragment du vase auquel il a servi d'ornement.

67. Fragments de vases divers.

68. Joujou ou flacon à onguent, soufflé en figure de chien un peu informe. La partie postérieure du corps etc. manque.

---

[1] Même timbre dans Mus. Barthold. p. 157, n° 27 a, et sur plusieurs pièces des musées de Berlin et de Paris.

2. ORNEMENTS ARCHITECTONIQUES.

Avec des figures en relief.

Les fragments cités dans cette classe sont tous de plaques en relief à revers entièrement plat et pour la plupart d'une grosseur considérable (surtout les nos 69, 71, 75-76, 78); quelques-uns offrent des parties de figures qui doivent avoir eu une hauteur de 8-9 pouces (p. e. les nos 69, 74, 76); plusieurs ont conservé quelque partie du bord de la plaque, ou d'un des côtés (nos 75-76, 80, 84, 88, 90) ou de plusieurs côtés (nos 79, 85-87, 89). On peut ainsi les regarder comme parties de plaques (*specula, specularia, quadraturæ vitreæ*) qui, selon la manière de décorer usitée chez les romains sous les empereurs, ont été encastrées dans les murs et les plafonds des chambres de parade.[1] Quant à la qualité du travail, ces fragments offrent en partie (nos 69-74) des figures plates de couleur blanche sur un fond foncé, produites en enlevant au touret des parties de la couche supérieure du verre, en partie (nos 75-90) des figures plus relevées formées par la fonte en moule. Ces dernières sont encore d'espèce différente. Dans le no 75 la figure est fortement relevée et couverte d'une couche mince et égale de verre blanc qui, à ce qu'on voit, a de même couvert le fond foncé; il faut donc supposer que la figure ait été fondue au moule et couverte d'une couche blanche qu'ensuite on a enlevée du fond. Sur les plaques en relief, dont les nos 76 et 77 ont fait partie, les figures dans toute leur épaisseur ont été faites d'une masse qui diffère de celle du fond, et déposées séparément dans le moule avant la fonte. La figure du no 78 fournit l'exemple d'une composition en guise de mosaïque faite de morceaux de diverses couleurs, plus tard coulés ensemble avec

---

[1] Conf. Raoul-Rochette Sur l'emploi de la peinture dans la décoration des édifices etc. p. 379 suiv. Minutoli l. c. p. 14-15, pl. 4.

un fond de couleur différente. Ceux même dont les figures et le fond ont la même couleur se composent pour la plupart (nos 79-88) d'une double couche, la surface étant d'une composition qui diffère de celle du reste. Les nos 89-90 seuls sont entièrement d'une et même masse de verre.

69. Fragm. de verre bleu-foncé avec une partie d'une figure d'homme nu de verre blanc. H. 3 p. 9 l. Epaisseur 4 l.

70-73. Fragments de verre violet-foncé avec des figures blanches, dont il reste une partie d'une colonne ionique avec un bras (libation sur un tombeau), une partie d'un grand vase, d'un arbre, de branches chargées de fruits.

74. Fragm. de verre opaque vert-clair avec une tête de Bacchus en blanc, couronnée de lierre, d'un beau style.

75. — De verre brun-foncé, avec une partie d'une figure de femme à demi découverte, de couleur blanche. D'une exécution supérieure.

Epaisseur du fond 5 l., au-dessus duquel la figure s'élève encore de 3 l.

76. — De verre violet-foncé avec une tête de femme de couleur blanche.

77. — De verre opaque rouge-sanguin[1] avec une tête de femme voilée de verre opaque bleu-clair.

78. — Du même verre rouge avec la partie postérieure d'un gryphe ou sphinx assis, dont le corps est composé de morceaux blancs et bleus formant des taches, et l'aile de raies jaunes et bleues.[2]

Le verre rouge teint à l'aide de cuivre a, comme le fragm. précédent, la surface verte par oxydation. Epaisseur 3 l. - 4 l.

79. Fragm. à surface blanche sur un fond de verre transparent à ondes violettes. Avec la représentation d'un Satyre dansant, couvert d'une peau de panthère flottante, ayant dans la main g. un thyrse, dans la dr. un canthare.

La tête, le bras dr. et la partie infér. des jambes manquent. Les deux côtés conservés de la plaque forment un angle droit. H. 3 p. Larg. 2 p. 3 l.

[1] *Vitrum hæmatinon* (Plin. H. Nat. XXXVI. 27).

[2] Cf. Raoul-Rochette l. c. p. 391 suiv.

80-84. — A surface bleu-clair sur un fond de verre incolore, vert de mer, violet et brun. Avec les représentations suivantes: la partie inférieure d'une figure d'enfant dansant (un Amour avec des guirlandes); un bouclier dacien, au-dessus duquel une épée dans le fourreau (d'un trophée); des têtes de femmes (de Gorgones), vues de face; une tête de lion.

85. — — Sur un fond de verre bleu-foncé avec une rosace entourée d'ornements de fleurs. D'une plaque rectangulaire.

86-87. Fragments d'une arabesque de fleurs horizontale, haute de 10 l.; de verre bleu-clair sur un fond plus foncé et ondé.

88. Fragm. d'une arabesque pareille plus grande.

89. Fragm. d'une arabesque verticale, large 1 p. 6 l., avec un masque de Silène couronné de lierre sous un ornement d'acanthe renversé. De verre bleu-foncé. H. 2 p.

90. Fragment d'un médaillon offrant une tête de Méduse. De verre vert-foncé.[1] Diam. 1 p. 9 l.

Mosaïque.

91. Fragm. d'une mosaique de muraille (*opus tesselatum*), composée de morceaux irréguliers de verre bleu-clair fixés dans de la chaux, ayant au bord un cylindre de verre, formé de fils blancs et noirs entortillés. D'un mur ou d'un plafond.[2]

92. Cubes de verre bleu et vert, d'une forme plus ou moins régulière, ainsi que des cylindres de verre faits de fils jaunes et verts entortillés autour d'une barre incolore. Appartenant à une mosaïque semblable.

93. Cubes pareils de verre vert et brun (imitant le jaspe) avec de minces plaques d'or sous une couche incolore.

---

[1] On pourrait peut-être ranger encore dans cette classe quelques-uns des camées de verre les plus grands et les plus épais, décrits dans la collection des camées, 3me Section, B; conf. l'introduction à ceux-ci.

[2] Cf. Minutoli Über die farbigen Gläser bei den Alten. Pl. 1, 14. Exemple d'une mosaïque en relief pour le même usage, voy. ci-dessus n° 78.

94. Fragm. de verre opaque jaune avec une plaque d'or incrustée de la même manière. Long. 3 p.

---

3. OBJETS DE PARURE.

Imitations de pierres, pâtes[1].

Pour ce qui regarde la fabrication, elles sont produites non seulement en fondant du verre d'une couleur (nos 95-101), mais encore en composant des plaques, des bâtons et des fils de différentes couleurs, sans (nos 102-3) ou avec un ciment (no 104-5), et en mettant sous le verre une substance différente (no 106), pour imiter des onyx de plusieurs couches ou raies et d'autres pierres précieuses.[2]

95-101. Pâtes polies et non polies de couleur verte, bleue, rouge, brune et noire; ovales et rondes.

102. Pâte polie ovale d'une couche rouge, blanche et foncée.

103. — Bleu-foncé avec une raie blanche.[3]

104. — Verte avec une raie bleue opaque.

105. — Bleue avec une raie jaune et verte.

106. — Vert-jaune, composée de plusieurs morceaux avec une masse blanche incrustée, à l'imitation de l'oeil de chat.

Avec des figures incrustées.

Les objets ci-dessous mentionnés sont des pâtes polies au tour, de verre bleu transparent (auquel est ajoutée une couche blanche au revers à l'exception du no 111), ornées de figures peu

---

[1] Ici on n'a rangé que celles qui sont formées à l'imitation de pierres precieuses, polies, sans gravure; celles qui sont ornées de figures enfoncées ou relevées se trouvent rangées dans la collection des pierres taillées, étant moulées sur de telles.

[2] Les pâtes à figures offrent un plus grand art et une plus grande variété à cet égard; cf. la 3me section.

[3] Cf. Minutoli l. c. pl. I, 2, où l'on voit des pâtes absolument pareilles incrustées comme ornements dans un vase de terre cuite.

enfoncées qui sont ou semblent avoir été incrustées d'émail ou d'une autre substance. L'incrustation des deux (nos 107-8) qui l'ont encore conservée se compose d'une masse blanchâtre très corrodée bordée de fils d'or.

107. Offrant un oiseau huppé.

108. — Un corbeau (?).

109. — Une feuille de vigne.

110. — Une feuille de lierre.

111. — Deux oiseaux affrontés.

Perles.

112. Perles rondes de verre bleu, vert et noir.

113. — Noires, ornées de fils jaunes, posés extérieurement en zigzag.

114. Perle ronde, avec des morceaux irréguliers de différentes couleurs, posés extérieurement.

115. — De fils de verre de diverses couleurs, coulés ensemble. Corrodée.

116. Perle en forme de melon à revers plat, de verre bleu et blanc.

117. — En forme de vase, de verre bleu-clair. Non percée.

Avec des figures relevées.

Ces bijoux, qui probablement ont fait partie de colliers, sont pourvus d'une bélière ou d'une perforation et faits de verre d'une couleur; les figures sont empreintes d'un côté ou des deux côtés. Ils sont d'une exécution grossière et probablement d'une époque postérieure.

118. Deux masques de femmes accolés, de verre violet-foncé.

119. Bijou semblable de verre jaune-vert. Fr.

120-21. Deux masses oblongues et aplaties de verre foncé, l'une avec un masque comique, l'autre avec la tête du dieu

du soleil, imprimés de l'un côté. Elles sont percées de deux trous transversaux.

122-23. Deux petits médaillons, dont le premier offre un buste d'homme et un buste de femme affrontés, l'autre un coq ayant devant lui un petit singe, à ce qu'il semble. De verre jaune. Les bélières cassées.

---

124. Une feuille de chêne en relief, de couleur verte produite par une masse jaune appliquée derrière un verre transparent bleuâtre. Fr.

125. Fragm. d'une plaque consistant en petits cubes de verre de différentes couleurs fondus ensemble.
Polie dans un temps moderne.

126. Fragments de bâtons de verre de différente épaisseur et de couleurs variées, fondus ensemble, en partie crus, en partie offrant des commencements de formation en pâtes rayées (comme les nos 104-5).

127. Fragments de verre de fonte de différentes couleurs, offrant des ondes et des ornements de fleurs.

128. Fragments de verre d'une seule couleur, bleu, violet et vert, ainsi que de verre de fonte incolore, à surface plus ou moins irisée ou corrodée.

129. Fragm. d'un creuset de terre émaillée, conservant une partie d'une masse de verre foncé.

VIII.

IVOIRE ET OS.

1. Tête de Jupiter ou, à en juger par les cheveux qui pendent sur le front, (Pluton-)Sérapis; d'un beau style et d'un travail excellent. Coupée sous le cou. Ivoire.

La partie postérieure de la tête manque, ainsi qu'une partie du nez. H. 3 p. 3 l.

2. Figure d'un chien dans une attitude menaçante, prêt à défendre un petit sur lequel il a posé l'une de ses pattes de devant. Appliquée sur une plaque, ayant au-dessous un ornement fait au trait. Ivoire.

Une partie de la plaque ainsi que les pattes de derrière du chien sont cassées. Long. 1 p. 9 l.

---

3. Plaque rectangulaire sur laquelle est travaillé un animal couché de forme grossière (un boeuf) et de très peu de saillie, avec des traces de couleur rouge. Au revers est gravée la lettre K. Symbole funéraire étrusque.[1] Fr. Long. 2 p. 6 l. H. 1 p.

---

4. Cuiller à cuilleron peu enfoncé et pourvue d'un large manche, se terminant en deux têtes de cygnes et percé en plusieurs endroits. D'un tombeau étrusque.[2] Os. Long. 6 p. 6 l.

---

[1] Plusieurs symboles pareils d'un tombeau de Volci sont copiés dans Micali Monum. (1832) Tav. 41, 23. Vol. III, p. 65, où ils sont regardés comme parties d'une boite (pyxis) contenant des objets de donation ou des choses appartenant au défunt. Ce qui s'oppose à cette opinion c'est qu'ils ont tous au revers une lettre gravée, et qu'ils n'offrent aucune trace d'avoir été fixés à quelque objet; du moins la pièce ci-dessus décrite n'en offre point. Il faut plutôt les rapporter aux représentations symboliques de différente espèce qui se trouvent souvent dans les tombeaux (comme les terres cuites n° 270 et suiv. autres). Conf. Mus. Greg. P. II tav. 107.

[2] De pareilles dans Etrusco Museo Chiusino (1833) Tav. 113.

5. Pareille dont le manche se termine en une main. Fr. Long. 8 p.

6. Cuiller sembl., dont le manche est cassé.

7-8. Bouts de manches formés en palmettes. Os.

9. Petite cuiller ronde à manche lisse. Os. Fr.

10. Instrument pointu (épingle pour les cheveux), dont le bout opposé forme une main. Etrusque[1]. Os. La pointe cassée. Long. 7 p.

11-12. Epingles à bouts ronds. Os. Long. 3 p. 6 l. et 2 p. 9 l.

13-19. Dés de différente grandeur. Ivoire et os.

20. Batons d'une longueur de 3 p. et d'une épaisseur de 2 l. - 6 l., en haut plus minces, cylindriques et percées transversalement à l'extrémité; au milieu tournées en anneaux et en boule; en bas triangulaires, offrant un ornement circulaire au bout. (Instruments qui semblent avoir servi à un ouvrage de femme ressemblant au tricotage de dentelles.) Quinze pièces, dont quelques-unes fr. Ivoire.

21. Baton cylindrique orné d'anneaux faits au tour, ayant deux trous transversaux et une perforation à l'une extrémité. Ivoire. Long. 2 p. 9 l. Diam. 4 l.

---

22. Marque d'entrée (*tessera*) de spectacle[2], de forme ronde. D'un côté est une hure de sanglier avec une massue (?), en relief; de l'autre côté est gravé le numéro de la place XIII et au-dessous le même chiffre en caractères grecs ΙΓ. Os. Diam. 1 p. 3 l.

23. Tessère de gladiateur, carrée. De l'un côté est gravé le nom du gladiateur M·FLAV, de l'autre le numéro III. Os. Long. 1 p. 9 l.

---

24. Plaque rectangulaire avec deux têtes en relief, une mâle et une femelle, affrontées, d'un travail grossier. Suivant

---

[1] Un pareil dans Etr. Mus. Chiusino Tav. 120.

[2] Cf. les bronzes nos 391-94, et les objets en plomb no 16 suiv.

les bords obliquement coupés et un sillon enfoncé au revers, elle a formé le côté d'une boite. Os. Long. 1 p. 8 l. H. 10 l.

25. Poupée femelle à jambes et bras mobiles, joints à l'aide de goupilles de bronze.[1] Ivoire.

L'une des jambes et une partie de l'un bras manquent. Le visage est fr. H. 7 p. 3 l.

26. Pièces appartenant aux bras d'une pareille poupée, à ce qu'il paraît.

27. Tête de femme de relief à haute frisure; le revers plat orné de traits. Probablement d'un joujou comme les pièces précédentes.[2] Os.

---

28. La moitié d'un cylindre creux fendu, dont la surface convexe offre l'image en relief d'un magistrat, vetu d'une longue tunique couverte de la toge, debout, tenant un rouleau des deux mains. Cette pièce sent les bas temps de l'art. Os. H. 5 p. 9 l. Larg. 2 p.

Appendice.

1. Fresque romaine représentant Europe (ou Diane Tauropolos) portée sur le taureau, à draperie flottante qui s'élève au-dessus de la tête.

Une partie de la couleur a disparu. Larg. 12 p. H. 13 p. 6 l.

2. — Fragm. offrant un buste de femme à tête ornée, sur un fond rouge. H. 2 p. 3 l.

---

3. Grains carbonisés d'orge et de froment, de Pompéi.

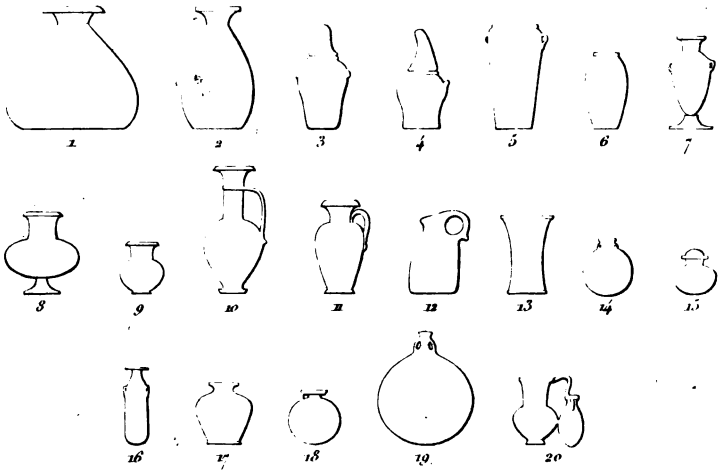
4. Fèves carbonisées, de Pompéi.

---

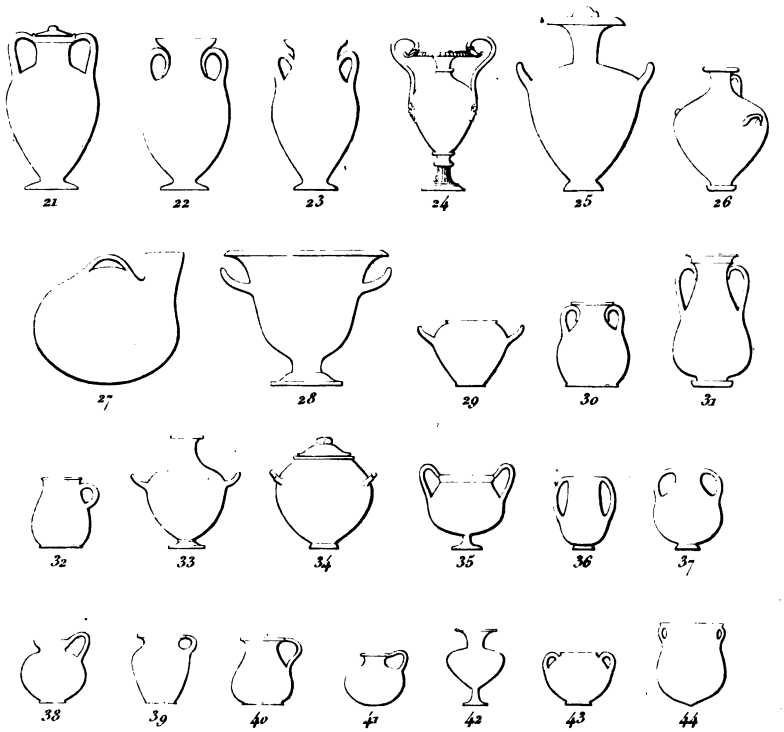
[1] De pareilles provenant des catacombes romaines chez Boldetti Cimeterj di Roma pag. 496 fig. 2-3. Cf. Caylus Antiqu. IV. pl. 80, 1. VI pl. 90, 3.

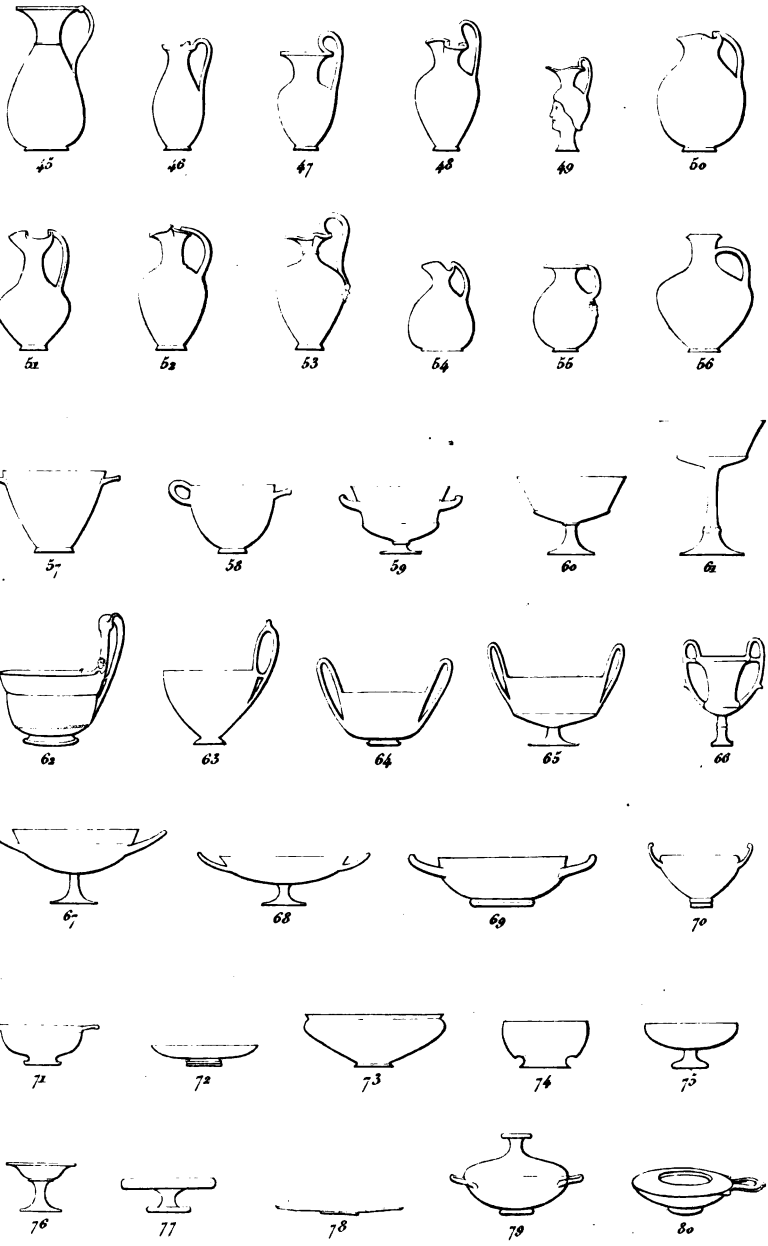
[2] Cf. Caylus l. c.

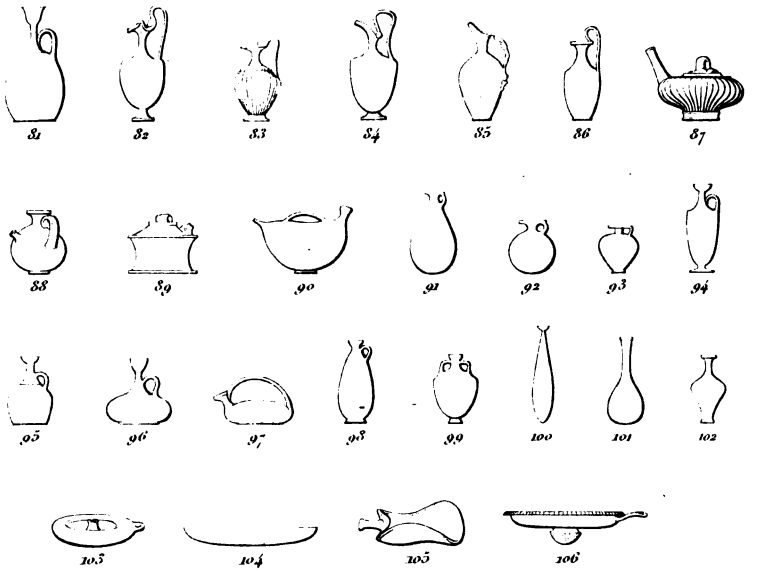
1re Section.



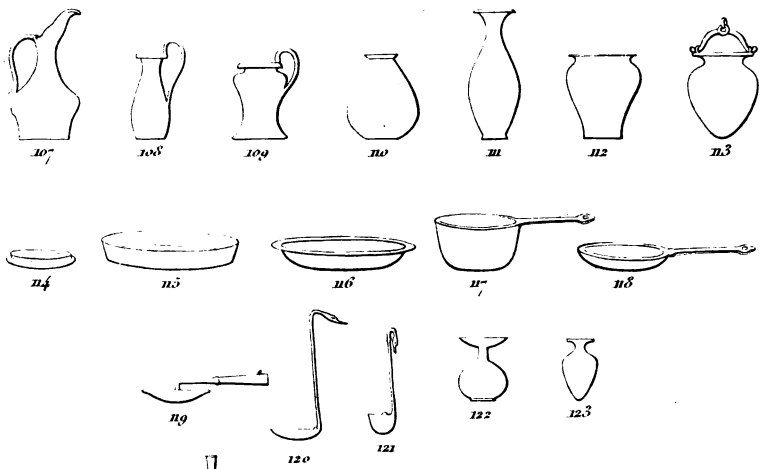
2de Section II.



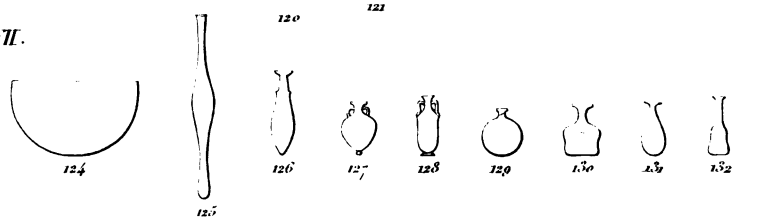

45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80


81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106

V.


107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123

VII.


124
125
126
127
128
129
130
131
132